De la Parole de Dieu.

I. Air 119. * 1.

ÉTERNEL :|: Saint, Saint, Saint ! grand Dieu des Dieux !
Toi, dont la gloire ſupreme
Remplit la terre & les cieux,
Seul vrai Dieu, qu'adore & qu'aime
Ce peuple, que Jéſus s'eſt aquis
A grand prix.

2. Sois béni :|: pour le tréſor précieux
De ta parole de vie,
Qui nous enſeigne que Dieu,
Dans ſa tendreſſe infinie,
Pour nous ſauver, a livré ſon corps
A la mort.

3. C'eſt l'objet :|: qu'on doit chanter jour & nuit
Parmi cette heureuſe race
Que Dieu par ſon Sang aquit.
„ Réjouis-toi de ſa grace,
„ Pécheur ! Dieu fait homme meurt pour toi
„ A la croix.

4. Éternel :|: Saint, Saint, Saint ! Dieu tout-puiſſant !
Que ta parole de vie
Nous luiſe, & que conſtamment
Ton peuple garde & publie

L'Evangile du Salut de Dieu
En tout lieu!

2. Air 58. * 2, 3-7.

De la doctrine des ſaints Ecrits
L'objet unique c'eſt Jéſus-Chriſt,
Il en eſt le centre — Et le ſommaire.
Explique, Eſprit Saint, cet heureux miſtere
A tous les cœurs.

2. Toute la Bible mene à Jéſus,
Dieu ne veut être qu'en Lui connu.
On doit, (& c'eſt l'ordre évangélique,)
Ne montrer Dieu que dans le Fils unique
Au genre humain.

3. Point d'Evangile hors Jéſus-Chriſt,
C'eſt par Lui qu'il commence & finit,
Son Sang eſt le texte du témoignage
De ſes Apôtres, ſans nul alliage
D'ancienne Loi.

4. On voit l'énormité du péché
En Jéſus à la croix attaché.
Le pécheur ne trouve la répentance,
Le plein pardon comme la délivrance
Que dans ſa mort.

5. Tenons-nous-en à ce fondement
Du vieux & du nouveau Teſtament.
Et que notre texte, notre ſcience,
Notre ſageſſe ſoit la connoiſſance
De Chriſt en croix.

* *

3. Air 84. * 3.

Nous voici, très-cher Sauveur,
A tes pieds dans ton école;
Ouvre toi-même nos cœurs,

Pour

Pour recevoir tes paroles.
Eleve à toi nos penſées,
Tiens-les vers toi ſeul dreſſées.

2. Notre pauvre entendement
Eſt dans une nuit entiere,
Si ton Eſprit n'y répand
La clarté de ſa lumiere.
Quelque bien qu'on penſe ou faſſe
Tu le produis par ta grace.

3. O Jéſus, vive ſplendeur
De la Majeſté du Pere,
Viens verſer dans notre cœur
Les rayons de ta lumiere;
Fais que notre humble ſervice
T'honore & te réjouiſſe.

4. Air 22. * 4, 1. 2.

Demeure avec nous, o Jéſus,
Les derniers tems ſemblent venus,
Que ta Parole à ton troupeau
Serve de guide & de flambeau.

2. Fais que ton peuple racheté
Conſerve dans leur pureté
Ta parole & tes ſacremens
Juſques à ton avennement.

5. Air 16. * 19, 1-4.

Je m'en tiens à la doctrine
Contenue aux ſaints Ecrits.
Je ſens ſa force divine,
Tout mon cœur en eſt épris.

2. O que mon ame eſt ravie
Des paroles du Seigneur,

Et de l'aimable harmonie
De la Bible avec mon cœur.

3. Parle, Seigneur! je t'écoute
En docile ſerviteur,
Je crois tout ſans aucun doute,
Car tu m'as ouvert le cœur.

4. Voici mon cœur, je le livre
Tel qu'il eſt, Seigneur, à Toi,
Pour Toi, Jéſus, je veux vivre
Pour Toi, qui mourus pour moi.

6. Air 79.

Cher Sauveur, ta Parole
M'éclaire, me conſole,
M'inſtruit pour le ſalut. 2 Tim. 3, 15.
Mon ame en eſt nourrie,
Mon cœur s'en raſſaſie,
Je t'y vois par-tout, o Jéſus.

2. Qu'elle me devient claire
Cette aimable lumiere,
Dès que ton Saint Eſprit
Rend mon cœur, par ſa vie
La vivante copie
De tes témoignages écrits.

3. Ta grace & ma miſere
En ſont le commentaire;
Qui n'a pas cette clé,
Peut s'en faire un ſyſteme;
Mais tout reſte probleme
Sans *l'Agneau qui fut immolé.*

4. Les enfans, les ſtupides,
Qui ſont de grace avides
En ſont le mieux au fait; Matth. 11, 25.
Dans leur langage informe

D'un

D'un accent uniforme
Ils prononcent le Schibboleth. Jug. 12, 6.
5. Mais la Philoſophie
Eteint du cœur la vie,
Ne fait qu'enfler l'eſprit; Col. 2, 8.
Moi, j'aime mieux, pour vivre,
Etudier le Livre
Du cœur ouvert de Jéſus-Chriſt.
6. Notre Théologie
Eſt courte, ſimple, unie,
C'eſt le SANG du Sauveur;
Et ſa GRACE adorable
Eſt pour un miſérable
Le parfait ſyſteme des mœurs.
7. Me faut-il autre choſe?
Jéſus-Chriſt eſt la cauſe,
L'appui, le fondement,
Le précis, le ſommaire,
L'objet, la fin derniere,
Jéſus m'eſt tout abſolument.
8. A cette connoiſſance,
Jéſus, de tes ſouffrances
Mon cœur veut s'en tenir;
Content que tout le reſte,
Parut-il tout céleſte,
S'efface de mon ſouvenir.
9. Fais que la jouiſſance
De ton amour immenſe
Soit tout mon élément;
Et qu'à mon tour je t'aime,
O Jéſus, Bien ſupreme,
On ne te connoit qu'en t'aimant.

De la Chute de l'homme, & de la Venue de Jéſus-Chriſt pour notre Rédemption.

7. Air 132. * 30.

Chers Freres, réjouiſſons-nous,
Et treſſaillons de joie,
Chantons le grand ſalut qu'à tous
Dieu dans ſa grace envoie.
Il nous donne un puiſſant Sauveur,
Sentons le prix de la faveur
Que ſur nous il déploie.

2. Satan me tenoit dans ſes fers,
La mort étoit le gage
Du péché, qui dans les enfers
Me montroit mon partage.
Plus j'eſſayois par mes efforts
De m'en affranchir, plus alors
J'en ſentois l'eſclavage.

3. Mon cœur éloigné de tout bien,
Ne panchoit qu'à mal faire,
Et Dieu dans moi ne voyoit rien
Qui ne dût lui déplaire.
Je tombois dans le deſeſpoir,
Puiſque tout mon propre vouloir
Etoit à Dieu contraire.

4. Dieu touché de compaſſion
Par ma miſere extreme,
Arrêta ma Rédemption
Dans ſon conſeil ſupreme.
Pour ne pas me laiſſer périr,

Il donna pour me ſecourir,
Son Fils unique même.
5. Mon Fils, dit-il à mon Sauveur,
Voici le tems de grace,
Vas ſauver le monde pécheur,
Et te mets en leur place.
Pour les faire vivre avec toi,
Abolis la mort & ſa loi,
Et leurs péchés efface.
6. Le Fils ſe rend obéiſſant,
Il vient ſur cette terre,
Il revêt ma chair & mon ſang,
Devient par-là mon Frere
Et cachant ſa Divinité
Sous une extreme pauvreté
Il ſurprend l'Adverſaire.
7. Ce Sauveur me dit: „ Tiens à moi,
„ Et jamais ne t'égare,
„ Je fais & ſouffre tout pour toi,
„ Tes pertes je répare.
„ Tu prendras part à tous mes biens,
„ Je ſuis à toi, tu m'appartiens
„ Sans que rien nous ſépare.
8. „ Pour toi je répands tout mon Sang,
„ Et je donne ma Vie;
„ Ton ſalut vient de mes tourmens,
„ Que ta foi s'y confie.
„ Ma mort la tienne annéantit,
„ Et ma bleſſure te guérit;
„ Sur moi ſeul donc l'appuie.
9. „ Quittant ce terreſtre ſéjour,
„ Je retourne à mon Pere,
„ Pour t'envoyer par ce retour,
„ Dans toute ta miſere

„ L'Eſprit Saint pour Conſolateur,
„ Pour ton Guide & pour ton Docteur
„ Le long de ta carriere.
10. „ Ce que j'ai dit, ce que j'ai fait,
„ T'inſtruit & te conſole;
„ Garde ce modele parfait
„ Tracé dans ma parole;
„ Fuis tous les vains raiſonnemens,
„ Demeure à mes pieds conſtamment
„ Dans mon heureuſe école.

8. Air 158. * 34.

Le Fils de Dieu, ce bon Berger,
Aimant ſa créature
D'un amour qui ne peut changer,
D'un amour ſans meſure,
Dans un profond abaiſſement,
S'offrit à notre vue,
En peine, en travail, en tourment
Pour ſa brebis perdue.
2. Il vint en Homme de douleur
Preſſé de ſa tendreſſe,
Doux, patient, humble de cœur,
Abattu de triſteſſe,
Occupé de mille ſoucis
D'une ardeur aſſidue,
Il cherchoit ſa pauvre brebis
Egarée & perdue.
3. Et que fit il, ce bon Berger,
Pour ſa brebis chérie?
Il s'expoſa ſeul au danger,
Sans ménager ſa vie.
On vit une froide ſueur
Découler de ſa face.

Son

Son cœur défaillit de douleur,
Son Sang couvrit la place.
4. Et faiſant les derniers efforts,
D'un courage invincible,
Il laiſſa déchirer ſon Corps
Dans ce combat terrible.
On le porta mort au tombeau,
Ce Berger adorable;
Alors ſon timide troupeau
En fut inconſolable.
5. Mais il mourut victorieux,
Il mit la mort en fuite.
Dès-lors, par ce Sang précieux,
Sa Puiſſance eſt détruite.
Pour être en pleine ſureté
Sa brebis ſe retire
Entre ſes Bras, dans ſon Côté,
Où rien ne lui peut nuire.
6. Ma pauvre ame eſt cette brebis
Perdue & retrouvée,
Qui ſent maintenant à quel prix
Son Jéſus l'a ſauvée.
Pour elle il ſouffrit le trépas;
Pour Lui ſeul je veux vivre,
Et ne plus rien faire ici-bas
Que l'aimer & le ſuivre.

9. Air 89. * 35, 1. 2. 3.

Amour, qui m'élus par grace
Dès les ſiecles éternels,
Qui, pour mourir à ma place,
Te fis ſemblable aux mortels,
Mon cœur, ineffable amour,
Se livre à toi ſans retour.

2. Amour, dont je ſuis l'ouvrage,
Créé ſelon Dieu d'abord;
Amour, par qui cette image
Fut réparée en ta mort,
Amour, qui mourus pour moi,
Je me donne tout à toi.
3. Amour, qui pour mes offenſes
Mourus comme un malfaiteur,
Amour, qui par tes ſouffrances
M'aquis l'éternel bonheur,
Amour, je veux ſous ta loi
Ne vivre ici que pour toi.

10. Air 221. * 36, 1.

Abime éternel de l'amour ineffable,
Ouvert pour toujours en Jéſus,
Ta tendreſſe pour nous eſt inexprimable,
Qui chéris-tu, qui bénis-tu?
Des enfans indignes, qui t'ont maudit,
Des pécheurs inſignes, qui t'ont haï.
Majeſté ſupreme! quoi, pour tes délices
Tu choiſis des objets tout remplis de vices!

11. Air 11. * 41.

Voici! Dieu fait de ſon Fils
Préſent aux pécheurs maudits,
Que le ciel eſt étonné
De ce Fils, qui nous eſt né.
2. Il quitte la Majeſté,
Qu'il avoit d'éternité;
Entre comme un autre enfant
Dans ſa carriere en naiſſant.
3. Un Etre immenſe, éternel
S'approprie un corps mortel,

Et

Et par-là s'ouvre un chemin,
Pour sauver le genre humain.

4. La Parole se fait chair,
Elle qui fit l'univers;
Ce saint Enfant est le fruit
De l'ombre du Saint Esprit.

5. Une Vierge l'a porté
En parfaite chasteté,
De son sein le Roi des cieux
Fait un trone glorieux.

6. O que ta gloire reluit
De ta crêche en cette nuit;
Que ta divine splendeur
Brille ainsi dans notre cœur.

7. O Toi, qui d'éternité
Fus égal en majesté
A ton Pere dans les cieux,
Viens regner dans ces bas lieux.

8. Soutiens notre corps mortel
Par ta chair, Immanuel!
Par ta sainte humanité
Guéris ses infirmités.

12. Air 185. * 42.

O moment heureux & salutaire,
Jour sans pareil pour nous tous,
Où Dieu descend du ciel sur la terre
Pour s'allier avec nous;
Où, pour sauver un monde rebelle
Par son Sang, des peines éternelles,
Il prend ma chair & mon sang,
Et nait comme un autre enfant.

13. Air 132.

Chantons, célébrons l'Eternel,

Et que nos cœurs lui rendent
L'honneur, l'hommage ſolemnel,
Que ſes bienfaits demandent.
Exaltons ſes gratuités,
Qui ſur ſon peuple racheté
Sont tous les jours nouvelles.

2. On loue, on bénit dans les cieux
Sa bonté d'âge en âge,
Et tous les eſprits bien-heureux
En rendent témoignage;
Mais l'Egliſe eſt certainement
Le plus illuſtre monument
De ſa grace éternelle.

3. Si toute autre œuvre de ſa main
A ſes yeux eſt aimable,
De ſa nature un cœur humain
N'a rien de déſirable;
Loin de pouvoir plaire à ſes yeux,
Il n'offre qu'un cahos affreux
D'innombrables miſeres.

4. Mais ſon cœur ayant deſtiné
L'homme au bonheur ſupreme,
Le Créateur s'eſt incarné
Et fait homme Lui-même,
Pour rendre à notre humanité
La vie & l'immortalité,
Et la gloire perdue.

5. De nos maux vivement touché,
(Non de notre mérite,)
Son cœur à nous s'eſt attaché
Par grace gratuite;
Et notre extreme indignité
Donne à ſa grande charité
Un relief admirable.

6. Dans l'accompliſſement du tems
Il vient ſur cette terre,
Il éprouve pendant trente ans
Toute notre miſere;
Il vit tout pauvre & mépriſé,
A la fin ſon Sang eſt verſé.
O bien-heureux miſtere.
7. Pour ne pas nous laiſſer périr
Dans l'éternel abime,
Il veut bien ſouffrir & mourir;
Ainſi cette Victime,
Comblant l'immenſe profondeur
Entre l'homme & le Créateur,
Rend ſon trone acceſſible.
8. Quelles graces n'a pas ſujet
Déſormais de lui rendre
Un cœur, qui ſent qu'il eſt l'objet
D'un amour auſſi tendre?
Chantons donc ſa gratuité,
Qui repoſe en éternité
Sur nous, ſa race aquiſe.

14. Air 22. * 46.

Louons notre cher Pere aux cieux,
Ce Dieu miſéricordieux,
Lui, qui pour les pécheurs maudits
A livré ſon unique Fils.
2. Afin qu'en innocent Agneau
Il prit ſur Lui notre fardeau,
Et nous remit en liberté
Par ſa grace & ſa vérité.
3. Quelle étonnante charité,
Quel tendre amour, quelle bonté!

Les hommes pourront-ils jamais
Reconnoitre assez ce bienfait?
4. Dieu, le tout-puissant Créateur,
Revêt la forme d'un pécheur,
D'une femme il choisit le sein
Pour le salut du genre humain.
5. L'Alpha, l'Oméga, l'Eternel
Devient un pauvre homme mortel,
Environné d'infirmité,
Sans atteinte à sa Sainteté.
6. Qu'est-ce que l'homme, o Dieu des cieux!
Qu'avoit-il d'aimable à tes yeux?
Quel bien te peut-il revenir
Des pécheurs que tu viens bénir?
7. Mais l'homme qui n'accepte pas
Ce don de Dieu, demeure, hélas!
Dans la mort; Car qui n'a point cru
En ce Fils unique, est perdu.
8. Vas donc au-devant de ton Roi,
Pauvre pécheur, il vient à toi,
Doux, patient, humble de cœur;
Il vient pour être ton Sauveur.
9. Heureux, si ton cœur aujourd'hui
S'ouvre & se donne tout à Lui,
Afin qu'il y puisse à jamais
Etablir son regne de paix.
10. Adore sa dilection,
Viens lui soumettre ta raison,
Ta propre justice, & lui dis:
Seigneur, ta grace me suffit.
11. A son premier avennement
Il parut dans l'abaissement,
Un jour en gloire il reviendra,
Et l'incrédule tremblera.

12. Mais les juſtes poſſéderont
Le Royaume, & célébreront
Sans fin tous d'un commun accord
Dans leurs chants l'Agneau mis à mort.
13. Gloire au Pere, qui nous chérit,
Gloire à ſon Fils, qui nous aquit,
Gloire à l'Eſprit de vérité
Dans toutes les éternités.

15. Air 11. * 51.

Exaltons la charité
De Dieu, qui dans ſa bonté
Donne à nous pauvres pécheurs
Son propre Fils pour Sauveur.
2. Ce qu'avant & ſous la loi
On attendoit par la foi,
Et ce qu'on déſiroit tant,
Eſt accompli maintenant.
3. Jéſus ſois le bien-venu,
Hoſanna! Dieu du ſalut,
Fais un éternel ſéjour
Dans nos cœurs, par ton amour.
4. Fais ton entrée en ce lieu,
Adorable Fils de Dieu,
Poſſede-le déſormais,
Pour y regner à jamais.
5. Conſole toujours mon cœur
Par ta grace, doux Sauveur,
Fais que je m'attache à toi
De plus en plus par la foi.
6. Que je ne ſois point confus
Quand tu viendras, o Jéſus,
Mais que j'aille tout joyeux
Contempler ta face aux cieux.

16. Air 151. * 52, 3.

Ah! qu'auroit-il pu faire
De plus, ce cher Sauveur,
Pour finir ma miſere,
Rétablir mon bonheur,
Et changer ma triſteſſe
Et mon deuil en plaiſir?
Il pouſſe la tendreſſe
Juſqu'à venir mourir.

De la Naiſſance & de la Vie humaine de Jéſus-Chriſt.

17. Air 9.

De vos raviſſantes voix,
Vous Chœurs des ſaints Anges,
Accompagnez cette fois
Nos chants de louanges.

2. Une crêche offre à vos yeux
Un plus beau ſpectacle,
Que tout ce qu'on voit aux cieux,
Etonnant miracle!

3. Celui qu'on déſiroit tant,
Deſcend ſur la terre,
Prend notre chair, notre ſang,
Et notre miſere.

4. Les incomparables traits,
Qu'offre cette hiſtoire,
Ne s'effaceront jamais
De notre mémoire.

5. Pour

5. Pour ſe faire enrégiſtrer,
Joſeph & Marie
Vont à Bethléhem, chercher
Une hotellerie.
6. Mépriſés & méconnus
Dans leur indigence,
Je les vois très-mal reçus,
Et ſans aſſiſtance.
7. Ainſi le Dieu, plein d'amour
Pour l'homme coupable,
Eſt réduit à voir le jour
Au coin d'une étable.
8. Comme un autre enfant naiſſant,
Qui pleure & qui crie,
Je vois naitre cet Enfant
Des flancs de Marie.
9. Sa mere de lui prend ſoin,
Le met dans des langes,
Et couche ainſi ſur du foin
Le Maitre des Anges.
10. Un céleſte Meſſager
Vient en diligence,
Pour annoncer aux bergers
Du Chriſt la naiſſance.
11. Ces bonnes gens eurent peur
De cette entrevue,
Car la clarté du Seigneur
Frappoit trop leur vue.
12. „ N'ayez point de peur, ce jour
„ Eſt un jour de joie,
(Dit l'Ange); „ dans ſon amour
„ Dieu vers vous m'envoye.
13. On entend incontinent
Les Chœurs des ſaints Anges,

Qui célèbrent hautement
De Dieu les louanges.
14. De ce cantique nouveau
Voici la matiere :
Gloire à Dieu dans les lieux hauts,
Et paix ſur la terre !
15. Auſſitôt après ce chant
Tout incomparable,
Les bergers vont voir l'Enfant
Né dans une étable.
16. Adorons tous avec eux
Ce Seigneur de gloire,
Et de ce fait merveilleux
Publions l'hiſtoire.

18. Air 22. * 53. 54.

Un Ange deſcendu des cieux
Porte un meſſage bien-heureux,
En faveur des pauvres pécheurs,
Meſſage qui ravit nos cœurs.
2. „ Aujourd'hui l'Enfant vous eſt né,
„ Le Fils promis vous eſt donné,
„ Ce Fils, qui comblera vos vœux,
„ L'Enfant qui veut vous rendre heureux.
3. „ Ce Fils, c'eſt le Chriſt, le Dieu fort,
„ Qui vient, touché de votre ſort,
„ Changer votre deuil en plaiſir,
„ De tout péché vous affranchir.
4. „ A Bethlem, Cité de David,
„ Comme un Prophete l'a prédit,
„ Vous trouverez ce tendre Enfant,
„ Le Dieu Créateur tout-puiſſant.
5. „ Le ſigne auquel vous connoitrez
„ Ce Fils, c'eſt que vous le verrez,

„ Très-

„ Très-pauvrement emmaillotté,
„ Et dans une crêche couché.

6. Quel ſujet de raviſſement
Pour nous pécheurs, que cet Enfant!
Avec les bergers allons tous
Le voir, l'adorer à genoux.

7. Sois le bienvenu, cher Sauveur,
Qui pour notre éternel bonheur
Pris notre chair & notre ſang,
Comment t'en bénir dignement!

8. O Dieu, Créateur tout-puiſſant,
Que tu t'abaiſſes en naiſſant
Environné d'infirmité,
Dans la plus grande pauvreté!

9. Le monde fût-il bien plus grand,
Fût-il de joyaux tout brillant,
Ne ſeroit pour toi, Dieu très-haut,
Qu'un trop petit, trop vil berceau.

10. Ta crêche & tes langes, grand Roi,
Seront une leçon pour moi,
Comme le monde & tout ſon bien
Devant toi n'eſt compté pour rien.

11. Daigne, cher Enfant Jéſus Chriſt,
Te faire de mon cœur un lit,
Pour y repoſer déſormais,
Et je ne t'oublierai jamais.

19. Air 22. * 55.

Chantons, célébrons en tout lieu
Le Fils de Marie & de Dieu,
Et qu'à nos Hymnes ſolemnels
Se joignent la terre & le ciel.

2. Le Créateur de l'univers
S'eſt revêtu de notre chair,

Et nous a ſauvés de la mort,
Portant nos péchés en ſon Corps. 1 Pier. 2, 24.

3. Lui qui de tout ce monde a ſoin,
Eſt dans la créche ſur du foin;
Lui, qui nourrit tout ce qui vit,
Au ſein d'une Vierge eſt nourri.

4. Les Chœurs céleſtes tout joyeux
Chantent les louanges de Dieu;
De pauvres bergers étonnés
Entendent que le Chriſt eſt né.

5. A cet Enfant qui nous eſt né,
Au Pere qui nous l'a donné,
Comme à l'Eſprit de vérité
Soit gloire en toute éternité.

20. Air 50. * 56.

Gloire à Jéſus Immanuel!
Sur la terre comme au ciel,
Louons Dieu, qui nous a donné
Cet Enfant d'une Vierge né. Alléluia!

2. Le Fils qu'on adore aux lieux hauts,
Eſt dans la crêche aux maillots,
L'Etre ſupreme & tout-puiſſant,
Revêt notre chair, notre ſang. Alléluia!

3. La Vierge tient ſur ſes genoux
Le Dieu qui nous forma tous,
Il nait un Enfant pauvre & nû
Lui, par qui tout eſt ſoutenu. Alléluia!

4. Le Soleil de grace nous luit,
De nos cœurs chaſſe la nuit,
Les échauffe de ſon amour,
Et nous fait être enfans du jour. Alléluia!

5. Vénant au monde, ce bon Dieu
N'y trouve ni feu ni lieu,

Et

Et les pécheurs du ciel bannis
Sont faits bourgeois du Paradis. Alléluia!
6. Le Seigneur vient pauvre chez nous,
Et veut nous enrichir tous,
Rétablir l'image de Dieu,
Nous partager ſa gloire aux cieux. Alléluia!
7. Tout ce qu'il fait, ce Dieu béni,
Montre un amour infini,
Que donc ſon peuple racheté
Le célèbre en éternité. Alléiuia!

21. Air 23. * 58.

Comment bénir ce cher Pere,
Qui touché de nos miſeres,
Envoya ſon Fils unique
Mourir pour un monde inique!
2. Ce n'eſt que ſon cœur propice,
Nullement notre juſtice,
Qui le preſſe & ſollicite,
Et fait que Chriſt nous viſite.
3. Ce Fils ſouffrit dès l'enfance
Les rigueurs de l'indigence,
Et toute ſa vie humaine
Ne fut que travail & peine.
4. Après trente ans de miſere
Il termina ſa carriere
Par une mort douloureuſe,
Sanglante, ignominieuſe.
5. Saint Enfant, par l'innocence
De ton heureuſe Naiſſance,
L'image de Dieu perdue
Nous eſt pour jamais rendue.
6. Jéſus, Soleil de juſtice,
Puiſſent tes rayons propices,

Par leurs vertus ſalutaires,
Guérir toutes nos miſeres.
7. Nos ames t'étant unies
Par la foi dès cette vie,
Le jour viendra, que par grace
Nous te verrons face à face.

22. Air 14.

Dieu, notre éternel Créateur,
Se fait homme aujourd'hui,
Célébrons d'une ſainte ardeur
Ce prodige inouï.
2. Lorſque ſon cœur, compatiſſant
Aux maux du genre humain,
De le racheter par ſon Sang,
Forma le grand deſſein.
3. L'amour lui fit fendre les cieux,
Pour voler au ſecours
Des pauvres mortels malheureux,
Et perdus ſans retour.
4. Quelle étonnante charité!
Le Dieu de l'univers,
Le Pere de l'éternité
Revêt un corps de chair.
5. La très-ſainte inombration
De l'Eſprit éternel,
Opére la conception
Du Fils Immanuel.
6. En prennant notre humanité,
Il prend en même tems
Les langueurs, les infirmités
De tout enfant naiſſant.
7. Lui qui, tout bonté, tout amour,
De tout le monde a ſoin,

Trouve à peine, en voyant le jour,
Dans une étable un coin.
8. Ah! puiſſai-je dire en ce jour
Ce que ſent mon eſprit;
Comment mon cœur brule d'amour
Pour l'Enfant Jéſus-Chriſt!
9. Entrainé d'une ſainte ardeur,
Je m'élance auſſitôt
Vers la crêche, où mon Créateur
Paroit dans les maillots.
10. Dieu Créateur, petit Enfant,
Proſterné devant Toi,
Mon cœur t'adore, en contemplant
Ce que tu fais pour moi.

23. Air 22. * 61, 2-5.

Pſalmodions d'un cœur joyeux!
Le Fils de Marie & de Dieu
Eſt notre Frere & notre Epoux,
Os de nos os, ſemblabe à nous.
2. Ils nous apporte grace & paix,
Diſſipe tout deuil pour jamais,
Et nous délivre de tous maux
Par ſa naiſſance & ſes travaux.
3. Dieu n'avoit rien de plus grand prix
A nous donner que ſon cher Fils,
Qui prennant ſur lui nos péchés
Les a tous en croix attachés.
4. Le ciel nous eſt rouvert par lui.
Donne, ô cher Enfant Jéſus-Chriſt,
Que t'étant unis par la foi,
Nous vivions ſans fin avec toi.

24. Air 147.

O déſirable jour!

Un Enfant vient de naitre,
Par qui Dieu fait paroitre
Envers nous ſon amour.
Préſentons notre hommage,
Et nos cœurs ſans partage
A cet aimable Enfant;
C'eſt le DIEU Tout-puiſſant.

2. Plus il s'annéantit,
Plus il eſt admirable!
Qu'il ſe rend adorable
En ſe rendant petit!
O Profondeur immenſe
De grace & de clémence,
Ouverte en ce Sauveur,
Pour ſauver le pécheur!

3. Cher Enfant, cher Sauveur!
O Majeſté ſupreme!
Je t'adore, je t'aime,
Je t'offre tout mon cœur
Plein de reconnoiſſance
Pour ton amour immenſe.
Reçois-le tel qu'il eſt,
Et le garde à jamais.

25. Air 61. * 66.

Pour moi tu quites, o Jéſus, le ſein de ton Pere,
Pour moi tu deſcens du ciel dans ce val de miſere;
Dieu Créateur! Ton amour & mon malheur,
Fait que tu deviens mon Frere.

26. Air 146. * 67.

Le Dieu fort, l'Eternel,
La Majeſté ſupreme

Revêt

Revêt un Corps mortel;
Par un amour extreme.
Le vrai Dieu tout-puiſſant
S'abaiſſe juſqu'à nous,
Prend ma chair & mon ſang,
Et ſe fait mon Epoux.

27. Air 157. * 68.

Chantons de Dieu les louanges,
Maintenant Qu'on entend
Le concert des Anges.
Qu'un doux transport nous pénétre,
A ce chant Raviſſant:
Jéſus vient de naitre.

2. Aujourd'hui deſcend du trone
Le Héraut Du Très-Haut,
Le Fils en perſonne.
Le Dieu de la créature
Vient & prend D'un enfant
La foible nature.

3. O! que le Pere nous aime!
Son amour, En ce jour,
Doit paroitre extreme.
Quel préſent plus magnifique?
Ce Dieu bon Nous fait don
De ſon Fils unique.

4. Que ce Fils doit aimer l'homme,
Pour venir Etablir
Chez nous ſon Royaume.
Il veut de nos maladies Eſ. 53, 4.
Se charger, Et changer
Notre mort en vie.

5. Notre péché, notre crime
Eſt ſur lui; Pour autrui

Il s'offre en Victime.
L'Agneau par ſon Sang efface
Les forfaits, Fait la paix,
Et nous obtient Grace.

6. Le voilà dans une étable
Cet enfant, Nous criant
D'une voix aimable:
„ Que nul ne ſe déſeſpére,
„ Accourez Et venez,
„ Je ſuis votre Frere.

7. D'aller à Lui qu'on s'empreſſe,
Son bon cœur Au pécheur
S'ouvre en ſa tendreſſe.
Préſentez lui pour hommage
Le retour De l'amour,
D'un cœur ſans partage.

8. A toute l'humaine race
Eſt offert, Eſt ouvert
L'accès de ſa grace;
Venez donc en confiance,
Le Sauveur Au pécheur
Offre délivrance.

9. Quiconque ſe ſent coupable
De péché Entaché,
Souillé, condamnable,
Et qui reclame ſon aide,
Dans ſon Sang A l'inſtant
Il trouve un remede.

10. Ames pauvres, mais avides,
Avec foi, Vers ce Roi
Tendez vos mains vuides.
Ici l'on trouve abondance
De pardons, Et de dons;
Sa grace eſt immenſe.

11. Mon doux Sauveur, je t'embraſſe,
Fais qu'auſſi J'aie ici
Part à cette grace:
Donne-moi, dans ma foibleſſe,
Que d'un cœur Plein d'ardeur
Je t'aime ſans ceſſe.
12. Mon ame alors déchargée
De travaux Et de maux,
Sera ſoulagée.
A la croix de ton martyre
Mon péché Attaché
Perdra ſon empire.
13. Ta juſtice eſt ma parure,
Et ton Sang L'élément
Qui rend l'ame pure;
Viens pour jamais prendre place,
Doux Sauveur, Dans un cœur
Qui t'aime & t'embraſſe.
14. Oui, je veux avec conſtance
M'attacher Au Rocher
De ma délivrance.
C'eſt toi ſeul que je veux ſuivre,
Et pour toi, O mon Roi,
Et mourir & vivre.

28. Air 23.

Chantons un nouveau Cantique
A l'honneur du FILS UNIQUE,
Du Fils bien-aimé du Pere,
Qui s'eſt fait chair ſur la terre.
2. Ce tendre Amateur des hommes
Des cieux quite le Royaume,
Comme n'ayant point de joie
A moins qu'il ne nous y voie.

3. O quel tendre cœur de Pere,
Plus ſenſible à nos miſeres,
Qu'à l'immenſe ſacrifice
Du Fils, qui fait ſes délices!
4. Voyez combien il nous aime!
Ce Dieu, qui nous fait lui-même,
A nous pécheurs miſérables,
Ce préſent ineſtimable.
5. Le Fils prend notre nature,
Afin que ſa créature
Sous la diſgrace accablée,
Soit pour jamais conſolée.
6. Dans les flancs purs d'une femme
Fait homme de corps & d'ame,
Et ſemblable à tous ſes Freres,
Il prend auſſi leurs miſeres.
7. Puis cet Enfant adorable
Voit le jour dans une étable;
Tant eſt pauvre la naiſſance
Du grand DIEU des délivrances.
8. Qui chercheroit dans l'étable
Cette Perle ineſtimable,
Sous la chétive apparence,
Où cet Enfant prend naiſſance?
9. Cette humilité profonde
Confond la grandeur du monde;
Et convertit en folie
Toute ſa Philoſophie.
10. Joſeph & la Vierge-Mere
Seuls ſont inſtruits du miſtere;
Mais un Meſſager céleſte
Aux bergers le manifeſte.
11. „ A la crêche, leur dit l'Ange,
„ Vous trouverez dans les langes

„ Le

„ Le CHRIST, que Dieu vous envoie.
„ O quel grand ſujet de joie!
12. Une multitude d'Anges
Rendent gloire, honneur, louanges
A Dieu pour la grace immenſe,
Qui nous vient de ſa naiſſance.
13. Naiſſance à jamais bénie,
Qui, rendant l'Eſprit de vie,
Redreſſe par ſes mérites
La chute & toutes ſes ſuites.
14. Comment aſſez reconnoitre,
Cher Enfant, mon Dieu, mon Maitre!
Ta tendre ſollicitude
Pour notre béatitude!
15. Ton peuple, ton héritage
T'adore & te rend hommage,
En te demandant la grace
D'un ſeul regard de ta face.
16. Bénis-nous par ta Naiſſance,
Par ta bienheureuſe enfance,
Soulage par là nos peines,
Nos infirmités humaines.
17. Que ton Nom de DIEU fait HOMME,
Oigne l'Egliſe & l'embeaume!
Quoiqu'indigne péchereſſe,
Elle t'aime avec tendreſſe.
18. Que le Saint Eſprit la faſſe
Toujours croitre dans la grace,
Et ſuivre l'odeur aimable
De tous tes Noms ineffables.
19. Grave au cœur de ton Egliſe
Cette vivante déviſe:
Le Fils unique du Pere
S'eſt fait chair ſur cette terre.

29. Air 157.

Dieu vient dans ce val de larmes,
Pour finir Nos ſoupirs,
Nos cris, nos allarmes;
Il prend avec la nature,
Les douleurs, Les langueurs
De ſa créature.

2. Voyez où l'amour l'engage,
Offrons lui Aujourd'hui
Nos cœurs ſans partage.
Venez, rien ne nous empêche,
Jettons-nous A genoux
Autour de ſa crêche.

3. Enfant divin, Fils aimable
Sur le foin, Dans le coin
D'une ſombre étable!
Ah, que les regards propices
De tes yeux Gracieux
Donnent de délices.

30. Air 22. * 70, 5. 6.

Maitre de la terre & des cieux,
Tu n'as ici ni feu, ni lieu,
Tu viens en enfant pauvre & nud,
Toi, par qui tout eſt revêtu.

31. Air 132. * 72.

Devant ta crêche proſterné,
D'un amour ſans partage,
Enfant divin qui nous ès né,
Je viens te rendre hommage.
Je n'ai rien qui ne ſoit à toi,

A ton

A ton gré diſpoſe de moi;
Car je ſuis ton ouvrage.

2. Avant que je viſſe le jour,
Mon ame te fut chere,
Tu me prévins par ton amour,
En devenant mon Frere.
Avant que ta main m'eût formé,
Tu t'engageas, mon Bien-aimé,
A porter ma miſere.

3. Le faix, ſous lequel j'ai gémi,
Cher Enfant, tu me l'ôtes,
„ Je ſuis, me dis-tu, ton Ami,
„ Je répare tes fautes.
„ Pourquoi donc t'affligerois-tu?
„ Mon Sang ſera par ſa vertu,
„ Du péché l'antidote.

4. Les biens, les honneurs d'ici-bas
Sont-ils ce qui t'attire?
Non, Seigneur, tu cours au trépas,
Tu nais pour le martire,
Pour procurer, par tes douleurs,
A ma pauvre ame les douceurs
Qu'en ton Sang je reſpire.

5. Jette un tendre regard ſur moi,
Et m'accorde une grace,
C'eſt, qu'inſéparable de toi,
A jamais je t'embraſſe.
Choiſis donc mon cœur dès ce jour
Pour ta crêche & pour ton ſéjour,
Ah! viens y prendre place.

6. Comment te recevoir, Seigneur?
La diſtance eſt extreme
D'une pouſſiere au Créateur,
D'un ver au Dieu ſupreme;

Mais ton cœur a tant de bonté,
Que tu n'as jamais rebuté
Un pauvre cœur, qui t'aime.

32. Air 51. * 74.

Quel heureux miſtere! en un coin,
Dans une crêche ſur du foin
L'Auteur de la nature,
Pour nous ſauver, Se fait trouver
Dans une étable obſcure.

2. Jéſus, Fils du Dieu Souverain!
C'eſt en faveur du genre humain
Que tu viens & t'abaiſſes.
En vérité Ta pauvreté
Nous comble de richeſſes.

3. Abbattus très-profondément
Devant ta crêche, aimable Enfant,
Nous implorons ta grace;
Daigne venir, Pour nous bénir,
Dans nos cœurs prendre place.

33. Air 16. * 80, 2.

L'homme, qui du Dieu ſupreme
Devoit être rejetté,
Se voit avec Dieu lui-même
En Jéſus apparenté.

2. De la chute Dieu ſut faire
Un évennement heureux,
Que l'homme, ce ver de terre,
Eſt de grand prix à ſes yeux.

34. Air 95. * 82.

Fils aimable :|:
Jéſus, Enfant adorable,

Tout

Tout ton peuple racheté
En cet heureux jour s'empreſſe
A chanter, plein d'allégreſſe,
Ta ſainte Nativité.

2. A ta vue :|:
Notre ame eſt de joie émue;
Nous t'embraſſons par la foi.
Tu prens, o l'amour immenſe!
D'un pécheur la reſſemblance,
Tu viens nous unir à toi.

3. Tendre Frere :|:
Tous les tréſors de la terre
Ne ſont rien au prix de toi.
Un ſeul rayon de ta face
Inonde le cœur de grace.
Ah! jette un regard ſur moi.

35. Air 10. * 87.

Le vrai Soleil de grace
Luit ſur l'humaine race,
Et de pécheurs vient faire
Des enfans de lumiere.

2. Le Créateur viſite
Cette terre maudite,
Quoi! pour qu'il la puniſſe?
Non, pour qu'il la béniſſe.

3. Il ſort de ſon Royaume,
S'abaiſſe & ſe fait homme
D'eſprit, de corps & d'ame
Dans les flancs d'une femme.

4. Il prend par ſa naiſſance
Toute la reſſemblance
D'un pécheur miſérable,
O tendreſſe ineffable!

5. Le Seigneur vient ſe faire
Serviteur ſur la terre,
En échange il nous donne
D'avoir part à ſon trone.
6. Par quelle pſalmodie
Peut-on dans cette vie
Célébrer ſes louanges?
Il faudroit des voix d'Anges.
7. Toi qui ſeul ſur le trone
Gouvernes en perſonne
Cet univers immenſe
Par ta toute-puiſſance,
8. Quand je me repréſente
Que tu pris cette tente
Et la portes encore,
Je m'abaiſſe & t'adore.
9. Fils le plus beau des hommes,
Tout pécheurs que nous ſommes,
Tu connois que nos ames
D'amour pour toi ſe pament.
10. Dans cette reſſemblance
De ton aimable enfance
Ton peuple te préfére
A tout ce qui peut plaire.
11. Enfant incomparable,
Infiniment aimable,
Que tes regards propices
Nous comblent de délices!
12. Dans la créche, où tu couches,
Ta douce & tendre bouche
Nous crie: „ O mes chers freres,
„ Sortez de la pouſſiere;
13. „ Laiſſez-là vos allarmes,
„ Je viens changer vos larmes,

„ Sur

„ Sur tout ce qui vous preſſe,
„ En huile d'allégreſſe. „

14. Quelle reconnoiſſance
Digne de ta clémence
Mon cœur te peut-il faire?
Je ne ſuis que miſere.

15. Prens, ſi tu le ſouhaites,
Mon cœur pour ta couchette
Demeures-y par grace,
A toi ſeul eſt la place;

16. Je te l'ai conſacrée,
Fais-y donc ton entrée,
Tiens à toute autre choſe
La porte toujours cloſe.

17. Puſſent à toi, Cœur tendre,
Tous les humains ſe rendre,
Ce ſeroit de leurs peines
La fin toute certaine.

18. Ta Naiſſance demeure
De ton peuple à toute heure,
Ainſi que tes ſouffrances,
L'objet par excellence.

19. Heureux ſous ta banniere
Chacun fait ſa carriere,
En attendant la grace
De te voir face à face.

36. Air 54.

Sois béni, Jéſus, cher Enfant!
Qui t'ès fait mon proche parent;
Conſole & réjouis nos cœurs
Toi, qui mis fin à nos malheurs
Par tes douleurs.

37. Air 58. * 89, 6. 7. 20.

Nous croyons, que l'Enfant Jéſus-Chriſt
Croiſſant ſous les ſoins du Saint Eſprit,
En ſageſſe, en grace, Comme en ſtature,
Sanctifia par-là notre nature
Dès le berceau.

2. Ayant paſſé ſucceſſivement
Par tous les âges péniblement
Avec patience, Dès ſon enfance
Il apprit ce que c'eſt qu'obéiſſance
A tous égards.

3. Mais quel ſujet d'adoration
N'eſt pas pour nous ſa ſoumiſſion
Envers Dieu ſon Pere Pendant ſa vie,
Sur-tout à l'heure de ſon agonie,
Et dans ſa mort!

4. Que Jéſus aimoit, qu'il aime encor!
Pour nous ſauver, il ſubit la mort.
Trouverions-nous pour nous un cœur ſemblable
Dans le ciel, ou ſur la terre habitable?
Diſons que non.

38. Air 39. * 90.

Dieu, notre bon Dieu, qui s'eſt fait notre frere,
Et qui nous a ſauvés par ſa mort amere,
Eſt digne éternellement qu'à ſon honneur
Tout peuple diſe: Amen, & gloire au Seigneur.

39. Air 215.

Depuis l'incarnation,
La naiſſance heureuſe,

La ſanglante oblation,
La mort douloureuſe
De Jéſus notre bon Dieu,
Tout cœur qui croit, vit heureux
Dans ſes ſaints mérites.
Loin que ce fût un malheur,
D'être homme pauvre & pécheur
On s'en félicite.

2. O Jéſus, Homme-Sauveur,
Dieu fort, notre Frere,
Tu nous as fait la faveur,
Que ce grand miſtere
De ta Naiſſance & ta Mort,
Jour & nuit jamais ne ſort
De notre penſée;
Ainſi nous célébrerons
Noël & la Paſſion,
Tous les jours de l'année.

40. Air 165. * 97.

Jéſus, après ta naiſſance
Le huitieme jour précis,
Tu commenças ta ſouffrance,
Lorſque tu fus circoncis.
Parmi de vives douleurs,
Tu verſas du ſang, des pleurs.
Viens maintenant circoncire
Tous nos cœurs par ton martire.

41. Air 243. * 150, 5.

Le précieux Sang, ce Sang d'alliance,
Qu'il verſa huit jours après ſa naiſſance,
Parle devant Dieu, Encore pour nous
Demande ſans ceſſe grace pour nous tous.

42. Air 58. * 104.

Très-ſaint Nom de Jéſus
Dans tous les âges
Ses rachetés te rendront leurs hommages,
Ils te ſont dus.

2. Nom plein d'efficace!
L'odeur de vie,
Que tu répans, abſout & ſanctifie
Le cœur pécheur.

3. Précieux Nom de Jéſus!
Nom délectable!
Plus on t'aime & plus on te trouve aimable
Par-deſſus tout.

4. Très-doux Nom de Jéſus!
Un ver de terre
Goûte & ſent mieux ta douceur ſalutaire,
Que l'Ange au ciel.

5. Riche Nom de Jéſus!
Tréſor ſupreme!
Qui croit en toi, poſſede le ciel même,
Et tous ſes biens.

43. Air 9. * 105.

O Jéſus Immanuel,
Grand Dieu, dont les Anges
Et les bienheureux au ciel
Chantent les louanges!

2. Quand ton Nom en nous répand,
Son odeur exquiſe,
Il parfume doucement
Tous les Corps d'Egliſe.

3. Quand ton œil jette à nos cœurs
Des regards propices,

O que

O que tes heureux pécheurs
Goûtent de délices!
4. Quand à nos vœux, cher Seigneur,
Tu prêtes l'oreille
L'œuvre de tes ſerviteurs
Proſpere à merveille.
5. Ton cœur étant avec nous,
Les biens de ta grace
Si précieux & ſi doux,
Couronnent nos traces.
6. Dans cette communion
Toutes les richeſſes
De tes bénédictions
Nous ſuivent ſans ceſſe.
7. Tu connois les ſentimens
De nos cœurs fideles,
Remplis pour leur Chef ſanglant
D'amour & de zele.
8. Les peines, les embarras
De notre carriere
Jadis tu les éprouvas
Auſſi ſur la terre.
9. Nous ſommes perſuadés,
Que tu voudras prendre
Au ſort de tes rachetés
Une part bien tendre.
10. Recommande tout le plan
Du peuple des Freres
A ton Pere, en lui diſant:
C'eſt ma propre affaire.
11. Hérauts de ta Paſſion
Par toute la terre,
Ils ſont ta Religion
Très-particuliere.

12. Que ta bénédiction
Abonde & repoſe
Sur toutes leurs fonctions
Dans ta propre cauſe.
13. Ainſi te recommandant
Nos heures futures,
Nous ſaluons tendrement
Toutes tes bleſſures.
14. Chacun te donne la main,
Notre Chef propice,
D'être juſques à ſa fin
Tout à ton ſervice.
15. Fais proſpérer ton troupeau
Pendant cette année,
Vis dans chaque ame à l'Agneau
Toute abandonnée.
16. Seconde tous nos efforts,
Tendant à te faire
Jouir des fruits de ta mort
Par toute la terre.
17. Commande-nous d'être heureux
Dans nos entrepriſes,
Bénis, cher Agneau de Dieu,
Toutes tes Egliſes.
18. Nous nous livrons aujourd'hui
A toi ſans réſerve
Que de tout mal jour & nuit
Ta Paix nous préſerve !

44. Air 79.

Des Gentils la Lumiere,
L'Eſpérance des Peres,
Le Rédempteur promis.
Le Dieu des délivrances,

L'Ange

L'Ange de l'alliance,
Entre dans ſon temple aujourd'hui.
2. Et l'Eſprit Saint appelle
Une Veuve fidele,
Et le vieux Siméon;
En ce fils de Marie
Leur fait voir le Meſſie,
Le Libérateur de Sion.
3. Le Vieillard vénérable
Prend cet Enfant aimable,
Le ſerre ſur ſon cœur.
Tout pénétré de grace
Il le baiſe, l'embraſſe,
Et s'écrie en ſa vive ardeur:
4. Ce ſalut, que ſans ceſſe,
Seigneur, ſur ta promeſſe
Jusqu'ici j'attendois,
Mes yeux, mes yeux le voyent,
Maintenant avec joie
Ton Serviteur entre en ta paix.
5. La Veuve Prophéteſſe,
Au même inſtant s'empreſſe
D'embraſſer cet Enfant,
Et ſon ame ravie
Béniſſant Dieu, publie,
Ce que ſon cœur en croit & ſent.

45. Air 185. * 1312.

Cher Enfant, ta préſence adorable,
Jadis viſible en Sion,
Ne l'eſt plus, mais ce ſort déſirable,
Qu'avoient Anne & Siméon,
Nous eſt encore accordé par grace
Par la foi l'on te voit, l'on t'embraſſe,

Et le jour viendra qu'en paix
Nous irons te voir de prés.

46. Air 151.

Dans nos ſacrés cantiques
Chantons de notre Dieu
Les œuvres magnifiques,
Et les faits merveilleux.
Chantons la délivrance
Que nous obtint ſon Sang,
Diſons que ſa clémence
Dure éternellement.

2. Il eſt cette Parole
Par qui tout fut produit,
De l'un à l'autre pole
Tout ſubſiſte par Lui.
Sa grandeur eſt immenſe,
Mais c'eſt dans ſon néant Phil. 2, 6, 7.
Que toute ſa clémence
Brille admirablement.

3. D'abord ſa delivrance
Sembla tarder longtems.
On vécut d'eſpérance
Pendant quatre mille ans.
On ne vit les promeſſes
Que dans l'obſcurité.
Toutefois ſa tendreſſe
Dure en éternité.

4. Enfin dans une étable
Il nait un pauvre enfant;
Mais les traits adorables
De ſon abaiſſement
Nous le font reconnoitre
Pour le *Seigneur du Ciel;*

L'Enfant,

L'Enfant, qui vient de naitre,
Eſt le VERBE ETERNEL.
5. Les bergers & les Mages,
Tous viennent à l'envi,
Pour rendre leurs hommages
A ce Fils de David.
Gloire, force & ſageſſe,
Richeſſes, Majeſté;
Il faut que tout s'abaiſſe
Devant le Nouveau-né.
6. Mais auſſitôt ſa gloire
Rentre en l'obſcurité,
On voit ſur ſa mémoire
Comme un voile tiré.
Dans ſa trentieme année
Il paroit de nouveau,
Et la terre étonnée
Voit la Main du Très-haut.
7. Les ſourds, les morts entendent
La voix du Fils de Dieu;
Les muets même rendent
Témoignage en tout lieu
A la Toute-puiſſance
De Jéſus Nazarien,
Et diſent: Sa clémence
Nous a comblés de bien.
8. L'Aveugle voit, adore
Son Bienfaiteur puiſſant
Le Lépreux, qui l'implore,
Va montrer à l'inſtant
Sa guériſon parfaite
Au Sacrificateur;
Puis revient, & ſe jette
Aux pieds du bon Sauveur.

9. On voit le Lunatique
Toujours ſe poſſéder,
Et le Paralitique
D'allégreſſe ſauter.
D'un mot le Seigneur tanſe
Et la mer & les vents ;
Car ſa grande puiſſance
Commande aux élémens.

10. Jéſus par ſa préſence
Chaſſe tous les Démons.
Par-tout ſa bienfaiſance
Porte la guériſon.
Chacun, plein d'allégreſſe,
Dit, qu'il a tout bien fait.
Et que de ſa tendreſſe
Tout reſſent les effets.

11. Ses paroles de grace
Ne ſont que vérité.
Sa ſainte vie efface
Toute autre ſainteté.
Mais l'extreme miſere,
D'où ſortent ces rayons ;
Eſt un ſacré miſtere
D'humiliation.

12. Il donne enfin ſa vie
En rançon des méchans,
Et nous réconcilie
Avec Dieu par ſon Sang.
Ce Sang de l'alliance
Nous eſt un ſûr garant
Que ſa grande clémence
Dure éternellement.

47. Air 14.

Dépouillé de ſa Majeſté
Le Dieu riche ſur tous
Dans une extreme pauvreté
A vécu parmi nous.

2. Pauvre, mépriſé, rejetté
Même de ſes parens,
Dans une grande obſcurité
Il a paſſé trente ans.

3. De cet étrange incognito
Après ce terme il ſort,
Puis comme un patient Agneau
Se laiſſe mettre à mort.

4. De nos péchés portant le poids,
Au milieu des brigands,
Ce ſaint Agneau meurt ſur la croix
En verſant tout ſon Sang.

5. L'immenſe prix du Sang divin
A dans le jugement
Revendiqué le genre humain,
Et débouté Satan.

6. Jéſus, par ſon Sang précieux,
A réconcilié
Tout ſur la terre & dans les cieux,
Et tout ſanctifié.

7. La vie & l'immortalité
Abondant par ſa mort,
En paix, grace & félicité
Il change notre ſort.

Des Souffrances & de la Mort de Jéſus-Chriſt.

48. Air 174.

Le bon Dieu qui fit le monde,
Qui ſoutient la terre & l'onde,
Prit, pour ſauver le pécheur,
La forme de ſerviteur;
Son partage ſur la terre
Fut travail, peine, miſere,
Un poids enfin ſi preſſant
Qui lui fit ſuer du Sang.

49. Air 216.

Mon ame, bénis l'Eternel,
Le Dieu des délivrances;
Chante de notre Immanuel
La vie & les ſouffrances.
Miſtere grand ſans contredit!
Dieu ſur toutes choſes bénit
Se fait chair ſur la terre;
Le Dieu qui fit tout de ſa main,
Pour racheter le genre humain,
Devient Homme & mon Frere.

2. En prenant ma chair & mon ſang
Dans les flancs d'une femme,
Il reſſemble à tout autre enfant
D'Eſprit, de Corps & d'Ame;
Il ſouffre la ſoif & la faim,
Il eſt fatigué du chemin,

Veille des nuits entieres.
Bref, le péché ſeul excepté,
Toute ſa vie il eſt tenté
En tout comme ſes freres.
3. Oui tout ce qu'on éprouve ici
Dans ce ſéjour des larmes,
L'Homme Jéſus l'éprouve auſſi,
Les combats, les allarmes,
La douleur, les afflictions
Et ſemblables affections
Sont en Lui comme en d'autres.
De cette pauvre humanité
Il porte les infirmités
Pour ſoulager les nôtres.
4. En prêchant le Regne de Dieu,
Sa bonté ſécourable
Se ſignale en tout tems & lieu
Envers tout miſérable.
L'aveugle voit, le ſourd entend,
Le lépreux eſt net, l'impotent
Marche d'un pas agile,
Les morts revivent, les pécheurs,
Bienvenus auprès du Sauveur,
Entendent l'Evangile.
5. Dans le tems qu'il répand ainſi
Partout ſa bienfaiſance,
Le plus grand nombre n'a pour Lui
Que de l'indifférence.
Il eſt des grands perſécuté,
Mépriſé de ſa parenté.
D'ailleurs ce grand Prophete
Eſt toujours ſi pauvre ici-bas,
Qu'il a pû dire: qu'il n'a pas
Où repoſer ſa tête.

6. Comment termine-t-il enfin
Cette rude carriere?
Portant de tout le genre humain
Les péchés, la miſere,
Il tremble, il gémit ſous ce poids,
Dans ſon angoiſſe par trois fois
Il crie à ſon cher Pere.
Enfin étant agoniſſant,
Il ſue des grumeaux de ſang,
Qui découlent en terre.
7. Ayant enduré mille morts
D'avance dans ſon ame,
En offrande il livre ſon corps
Par un ſuplice infame.
Jéſus des ſiens abandonné
Eſt lié, jugé, condamné,
Préſente ſon viſage
Aux coups, aux crachats, aux affronts
Des Juifs, des Payens, qui lui font
Eſſuyer mille outrages.
8. Orné d'épines, flagellé,
Et vêtu d'écarlate,
Il eſt au peuple raſſemblé
Préſenté par Pilate.
Voilà l'Homme! peut-on le voir
Sans s'attendrir, ſans s'émouvoir,
Quel aſpect! Voilà l'Homme!
C'eſt moi qui méritois ce ſort,
C'eſt moi qui ſuis digne de mort,
C'eſt nous tous qui le ſommes.
9. Enfin mon Sauveur ſur la croix
Conſomme ſon martire;
Entre deux malfaiteurs au bois
Lentement il expire.

Il

Il meurt en verſant tout ſon ſang
Par ſes mains, ſes pieds & ſon flanc
Ouvert d'un coup de lance.
Gloire à Dieu, tout eſt accompli!
Sois mille & mille fois béni
Dieu de ma délivrance!

10. Dans la mort de mon Créateur
Je retrouve la vie.
Par ſes douleurs & ſes langueurs
Ma pauvre ame eſt guérie,
Par ſes fatigues, ſes travaux
Il me procure le repos,
Et ſon Sang m'obtient grace.
Il fut étranger en ces lieux,
Pour me faire en bourgeois des cieux
Avoir chez Lui ma place.

11. Sa foibleſſe eſt mon reconfort,
Sa honte fait ma gloire,
Sa pauvreté fait mon tréſor,
Son combat ma victoire.
Son opprobre fait mon honneur,
Son épuiſement ma vigueur,
Sa ſoif me déſaltère,
Sa faim m'eſt un doux aliment,
Sa nudité le vêtement,
Qui couvre ma miſere.

12. Ses maux, ſes tribulations
Appaiſent mes allarmes,
Ses pleurs dans ſes afflictions
Adouciſſent mes larmes,
Ses liens ſont ma liberté,
Par ſes cris il eſt atteſté
Qu'il entend ma priere.
Sa détreſſe, ſon abandon

Sera ma conſolation
Au bout de ma carriere.
13. O ſainte conſolation,
O ſource d'allégreſſe,
Que trouve en ta Rédemption
Mon ame péchereſſe.
Sois, adorable Immanuel,
Sois ſur la terre & dans le ciel
A mon ame propice.
Sois toujours préſent à mon cœur,
Rempli-moi d'une ſainte ardeur
De vivre à ton ſervice.

50. Air 146.

Propitiation
Pour tout le monde eſt faite,
Grace, abſolution,
Rémiſſion complete,
Renaiſſance du cœur,
Juſtice, ſainteté,
Par le Sang du Sauveur
Tout nous eſt mérité.

* 114, 1. 2.

2. Quand je penſe, Seigneur,
A tes vives allarmes,
Ta mortelle frayeur,
A tes cris, à tes larmes,
Quand je te vois lutant
Pour nous avec la mort,
Et la ſueur de ſang
Découler de ton Corps.
3. Ferois-je alors encor
Moi-même pénitence?

Non!

Non ! o Jéſus, ta mort
Me donne répentance. Act. 5, 31.
Je vois dans tes tourmens
Combien je ſuis pécheur,
Ton Sang en même tems
Me dit : Vois ton Sauveur !

51. Air 99. * 112.

O coup d'œil qui me fend le cœur !
Jamais je n'oublierai, Seigneur,
Que pour moi tu fis pénitence.
Puiſſe ton ame maintenant,
Pour ſes travaux, pour ſes tourmens
Trouver en moi ſa récompenſe.

52. Air 244. * 116.

Vers ce lieu mémorable,
Où mon unique Epoux,
Sous le poids qui l'accable,
Tombe ſur ſes genoux,
Tremblant, agoniſant,
Tout en pleurs, tout en ſang,
Vers ce lieu-là j'éleve
Mes yeux dans cet inſtant.
2. Quel coup d'œil ineffable
Lorſque je l'apperçois !
Rayon incomparable,
Reparois mille fois ;
Dépeins-moi la langueur,
La mortelle frayeur,
Qui couvroit comme un voile
Le front de mon Sauveur.
3. Quels charmes la retraite
N'a-t-elle pas pour moi,

Où je ſuis tête à tête,
Seul à ſeul avec Toi.
C'eſt pour moi que ton cœur
Palpita de frayeur;
Souffre que je t'embraſſe,
Cher Homme de douleur!
4. Que j'aime cette place,
Où je vois découler
La ſueur de ta face,
Et tes pleurs ruiſſeler.
Je m'y ſens entrainé
Vers toi, mon Bienaimé,
Et j'y voudrois ſans ceſſe
Demeurer proſterné.

53. Air 152. * 117.

De nuit, en Gethſémané,
L'Agneau pacifique
Eſt pris, garotté, trainé
Chez un Juge inique.
On l'accuſe fauſſement,
La troupe l'outrage,
Le frappe inhumainement,
Lui crache au viſage.
2. Les Juifs, *dès le grand-matin*
Le menent en hâte,
Comme ennemi des Romains,
Vers Ponce Pilate.
Qui, le trouvant innocent
De crime & de fraude,
Le renvoie au jugement
Du Tétrarque Hérode.
3. *A neuf heures*, flagellé,
Vêtu d'écarlate,

Et

Et d'épines couronné
Livré par Pilate
Au ſupplice de la croix,
L'Agneau débonnaire,
Tout en ſang, traine ce bois
Juſques au Calvaire.

4. *Vers le midi*, mis à nud
On le crucifie,
Tout ſon ſang eſt répandu;
Il le ſouffre, & prie.
Brigand, & Juif & Payen
L'inſulte & l'opprime;
Le ſoleil ſe laſſe enfin
D'éclairer ce crime.

5. *A trois heures*, il ſe plaint
Que Dieu l'abandonne;
Du fiel mêlé dans du vin
A boire on lui donne.
Là Jéſus meurt étendu,
Et la terre croule,
Le voile au temple eſt fendu,
Le rocher s'éboule.

6. Les os des brigands rompus,
Un Soldat s'avance
Et fend le cœur de Jéſus
Avec une lance.
Du Sang mêlé d'Eau ſortit
De cette ouverture;
C'eſt ainſi que s'accomplit
La ſainte Ecriture.

7. Dès que *le ſoir* eſt venu,
Joſeph, ce digne homme,
Obtient le Corps de Jéſus,
Le deſcend, l'embaume,

Et le met dans un caveau
Taillé dans la roche ;
Des Soldats de ce tombeau
Défendent l'approche.

8. Adorable Rédempteur,
Qui par tes ſouffrances
Nous a ſauvés, prens nos cœurs
Pour ta récompenſe.
Qu'en méditant jour & nuit
Ta mort méritoire,
Nous en goûtions les doux fruits,
Nous t'en rendions gloire.

54. Air 216. * 118.

Un ſaint Agneau vient de bon cœur
S'offrir pour les coupables,
Et porter d'un monde pécheur
Les péchés innombrables ;
Je le vois accablé du poids,
Aller à l'autel de la croix
Sans nulle réſiſtance,
Lié, meurtri, percé, mourant,
Et juſqu'au bout perſévérant
Dans ſon obéiſſance.

2. Cet Agneau, c'eſt notre grand Dieu,
Riche en miſéricorde.
Ce ſeul Sacrifice avoit lieu ;
Le Pere nous l'accorde.
Grand Dieu ! quel prodige à nos yeux !
Quel amour attire en ces lieux
Le Bien-aimé du Pere ?
Amour plus puiſſant que la mort,
Tu mets au tombeau le Dieu Fort,
Sous qui tremble la terre.

3. Oui,

3. Oui, ſon amour pour les humains
Le conduit au martire:
L'amour lui perce pieds & mains,
L'amour fait qu'il expire.
Son corps ſuccombe à la douleur,
Son Sang s'épanche de ſon cœur
Et de toutes ſes veines.
Tendre Jéſus! de quel retour
Pourrai-je payer cet amour,
Qui paroit dans tes peines?

4. Rien au monde n'effacera
Ton portrait de mon ame,
Ton amour renouvellera
De jour en jour ma flame.
Sois le partage de mon cœur,
Et quand il défaudra, Seigneur!
Sois mon cœur & ma vie.
Et puiſque tu mourus pour moi,
Ah! puiſſé-je vivre avec Toi
En parfaite harmonie.

5. Je veux célébrer nuit & jour
Ton ſanglant Sacrifice,
Et me livrer à ton amour,
Prêt à tout ton ſervice.
Oui, tant que mes jours couleront,
Malgré ma foibleſſe, ils ſeront
Conſacrés à ta gloire.
Grave en mon cœur de tes bienfaits
Un tel ſentiment, qu'à jamais
J'en garde la mémoire.

6. Ouvre mon cœur, pour recevoir
De ton Sang l'influence:
Fais qu'il devienne un réſervoir
De ce tréſor immenſe.

Loin d'ici, plaiſirs inconſtans,
Vains honneurs, richeſſes du tems,
J'en connois de plus ſûres.
Le ſeul Bien, qui comble mes vœux,
Jéſus! c'eſt le Sang précieux
Qui ſort de tes bleſſures.

7. Qu'il me ſoit tout, dès aujourd'hui,
Ma douceur dans les larmes:
Dans l'accablement, mon appui:
Dans le combat, mes armes:
Dans la fatigue, dans la faim,
Mon lit de repos & mon pain:
Dans la ſoif mon breuvage.
Qu'il ſoit ma méditation,
Mon entretien dans ma maiſon,
Et mon guide en voyage.

8. Qu'aurois-je à craindre de la Mort,
Quand ton Sang eſt ma vie;
Quand ta croix me montre le port,
Où je me refugie?
Plus le danger eſt près de moi,
Plus mon ame s'attache à Toi,
Connoiſſant ſa foibleſſe.
Ton Flanc percé la cachera,
Et quel pouvoir l'arrachera
De cette fortereſſe?

9. Quand j'atteindrai l'heureux moment
D'aller devant ton trone,
Ton Sang ſera mon vêtement,
Ma pourpre & ma couronne.
Ainſi, fidele Immanuel,
Préſente à ton Pere éternel
Mon ame péchereſſe;
Et la parant de ta beauté,

Donne-

Donne-lui place à ton côté,
Epoux plein de tendreſſe!

55. Air 168. * 122.

Venez moi dire & redire:
Voilà l'Homme! ah voyez-le!
Dépeignez-moi ſon martire
Ah quel Homme; ah voyez-le!
Que cette forme ſanglante
Me ſoit jour & nuit préſente;
Ses bleſſures, ſes douleurs
Me raviſſent tout le cœur.

2. Mais, me dis-je, de ces choſes
Qui fut l'auteur? ah, c'eſt moi!
Mes péchés en ſont la cauſe,
L'homme de mort, ah, c'eſt moi!
Dieu, que je me ſens coupable
A ce coup d'œil pitoyable;
Mais que je ſuis conſolé.
Pour moi tu fus immolé.

3. Voilà l'Homme! quelle forme,
Voilà l'Homme de douleurs,
Portant nos péchés énormes,
Mis au rang des malfaiteurs.
Forme divinement belle,
Que chaque ame criminelle,
Qu'il racheta par ſon Sang,
Chérit éternellement.

4. Dans mon cœur grave toi-même
Les traits de ta Paſſion.
Ton Sang me lave, je t'aime,
C'eſt-là ma Religion.
Prens ſeul ſur mon cœur l'empire,
Agneau, depuis ton martire

Je ſuis doublement à Toi,
Dieu mon Sauveur & mon Roi.

56. Air 36. * 124.

Pour quel péché, Jéſus, pour quelle offenſe
Prononce-t-on de ta mort la ſentence?
Ah! qu'as-tu fait, patiente Victime,
Quel eſt ton crime?

2. On te flagelle & couronne d'épine,
On frappe & crache en ta face divine:
Percé de cloux, ſur une croix infame
Tu rens ton ame.

3. Qui peut t'avoir attiré ces ſouffrances?
C'eſt moi, Seigneur, ah! ce ſont mes offenſes,
De ces tourmens, où ton amour t'expoſe,
Je ſuis la cauſe.

4. L'homme de mort, cette ame criminelle,
Qui méritoit une peine éternelle,
C'eſt moi, Seigneur, moi pécheur plein de vices,
Et d'injuſtices.

5. Pour me ſauver, quel moyen admirable!
Le Maitre meurt pour l'Eſclave coupable,
Le bon Berger pour ſa Brebis périe
Donne ſa vie.

6. Ce grand amour, qui te porte à répandre
Ton Sang pour moi, qui pourroit le comprendre!
Et que puis-je t'offrir en récompenſe
De tes ſouffrances?

7. Un cœur qui ſent ſes péchés, ſes miſeres,
Un cœur briſé par tes douleurs ameres,
Ce cœur lavé dans ton Sang, eſt l'offrande
Que tu demandes.

8. Crée en moi donc ce cœur que tu demandes,
Donne-le moi, pour que je te le rende.
C'eſt-là mon culte, & vivre à ton ſervice
Fait mes délices.
9. Ta croix, ta mort, m'étant toujours préſentes,
Je goûterai, dans tes plaies ſanglantes,
De ton ſalut, en marchant dans ta voie,
Toute la joie.
10. Et quand ici j'aurai, quoiqu'en foibleſſe,
Chanté ta mort; un jour plein d'allégreſſe
J'irai là-haut chanter le magnifique
Nouveau Cantique,

57. Air 79. * 130.

O monde viens, contemple
Un objet ſans exemple,
Ton Créateur en croix.
On le frappe & l'outrage,
On lui crache au viſage,
Il rend l'ame enfin ſur le bois.
2. Arrête ici ta vue,
Pour toi, pécheur, il ſue
Des grumeaux de pur ſang;
Dans l'effroi qui l'agite
Son cœur frémit, palpite,
Et s'épuiſe en gémiſſemens.
3. Ah! Seigneur, de ces choſes
Qui peut être la cauſe?
Qui t'a ſi maltraité?
Toi, d'entre tous les hommes
L'unique qui te nommes
Sans tache & ſans iniquité?
4. C'eſt moi, c'eſt bien moi-même,
Par ma malice extreme,

Par

Par mes péchés nombreux;
Oui c'eſt moi qui t'attire
Ces tourmens, ce martire,
Ce déluge de maux affreux.
5. C'eſt moi que la juſtice
Condamnoit au ſupplice;
Mois je devois mourir:
Les fouets, les meurtriſſures,
Ces ſouffrances très-dures
C'eſt moi qui les devois ſubir.
6. Le poids inſupportable
De mes péchés t'accable,
Tu les prens ſur ton dos.
Pour moi Tu voulus même
Etre fait anatheme.
De ton travail vient mon repos.
7. Tu te mets à ma place,
Et ta Croix change en grace
Ma condamnation;
Sur ta tête ſacrée,
D'épines couronnée,
Tu portas ma confuſion.
8. Ainſi, mon Dieu, tu ſouffres
Que la mort dans ſon gouffre
T'ait comme enſéveli;
Mais tu la ſçus détruire,
De ſon funeſte empire
Par ta mort je ſuis affranchi.
9. Je te ſuis redevable,
Mon Sauveur adorable!
De tout ce que je ſuis.
Corps, ame & tout mon être,
Pour tes travaux, cher Maitre,
Sont ton bien, ton ſalaire aquis.

10. Pour toi, que puis-je faire?
Je ne ſuis que miſere;
Mais je conſerverai
Dans mon cœur la mémoire
De ta Mort méritoire,
Tandis que je reſpirerai.
11. Oui, ta forme ſanglante
M'étant toujours préſente
Comme un mémorial,
Ce miroir, ce modele
M'apprendra, cœur fidele,
A t'être fidele & loyal.
12. L'horreur de mon offenſe,
Les droits de ta vengeance,
L'ardeur de ton courroux,
O Dieu, rien ne l'exprime
Si bien que la Victime
Immolée à la croix pour nous.
14. C'eſt une école, un livre,
Qui peut m'apprendre à vivre,
Jéſus, ſelon ton cœur,
A ſouffrir ſans murmures,
A vaincre les injures
Par l'amour & par la douceur.
13. A ta croix, dès cette heure,
Je veux qu'avec toi meure
La chair & ſes attraits,
Pour renoncer ſans ceſſe
A tout ce qui te bleſſe,
Et n'aimer que ce qui te plait.
15. Tes ſoupirs, tes allarmes,
Ta ſueur & tes larmes
Conduiront à la fin
Mon ame rachetée,

Heu-

Heureuſe & conſolée
Au lieu de repos dans ton ſein.

58. Air 127. * 126.

Agneau de Dieu très-innocent,
Offert en ſacrifice,
Qui t'ès montré ſi patient
Dans ton cruel ſupplice.
Toi, qui par tes ſouffrances
Expias nos offenſes,
Prens pitié de nous, o Jéſus, o Jéſus!
Donne-nous ta paix, o Jéſus, o Jéſus!

59. Air 165. * 129.

Jéſus, ta Mort, tes Bleſſures,
Tes Souffrances & ton Sang
Me conſolent, mes raſſurent
Dans les maux les plus preſſans.
M'appercevant d'un accès
De quelque penſer mauvais,
Je l'étouffe en ſa naiſſance,
En penſant à tes ſouffrances.

2. Contre tout ce qui me preſſe
Tes plaies ſont mon recours:
Contre toutes mes foibleſſes
J'y trouve un puiſſant ſecours.
Quand l'ennemi me pourſuit
Dans tes plaies je m'enfuis;
En lui nommant ton martire,
Sur le champ il ſe retire.

3. Lorſque le monde m'amorce,
Par quelques appas trompeurs,
Tes ſouffrances ſont ma force,
Pour en garantir mon cœur.

Lorſque

Lorſque du péché la loi
Remue au dedans de moi,
Par tes douleurs j'exorciſe
De la chair la convoitiſe.
4. Je n'ai d'appui, d'eſpérance
Qu'en toi ſeul; quel heureux ſort!
Ton Sang fit ma délivrance,
Ta mort détruiſit la mort.
La mort ne peut rien aux tiens,
Et puiſque je t'appartiens
Que je vive, par ta grace,
A jamais devant ta face.
5. Te poſſédant, o ma Vie!
Et te demeurant uni,
Je ne crains point l'agonie;
Je ne ſais quel ennemi
Trouveroit priſe ſur moi,
Je ſuis à couvert en Toi.
Retiré dans tes bleſſures,
Pour moi la victoire eſt ſûre.

60. Air 152. * 131.

O Jéſus, que tes tourmens
Faſſent mes délices;
Que de ta chair, de ton ſang
Mon cœur ſe nourriſſe!
Je ne veux fonder ma foi,
La douce eſpérance
D'être à toujours avec toi,
Que ſur tes ſouffrances.
2. La triſteſſe dans le ſein,
Et la face en terre,
Jéſus étant au jardin,
S'épanche en prieres.

Angoiſſé juſqu'à la mort
Dans ſa pénitence.
Pécheur, quel ſeroit ton ſort
Sans cette ſouffrance ?

3. Lorſque notre Immanuel
Tombe en défaillance,
Un Ange venu du ciel
Lui prête aſſiſtance.
O que ſa Sueur de ſang
Dans ſon agonie,
Soit, dans mes derniers momens,
Ma force & ma vie.

4. Jéſus cloué pieds & mains
A la croix maudite,
Souffre pour tous les humains,
Et ſa grace invite
Tout peuple indifféremment,
Juif, Grec & Barbare,
Au ſalut, qu'abondamment
A tous il prépare.

5. Je pleure au pied de ta croix,
Rédempteur fidele,
Où de tous côtés je vois
Le Sang qui ruiſſelle.
Inonde mon pauvre cœur
De ce ſuc de vie ;
Qu'il ſoulage ma langueur
Et me purifie.

6. Sur la mort que tu ſouffris
Ma foi ſe repoſe,
Fais m'en ſavourer les fruits,
Connoitre la cauſe.
Ah ! cette cauſe c'eſt moi,
Ce ſont mes offenſes ;

Mon ſalut provient de toi,
De moi tes ſouffrances.
7. Que tes liens, tes douleurs,
Ton ignominie,
Ta ſueur de ſang, tes pleurs,
Et ton agonie,
Ta croix, ta mort, o mon Dieu,
Tes plaies ſanglantes,
Soient en tout tems, en tout lieu
A mes yeux préſentes.
8. Tu voulus qu'en un tombeau
Repoſât ta tente;
Ainſi fais-moi, cher Agneau,
Dormir, dans l'attente
Que par ta grande vertu
Mon corps périſſable
Un jour auſſi ſoit rendu
A ton corps ſemblable.
9. Jéſus, qui goûtas la mort,
Et qui vis ſans ceſſe,
Que tes plaies ſoient mon port,
Et ma fortereſſe.
O Toi, qui m'as racheté,
Je ne te demande,
Que ce que m'a mérité
Ta ſanglante offrande.

61. Air 165. * 132.

Je te ſalue, o ma Vie!
Jéſus, qui pour moi méchant,
Dans ta tendreſſe infinie,
Voulus verſer tout ton Sang.
Quand proſterné ſous ta croix,
Dieu mon Sauveur, je te vois

Mourir ſur ce bois infame,
Quels doux momens pour mon ame !

2. Dans un ſaint tranſport j'embraſſe
Tes pieds tranſpercés de cloux ;
Je bois aux ruiſſeaux de grace
Que j'en vois ſourdre pour nous.
C'eſt là que mon ame ſent
Le feu de l'amour ardent
Qui ſur la croix te conſume,
Et ſa flame ſe rallume.

3. Par ce ſang, qui ſeul efface
Toutes mes iniquités,
Veuille auſſi guérir par grace
Toutes mes infirmités.
Lave, o Dieu, j'en ai beſoin,
Lave & relave avec ſoin
De mon ame la ſouillure,
Ton ſang ſeul la rendra pure.

4. Imprime ta mort ſanglante
En moi ſi profondément,
Qu'à toute heure j'en reſſente
Les effets réjouiſſans.
O Toi, qui du cœur pécheur
Es le ſouverain bonheur,
Fais qu'à tes pieds je jouiſſe
Jour & nuit de ces délices.

5. Quand ſur tes pieds je me cole
Pour les baiſer mille fois,
Qu'un doux regard me conſole ;
Dis-moi du haut de ta croix :
„ Raſſure-toi, ne crains rien,
„ Ton péché je l'ai fait mien,
„ En échange je te donne
„ Ma juſtice pour couronne.

62. Air 168.

Je te vois en agonie,
Jéſus, je te vois ſouffrir ;
Donner ton ſang & ta vie,
Pour m'empêcher de mourir ;
Tu meurs d'un honteux ſupplice
Pour pouvoir m'être propice.
Je t'en bénis, cher Sauveur,
Mille fois du fond du cœur.

2. Tu prens ſur toi mon offenſe,
Son poids t'oppreſſe le cœur.
Dans ta rude pénitence
Ton ſang rougit ta ſueur ;
Là, proſterné ſur ta face,
Pour moi tu demandes grace.
Je t'en bénis, cher Sauveur,
Mille fois du fond du cœur.

3. Doux Agneau, ſans te défendre,
Tu te livres aux pécheurs,
Gens armés te viennent prendre,
Lier comme un malfaiteur.
Ah ! ces liens qui te gênent
Me délivrent de mes chaines.
Je t'en bénis, cher Sauveur,
Mille fois du fond du cœur.

4. Faux témoins, Juges profanes
Contre toi ſont de complot ;
Ils t'accuſent, te condamnent,
Toi Jéſus, tu ne dis mot !
Ah ! je lis dans ton ſilence
Ma coulpe & ton innocence.
Je t'en bénis, cher Sauveur,
Mille fois du fond du cœur.

5. Tu t'expoſes aux outrages,
Aux inſultes des Soldats;
Ils te frappent au viſage,
Et le couvrent de crachats.
Ah, c'eſt pour laver ma honte,
Que tu ſouffres qu'on t'affronte.
Je t'en bénis, cher Sauveur,
Mille fois du fond du cœur.

6. Il n'eſt rien qu'on n'imagine
Pour augmenter ton tourment;
Fouets & piquantes épines
Font couler des flots de ſang.
Chaque coup, chaque piquure
De ma guériſon m'aſſure.
Je t'en bénis, cher Sauveur,
Mille fois du fond du cœur.

7. Sur ton épaule ſanglante
On charge une lourde croix;
Ah! charge infame & peſante!
C'eſt de mes péchés le poids.
L'Agneau de Dieu les emporte
Pour jamais hors de la porte. Hébr. 13, 12. 13.
Je t'en bénis, cher Sauveur,
Mille fois du fond du cœur.

8. Enfin tu meurs au Calvaire,
En croix cloué pieds & mains,
Tout ton ſang s'épanche en terre,
Pour la rançon des humains.
Devant ta croix je m'abaiſſe,
Et j'adore ta tendreſſe,
Baiſant mille fois tes pieds,
Mon bon Dieu crucifié.

9. Oui! pour toutes tes ſouffrances,
Tes gémiſſemens, tes pleurs,

Pour

Pour ton angoiſſe, tes tranſes,
Pour ta ſanglante ſueur,
Pour tes douleurs, tes bleſſures,
Pour ta croix, ta mort ſi dure,
Mon Dieu, je te bénirai,
Tant que je reſpirerai.

63. Air 126. * 135.

Mes péchés ne m'effraient,
Ne me condamnent plus,
Depuis que dans les plaies,
Dans la mort de Jéſus
J'en ai trouvé le plein pardon,
Et de mes maladies
L'entiere guériſon.

2. O miſtere adorable!
Le Souverain ſubit
Pour l'eſclave coupable
Un ſupplice maudit.
Miracle étonnant! le Dieu fort
Pour moi pécheur damnable
Se ſoumet à la mort.

3. L'acte de mes offenſes Col. 2, 14.
N'eſt donc plus contre moi,
Puiſque dans ſes ſouffrances
Jéſus prit tout ſur ſoi.
Qui m'accuſeroit déſormais,
Quand pour moi ſon ſang crie:
Grace, pardon & paix!

4. Ah, pour ton agonie,
Tes larmes, ta ſueur,
Je veux toute ma vie
Te bénir, cher Sauveur,
Et te préſenter pour ta mort

En vivant ſacrifice
L'eſprit, l'ame & le corps.
5. Mon Dieu, que ta détreſſe,
Tes ameres douleurs
De tout péché ſans ceſſe
Me donnent de l'horreur.
Fais, o Toi qui m'as racheté,
Que jamais je n'oublie
Ce que je t'ai couté.
6. Le monde ne remporte
Déſormais plus mon choix,
Ma gloire eſt que je porte
L'opprobre de ta croix.
Je veux, mon Seigneur & mon Dieu,
Te prendre pour modele
En tout tems, en tout lieu.
7. Je veux à ton cœur tendre
Toujours me conformer,
Et de toi ſeul apprendre
Ce que c'eſt que d'aimer.
Et ſuivant ton amour parfait,
Reſpecter dans mes freres
Ton ſang & ton portrait.
8. Que ta mort, qui demeure
Ma méditation,
Soit à ma derniere heure
Ma conſolation.
Et je partirai làdeſſus,
Pour te voir face à face,
Sauveur, en qui j'ai cru.

64. Air 51. * 137.

Jéſus-Chriſt, notre Rédempteur,
Prononce au fort de ſa douleur,

A la

A la croix Sept Paroles,
Qui reſtaurent le cœur pécheur,
L'inſtruiſent, le conſolent.

2. D'abord, plein de compaſſion
Pour ſon ingrate nation,
Il dit: Pardonne, o Pere,
Car ils ne ſavent ce qu'ils font.
O le cœur débonnaire!

3. Au pauvre brigand, qui lui dit:
Penſe à moi! Jéſus répondit:
Tu ſeras ce jour même
Avec moi dans le Paradis.
Pécheurs! Jéſus vous aime.

4. Voyant ſa Mere & ſon Ami,
Femme, dit-il, voilà ton Fils;
A Jean: Voilà ta Mere.
C'eſt le commencement béni
De l'Union des Freres.

5. Privé de conſolation
Il s'écrie en ſa Paſſion:
Mon Dieu, tu me délaiſſes!
Doux Jéſus, ma transgreſſion
Te cauſe ces détreſſes.

6. Son Sang s'épanche, & mon Sauveur
Dit, tout conſumé de langueur:
J'ai ſoif! — Prince de vie,
Qu'après tes travaux, tes douleurs
Ton cœur ſe raſſaſie. Eſ. 53, 11.

7. Près d'expirer, il jette encor,
Avec un merveilleux effort,
Un haut cri de victoire:
Tout eſt accompli! — De ſa mort
Célébrons la mémoire.

8. Il meurt, & dit: Pere très-ſaint,
Je remets mon ame en ta main.
Toi, mon Jéſus, mon Frere,
Reçois mon ame dans ton ſein
A mon heure derniere.
9. Veuille imprimer, Dieu Rédempteur,
Profondément dans notre cœur
Ces paroles aimables,
Que nous en goûtions en pécheurs
Les douceurs ineffables.

65. Air 9. * 138, 2.

Toi, qui dans ton Sang divin
Noyas nos miſeres,
Conduis-nous juſqu'à la fin
De notre carriere.

66. Air 167. * 143, 2. 3. 4.

Amour qu'on vit dans les larmes
En croix gémir, ſe pâmer,
Amour qui dans ces allarmes
Ne ceſſas point de m'aimer,
Qui du haut d'un bois infame
Au moment de ton trépas,
Pour embraſſer ma pauvre ame
Me tendis encor les bras.
2. Amour qui dans ta ſouffrance,
Tra tas ſolemnellement
Avec moi cette alliance,
Que tu ſcèlas de ton ſang;
Ce ſang, qui ſort de tes veines,
M'attache à toi, cher Seigneur,
Et j'y trouve dans mes peines,
Le remede à ma langueur.

3. Amour,

3. Amour, qui par ton ſang payes
Pour le genre humain perdu:
Amour dont les ſaintes plaies
M'ont aquis ce grand ſalut;
Mon ame en ta vive ſource,
Veut ſe plonger, tendre amour,
Et ne terminer ſa courſe,
Que pour s'y perdre à toujours.

67. Air 151. * 147.

Attendri juſqu'aux larmes,
Et joyeux d'être à toi,
Je ſens tes puiſſans charmes,
Epoux meurtri pour moi!
De quel retour, mon ame,
Payer ſon grand amour?
C'eſt que ſa ſainte flame
Brule en moi nuit & jour.

2. Je ne ſuis qu'un indigne,
Qu'un chétif vermiſſeau.
Mais ſa faveur inſigne
Me mit dans ſon troupeau,
Et ce moment de grace,
Où j'ai de ſon amour
Eprouvé l'efficace,
M'eſt nouveau chaque jour.

3. Quand quelques fois je penſe
A ce tems malheureux,
Où loin de ſes ſouffrances
J'avois porté les yeux,
J'en verſe encor des larmes,
Mais ce tems eſt paſſé,
Je ſuis épris des charmes
Du cher Crucifié.

4. Je vois comme il expire
Après mille tourmens,
Sur ſa croix, ſon martire
S'arrêtent tous mes ſens.
Tout l'éclat de ſa gloire
N'effacera jamais
De ſa mort méritoire
Les raviſſans attraits.

68. Air 184. * 149.

Puiſſe cet amour qui te preſſe
A verſer tout ton ſang pour moi,
Faire bruler mon cœur ſans ceſſe
Du plus ardent amour pour toi.
Ah! fais que de tout ton martire,
De ta ſanglante Paſſion,
Je garde, tant que je reſpire,
L'ineffaçable impreſſion.

69. Air 243. * 150, 3, 8.

Chef crucifié! Je voudrois ſans ceſſe,
Fondu de tendreſſe, Embraſſer tes pieds,
Sucer, ſavourer Le ſuc le plus doux,
Que donnent les plaies Qu'on te fit pour nous.
2. Diſtille ſur nous Ta ſueur ſanglante,
De toutes les graces La plus excellente;
O ſainte ſueur! O précieux Sang!
Arroſe nos ames ſurabondamment.

70. Air 22. * 154, 5. &c.

Que le jour, où pour mes péchés,
Dieu mourut en croix attaché,
Me ſoit intimément préſent,
Et comme nouveau cet inſtant.

2. Que je te contemple en eſprit,
Beauté ſanglante, Corps meurtri,
Comme Marie & Jean t'ont vu
Entre deux brigands ſuſpendu.
3. Que je ſente aujourd'hui ton Sang,
Ce Sang toujours frais & vivant,
Découler ſur mon pauvre cœur,
Et l'enflamer par ſon ardeur.
4. Que chaque jour plus d'une fois
Je ſois proſterné ſous ta croix,
Pour recevoir le Sang & l'Eau
De ton cœur percé, ſaint Agneau!
5. Qu'attentif à nourrir mon cœur
Du Corps & du Sang du Sauveur,
Je ſois en Lui, qu'il ſoit en moi
Juſques à la fin de ma foi.

71. Air 151. * 153.

Chef couvert de bleſſures,
Tout meurtri, tout en ſang,
Chef accablé d'injures,
D'opprobre & de tourmens,
Chef de gloire divine
Couronné autrefois,
Mais maintenant d'épines,
Sois béni mille fois.
2. C'eſt ainſi que tu paies
L'amende de ma paix;
Ces douleurs & ces plaies
Moi, je les méritois.
Vois l'ame criminelle
A tes pieds, doux Sauveur,
Daigne jetter ſur elle
Un regard de faveur.

3. Prens mon ame, & l'embraſſe,
O Toi, ſeul bon Paſteur!
Ah! quels tréſors de grace,
Que m'offrent tes douleurs.
Mourant pour mes offenſes,
Tu m'aquis, o Jéſus,
Du cœur la renaiſſance,
Et l'éternel ſalut.
4. Tu ſouffres qu'au Calvaire,
Je te contemple en croix
Dans tes douleurs ameres
Palir, mourir pour moi.
Mon ame languiſſante
Pût-elle recueillir,
Sur ta bouche mourante
Ton tout dernier ſoupir.
5. O Victime adorable,
Dont je ſuis tout épris;
Quel bonheur ineffable,
Que d'en ſentir le prix!
Mais quelle jouiſſance,
Quand dans le Sacrement,
Seigneur, tu me diſpenſes
Ton Corps ſacré, ton Sang.
6. Ah! pour ton agonie,
Pour tes vives douleurs
Je veux toute ma vie
Te bénir, cher Sauveur.
Ta grace eſt éternelle,
Et rien, juſqu'à ma fin
Ne pourra, cœur fidele,
Me ravir de ta main.
7. Lorſque ma fin s'avance,
Apparois à mon cœur,

Et prens la reſſemblance
De l'Homme de douleurs.
En attendant demeure
Toujours ſi près de moi,
Que je puiſſe à toute heure
T'embraſſer par la foi.

8. Qu'ainſi ma foi s'en tienne
A ſa fidélité,
Juſqu'à-ce que je prenne
L'eſſor dans ſon Côté.
S'il vouloit m'apparoitre,
Je verrois de mes yeux
Ma chair, mes os, mon Maitre,
Mon Seigneur & mon Dieu.

9. Au jour que je décede
Dans les bras de l'Epoux,
La mirrhe, qui procede
Du Corps meurtri pour nous,
Embaumera ma tente,
Qu'on dépoſe au tombeau;
L'ame libre & contente
Joint l'Egliſe d'enhaut.

72. Air 184.

Je me tais, larmes de tendreſſe,
Exprimez aux pieds de Jéſus
Ce que je ſens. Pleurez ſans ceſſe
Mes yeux & ne le quittez plus.
Voyez ſa pourpre, ſa couronne,
Son dos meurtri, ſa croix, ſes cloux,
Le dernier doux regard qu'il donne
Et dans ſa tombe enfermez-vous.

73. Air 45. * 157.

Sous la douleur, Pour mon bonheur,
Jéſus enfin ſuccombe,
Et le Corps de mon Sauveur
Eſt mis dans la tombe.

2. Homme pécheur, Ton méchant cœur
Te plongeoit dans l'abime,
Pour t'en tirer, le Sauveur
Devint ta Victime.

3. Vois ton Epoux, Cet Agneau doux!
Tout le Sang de ſes veines,
Qu'il a répandu pour nous,
Met fin à nos peines.

4. Dieu mon eſpoir! Qui peut te voir
Verſer dans ta ſouffrance
Tout ton Sang, ſans s'émouvoir,
Et ſans répentance?

5. Tu meurs pour moi, Jéſus, mon Roi!
Fais qu'ici ma pauvre ame
Chaque jour d'amour pour toi
Languiſſe & ſe pâme.

74. Air — 58. * 161, 4.

Ta colombe languit, ſoupire & pleure,
Doux Jéſus, après toi, juſqu'à l'heure
Qu'on te verra.

75. Air 79. * 125, 4. 9.

Dans ta tombe ſacrée
Ta colombe enfermée,
Mon Epoux mort en croix,
Te voyant là ſans vie,

Dans

Dans ſes tranſports s'écrie:
Tu n'ès là que pour moi, pour moi!

2. Ah! tout en Toi me charme,
M'attendrit juſqu'aux larmes;
Il n'eſt rien de plus beau;
Rien qui puiſſe me plaire
Au ciel, ni ſur la terre,
Que le Corps mort de mon Agneau.

3. Face bléme & ſanglante,
Bouche encor découlante
Du baume le plus doux;
Epaules déchirées;
Pieds percés; Mains navrées;
Côté ſanglant de mon Epoux!

4. O beauté ſans égale!
Corps meurtri, froid & pâle,
Tes raviſſans appas
Mettent mon cœur en flame;
Doux moment pour mon ame
L'éternité vous chantera.

5. Accepte nos hommages,
Tes rachetés s'engagent
De la bouche & du cœur,
A publier l'hiſtoire
De ta mort méritoire,
Juſqu'à ton retour, cher Sauveur!

76. Air 109. * 164.

Ha! qu'on me retrace ſans ceſſe
Les pleurs, la ſueur de détreſſe,
La croix, le trépas du Sauveur,
Les traits de ſa face mourante,
Ses divines plaies ſanglantes,
Le torrent qui ſort de ſon cœur.

77. Air 184. * 165.

Je vois de frayeurs & d'allarmes
Le cœur de Jéſus agité.
Je vois ſes yeux verſer les larmes,
Qui lavent mon iniquité.
C'eſt pour moi qu'il eſt en détreſſe
Sous le poids du divin courroux;
Et c'eſt en portant ma foibleſſe
Qu'il s'abat en terre à genoux.

2. En le voyant à l'agonie,
Je mêle mes pleurs à ſes cris.
Quand j'entens qu'il ſoupire & prie,
D'un cœur tout ému je lui dis:
O goutes de ſueur ſacrée,
Chaudes larmes, grumeaux de ſang
Tombez ſur mon ame altérée,
Et l'inondez comme un torrent.

3. Quand cette mort épouvantable
Vient t'aſſaillir, mon cher Sauveur,
Il faut qu'un Ange ſécourable
Vienne ſoulager ta langueur.
Tu gémis, tu dis: ah, cher Pere
De ce calice affranchis-moi.
Jéſus, que ta mort eſt amere!
Mon cœur en eſt tout hors de ſoi.

4. Je frémis des coups qu'on te donne,
Ton viſage eſt couvert d'affront;
D'épines ta tête on couronne,
Le ſang ruiſſelle de ton front.
Quand je vois ton dos, qu'on déchire
A coups de fouets pour moi pécheur,
Tout en pleurs je voudrois te dire
A chaque coup: Prens tout mon cœur!

5. Le voilà, l'Homme de ſouffrance,
Accablé ſous un rude poids,
Et ſentant déjà par avance
Les tourmens de la mort en croix.
De ſon Sang j'ai ſuivi la trace
Juſqu'au Calvaire, où le voyant
Souffrir le ſupplice en ma place,
Je baiſe ſes pieds tout en ſang.
6. Du cœur percé d'un coup de lance
Sort un torrent de ſang & d'eau.
Mon cœur demande avec inſtance
D'en être inondé de nouveau.
Il languit, altéré des goutes,
Qui coulent du cœur de Jéſus;
Heureux de les recevoir toutes,
Et d'en reſſentir les vertus!
7. Jéſus, que ta forme ſanglante
Soit, dans tout ce que j'entreprens,
A mes yeux vivement préſente,
Que ſa beauté charme mes ſens.
Beauté qui plais ſeule à mon ame,
Beauté digne de tout amour,
Beauté, pour qui brule ma flame.
Accompagne-moi nuit & jour.

78. Air 185. * 166.

Ah, pour nous réduit à l'agonie,
Voilà notre cher Epoux
Proſterné ſur ſa face, qui prie,
Demandant grace pour nous.
Pour nous, dans une angoiſſe mortelle
Il gémit comme une tourterelle,
Pâlit, rougit tour à tour,
Tant il a pour nous d'amour.

2. Pour nous Jéſus nage dans ſes larmes,
Et ſon Sang teint ſa ſueur,
Il faut qu'un Ange dans ſes allarmes
Vienne ſoulager ſon cœur.
Tout ſon corps pour nous tremble & friſſonne,
Et toute ſa vigueur l'abandonne,
Son viſage ſi ſerein
Paroit défait du chagrin.
3. Pour nous je le vois chargé d'outrage
Entre les mains des Soldats,
Qui le frappent du poing au viſage,
Et le couvrent de crachats.
Le ſang qui, ſous les fouets qu'on lui donne
Coule par torrens, & la couronne
Qu'on enfonce ſur ſon front,
Bleſſent nos cœurs juſqu'au fond.
4. Pour nous, Jéſus ſe laiſſe conduire
A la mort, portant ſa croix,
Dans ce long & douloureux martire
Il penſe à nous mille fois.
Pour nous il goûte en ſa ſoif ardente
Le breuvage amer qu'on lui préſente,
A la fin il rend l'eſprit,
Et par-là tout s'accomplit.
5. Si je puis ſur ſa forme ſanglante
Fixer l'œil, je ſuis content.
Mais ce que j'en dis, ce que je chante
Eſt encor trop languiſſant.
Je puis l'aimer du fond de mon ame,
Mais qu'eſt-ce au prix de ſa vive flame?
Et qui pourroit exprimer
A quel point il ſait aimer?
6. Quelle grace ineffable découvre
Mon œil arrêté ſur Toi?

Au

Au moment que ton tendre cœur s'ouvre,
Le mien dit: Ah! c'eſt pour moi!
O dernier regard ſi plein de grace,
Brille en mes yeux, ſois lu ſur ma face;
Reſte en mon cœur imprimé
Portrait de mon Bien-aimé.

7. Tes ſouffrances, Cœur incomparable,
Ne s'effaceront jamais
De nos cœurs, juſqu'au jour déſirable
Que nous te verrons de près.
Juſqu'au jour, où de langues nouvelles
Nous chanterons ta grace éternelle;
Nos voix ne ſe laſſeront
De chanter ta Paſſion.

79. Air 151. * 167, 5. 8. 10.

La raviſſante hiſtoire,
Qui m'attendrit le cœur,
C'eſt la mort méritoire
De Jéſus, mon Sauveur.
Dans ce val de miſere
Son Corps meurtri pour moi,
Juſqu'à l'heure derniere,
Eſt l'objet de ma foi.

2. Tu m'as rendu la vie,
M'ayant tout pardonné.
Jamais je ne l'oublie;
Et mon cœur entrainé
Vers ton cœur de tendreſſe,
Languit, s'en va mourant,
Si je ne vois ſans ceſſe
Tes plaies, Chef ſanglant!

3. Enfin, plaies ſanglantes,
Je n'aime plus que vous,

Vous m'êtes ſuffiſantes,
Saintes marques des cloux.
A ſes pieds je demeure
Juſqu'au dernier baiſer;
Pour le jour & pour l'heure
Il peut en diſpoſer.

80. Air 124. * 168, 2.

Toi qui fus pour mes forfaits En détreſſe,
Toi qu'en eſprit je voudrois Voir ſans ceſſe,
Jette-moi, toi qui ſouffris Mon ſupplice,
Un regard propice.

2. Mon Dieu qui verſas, au fort Des allarmes,
Pour l'homme digne de mort Tant de larmes,
Ah! que de tes yeux pleurans Pour mon ame,
Le regard m'enflame.

3. Ta ſueur, dans le tourment Qui t'aterre,
Comme des grumeaux de ſang Coule en terre.
Que ce moyen de ſauver Le coupable
Te rend adorable!

4. Regarde ton pauvre enfant, Mon cher Maitre,
Toi qui vins au châtiment Te ſoumettre.
Ta pénitence m'abſout; Ta triſteſſe
Calme ma détreſſe.

5. Qu'on t'a maltraité, flétri, Doux viſage!
Dos, à coups de fouets meurtri! Cette image
Briſe mon cœur, & le rend Une offrande
Comme Dieu demande.

6. Quel aſpect attendriſſant, Roi de gloire!
Quand tu ſortis tout en ſang Du Prétoire.
Voilà l'Homme! ah je me ſens De ſes charmes
Touché juſqu'aux larmes.

7. Je te vois porter ta croix Au Calvaire,
Ton Corps, courbé ſous ce poids Juſqu'à terre.

Je

Je te vois bientôt après Au bois pendre
Et ton Sang s'épandre.

8. Comme tes yeux autrefois Reconnurent
Ton Diſciple ſous la croix, Qu'ils m'aſſurent
Que j'ai part à ton amour; Que ta flame
Embraſe mon ame.

9. Je vois pieds percés de cloux, Mains ſanglantes,
Des ſources de grace en vous Abondantes.
Inonde mon pauvre cœur, Suc de vie!
Et le fortifie.

10. Quand le Soleil s'obſcurcit, Et qu'il ſemble
Que la nature périt, Quand tout tremble,
Fais-moi luire, doux Soleil De Juſtice,
Un rayon propice.

11. Viens torrent de Sang & d'eau Qui débonde
Du flanc ouvert de l'Agneau, Et m'inonde
Cette onction eſt le ſceau Qui me ſcèle
Ma paix éternelle.

12. Pour être avec mon Agneau, Embaumée
Mon ame dans ſon tombeau S'eſt couchée;
Elle y cherche ſon Sauveur Et ſa vie,
Comme fit Marie.

13. Je veux bénir en vivant Tes mérites,
Je déſire qu'en mourant Tu m'hérites.
En attendant qu'à ton Corps Adorable
Le mien ſoit ſemblable.

14. Tiens ma tente nuit & jour Amortie;
Anime mon cœur toujours De ta vie;
Et qu'en tout tems de ton Sang L'ame ſente
La vertu puiſſante.

81. Air 185. * 169, 4, 3.

Dans la tombe, où mon Sauveur repoſe,
Après ſes travaux ſanglans,

Mon cœur, ſans s'occuper d'autre choſe,
Voudroit paſſer tout ſon tems.
Pour contempler chaque cicatrice
De ſon corps offert en ſacrifice,
Puiſſent mes regards ſur lui
Etre fixés jour & nuit.

2. Doux regard, qui portas dans mon ame
Le feu de l'amour divin,
Reſte fixé ſur elle & l'enflame,
Juſqu'au moment de ma fin;
Qu'alors ton Corps, ton Sang, dont par grace
J'ai ſenti dès ici l'efficace,
Soit ma préparation
Pour la réſurrection.

82. Air 14. * 170.

Mon cœur a pris le bon parti,
Je m'en tiens à ce choix,
C'eſt d'être auprès du Corps meurtri,
Du Corps meurtri pour moi.

2. Je ſens quelles félicités,
De la Mort du Sauveur
Dans toutes les éternités
Découlent ſur le cœur.

3. Ce qu'il m'a donné d'en ſentir
Entretient mon amour;
On en lira le Souvenir
Dans mes yeux chaque jour.

4. Pour Toi je travaillerois bien,
Toi, qui fis tant pour moi.
Quel travail ne fut pas le tien
De la crêche à la croix?

5. Pourvû que ton cœur gracieux
Soit avec ton enfant,

Et que je marche ſous tes yeux,
Je ſerai diligent.

83. Air 151. * 171, 3. 5.

Dans la tombe ſacrée
De Jéſus renfermé,
Je ſuis de la roſée
De ſon Corps parfumé.
Ah! ſueur de détreſſe,
Froide ſueur de mort,
Pénetre-moi ſans ceſſe
L'eſprit, l'ame & le corps.

2. Que ſon Corps froid & pâle
Eſt plein d'attraits pour moi!
Tendreſſe ſans égale!
En mourant ſur la croix.
Garda-t-il une goute
De ſon précieux Sang?
Non, il les donna toutes.
Jamais cœur n'aima tant.

3. Epris de ſon martire,
Mon cœur, près de ſa croix,
Sent plus qu'il ne peut dire,
Aime plus qu'il ne voit.
Que vous avez de charmes,
Plaies de mon Epoux!
Qu'il eſt doux à mes larmes
D'aller ſe perdre en vous.

84. Air 79. * 173, 4.

De mes ſacrés cantiques
Le ſujet magnifique
C'eſt ſa mort & ſon ſang;
Cette aimable matiere

Le ſoir eſt ma derniere,
Et ma premiere en m'éveillant.

85. Air 208. * 174, 1. 176, 3. 11. 172, 3. 4. 1. 176, 4.

Comme après la peine, Pour reprendre haleine
On va repoſer,
Quand mon ame laſſe Déſire une place
Pour s'y reſtaurer,
J'ai ſous la croix, Où je vois
Comment mon Sauveur expire,
Ce que je déſire.

2. Quand dans ma retraite M'ouvrant tête à tête,
A mon Bien-aimé,
Mon eſprit repaſſe Le ſort que par grace
Il m'a deſtiné,
Fondu d'amour je voudrois
Arroſer ſes pieds ſans ceſſe
De pleurs de tendreſſe.

3. Plaies raviſſantes, Que l'ame eſt contente
En vous contemplant,
Quand je vous embraſſe Une heure ſe paſſe
Ainſi qu'un inſtant.
Ce qu'un cœur Pauvre & pécheur
Goûte en vous de délectable,
Eſt inexprimable.

4. O Face mourante, Mains toutes ſanglantes,
Pieds percés de cloux,
Dos plein de bleſſures Et de déchirures,
Corps meurtri de coups,
Dernier cri, Dernier ſoupir
De celui qu'aime mon ame,
Nourriſſez ma flame.

5. N'avoir

5. N'avoir ſur la terre Autre choſe à faire
Que te voir ainſi,
Seroit mon affaire ; Mais, ſi pour te plaire,
Je te dois auſſi,
Mon Sauveur, Quelque labeur,
A tes ordres je me livre,
Heureux de les ſuivre.
6. Epoux de mon ame, Pour qui je me pâme
Et languis d'amour,
Cœur fidele & tendre, Que puis-je te rendre
Pour juſte retour ?
En pécheur A ton bon cœur
J'expoſe avec confiance
Ma grande indigence.
7. Que mon cœur ſans ceſſe Fondu de tendreſſe
S'épanche à tes pieds,
Touché juſqu'aux larmes Des beautés, des charmes
Du Crucifié.
Que mon eſprit Jour & nuit
De tes plaies méritoires
Médite l'hiſtoire.
6. Qu'on liſe en ma face Les traits pleins de grace
De l'Epoux mourant,
Maintient dans ſa tente L'ame bienportante,
Mais en même tems
Toujours Malade d'amour,
Et quand tu veux qu'elle agiſſe,
Active au ſervice.

86. Air 146. * 177, 1. 2. 3.

Au mont de Golgotha, voici ce qui m'attire,
C'eſt pour voir ſur la croix, comment Jéſus expire ;

Là me taire à ſes pieds, & de componction
Pleurer en les baiſant; c'eſt ma dévotion.

2. Pour faire en peu de mots le portrait de moi-même,
Mon cœur eſt bien pécheur, ſa miſere eſt extreme,
Mais pour l'Agneau ſanglant, il ſe ſent enflamé,
Et connoit ſur la croix ſon Epoux bien-aimé.

3. O Toi qui m'as aquis le bonheur ineffable
D'être de tes travaux le ſalaire immanquable.
Reçois mes tendres pleurs, mon cœur reconnoiſſant;
Il eſt pauvre, il eſt vrai, mais il t'aime pourtant.

87. Air 185. * 178.

Vers le cœur de Jéſus je m'envole
Pour pouvoir m'y reſtaurer;
Un aiman m'attire vers ce pole,
Auquel je dois regarder.
De Jéſus la croix, les meurtriſſures,
La beauté des ſanglantes bleſſures,
Son ſacré corps mis à mort,
Sont mon unique tréſor.

De la Réſurrection & de l'Aſcenſion de Jéſus-Chriſt.

88. Air 22.

Jéſus ayant pour nous goûté
La mort, Dieu l'a reſſuſcité;

Ainſi

Ainſi le pleige étant abſous,
Nous le ſommes déclarés tous.

89. Air 166. * 185.

Voici le Rédempteur qui ſort
Du tombeau, plein de gloire.
Sa Mort ayant détruit la Mort,
Nous rend, par ſa victoire,
La vie & l'immortalité;
Quel exploit admirable!
Célébrons en éternité
Ce Vainqueur adorable.

2. Aſſervis à l'iniquité
Et morts dans leur offenſe,
Qui des mortels auroit domté
La Mort, par ſa puiſſance?
Juſtement elle dominoit
Par le péché ſur l'homme,
Et par-là Satan le tenoit
Captif dans ſon royaume.

3. Ainſi l'unique Fils de Dieu,
Pour finir ma diſgrace,
Prit ma nature en ces bas lieux,
Et ſe mit en ma place.
Il ſe chargea, ce doux Sauveur,
De toutes mes offenſes,
Il racheta mon pauvre cœur
Au prix de ſes ſouffrances.

4. Il anéantit ſur la croix
Du péché le ſiſteme,
La Mort y perdit tous ſes droits,
Et ſon pouvoir extreme:
Il n'en reſte préſentement
Qu'une très-foible image;

Car le fidele en eſt exemt,
La Vie eſt ſon partage. Jean 11, 25. 26.

5. Que ce combat étrange & fort
Eſt digne de mémoire,
Où la Vie obtint ſur la Mort
Une entiere victoire!
La Mort de Jéſus l'engloutit,
Selon les Ecritures,
Et par ſa vie il garantit
Les ſiens de ſes morſures.

6. Jéſus ſeul eſt donc maintenant
L'Agneau paſcal de l'ame,
Fondu d'amour, en s'immolant
Sur une croix infame.
Son Sang arroſe notre cœur,
Et le péché nous quite;
La foi le montre au Deſtructeur,
Et la Mort prend la fuite.

7. Célébrons donc ce ſacré jour
Dans une joie extreme;
Jéſus eſt vivant pour toujours,
C'eſt le Soleil ſupreme,
Qui ſe leve & remplit nos cœurs
Des rayons de ſa grace.
Quel ſort aimable, quel bonheur!
La nuit du péché paſſe.

8. Réjouiſſons-nous tous ſans fin
De ſa grace ineffable;
Jettons dehors tout vieux levain;
Car ce Sauveur aimable,
Cet Agneau ſaint, juſte, innocent
Eſt le vrai Pain de vie,
Le vrai Breuvage c'eſt ſon Sang,
Et notre foi s'y fie.

90. Air 15. * 203, 14.

Le Chef étant reſſuſcité,
Avec Lui nous fait vivre;
Et ſon Eſprit de vérité
Nous anime à le ſuivre.

91. Air 121.

Jéſus ſort du tombeau,
Que ſon triomphe eſt beau!
Grace ſur la terre,
Et joie aux lieux très-hauts.
Sortez de la pouſſiere,
Vous cœurs abattus,
Jéſus a vaincu. :|:

2. Il ſouffrit le trépas,
Quoique la mort n'eut pas
Sur lui de puiſſance;
Le pleige a dû ſubir
De la mort la ſentence,
Pour nous affranchir
Et ſauver à plein,
Par ſon Sang divin.

3. Il falloit que l'Agneau,
Deſcendant au tombeau,
Selon l'Ecriture,
Portât notre fardeau
Juſqu'en ſa ſépulture,
Où tous nos délits
Sont enſévelis. :|:

4. Sur toute ame, qui croit,
Satan n'a plus de droit,
Elle eſt rançonnée
Par le Sang de la croix;

Puiſ-

Puiſqu'elle eſt pardonnée,
Que fera Satan ?
Le Sauveur vivant
Fait valoir ſon Sang.

5. Chriſt, Vainqueur de la Mort,
Aſſure notre ſort ;
Des cieux il nous crie :
„ J'ai pour vous été mort,
„ Mais j'ai repris la vie.
„ Et puiſque je vis,
„ Vous vivrez auſſi. :|:

6. Ils vivent, ſes pécheurs ;
Et ſi, de leur Seigneur,
La forme ſouffrante
Dans leur extérieur,
Au monde ſe préſente,
Ils ont dans le cœur
L'eſprit, la vigueur
De leur cher Sauveur.

7. Reſſuſcités, heureux,
Par ſon Sang précieux,
Leur vie eſt cachée
Avec Jéſus en Dieu.
Leur ame eſt attachée
Au Chef glorieux,
Qui déja pour eux
A pris place aux cieux.

8. Enfin quand de leur corps,
Ils quittent, par la mort,
La tente fragile,
On dit bien : ils ſont morts ;
Mais eux libres, tranquiles
Vont, exemts de maux,

Après leurs travaux
Jouir du repos.

9. Et depuis le repos
De Jéſus au tombeau,
Le ſépulcre même
Nous eſt un lieu ſacré,
Où le corps, qu'on y ſeme,
Sera préparé,
Pour entrer aux cieux
Sain & glorieux.

10. Le jour, le jour viendra,
Auquel éclatera
De l'Agneau la gloire;
Sa vie engloutira
A plein dans ſa victoire,
L'ombre de la Mort,
Qui tenoit encor
Priſonniers nos corps.

11. Qu'en attendant nos cœurs
Puiſent vie & vigueur
De tes meurtriſſures;
Fournis à tes pécheurs
Le ſuc, la nourriture
Du Corps & du Sang,
Dont ton Teſtament
Nous a fait préſent.

12. Soutenus par ta croix,
Nous vivrons de la foi;
Pécheurs miſérables,
Mais trop heureux en Toi;
Juſqu'au jour déſirable,
Auquel de nos yeux,
Nous verrons aux cieux
La Face de Dieu.

92. Air 132. * 206.

Quels ſont les accords raviſſans,
Dont rétentit l'Egliſe?
Elle chante l'Agneau ſanglant,
Dont elle eſt toute épriſe;
De ſon Sacrifice à la croix
On chante, on loue à haute voix
Les éternels mérites.

2. Mais que j'aimerois embraſſer
Ses pieds dans le ſilence
Comme Marie, & les baiſer
Sans fin pour ſes ſouffrances!
Pénétré du plus tendre amour
Pour mon cher Rédempteur, qu'un jour
Je verrai face à face.

3. En attendant ce doux moment,
Mon ame vit heureuſe,
Dans un intime ſentiment
Des plaies précieuſes.
En vermiſſeau pauvre & petit
Dans ſes plaies elle jouit
D'ineffables délices.

4. O ſort heureux d'un vermiſſeau,
Qui paſſe ainſi ſa vie,
Arroſé du Sang de l'Agneau!
Quelle joie infinie,
De vivre avec ſon Rédempteur
Dans ce doux commerce de cœur;
C'eſt la vie éternelle.

5. Toi, qui m'épouſas ſur la croix,
Je te bénis ſans ceſſe
De ce qu'en tout tems tu fis choix,
Pour placer ta tendreſſe,

D'objets

D'objets tels que Marie & moi,
Des cœurs tout pauvres devant toi,
Mais à toi ſans partage.

93. Air 228. * 212, 3. 4.

Jéſus reſſuſcité des morts
Avec les ſiens converſe encor
Quarante jours ſur terre.
Il quitte enſuite ces bas lieux,
Et va s'aſſeoir au haut des cieux
A la droite du Pere.
Chantons, Vantons,
Sa Victoire; Et la gloire
Préparée
Pour les ſiens par ſon entrée.

2. Ici-bas aucun œil ne vit,
Aucune oreille n'entendit,
On ne ſauroit décrire
Ce grand bonheur, que dans les cieux
Jéſus a réſervé pour ceux
Qu'à Lui le Pere attire.
Un ſeul coup d'œil
Qu'on y jette, Fait qu'on traite
De miſeres
Tout le faſte de la terre.

* 258, 2.

3. A l'Agneau gloire, Alléluia!
En qui, dès tout tems Dieu porta
Tous nos noms ſur ſon livre;
Par ſa mort il nous a ſauvés,
Dans ſon Sang il nous a lavés,
Dans nos cœurs il vient vivre.
Heureux Tous ceux,

Qui jouiſſent Des délices
Ineffables
De cette union aimable.

94. Air 146. * 213.

Jéſus avec les ſiens va juſqu'à Béthanie,
C'eſt là qu'il prend congé de ſa troupe attendrie;
Puis il étend ſur eux la main & les bénit,
Une nue à leurs yeux l'enleve & le ravit.

2. Sur ce char triomphant il monte vers ſon Pere,
Mais tout ſe fait ſans bruit, comme à ſon ordinaire.
Cependant pour cortége il a les Anges ſaints,
Dont deux étoient chargés de conſoler les ſiens.

3. Les Onze, tout en pleurs, ſuivent des yeux leur Pere,
Triſtes & déſolés, ils s'abattent en terre,
Adorent leur Ami, leur Maitre, leur Jéſus.
Ah! (ſoupire leur cœur) Ah, quand reviendras-tu?

4. Puis ils levent au ciel leurs yeux, penſant peut-être,
D'y voir environné de gloire leur cher Maitre;
Mais l'Ange, les voyant tout étonnés, leur dit:
„ Hommes Galiléens, qu'attendez-vous ici?

5. „ Ce Jéſus élevé d'avec vous ſur le trone,
„ Doit, dans un tems fixé, reparoitre en perſonne.
„ Là votre œil reverra Celui qu'ils ont bleſſé,
„ Et vous le connoitrez à ſon côté percé.

95. Air 35.

Après avoir eſſuié tant de peines,
Pour racheter les priſonniers des chaines,

Jéſus

Jéſus enfin doit être couronné,
D'éclat, d'honneur, de force environné.

2. Il monte au ciel, le ſéjour de ſa gloire,
Pour y jouir des fruits de ſa victoire.
Il ne lui reſte, à cet Agneau-Vainqueur,
Que d'obtenir l'empire ſur nos cœurs.

3. C'eſt par ſon Sang qu'il s'eſt frayé l'entrée
Au Lieu très-ſaint; & ſes plaies ſacrées,
Par un chemin nouveau, ſûr & vivant,
Ouvrent les lieux, fermés auparavant.

4. Il prend ſa place à la Droite du Pere.
De dominer au ciel & ſur la terre
Il a reçu le pouvoir abſolu,
Tout doit plier au ſeul Nom de Jéſus.

5. Jéſus en croix eſt l'aimant admirable,
Qui tire à lui tous les cœurs miſérables,
Et les vertus de ſon Sang précieux
Enflament tout ſur terre & dans les cieux.

6. Rendez-vous donc à ſes tendres pourſuites,
Hommes pécheurs! ne prenez pas la fuite,
Quand à vos cœurs Jéſus ſe fait ſentir,
Ah! par ſon Sang laiſſez les amollir.

7. Jéſus nous ouvre en ſes plaies ſanglantes
De paix, de grace une ſource abondante.
Il a reçu pour les hommes des dons,
Ce qu'on demande, on l'obtient en ſon Nom.

8. Viens donc, Jéſus, viens regner dans nos ames;
Viens les remplir de tes aimables flames;
Viens y dreſſer ton ſiege glorieux,
En les lavant de ton Sang précieux.

9. Viens y jouir du fruit de tes ſouffrances;
Prens tous nos cœurs, ils ſont ta récompenſe;
Regne, Sauveur, ſur un bien que ton Sang
T'a mérité, regne éternellement.

10. Gloire à l'Agneau pour ſa grace ineffable,
Vis à toujours, o Victime adorable!
Et qu'à tes pieds tes pécheurs bienheureux
Chantent ſans fin: Gloire à l'Agneau de Dieu!

96. Air 235.

Gloire à l'Agneau très-ſaint,
A notre Epoux divin!
A ce Sauveur victorieux,
Qui monta triomphant aux cieux,
Et qui devant Dieu maintenant
Parle pour nous, produit ſon Sang;
D'où ce grand Paſteur des brebis
Reviendra comme il l'a prédit. Amen!

97. Air 184. * 214.

Quand viendra ce tems agréable
Qui ramenera de tels jours?
Quand viendra l'heure déſirable
Qu'on annoncera ton retour?
Ah! quand de contempler ta face,
Jéſus, aurai-je le bonheur?
Quand viendra le jour, où j'embraſſe
Celui qui m'a ravi le cœur.

98. Air 14.

Ainſi Jéſus Immanuel Eſt devenu l'Auteur
De notre ſalut éternel, Et le Conſommateur.
2. A Dieu ſoit gloire aux lieux très-hauts,
Et ſur la terre paix!
Qu'aux chœurs céleſtes nos échos
Répondent à jamais.

99. Air 45.

Jéſus vivant, Portant ſon Sang
Juſques au Sanctuaire,
Parle pour nous maintenant
Devant Dieu ſon Pere.

2. Mon doux Sauveur, Toi, du pécheur
L'interceſſeur fidele,
Fais parler en ma faveur
Ta grace éternelle.

3. Ton trone, o Dieu, Dans le ſaint lieu,
Eſt un trone de grace,
Acceſſible à tout pécheur
Qui cherche ta face.

4. Ton divin Sang Eſt maintenant
La ſource intariſſable
Du ſalut, & de ma foi
L'appui ferme & ſtable.

5. Quand en eſprit, D'un cœur contrit,
Ta ſainte croix j'embraſſe,
De ton Sang j'entens la voix,
Qui demande grace.

6. Grace & pardon! O divin don!
Toujours tu me l'accordes,
Quand je reclame avec foi
Tes miſéricordes.

De la très-sainte Trinité.

100. Air 22.

Je crois en un Dieu tout-puissant,
Dont la voix tira du néant
La terre, la mer & les cieux,
Et tout ce qui se trouve en eux.

2. Par Lui je suis ce que je suis,
Par Lui je respire & je vis;
J'étois perdu par le péché,
Mais ma misere l'a touché.

3. Ce Dieu, si vrai qu'il est vivant,
Ne veut point la mort du méchant;
Le cher Pere donne aux pécheurs
Son Fils unique pour Sauveur.

4. Le Fils vient souffrir & mourir;
Qui le croit, ne doit point périr;
L'Esprit Saint dans nos cœurs produit
La foi vivante en Jésus-Christ.

5. A Toi donc j'éleve mon cœur,
O Jésus-Christ mon Rédempteur;
Dieu, Fils de Dieu, mon doux Jésus,
Sans toi nous étions tous perdus.

6. Tu naquis homme comme nous,
Pour pouvoir nous racheter tous;
Agneau de Dieu, tous nos péchés
A ta croix furent attachés.

7. Je porte donc mes yeux sur toi,
Mon Seigneur, mon Dieu mort pour moi,
Toi qui nous rachetas des fers,
Et qui désarmas les enfers.

8. Tu

8. Tu vis àpréſent dans les cieux,
Où tu montas victorieux;
Que ton Sang d'immenſe valeur
Parle pour moi pauvre pécheur.
9. Qu'affranchi du joug du péché
Je ſois à toi ſeul attaché;
Regne dans mon cœur, il eſt tien,
Tu l'as racheté, c'eſt ton bien.
10. Qu'ainſi je vive en ces bas lieux
Déja comme Bourgeois des cieux,
En attendant joyeuſement
Ton glorieux avennement.
11. Saint Eſprit, Dieu Conſolateur,
Toi qui m'as conduit au Sauveur,
Scèle en moi cette vérité
Que mon Jéſus m'a racheté;
12. Qu'en Lui Dieu m'aime tendrement,
Et me donne journellement
Répentance & rémiſſion,
Par ſa ſanglante oblation.
13. Tu raſſembles en ces bas lieux
Une ſainte Egliſe de Dieu;
Le Sauveur l'aquit par ſon Sang,
Rens ſon état plus floriſſant.
14. Et fais qu'avec tous les élus,
Embraſſant un même Jéſus,
Je vive en ſa communion
Avec eux en tendre union.
15. Un jour, quand mon corps tombera,
Mon ame à Dieu s'envolera;
Et ce corps reſſuſcitera
Quand pour juger Jéſus viendra.
16. Dans la Cité du Dieu vivant
J'irai vivre éternellement

Avec lui, qui montant aux cieux
M'eſt allé préparer le lieu.
17. Amen, oui, qu'il m'arrive ainſi,
Dieu le dit, je le crois auſſi.
O Jéſus, Auteur de la foi,
Fai-moi vivre & mourir en toi.

101. Air 132. * 248.

A Dieu ſoit gloire aux lieux très-hauts
Pour ſa grace ineffable,
Ses bienfaits tous les jours nouveaux
Sur nous, ſont innombrables.
En Chriſt il nous rend ſon amour,
Sa paix précieuſe à toujours
Repoſe ſur nos ames.
2. Reçois nos adorations,
Dieu Pere de l'Egliſe!
Pour la haute protection,
Dont tu nous favoriſes.
Tout-puiſſant, tu vas déſormais
Accomplir ton Conſeil de paix,
Heureux qui t'a pour Pere.
3. O Jéſus-Chriſt, notre Sauveur,
Unique Fils du Pere!
Toi qui rachetas le pécheur
Par une mort amere,
Très-ſaint Agneau, Seigneur & Dieu,
Exauce-nous de ton ſaint lieu.
Sois nous toujours propice.
4. Saint Eſprit, doux Conſolateur!
Confonds toute entrepriſe,
Et tout effort du Tentateur
Contre la chere Egliſe,
Que Jéſus-Chriſt par ſes ſueurs,

Son

Son Sang, ses plaies, ses douleurs,
Et sa mort s'est aquise.

102. Air 22. * 255.

Du trone de ta Majesté
Prononce, o Sainte Trinité!
Grace & paix au nom de l'Agneau,
Sur nous & tous ses chers troupeaux.
2. Protege, o Pere, tes enfans;
Dieu Fils, oins leurs cœurs de ton Sang;
Eleve-les, Dieu Saint Esprit;
Anges, gardez-les jour & nuit.

103. Air 132. * 256.

Si le Pere & le Saint Esprit
Aiment l'humaine race,
Ce n'est que pour l'amour du Fils,
Que nous sommes en grace.
Jésus étant dans le saint lieu,
Quand en son Nom nous prions Dieu,
Il n'est rien qu'il ne fasse.

104. Air 4. * 257.

Peuple bien-heureux Au seul & vrai Dieu,
Pere, Esprit & Fils,
Viens offrir ton culte, d'un cœur tout épris.
2. Pere tout-puissant! Dans notre néant
Nous sommes pourtant
En Christ notre frere Tes bienchers enfans.
3. Tu vois, Esprit Saint, Que quand tu dépeins
L'homme de douleurs,
Nos cœurs s'attendrissent, Nos yeux sont en pleurs.

4. A Toi, mon Sauveur, Qui dans tes douleurs
M'épousas pour Toi,
J'offre un cœur d'épouse, Plein d'amour, de foi.
5. Ton heureux troupeau, Ta chair & tes os,
Chantera, Dieu fort,
Sans fin ta Naissance, Tes douleurs, ta mort.
6. Peuple, qu'à grand prix Jésus s'est aquis,
Troupeau qu'il nourrit
Du Sang de ses plaies, De son Corps meurtri,
7. Qu'est-il donc pour toi? Mon Epoux, mon Roi,
Mon Libérateur,
Mes seules délices, ma vie & mon cœur.

* Air 249.

8. Pour l'Agneau, Sainte Trinité,
Sois bénie en éternité.
Amen, Alléluia, Alléluia!
Amen, Alléluia!

105. Air 132. * 259.

Je crois, je sens qu'en Jésus-Christ
Son Pere est mon cher Pere.
Je sens qu'en Lui le Saint Esprit
Me soigne en tendre Mere,
Je sais que l'heureux jour viendra,
Où mon Créateur me prendra
A soi de corps & d'ame.
2. Voilà pourquoi l'heureux troupeau
D'ames prédestinées,
Pour le grand festin de l'Agneau
Chante à ses assemblées:
Pour l'Agneau, Sainte Trinité,
Reçois en toute éternité
Louange, honneur & gloire!

106. Air 166.

Béni soit le Pere éternel,
Pour sa bonté supreme!
Beni soit notre Immanuel,
Pour sa tendresse extreme!
Avec l'Esprit de vérité,
Dont la sainte lumiere
Nous enseigne par sa clarté
Un si profond mistere.

107. Air 22. * 260.

La grace de notre Sauveur,
L'amour du Pere & sa faveur,
Et l'onction du Saint Esprit
Soit avec nous tous jour & nuit!

De Dieu le Pere de notre Seigneur Jésus-Christ & le nôtre.

108. Air 132. * 261.

Depuis qu'en faisant ses adieux,
Jésus dit aux Apotres:
Voici, je monte vers mon Dieu,
Vers mon Pere & le vôtre,
Son peuple t'adore, en disant:
Prens ton plaisir en tes enfans,
Dieu Pere de l'Eglise.

109. Air 141.

Le Pere nous aime En ſon Fils Jéſus
D'un amour extreme Qu'on en eſt confus.
A la mort Il livre Son unique Enfant,
Pour nous faire vivre Eternellement.

110. Air 214. * 268, 2. 7.

Ce cher Pere pour nos ames
Donna ſon unique Enfant,
Qui pour nous ſauver des flames,
Nous racheta par ſon Sang;
Que ce miſtere eſt ſublime!
Quel eſprit pourroit jamais
En pénétrer les ſecrets?
O délicieux abime!
Tout finit, tout paſſe ici,
Son amour eſt infini.

2. O Dieu! puiſque ta tendreſſe
Eſt ſans bornes envers moi,
J'éleve avec allégreſſe
Mon ame juſques à Toi;
Donne-moi, Dieu tout aimable,
De t'embraſſer jour & nuit
De tout l'effort dont l'eſprit
En cette vie eſt capable;
En attendant que là-haut
Je chante l'hymne nouveau.

111. Air 16.

Ayant à la mort amere
Livré ſon unique Enfant,
Que pourroit-il, ce cher Pere,
Nous refuſer maintenant.

112. Air 151. * 243, 3.

Tu ſais, o tendre Pere,
Ce qui peut en tout tems
Nous être ſalutaire,
Ou nuire à tes enfans.
Je veux donc me remettre
A ton ſoin paternel,
Et je puis me promettre
L'héritage éternel.

113. Air 9. * 269.

O Toi, qui ès dans le ciel,
Abba, notre Pere,
En Jéſus, Immanuel,
Ton Fils, notre Frere!
2. Ton Nom ſoit ſanctifié!
Ce doux Nom de Pere;
Comme l'a glorifié
Ton Fils ſur la terre.
3. Ton Regne vienne bientôt!
Où la race humaine
Rende hommage au Saint Agneau,
Qui porta nos peines.
4. Comme ſe fait dans les cieux
Ton vouloir ſupreme,
Qu'il ſe faſſe en ces bas lieux,
Parmi ceux qui t'aiment.
5. Donne au corps ce qu'il lui faut
Pour ſa ſubſiſtance;
A l'ame, le pain d'enhaut
Que Jéſus diſpenſe.
6. Pardonne-nous nos péchés,
Comme nous aux autres;

A la croix ſont attachés
Les leurs & les nôtres.
7. En tentation enfin
Ne nous laiſſe induire ;
Délivre-nous du Malin,
Qui cherche à nous nuire.
8. Amen : Gloire, Majeſté,
Puiſſance & Richeſſe,
Te ſoient en ton Bienaimé,
Ce jour & ſans ceſſe.

114. Air 125. * 271.

Notre céleſte Pere,
Que ton Nom nous ſoit ſaint,
Que ton Regne proſpere,
Accomplis tes deſſeins.
Nourris-nous, & pardonne,
Et ne nous abandonne
Aux pieges du Malin.
2. Exauce-nous, cher Pere,
Pour l'amour de ton Fils ;
Son Regne eſt ton affaire,
Et tout ce que tu dis,
Se fait à l'inſtant même,
Reçois l'honneur ſupreme.
Amen, ainſi ſoit-il !

De Dieu le Fils notre Seigneur & notre Rédempteur.

115. Air 125. * 278.

Dieu Fils, iſſu du Pere De toute éternité,
Viſible Caractere De la Divinité,
Etoile matiniere Dont la vive lumiere
Donne un jour éternel!

2. Vrai Homme de nature Né dans ce bas ſéjour
D'une Vierge très-pure Ta mort a pour toujours
Notre mort engloutie, Nous a rendu la vie,
Nous a rouvert le ciel.

3. Auteur de toutes choſes, Apparu dans la chair!
Tout-puiſſant, tu diſpoſes De tout cet univers;
Fléchis par ta clémence, De nos cœurs la tendance
Toute entiere vers Toi.

4. Fais qu'en ta connoiſſance Et dans l'amour pour Toi
Toujours ton peuple avance, Et qu'en gardant la foi,
Nos cœurs dans ton ſervice, Comblés de tes délices,
N'ayent ſoif que de Toi.

5. Que ton Corps nous embaume, Et guériſſe nos maux!
Mate notre vieil homme, Fais vivre le nouveau,
Et croitre dans la grace Juſques au jour qu'il paſſe
Joyeux entre tes Bras.

116. Air 68. * 285.

Adorable Epoux, Mis à mort pour nous,
Reçois ma reconnoiſſance
Pour tout ton amour immenſe,
Qui m'a du péché Enfin détaché.

2. Ton amour, Seigneur, Fait vivre mon cœur.
Un ſeul trait de ta tendreſſe,
Un ſeul mot, une careſſe,
Un regard, Seigneur, Me ravit le cœur.

3. Vrai Conſolateur, Grand Dieu mon Sauveur,
Ta créature perdue
Vit changer par ta venue,
Par ton Sang, ta mort, Son malheureux ſort.

4. Pour nourrir ma foi, Viens répandre en moi
Ta ſalutaire lumiere,
Afin que dans ma carriere
Je puiſſe, Seigneur, Réjouir ton cœur.

5. Ainſi dans la foi Je vivrai pour toi,
J'honorerai ta ſouffrance,
J'adorerai ta clémence,
Rempli nuit & jour De ton tendre amour.

6. Ah! que cet amour Me ſoit chaque jour
Un ſoutien, une défenſe,
Et dans ma grande impuiſſance
Veuille être, o mon Roi! Toujours près de moi.

7. Quel fut ton amour, Jéſus, dans ce jour,
Où tu t'écrias toi-même:
Je ſens une ſoif extreme
De ſauver à plein Tout le genre humain.

8. Donne-moi ta paix, Et garde à jamais,
Comme un cher dépôt, mon ame,
Qui connoit & qui réclame
Ton Cœur & ton Nom, Ton Sang, ma rançon.

9. Quand

9. Quand on meurt à ſoi Pour n'être qu'à toi,
Bientôt notre confiance
Reçoit la ferme aſſurance,
Qu'il ne manque rien, A qui t'a pour bien.
10. Je m'attache à toi Par une humble foi,
Jéſus, mon autre moi-même,
Mon ame t'embraſſe & t'aime,
Auſſi nul que toi N'a tant fait pour moi.
11. Quand dans mes langueurs Mes yeux ſont en pleurs,
Alors je trouve en tes larmes
Un remede à mes allarmes;
Tes Plaies, Seigneur, Conſolent mon cœur.
12. Et lorſque joyeux Je me ſens heureux,
Tu te plais à voir ma joie;
En attendant que je voie
Avec d'autres yeux Ton viſage aux cieux.
13. Oui, Jéſus, ma foi Vaincra tout par toi;
Et par ta mort méritoire
J'aurai part à ta victoire,
Puiſque tu défis Tous mes ennemis.
14. Ici dans les pleurs, Là comblé d'honneurs,
Ici-bas dans l'eſpérance,
Là-haut dans la jouiſſance:
Après les travaux Suit le vrai repos.
15. De ton Nom l'odeur Plait tant à mon cœur,
Que d'une ſainte allégreſſe
Je célébrerai ſans ceſſe
De bouche & de cœur, Ton Nom cher Sauveur!

117. Air 75.

Répans ſur ta Sion
Ta bénédiction;

O Dieu, notre juſtice:
Jette un regard propice
De ta ſainte demeure
Sur nous tous à cette heure.

2. Eternel Jéhova!
Tu fus & Tu ſeras,
Reſtant toujours le même,
Dans ta grandeur ſupreme,
Tout ſaint, tout adorable
Dans ton Etre inſondable.

3. Prenant l'Humanité,
Tu nous as viſités,
Tu t'és fait notre Frere.
Auſſi dans nos miſeres
Nous prenons confiance
En ta grande clémence.

4. Grand Sacrificateur!
Qui pour tous les pécheurs,
Dans ton amour extreme,
T'és immolé Toi-même,
Par tes ſaintes ſouffrances
Pardonne nos offenſes.

5. Roi d'Iſraël très-doux,
Veuille étendre ſur nous
Le ſceptre de ta grace,
Et nous montrer ta face,
Cette face ſanglante
De grace rayonnante.

6. Soleil de vérité!
Fais luire ta clarté
Sur nous; O Saint Prophete,
Infaillible Interprete
Des céleſtes miſteres,
Sois ſeul notre lumiere.

7. O Dieu de charité!
Fais que de tous côtés
Ta Jérusalem sainte
Reçoive en son enceinte
Bien des millions d'ames,
Qui brulent de tes flames.
8. Vive source de biens!
Inonde tous les tiens
De tes saintes délices;
Ouvre en ton Sacrifice
Toute la plénitude
De la béatitude.

De Dieu le Saint Esprit & de sa Communication.

118. Air 58.

Heureuse école, où le Saint Esprit
Nous dépeint l'Agneau, comme il s'offrit
Pour nous au Calvaire, Ce grand mistere
Du Salut nous devient dans sa lumiere
Sensible & clair.

119.

L'ame est dans l'obscurité,
La raison est sans lumiere,
Si l'Esprit de vérité
Ne vient lui-même & l'éclaire.

120. Air 203. * 294.

Viens, Saint Esprit, Seigneur & Dieu,

Remplir de ta grace en ce lieu,
Et partout, tes fideles ames
Embrase leurs cœurs de tes flames;
Tu rassembles le peuple élu,
D'entre toute langue & tribu,
Dans la foi vive & salutaire,
Par la clarté de ta lumiere. Alléluia :|:

2. Divin Soleil! dans notre cœur
Daigne répandre ta splendeur,
Et nous fais connoitre le Pere,
En son Fils Jésus, notre Frere:
Préserve-nous de toute erreur,
Et d'écouter d'autre Docteur,
Que Jésus, le Sauveur du monde,
Sur qui seul notre espoir se fonde. Alléluia :|:

3. Feu sacré, doux Consolateur!
Remplis nous d'une sainte ardeur
De te servir avec constance,
Dans la joie & dans la souffrance.
Par ton immense charité,
Soulage notre infirmité;
Fais que chacun te glorifie,
Soit par la mort, soit par la vie. Alléluia :|:

121. Air 58. * 297.

Veuille allumer, Esprit du Seigneur,
Le flambeau de la foi dans nos cœurs,
Qu'en notre carriere Il nous éclaire,
Jusqu'au sortir de ce val de misere.
Exauce-nous!

2. Donne-nous de voir à ta splendeur
Jésus-Christ, notre unique Sauveur,
Pour ne plus connoitre Que Lui pour Maitre,

En

En qui ſeul nous trouvons le vrai bien-être,
Aſſiſte-nous!

3. Embraſe-nous auſſi dès ce jour
Des flames pures de ton amour;
Pour que comme freres, En cœurs ſinceres
Nous nous entr'aimions malgré nos miſeres,
Viens, béni nous!

4. Préſerve nous, Dieu Conſolateur,
D'être en opprobre au Nom du Sauveur,
Et dans la détreſſe Ne nous délaiſſe,
Prie en nous, & ſoutiens notre foibleſſe,
Conſole nous!

122. Air 58. * 305.

Toi qui dans l'Egliſe du Sauveur
Toi-même ordonnes les ſerviteurs,
Eſprit des lumieres, Qui nous éclaires,
Diſpenſe-nous tous tes dons ſalutaires,
Entens nos vœux.

2. Viens ſans ceſſe adoucir nos douleurs,
En élevant à Jéſus nos cœurs.
Accorde à ſon peuple Ton ſoin fidele,
Pourqu'il proſpere à la joie éternelle
De ſon Sauveur.

3. De quel côté qu'on jette les yeux,
On voit partout de l'Agneau de Dieu
Reluire la gloire Dans ſes Egliſes,
Au joug aiſé de ſa grace ſoumiſes.
Alléluia.

4. Fleuve d'eau vive inonde nous tous,
Détruis ce qui te réſiſte en nous;
Guéris tes malades Par l'influence
Du Sang que le Sauveur dans ſes ſouffrances
Verſa pour nous.

5. Tous mes vœux sont d'être un serviteur
Béni dans l'œuvre de mon Seigneur;
Jusqu'au fond sensible A ma misere,
Et suivant toujours dans mon ministere
Ton onction.

123. Air 58. * 306.

Consolateur, Dieu Saint Esprit,
Toute la Chrétienté te bénit,
De ce que tu daignes, par pure grace,
Te communiquer à la pauvre race
D'hommes pécheurs.

2. Tu prêches Jésus & ses douleurs;
Ton témoignage entraine les cœurs,
Quand tu leur annonces la Mort sanglante
Du Dieu, dont la Main toute-puissante
Fit l'univers

3. Nous avons senti ton doux pouvoir;
Depuis qu'en esprit tu nous fis voir
La forme sanglante, les meurtrissures
Du Dieu, qui souffrit pour sa créature
La mort en croix.

4. Nous te donnons de nouveau la main,
Dieu Saint Esprit! d'être à Toi sans fin;
Conduis-nous en grace par ta lumiere,
Et nous reçois, malgré notre misere,
Pour tes enfans.

5. Comme tels nous demeurons aussi
Du Fils de Dieu le salaire aquis;
Mourant pour nos crimes, l'Agneau-Victime
Aquit sur nous tous un droit légitime,
A prix de Sang.

6. O Toi, qui seul és le Conducteur
De tous ceux qui viennent au Sauveur,

Daigne

Daigne par ta grace, toute efficace,
Lui préparer dans tous nos cœurs la place,
Entre avec Lui.

7. Nous te jurons en ſincérité
Obéiſſance & fidélité;
A tes ſoins fideles chacun ſe livre;
Guidés par Toi, partout nous voulons ſuivre
L'Agneau de Dieu.

124. Air 58. * 307, 1. 5.

Nous t'adorons, Eſprit du Sauveur,
D'avoir incliné vers Lui nos cœurs.
O que dans ſes plaies, ce ſûr aſile,
Nos ames ſous tes ſoins vivent tranquiles,
En grace, en paix.

2. Divin Docteur, nous nous adreſſons
A toi, pour reçevoir tes leçons;
Fais que notre étude, notre ſcience
Se borne à la vivante connoiſſance
De Jéſus-Chriſt.

125. Air 35.

Eſprit très-ſaint, puiſſant ſouffle de vie,
O Toi, qui ſeul dans nos cœurs glorifies
Du cher Sauveur la grande charité,
Et nous conduis dans toute vérité.

2. Toi, qui dépeins Jéſus l'Agneau-Victime,
Comme il s'offrit pour expier nos crimes;
Toi, dont la voix dit au cœur du pécheur:
Sur cette croix connois ton Rédempteur.

3. Ah! viens en nous de ſes plaies ſanglantes,
Faire briller la ſplendeur raviſſante.
Applique-nous dans toutes nos douleurs
Son Sang divin pour guérir nos langueurs.

4. A ceux qui sont affamés de la grace,
Fais aujourd'hui sentir ton efficace.
Meus Toi partout, O Vent de l'Eternel!
Viens raminer les os secs d'Israël. Ezech. 37.
5. Consolateur, que Jésus nous envoie,
Remplis nos cœurs de ta céleste joie,
Console-nous & nous donne ta paix,
Veuille avec nous demeurer à jamais.
6. Cher Conducteur de tous ceux qui t'écoutent,
Dirige-nous dans la céleste route,
Fais qu'attentifs à tes douces leçons
Tes chers enfans suivent ton onction.
7. Nous t'adorons, o Source de lumiere,
Qui dans le Fils nous fais voir le cher Pere
Si près de nous. Prépare leur le lieu;
Fais de nos cœurs de vrais temples de Dieu.

126. Air 4. * 311.

Sois, Dieu Saint Esprit, A jamais béni!
C'est par ta faveur
Qu'en croyant nous sommes unis au Sauveur.
2. Nous ne l'aimions point, Nous nous tenions loin,
Jusqu'à-ce qu'à Lui,
Par tes soins fideles, nous fumes conduits.
3. Tu nous le montras Souffrant le trépas;
Son Sang, ses douleurs
A l'instant fléchirent vers Lui tous nos cœurs.
4. A ce cher Seigneur, Mort pour nous pécheurs,
Nous désirons tous
De donner la joie qu'il attend de nous.
5. Maintiens tes enfans Heureux & contens,
Mais petits de cœur,
Altérés sans cesse du Sang du Sauveur.

127. Air 9.

Viens adorer, cher troupeau,
L'Eſprit qui t'éclaire,
Car qui connoitroit l'Agneau,
N'étoit ſa lumiere?
2. Comment aſſez le bénir
Pour ſes ſoins fideles!
Eſprit Saint, pour t'obéir,
Remplis nous de zele.

De la Répentance à ſalut.

128. Air 11.

Par ſa grace, de la Loi
Jéſus diſſipant l'effroi
Fait publier déſormais
L'Evangile de la Paix.

129. Air 1.

Du Fils de Dieu la ſageſſe infinie
Aboliſſant la vieille économie,
2. Dreſſa ce plan de grace & de clémence,
Et le ſcéla du Sang de l'alliance.
3. Dès-lors la Loi n'a plus rien qui terraſſe,
La mort de Chriſt fait taire ſes menaces;
4. Ayant briſé du péché la machine,
Et fait tomber ſon ſiſteme en ruine;
5. L'ame qui croit étant & juſte & ſainte,
Peut déſormais vivre ſans nulle crainte.

130. Air 1. * 320.

Explique-nous de ta croix le miſtere,
C'eſt le ſujet de notre humble priere.
2. Tu ſens encor envers la race humaine
Ce même amour, qui paroit dans tes peines.
3. Quels ſont tes cris, Jéſus, Prince de vie!
J'ai ſoif, j'ai ſoif! c'eſt ce qu'encor tu cries;
4. Mais non du ſang des ames criminelles,
Tu veux les cœurs de ces enfans rebelles.
5. Tu voudrois bien les ſauver tous des flames,
Et tranſpercer de traits d'amour leurs ames.
6. Tes meſſagers vont donc de place en place
Dire au pécheur: Jéſus t'offre ſa grace.
7. Viens, viens à lui, tout pauvre & miſérable,
Tu trouveras un accueil favorable.
8. Quand tu ſerois un criminel infame,
Tu peux compter qu'il a ſoif de ton ame.
9. Ceux qui voyant leurs miſeres extremes,
Ne cherchent point à s'en guérir eux-mêmes,
10. Mais à ſes pieds comme perdus gémiſſent,
Il l'a juré: Si jamais ils périſſent!
11. Il change un cœur de glace en flame ardente,
Un ours féroce en brebis innocente.
12. Il fait d'un cœur, plus dur que n'eſt la pierre
Un cœur de chair, tendre & plein de lumiere.
13. Croyez, pécheurs, croyez qu'en ſa ſouffrance
Pour vous auſſi Jéſus fit pénitence,
14. Qu'il détruiſit du péché le ſiſteme,
Qu'il nous aquit un droit au bien ſupreme.
15. Quoique ce fut avant mon exiſtence,
Dès-lors pourtant j'obtins ma délivrance.
16. Par la vertu du Sang de l'alliance
Je foule aux pieds du péché la puiſſance.

17. Quand

17. Quand mon eſprit contemple avec délice,
L'Agneau ſanglant, offert en ſacrifice,
18. Le monde alors, qu'il gronde ou cherche à plaire,
De mon objet ne ſauroit me diſtraire.
19. Mon Dieu, qu'un cœur, qui vit dans ton mérite,
Eſt bienheureux; O qu'on l'en félicite!

131. Air 121.

Vous donc, pauvres pécheurs,
Approchez du Sauveur;
Verſez vos miſeres
Et vos maux, dans ſon cœur;
Vous n'avez, pour Lui plaire,
Qu'à dire avec foi:
Prens pitié de moi! :|:

132. Air 174.

Pécheur, Jéſus te convie,
Il veut te donner la vie,
Approche de Lui ſans peur,
Il t'ouvre ſon tendre Cœur.
Il ne veut d'autre vengeance
Que de pardonner l'offenſe.
Il connoit d'éternité
Toute ton indignité.
2. Pourquoi craindre ta miſere?
Eſt-il un Juge ſévere?
Non, pécheur, c'eſt un Agneau
Immolé pour tous tes maux.
Ton Rédempteur eſt ton Juge,
Et ſon Cœur eſt le refuge
De qui ſent au fond du cœur
Qu'il n'eſt qu'un pauvre pécheur.

3. Que ſa tendreſſe eſt extreme!
Il a juré par Lui-même,
Qu'il ne veut point le malheur,
Ni la mort d'un ſeul pécheur.
Qui s'abat dans la pouſſiere,
Pleure, expoſe ſa miſere
A ce Jéſus à la croix,
De ſon Sang entend la voix. Hébr. 12, 24.
4. Vous pécheurs, vous péchereſſes!
Ayez donc recours ſans ceſſe
A cet Agneau mort pour nous,
En grace il vous reçoit tous;
Jéſus pardonne au coupable,
Il fait grace au miſérable.
Voyez ſes plaies, ſes cloux;
Il eſt la Rançon pour tous.

133. Air 22.

Mon adorable Rédempteur!
Reſſource unique du pécheur!
Je ſoupire au-dedans de moi,
Pour ſavoir, ſi je ſuis à Toi.
2. Aſſure-moi, mon doux Jéſus,
Que j'appartiens à tes élus:
Montre-moi dans ta Paſſion
L'arrêt de mon élection.
3. Guéris par tes grumeaux de ſang
Ce cœur malade & languiſſant;
Que tes douleurs & tes travaux
Me procurent le vrai repos.
4. Je cherche, en ta Rédemption,
Ma grace & mon adoption;
Ta mort ſanglante, cher Sauveur;
Me donne un droit à ce bonheur.

134. Air 86.

Jéſus, Dieu des délivrances! Tes ſouffrances
Sont le recours de mon cœur;
Dans cet état miſérable, Qui m'accable,
Je cherche en Toi mon Sauveur.

2. Seigneur! ton cœur charitable, Secourable,
Me voit giſant dans mon Sang,
Que ta voix, d'une parole, Me conſole,
Que je vive, moi méchant.

3. Je me trouve ſans défenſe Aux inſtances
De l'Adverſaire expoſé;
Il me pourſuit, me menace, Fais-moi grace,
Soulage mon cœur preſſé.

4. D'un pécheur tout miſérable, Tout damnable,
Veuille avoir compaſſion.
Que ton Sang plaide ma cauſe, Qu'il m'arroſe,
Et me ſcéle mon pardon.

5. Grace, c'eſt ce que réclame Ma pauvre ame
Auprès de ton cœur clément.
Tu la vois toute affamée Altérée
De la vertu de ton Sang.

6. Au milieu de la détreſſe Qui me preſſe,
Tu connois bien mes déſirs.
Je ne puis me faire entendre, Sauveur tendre!
Que par de profonds ſoupirs.

7. Ah! la ſource de mes craintes, De mes plaintes
C'eſt mon incrédulité;
Ote du mal, qui me mine, La racine,
Que je croie, o Charité!

8. Quoique toute languiſſante, Et tremblante,
Mon ame s'adreſſe à Toi.
C'eſt d'un regard efficace De ta grace,
Seigneur, que j'attens la Foi.

9. Rens-

9. Rens-moi clair, par ta lumiere Le miſtere
De la grace dans ton Sang,
Et me montre, que tu paies, Par tes plaies,
Pour moi ſurabondamment.
10. Qu'à mon cœur l'Eſprit de vie Notifie,
Pour ma conſolation,
L'arrêt de ma délivrance; Ta ſouffrance
M'acquit l'abſolution.
11. Viens donc, Auteur de la grace! Viens, embraſſe
Mon pauvre cœur, tel qu'il eſt.
Répans-y, de tes ſouffrances, L'influence,
Et tous les heureux effets.
12. Montre-toi, Face ſanglante Et mourante
De mon Rédempteur en croix,
Viens reſplendir à mon ame, Qui ſe pâme,
Et qui languit après Toi.
13. Et vous, ſaintes meurtriſſures, Et bleſſures,
Faites au Prince de paix,
Verſez en moi ſa juſtice, Les délices
De ſon pardon pour jamais.
14. Qu'à tes pieds ſanglans ſans ceſſe Je m'abaiſſe,
Agneau, mon Immanuel!
Pour reçevoir une vie, Qui me lie
A Toi d'un nœud éternel.

135. Air 29.

Je ſuis un pécheur miſerable,
Qui n'offre à ta grace adorable,
Dans ma grande corruption,
Qu'un objet de compaſſion.
2. Mais ce n'eſt pas ce qui t'arrête;
A pardonner ta grace eſt prête;

Si

Si ſeulement mon pauvre cœur
Connoiſſoit le tien, doux Sauveur.

3. J'ai honte de ma défiance,
Je ſuis confus de ta clémence,
Voyant de quel œil de bonté,
Tu regardes ma pauvreté.

4. Par la vertu de tes ſouffrances
Veuille vaincre la répugnance,
Que je ſens à me voir pécheur;
Laiſſe-moi lire dans ton cœur.

5. J'attens un regard de ta face,
Un nouveau ſigne de ta grace.
Ah! d'une goute de ton Sang
Rafraichis mon cœur languiſſant.

6. Et fais moi ſentir, que tu paies
Toutes mes dettes par tes plaies,
Que tu fis expiation
Pour toutes mes transgreſſions.

7. Tes plaies ſont, dans ma miſere,
Une fontaine ſalutaire,
D'où je reçois, à tout moment,
Les influences de ton Sang.

8. Je le ſais, j'en ſuis tout indigne;
Mais tu répans ta grace inſigne
Sur tous ceux, que leurs maux preſſans
Font ſoupirer après ton Sang.

9. Seulement de l'indifférence,
Envers ta mort & tes ſouffrances,
Guéris-moi radicalement,
Et me fais vivre dans ton Sang.

10. Enleve-moi toute juſtice,
Qui n'eſt pas de ton Sacrifice,
Pour ſentir toujours en pécheur
Le beſoin, que j'ai d'un Sauveur.

11. Fais, de ce cœur dans ſa miſere,
Ton butin, ta conquête entiere. Eſ. 53, 12.
Qu'il ſoit un trophée, o mon Roi!
De ta victoire ſur la croix.

136.

Jéſus débonnaire Agneau!
Si je connoiſſois tes plaies,
Je verrois ceſſer mes maux
Avec tout ce qui m'effraie.
2. Si je croyois bien en Toi,
Ce ſeroit fait de mes peines.
Et par un regard de foi
Je verrois tomber mes chaines.
3. Je me proſterne humblement
A tes pieds dans la pouſſiere,
J'expoſe, à ton cœur clément,
L'abime de ma miſere.
4. Je n'attens tout mon bonheur,
Que d'un regard favorable,
De ton doux & tendre cœur
Sur mon ame miſérable.
5. Je ſais que tu panſeras
Mes innombrables bleſſures,
Et que tu me guériras
Par tes ſaintes meurtriſſures.
6. Je ne m'arrête donc plus
A ma miſere étonnante;
Car ta grace, bon Jéſus,
Eſt toujours ſurabondante.
7. Rens de plus en plus mon cœur
Senſible à ſon indigence,
Pour que je goûte en pécheur
De tes plaies l'influence.

137. Air 10.

Vois l'ame miſérable, Corrompue & coupable
A tes pieds, Cœur fidele! Veuille avoir pitié d'elle.

2. Sois touché de mes larmes, Viens calmer mes allarmes,
Mon ame eſt criminelle; Mais tu mourus pour elle.

3. Ta mort, ſainte Victime, Expia tous mes crimes,
Ton ſang, ton agonie M'aquit ſalut & vie!

4. Toi, l'Ami ſécourable De tous les miſérables,
Fais-moi miſéricorde; Oui, ton cœur me l'accorde.

138. Air 168.

O Jéſus, ſainte Victime,
Qui répandis tout ton Sang
Pour expier notre crime,
Et ſauver l'homme méchant;
Toi qui pour ta créature
Souffris la mort la plus dure,
Ah! que ton Sang répandu
Pour moi ne ſoit pas perdu!

2. Toi qui gardas le ſilence,
Quand tous crioient contre toi,
Charge-toi de ma défenſe,
Et veuille plaider pour moi.
Si mon ame eſt criminelle,
Sois ſon Avocat fidele; 1 Jean 2.
Ah, que ton Sang répandu
Pour moi ne ſoit pas perdu.

139. Air 22.

O Jéſus, ſi ton tendre cœur
Se fermoit pour un ſeul pécheur,
Ce devroit bien être mon ſort,
Méritant mille fois la mort.

2. Mais je ſens, que tu me reçois,
Car tu ſouffris la mort pour moi;
Ton Sang, qui nous a rachetés,
Ote auſſi mes iniquités.

3. Béni ſoit à jamais ce Sang,
L'unique ſource & fondement
De la grande félicité,
Dont je jouis par ta bonté.

4. A moins que le raiſonnement
N'altere mon contentement,
Mon ame aux plaies du Sauveur
Jouit toujours le vrai bonheur.

140. Air 166.

O ſi tu pouvois te laſſer,
Seigneur, de faire grace,
C'eſt bien moi, qui devrois ceſſer,
D'en ſentir l'efficace.
Mais non! pour l'amour, à l'honneur
Du Sang de l'alliance,
Envers le plus grand des pécheurs
Montre une grace immenſe.

141. Air 22.

Jéſus, qui chéris les pécheurs,
Toi qui tiens en ta main les cœurs,
Saiſis le mien dès à préſent,
Comme un bien aquis par ton Sang.

2. O ſource de divins plaiſirs !
Qui ſeuls rempliſſent nos déſirs,
Ouvre-toi ſur mon pauvre cœur,
Et me fais goûter ta douceur.
3. Puiſſent tes raviſſans attraits
T'en rendre maitre pour jamais;
Afin que tu ſois, dès ce jour,
L'unique objet de mon amour.
4. Puiſſent ta mort & tes douleurs
Briſer les liens de mon cœur,
L'attacher en entier à Toi,
Qui le rachetas ſur la croix.
5. Puiſſe mon ame, dans ton Sang,
Trouver le vrai contentement;
Car hors de Toi, ſouverain Bien!
On cherche, mais ne trouve rien.
6. Puiſſe la paix, dont tes enfans
Jouiſſent à tes pieds ſanglans,
Cette douce & divine paix,
Etre mon partage à jamais.

142. Air 29.

Ton Sang, que mon beſoin reclame,
Fait l'unique objet de mon ame.
Ah! quand pourrai-je entierement
Me perdre dans cet élément?
2. Quand pourrai-je goûter ſans ceſſe
Les doux effets de ta tendreſſe,
Etre un heureux pauvre pécheur,
Et t'aimer du fond de mon cœur?
3. Détruis en moi ce qui t'arrête,
Seigneur, de faire la conquête
De mon cœur pauvre & languiſſant;
Viens, viens l'inonder de ton Sang.

4. Fais-moi ſentir en ta préſence
A fond toute mon impuiſſance,
Pour n'avoir d'appui, de ſoutien
Qu'en ton Sang, mon ſouverain Bien.
5. Tu ſais que je n'ai d'autre envie
Que de t'aimer, Prince de vie,
Que de te donner tout mon cœur,
Je te le dois pour tes douleurs.
6. Je ſuis un tiſſu de miſere,
Mais pourtant je ſuis ton ſalaire.
Tel que je ſuis, je ſuis à Toi,
Tu verſas tout ton Sang pour moi.

143. Air 37.

A qui regardes-Tu? O Dieu ſupreme!
Quel eſt le cœur élu, Que ton cœur aime?
Ah! c'eſt le cœur briſé De répentance;
C'eſt un eſprit froiſſé Par tes ſouffrances.
2. Que tout ce que je vois De ma foibleſſe,
Faſſe naitre chez moi Cette triſteſſe,
Triſteſſe ſelon Dieu, Triſteſſe heureuſe,
Qui rend l'ame à tes yeux Si précieuſe.
3. Oui, Seigneur, tu le dis Dans ta parole,
Ce ſont les cœurs contrits, Que tu conſoles.
O Jéſus, mon amour! Que par ta grace
Mon ame ſoit toujours Dans cette claſſe.
4. Produis toi-même en moi La répentance
Mélée avec la foi En tes ſouffrances.
C'eſt alors que je puis Sentir par grace
De ton Sang tout le prix Et l'efficace.

144. Air 202. * 334.

Seigneur Jéſus, ce n'eſt qu'en toi,
Que j'eſpere en ce monde;

Oui,

Oui, c'eſt ſur toi ſeul que ma foi,
Mon Dieu Sauveur, ſe fonde.
Nul homme ici-bas ne fut né,
Et nul Ange au ciel deſtiné
Pour me ſervir de Rédempteur,
Auſſi mon cœur
Ne cherche qu'en toi ſon bonheur.

2. Prononce ſur mon pauvre cœur,
Briſé de répentance,
Paix, grace & pardon, cher Seigneur,
Par ta mort, ta ſouffrance;
Offre-moi dans tes bras ſanglans
Au Pere comme ſon enfant,
Pour qui la mort, que tu ſouffris,
Paya le prix
Du ſalut, que tu m'as promis.

3. Ma foi regarde à tes douleurs,
Rens-la perſévérante,
Et fais qu'en goûtant tes douceurs
Elle ſoit opérante;
N'aimant rien au-deſſus de toi,
Et mon prochain autant que moi.
Garde mon ame dans ta main
Juſqu'à ma fin,
Alors reçois-la dans ton ſein.

145. Air 22.

Je crois, o Dieu de vérité,
Qu'à la croix tu m'as racheté,
Il ne ſe peut donc, o Jéſus,
Qu'étant à toi, je ſois perdu.

2. Non, je ne périrai jamais;
Car tu mourus pour mes forfaits,

Et qui croit en toi fermement
Ne viendra point en jugement.

146. Air 37.

Que ce miſtere eſt grand, Eſt admirable!
Le Juſte, l'Innocent, Fait mon ſemblable,
Devient péché pour moi, Pour moi rebelle,
Et ſubit ſur la croix La mort cruelle.

2. O conſolation Inexprimable!
La malédiction Inſupportable,
Où le péché plongea L'humaine race,
Le Sauveur s'en chargea En notre place.

3. Déſormais le pécheur Le plus coupable
N'eſt plus dans ſon malheur Inconſolable;
Le Sang de Jéſus-Chriſt, Plein d'efficace,
Scèle à ce cœur contrit L'arrêt de grace.

4. Mon cœur, raſſure-toi Dans ta miſere,
Et ſaiſis avec foi Ce grand miſtere.
Jéſus eſt ton appui Dans ta foibleſſe.
Ne regarde qu'à Lui Dans ta détreſſe.

5. Grace, abſolution, Vie éternelle,
Paix, bénédiction, Amour & zele,
Tout nous eſt mérité; Son ſacrifice
Fait & ma ſainteté Et ma juſtice.

6. O Jéſus, mon amour, Que ta ſouffrance
Ranime chaque jour Mon eſpérance.
Donne-moi conſtamment Cette aſſurance,
Que tu verſas ton Sang Pour mes offenſes.

* *

De la Rémiſſion des péchés par la Foi en Jéſus-Chriſt.

147. Air 16.

Je crois en l'Agneau-Victime
Qui vient naitre en ces bas lieux,
Pour m'ouvrir en ſoi l'abime
De tous les tréſors de Dieu. Act. 8, 32. 37. Col. 2, 9.

2. Je me ſens tout miſérable,
Et des pécheurs le plus grand,
Qui ſans ſa grace ineffable
Périroit certainement. 1. Tim. 1, 15.

3. Mais avant mon exiſtence
Il arrêta dans ſon cœur
D'opérer ma délivrance,
En devenant mon Sauveur. Ez. 33, 11. Luc 1, 72. 73.

4. Je crois que ce Dieu propice,
Dans le conſeil éternel,
S'offrit pour le Sacrifice
De mon rachat éternel. Act. 2, 23.

5. Je crois qu'au tems favorable
Il vint du ſein du bonheur,
Et de la gloire adorable,
Pour me ſauver, moi pécheur. Phil. 2, 6. 7.

6. Je crois qu'il prit ma nature,
Qu'il en porta les langueurs,
Que dans ſa courſe très-dure
Il fut l'Homme de douleurs. Eſ. 53, 3. 4.

7. Je crois qu'il s'offrit ſoi-même
En Victime ſur la croix,

Et que ſes tourmens extremes
Il les endura pour moi. Rom. 3, 22. 24.
8. Je crois qu'il porta l'amende
De toute tranſgreſſion,
Et que Dieu ne me demande
Point d'autre expiation. Eſ. 53, 5.
9. Je crois que par ſes ſouffrances
Il ſatisfit pleinement
Pour mes énormes offenſes,
Et les noya dans ſon Sang. Hébr. 9, 12.
10. Je crois que ſa chair meurtrie,
Et les grumeaux de ſon ſang
A mon cœur donnent la vie,
Et l'exemtent du tourment. Jean 6, 51. 53.
11. Je crois qu'à mon Adverſaire
Il m'arracha de plein droit;
Déchira l'acte contraire,
Et m'acheta ſur la croix. Col. 2, 14. 15.
12. Je conteſſe que mon ame
Eſt le prix de ſes travaux,
Et que ſon Sang me reclame
Pour ſalaire de l'Agneau. Eſ. 53, 11.
13. Je crois que je dois ma vie,
Et mon eſprit & mon corps
Pour ſa tendreſſe infinie,
A cet Agneau mis à mort. 1. Cor. 6, 20.
14. Je crois que le prix immenſe
Du Sang qu'il a répandu,
Me procure en abondance
Ce qu'il faut pour mon ſalut. Eph. 1, 7.
15. Je crois que par ſes mérites
Il m'offre à Dieu juſte & ſaint;
Et que ſa grace gratuite
Me délivre & ſauve à plein. Rom. 4, 5.

16. Je

16. Je crois qu'il m'aquit Lui-même
Un cœur nouveau pour l'aimer:
Dès-lors à Celui que j'aime,
Je voudrois me conformer. Ezech. 36, 26.
17. Je crois que tout le ſervice,
Que je puis rendre au Seigneur,
Ne fera point ma juſtice;
Mais le ſeul Sang du Sauveur. 1. Cor. 4, 4.
18. Je crois que toute juſtice,
Qui n'eſt pas teinte de Sang,
Eloigne plus que le vice
Le cœur du contentement. Hébr. 3, 19. Eph. 2, 13.
19. Je crois que ma vraie place [Matth. 21, 31.
Eſt d'être aux pieds du Sauveur,
Pour ne vivre que de grace,
C'eſt le comble du bonheur. Luc 7, 39. 2. Cor. 12, 9.
20. Je crois que ſur Lui les armes
De mes ennemis cruels
Se briſerent, quand ſes larmes
Plaidoient pour les criminels. Hébr. 5, 7. 9.
21. Je crois qu'au lieu de combattre,
Quand le malin m'aſſaillit,
A ſes pieds je puis m'abatte,
Et ſon Sang me garantit. Eſ. 30, 15. 1. Jean 5, 18.
22. Je crois que ſes ſaintes plaies
Me ſont un refuge ouvert;
Il n'eſt plus rien qui m'effraie:
Jéſus m'y tient à couvert. Cant. 2, 14. 1. Cor. 10, 4.
23. Je ſens que dans cet aſile
Du cœur des compaſſions,
Jéſus me dit: ſois tranquile;
Goûte ta Rédemption. Pſ. 35, 3. Jean 14, 27.
24. Je crois que déja ſur terre
Jéſus veut me rendre heureux,

En alliant ma miſere
Avec ſon Sang précieux. Col. 1, 20. Rom. 4, 7.
25. Je crois qu'il eſt ma juſtice,
Ma force, ma ſureté,
Une ſource de délices,
De paix, de félicité. Pſ. 18, 3.
26. Je crois qu'il eſt ſi fidele,
Qu'il me garde par ſa paix
Juſqu'en la vie éternelle;
Mon Sauveur vit, je vivrai. 1. Jean 5, 12. Jean, 14, 19.
27. (Mon ſort n'eſt-il pas aimable;
Que vous en ſemble, pécheurs?
Le trouvez-vous déſirable?
Croyez, croyez au Sauveur.)
28. Je crois que la connoiſſance
De Jéſus crucifié
Renferme la quinteſſence
De toute la vérité. 1. Cor. 1, 23. 24.
29. Par Lui je crois en ſon Pere,
Le Fils nous l'a révélé;
Car le Pere eſt un miſtere
Aux yeux du monde ſcèlé. Matth. 11, 27.
30. Dans ſon eſſence très-ſainte,
Quel mortel pourroit le voir?
Mais en Jéſus elle eſt peinte
Comme en un parfait miroir. Coloſſ. 1, 15.
31. Ce Jéſus étant mon Frere,
Je crie Abba dans mon cœur;
Et je contemple le Pere,
En contemplant mon Sauveur. Jean 20, 17. & 14, 9.
32. Je trouve en ce Nom aimable
De Jéſus Immanuel,
Le Grand, le Saint, l'Ineffable,
Rapproché du criminel. 2. Cor. 5, 19.

33. Je

33. Je crois que l'on ne l'adore
Que par ſon Fils, en Eſprit;
En ſon Fils quand on l'implore,
Son Cœur s'ouvre & s'attendrit. Jean 4, 24. &
34. Je crois que c'eſt ſur le Pere [16, 23.
Que rejaillit tout l'honneur,
Que nous rendons ſur la terre
A ſon Fils, notre Seigneur. Phil. 2, 11. Jean 5, 23.
35. Je crois en *l'Eſprit* de grace,
L'Eſprit de l'adoption,
Qui nous découvre la trace
De la ſainte élection. Rom. 8, 15. 16.
36. Je crois qu'il eſt de nos ames
Le fidele Gardien;
La ſource des pures flames,
Et le ſceau de tous les biens. Eph. 4, 30.
37. Je crois qu'il eſt l'Interprete
Du miſtere de la croix;
Que ma ſcience parfaite
Conſiſte à ſuivre ſa voix. Jean 16, 14. Rom. 8, 14.
38. Je crois qu'il eſt une *Egliſe*
De ſaints & d'heureux pécheurs,
Que le Sauveur s'eſt aquiſe
Pour la combler de faveurs. Act. 20, 38. Hébr. 12, 23.
39. Je crois que par ſa ſageſſe
Il travaille chaque jour
A la rendre en ſa tendreſſe
Un Chef-d'œuvre de l'amour. Eph. 5, 25--27. &
40. Je crois que l'ayant fondée [3, 10.
Dans ſa ſainte Paſſion,
Il l'a jointe & cimentée
Par l'amour & l'union. Eph. 2, 20--22.
41. Mais que dois-je encore dire
Qui ſoit l'objet de ma foi?

Tout

Tout enfin va ſe réduire
A mon Jéſus à la croix. 1. Cor. 2, 2.
42. Amen! Jéſus adorable,
Dont le Sang m'a racheté;
Tu és mon Sauveur aimable,
Amen! c'eſt la vérité. Jean 5, 10.

148. Air 151.

Ma richeſſe, ma gloire,
Et ma félicité
Conſiſte à pouvoir croire
Que je ſuis racheté;
Auſſi rien ne m'effraie,
Depuis que le Sauveur
M'a fait lire en ſes plaies
Qu'il m'aime, moi pécheur.
2. Nos péchés & nos vices
Dérangent bien le cœur;
Mais la propre juſtice,
En faiſant Dieu menteur,
Rend les cœurs incapables,
De la poſſeſſion
Des biens ineſtimables
De la Rédemption.
3. Vous, ames languiſſantes!
Qui cherchez du repos
Hors des plaies ſanglantes,
Vous agravez vos maux;
Vous reſtez dans vos chaines,
Et malgré vos efforts
Votre eſpérance eſt vaine,
D'échapper à la Mort.
4. Rien n'ôte nos ſouillures,
Rien ne guérit le cœur,

Sinon

Sinon les meurtriſſures
Et le Sang du Sauveur;
Oui, ce Sang ſeul nous lave
De toute iniquité,
Et procure à l'eſclave
L'heureuſe liberté.

5. La juſtice & la vie
N'appartient qu'au méchant,
Que l'Eſprit juſtifie, Jean 16: 8--10.
A plein, dès le moment
Qu'il croit du fond de l'ame
Au Sang de Jéſus-Chriſt,
Et que ſa foi reclame
Son mérite infini.

6. Le Brigand tout coupable
Qu'étoit-il dans ſon cœur?
Un pécheur miſérable,
Mais qui crut au Sauveur.
Cette ame criminelle
Reçut au même inſtant
De ſa grace éternelle
Un tendre ſentiment.

7. Une ſeule parole
De ce divin Sauveur
L'abſout & le conſole,
Rend auſſi pur ſon cœur,
Que ſi toute ſa vie
Eût été ſainteté.
O tendreſſe infinie
Du Dieu de charité!

8. Ainſi Jéſus convie
Tous les pauvres pécheurs
A recevoir la vie,
A goûter les douceurs,

Dont

Dont ſon Amour enivre
Ses enfans à jamais,
Dès que leur cœur ſe livre
A ſes tendres attraits.

9. Eſt-on bien miſérable,
On reſſent d'autant mieux
Le prix ineſtimable
De ſon Sang précieux.
Plus le Sauveur nous donne
A goûter ſon amour,
Plus ſon cœur nous pardonne,
Plus on l'aime à ſon tour.

10. Que donc toute la terre
Apporte à ce Sauveur
Ses péchés, ſa miſere,
Il fait grace au pécheur;
Car ſa tendreſſe immenſe
Lui fait quitter les cieux,
Pourquoi? pour qu'il diſpenſe
Sa grace aux malheureux.

149. Air 36. * 343.

Mon doux Jéſus! ah, ſi ton Sang ſans ceſſe
Ne parloit pour mon ame péchereſſe,
Où m'en irois-je, moi le plus coupable
Des miſérables?

2. Où trouverois-je un cœur, dans ma détreſſe,
Semblable au tien en ſupport, en tendreſſe.
C'eſt en Toi ſeul, que j'ai plein d'aſſurance
Ma confiance.

150. Air 222. * 349.

Ma bouche confeſſe, Seigneur,
Et tout mon cœur

Le croit, & s'y repoſe,
Qu'il n'eſt ni Sauveur, ni ſalut
Hors de Jéſus,
Vrai Dieu ſur toute choſe.
Et puiſqu'il prend Ma chair, mon ſang,
Aurois-je peur D'un Dieu-Sauveur,
Qui de ſon Sang m'arroſe!

2. Il nait un pauvre & foible enfant;
Le Tout-Puiſſant
Aux maillots, ſaint miſtere!
Il ſe ſoumet dès le berceau
A mille maux,
A toute ma miſere;
Il eſt tenté, Perſécuté,
Verſant enfin Son Sang divin,
Il meurt de mort amere.

3. Et le chemin du Paradis,
Fermé jadis,
Il le rouvre & le fraie
Par le Sang, qui comme un torrent
Abondamment
Découle de ſes plaies.
Pourrois-tu donc, O Dieu tout bon,
Laiſſer périr Qui veut ſaiſir
La rançon que tu paies.

151. Air 147.

Je n'ai plus de repos,
La douleur, qui me preſſe,
L'angoiſſe, la détreſſe
Pénétrent tous mes os;
Ma pauvre ame incertaine
Déſire, dans ſa peine,

De ſavoir une fois
Si Jéſus eſt à moi?

2. Un jour dans ma langueur
L'ame vers Lui tournée,
Jéſus à ma penſée
Préſenta ſes douleurs,
Son angoiſſe mortelle,
Ses ſouffrances cruelles,
Et me dit: C'eſt pour toi
Que tu me vois en croix.

3. Soudain de mon ennui,
Par ſon regard aimable,
Par ſa grace adorable
Il diſſipa la nuit;
Il darda ſa lumiere
Au fond de ma miſere,
Et prononça la paix
Sur mon cœur pour jamais.

4. Quand enſuite mon cœur
Se ſent bien miſérable,
Quand il ſe voit coupable,
Le Sang de mon Sauveur
Au trone de la grace,
Me découvre la trace,
Et mon Jéſus me dit:
Ma grace te ſuffit!

5. C'eſt ton Sang, o Jéſus,
Qui fait ſeul ma juſtice,
Et de ton Sacrifice
Provient tout mon ſalut.
Doux Sauveur, je m'abaiſſe,
J'adore ta tendreſſe,
Et je dis à tes pieds:
Sois ſeul glorifié!

6. Pour prix de tes tourmens
Accorde-moi Toi-même
Un cœur, mon Dieu, qui t'aime,
Qui t'embraſſe ardemment;
Sanctifie ma bouche,
Et le feu, qui me touche,
Eclatera, Seigneur,
Sans ceſſe à ton honneur.

152. Air 166.

Sans Toi, Jéſus, j'étois perdu,
J'étois dans l'eſclavage.
Je reconnois que mon ſalut
Eſt ton unique ouvrage;
Je n'avois plus qu'à faire un pas,
Pour tomber dans l'abime,
Et tu m'as ſauvé du trépas,
En pardonnant mon crime.

153. Air 166. * 355.

Comme dans des tems furieux
D'orage & de tempête,
Les oiſeaux, dans des arbres creux,
Cherchent une cachette;
Ainſi mon ame, cher Sauveur,
Trouve dans tes bleſſures,
Toujours ouvertes au pécheur,
Une retraite ſûre.

154. Air 11.

Dans les fentes du Rocher
Mon ame va ſe cacher,
Sa colombe y trouve un lieu
De repos délicieux.

2. Graces ſoient au Saint Eſprit,
Qui Lui-même m'a conduit
Dans ce bienheureux ſéjour;
Que j'y ſuis bien nuit & jour!
3. Comment y ſuis-je venu?
C'eſt en me voyant perdu,
Et me jettant en pécheur
Entre les bras du Sauveur.
4. Me trouvant dans cet état,
Mon Jéſus darda l'éclat
De ſes plaies dans mon cœur;
De là vient tout mon bonheur.
5. Depuis-lors dans ſon Côté
Je me ſens en ſûreté,
Au large, en repos, en paix,
Maintenant & pour jamais.

155. Air 168. * 356.

Jéſus, Sauveur de nos ames,
Rédempteur de l'univers,
Qui pour nous ſauver des flames
Et des tourmens des enfers,
Dans ta tendreſſe infinie,
Donnas ton Sang & ta vie;
Ah, dis à mon pauvre cœur:
Je ſuis auſſi ton Sauveur.
2. De quelle ardeur aſſidue
Ne viens-tu pas, bon Paſteur,
Chercher ta brebis perdue,
Qui courroit à ſon malheur?
Puiſque ta grace m'appelle,
Mon cœur trop longtems rébelle
Se rend enfin à ta voix,
Se jette au pied de ta croix.

3. Je me vois tout condamnable,
Corrompu d'ame & de corps;
Mon cœur, qui ſe ſent coupable,
Eſt déchiré de remors;
Au lieu d'implorer ta grace
Et de rechercher ta face,
Je n'ai fait juſqu'à ce jour
Que mépriſer ton amour.
4. Le nombre de mes offenſes
Ne ſauroit être compté;
Et je lis dans tes ſouffrances
Toute leur énormité.
De mon mal je vois l'abime;
Ah! la ſource de tout crime
Et de toute iniquité,
C'eſt mon incrédulité.
5. Ton Sang a payé ma dette,
Mon Sauveur, c'eſt à ce prix,
Qu'avec Dieu ma paix eſt faite,
Que le ſalut m'eſt aquis.
Oui, de ton amer calice,
De ton ſanglant Sacrifice
Vient mon abſolution,
Ma paix & ma guériſon.
6. Tes larmes, ton agonie,
Ton Sang tombant par grumeaux,
Tes liens, ta chair meurtrie,
Ta couronne, ton roſeau,
Tes opprobres, tes injures,
Ta croix, ta mort, tes bleſſures,
Tes ſouffrances, tes douleurs
Seules conſolent mon cœur.
7. Fais que par ta mort amere,
Touché de componction,

Et de ton Sang ſalutaire
Sentant la douce onction,
Pour ton amour je te rende,
Comme une agréable offrande,
Ce cœur par ta mort briſé,
Et de ton Sang arroſé.

8. Je crois ce que l'Evangile
Me dit de toi, mon Sauveur;
Je te prens pour mon aſile,
J'attens de toi mon bonheur,
Si tu vois que je chancele,
Prête-moi ta main fidele,
Conduis toi-méme mes pas
Juſqu'au repos dans tes bras.

156. Air 75. * 360.

Ton Sang verſé pour nous,
Ton Corps percé de clouds,
Font, Seigneur, que mon ame,
Sentant la douce flame,
Embraſſera ſans ceſſe
Tes pieds avec tendreſſe.

2. C'eſt le ſeul fondement
De mon contentement;
Car lorſque ma miſere
Me déclaroit la guerre,
Ton Sang, par ſa puiſſance,
Obtint ma délivrance.

3. Je ſuis ton Bien aquis,
Jéſus, tel que je ſuis,
Par ton ſaint Sacrifice
Tu m'obtins la juſtice,
Le pardon & la vie,
Dont mon ame eſt ravie.

4. Mon

4. Mon ſort eſt aſſuré
Dans ton Côté ſacré ;
Si l'ennemi m'effraie,
Je m'enfuis dans tes plaies ;
C'eſt toute ma défenſe
Contre ſa violence.
5. Mon Seigneur & mon Dieu,
Que tu m'és merveilleux !
Que tes regards propices
Me comblent de délices !
Fais que toute ma vie
T'honore & glorifie.
6. Puiſque je ſuis à Toi,
Prince meurtri pour moi,
Comme une récompenſe
De toutes tes ſouffrances,
Et que ton choix propice
M'emploie à ton ſervice.
7. Je te prie inſtamment,
De m'offrir conſtamment
Au cœur de ton cher Pere,
Afin que ma carriere,
Mon combat, ma victoire
Contribue à ta gloire.
8. Veuille remplir, o Dieu,
Mon ame de ton feu,
De vie & de courage,
Quand je rens témoignage
De cet amour immenſe
Qui brille en tes ſouffrances.
9. Déja les bienheureux
Célébrent dans les cieux
Les vertus merveilleuſes
Des plaies précieuſes,

Et chantent tes louanges
Avec les chœurs des Anges.

157. Air 106. * 366, 2. 3.

Je ſens la grandeur ineffable
De la bonté de mon Sauveur,
Ah, je vois ſon cœur charitable,
Brulant d'amour pour les pécheurs,
Jour & nuit il leur tend les bras
Qu'ils viennent ou ne viennent pas.
2. Ainſi que nul ne déſeſpere,
Il veut nous rendre tous heureux;
C'eſt pour cela qu'il vint ſur terre,
Mourut & monta dans les cieux,
Et qu'il heurte, ce cher Sauveur,
Sans ceſſe à la porte du cœur.

158. Air 11. * 367.

Dieu s'eſt fait homme pour moi!
Mon cœur en eſt hors de ſoi!
Toute ma félicité
Vient de ſon Humanité.
2. Quand je le vois en eſprit,
Comme il naquit & ſouffrit,
Et que mon cœur plein de foi
Me dit, que tout eſt pour moi,
3. Alors tout ce qui me nuit,
Le péché, la mort s'enfuit.
En Jéſus Immanuel
J'ai le ſalut, j'ai le ciel.

159. Air 4. * 368.

Qui connoit ton cœur, Qui ſent ta douceur,

Vou-

Voudroit, ſaint Enfant!
Epris de tes charmes, T'être reſſemblant.

2. Entens nos ſoupirs, Comble nos déſirs,
Rens pur chaque cœur,
Et de ta juſtice Revêts-nous, Seigneur.

3. Qui croit en ton Sang, Oſe en pauvre enfant
Aller à ton cœur,
C'eſt là qu'il adore Son Dieu, ſon Seigneur.

4. Dans notre néant Nous ſommes pourtant
Ton bien, ton troupeau,
Gagné par la force Du Sang de l'Agneau.

5. O ſanglant Côté! Sois manifeſté
Si bien parmi nous,
Que tous les cœurs brulent D'amour pour l'Epoux.

6. Plaies du Sauveur! A votre ſplendeur
Nous voyons combien
De nous ſe rapproche Le ſouverain Bien.

7. Nos cœurs à l'aſpect D'un ſi grand Objet,
D'un Dieu mort pour nous,
Auſſitôt s'enflament Pour ce cher Epoux.

8. On va l'adorer, Et ſe conſacrer
Tout entier à Lui;
L'encens de l'Egliſe Fume jour & nuit.

9. Epoux éternel, Notre Immanuel!
Ce que ton troupeau
Connoit, déſire, aime, C'eſt Toi, cher Agneau.

10. Vois nous abaiſſés A tes pieds percés,
Où ton peuple aquis
T'offre ſes hommages D'un cœur tout épris.

160. Air 16. * 372.

Ta grace, o Sauveur aimable!
Paſſe tout entendement,

Dès qu'un pécheur miſérable
La connoit par ſentiment.

2. Un cœur accablé de peines,
Qui cherche un Libérateur,
Qui, pour ſortir de ſes chaines,
Soupire après un Sauveur;

3. Dès que l'Eſprit Saint lui trace
L'Agneau, comme mis à mort,
Un ſeul regard dans ſa grace
Change à fond ſon triſte ſort.

4. Pour toute ame pauvre & nue,
Qui ſent ſa corruption,
Et ſe croit toute perdue,
Il a payé la Rançon.

5. De ſes plaies l'efficace
Se répand comme un torrent,
On ſe ſent enfant de grace
Dès ce bienheureux moment.

6. On goûte une paix profonde,
Qui pénétre tout le cœur,
Quand ce divin Sang l'inonde
De ſes céleſtes douceurs.

7. On oſe dire: Abba Pere!
Par l'Eſprit d'adoption,
On adore le miſtere
De la ſainte élection.

161. Air 151.

Grand ſalut! Grace immenſe
Dans la rémiſſion
De toutes nos offenſes,
Et dans la guériſon
De toutes nos foibleſſes;
Car ſon Sang précieux

Rend

Rend l'ame péchereſſe
Juſte & ſainte à ſes yeux.

162. Air 22. * 373.

C'eſt en Jéſus que nous croyons;
Ce qu'il nous eſt, nous l'annonçons
A tous ceux, qui n'ont pas encor
Connu cet Agneau mis à mort.

2. Nous ſavons ce qu'eſt ce Sauveur
A tout miſérable pécheur,
Qui réduit à l'extrémité,
Eſt un objet de ſa pitié.

3. Qui ne peut produire pour ſoi
La moindre apparence de droit,
Et qui ſe ſoumet humblement
A la rigueur du jugement.

4. De ce Sauveur nous annonçons,
Qu'il paya pour tous la rançon:
Il eſt bien le Sauveur de tous,
Mais l'Egliſe, il en eſt l'Epoux.

5. Elle reconnoit ſon Mari
Au ſigne de ſon Corps meurtri,
A l'ouverture de ſon Flanc,
A l'efficace de ſon Sang.

6. Ce Jéſus, cet Immanuel
Eſt le Monarque univerſel,
Maitre de la terre & des cieux,
Seigneur des Seigneurs, Dieu des Dieux.

7. Nous prêcherons, o notre Roi,
Ton Evangile de la foi,
Qui n'a d'entrée en aucuns cœurs
Que dans ceux des pauvres pécheurs.

8. Donne-nous de les gagner tous;
Que chacun vienne à tes genoux,

Comme un criminel pauvre & nud,
En Toi ſeul puiſer ſon ſalut.
9. Bénis les ſoins & les labeurs
De ton Egliſe de pécheurs,
Et rens, en dépit du Démon,
Toujours plus riche ta moiſſon.
10. Parmi ton peuple racheté
Conſerve cette vérité:
Que ce grand Dieu, qui nous créa,
Eſt celui qui nous racheta.

163. Air 16. * 375.

Pécheurs, prenez confiance,
Le Sauveur vous veut du bien;
Commencez par l'indigence,
Vous n'y perdrez jamais rien.
2. O la faveur ſinguliere,
Lorſque ce cher Rédempteur
Nous fait ſentir la miſere
Juſques dans le fond du cœur.
3. Lorſqu'on na plus de reſſource
Que les plaies de l'Agneau,
Et qu'on trouve enfin ces ſources
De la vie & du repos.
4. Dès-lors dans ſes ſaintes plaies,
Des mains, des pieds, du côté,
Nos cœurs jour & nuit s'égaient
Et vivent en ſûreté.
5. Cette grace ineſtimable,
M'étant donnée en Jéſus,
Je goûte un repos durable,
Je jouis de ſon ſalut.
6. Si quelque ennemi veut nuire,
Soit à l'ame, ſoit au corps,

Vers

Vers Jéſus je me retire,
J'ai mon recours à ſa mort.
7. Et ſes ſanglantes bleſſures
Sont pour moi, ſon pauvre enfant,
Une citadelle ſûre,
Un aſile à chaque inſtant.
8. Puiſſe à notre eſprit ſans ceſſe
Son martyre être préſent;
Et de nos cœurs ſa tendreſſe
S'emparer entierement!
9. Pour que les vertus heureuſes
De ſes douleurs, de ſa mort,
De ſes plaies précieuſes
Pénetrent l'ame & le corps.
10. O que ſon Egliſe entiere
Eût reçu ce divin ſceau,
Pour marcher à la lumiere
De ces plaies de l'Agneau.
11. Que chaque ame en ſa préſence
Sente aujourd'hui de nouveau
De ſes plaies l'influence,
Comme un pauvre vermiſſeau.
12. Ce n'eſt point notre juſtice,
Jéſus, ce n'eſt que ton Sang,
Ce n'eſt que ton Sacrifice,
Qui nous rend le cœur content.

164. Air 244. * 380.

Donne au peuple des freres
De vivre jour & nuit
Dans la foi ſalutaire,
Que ton Eſprit produit,
En ta mort & ton Sang,
Et qu'à Toi, Chef ſanglant,

Chacun

Chacun de cœur & d'ame
S'attache intimément.

2. Qu'une image bien vive
De l'Homme de douleurs
A chaque pas nous ſuive,
Et qu'au fond de nos cœurs
Réluiſent, cher Epoux,
Les marques de tes cloux;
Que ta forme ſanglante
Soit toujours devant nous.

3. Conſerve-nous toi-même,
Dans ce ſiecle préſent,
Nos habits, Chef ſupreme,
Toujours nets par ton Sang;
Que cette aſperſion,
La terreur du Démon,
Eloigne de nos ames
Toute ſéduction.

165. Air 132. * 389, 1. 9. 6.

Tout ton ſalut, peuple chrétien,
Provient de pure grace;
Nos œuvres ne méritent rien,
Et n'ont nulle efficace.
La foi regarde à Jéſus-Chriſt,
Cet Agneau de Dieu, qui ſouffrit
La mort en notre place.

2. La Loi condamnant le pécheur
Ne produit que colere;
L'Evangile briſant le cœur
Par cette mort amere,
Que Jéſus ſouffrit ſur le bois,
Le raſſure & dit: „ Si tu crois,
„ Tu verras la lumiere.

3. „ A la Loi Chriſt a ſatisfait
„ Par ſon obéiſſance;
„ Apprens donc maintenant quelle eſt
„ De la foi la ſubſtance:
„ Rien de plus, que: Ta Mort, Seigneur,
„ Seule eſt ma vie & mon bonheur,
„ Ton Sang ma délivrance.

* 331, 2.

4. Rien n'a lieu que rémiſſion
Devant Dieu, rien que grace;
Il n'a nulle obligation
A l'homme, quoi qu'il faſſe.
Il confond le juſte orgueilleux,
Et ne ſe montre gracieux
Qu'à qui ſe ſent coupable.

166. Air 97. * 393, 5. &c.

Celui qui, voyant dans ſon cœur
Du péché l'affreuſe laideur,
Prétend, par ſes propres travaux,
Trouver un remede à ſes maux,
Ignore encor la route du bonheur,
Et n'apprend point ce que c'eſt qu'un Sauveur.

2. Mais quand un pauvre enfant perdu,
Se ſentant miſérable & nud,
Voit ſon mal avec déplaiſir,
Et l'impuiſſance à s'en guérir,
Dès qu'il expoſe au Sauveur ſon beſoin,
Il peut compter, que Jéſus n'eſt pas loin.

3. Dit-il: Hélas! je ſuis giſant
Dans mes ordures, dans mon ſang:
Le Sauveur lui répond: Mon fils,
Tous tes péchés te ſont remis;

Crois

Crois en Celui, qui porta tes forfaits,
Réjouis-toi, leve-toi, vas en paix!

4. Cet enfant ainſi recueilli,
Ce malade ainſi rétabli,
Lavé dans le Sang de l'Agneau,
Animé d'un eſprit nouveau,
Eſt du manteau de juſtice vêtu,
Et ſuit la route, où le conduit Jéſus.

5. L'heureuſe pauvreté d'eſprit,
Et la vertu de Jéſus-Chriſt
Se réuniſſent dans le cœur,
Et le travail qu'un tel pécheur
Entreprend alors dans ce ſentiment,
Proſpere & prend un bon accroiſſement.

6. Le cœur, au milieu des travaux,
Goûte toujours un doux repos,
Sans penſer, que ſon action
Mérite aucune attention.
C'eſt ainſi, que Jéſus conduit les ſiens,
Tel eſt l'état heureux des vrais chrétiens.

7. Que s'il s'applaudit en ſecret
Du bien qu'il pourroit avoir fait,
L'Eprit Saint lui montre auſſitôt
Tant de foibleſſes, de défauts,
Que tout confus il rentre en ſon néant,
Content d'avoir un Sauveur pour garant.

167. Air 16. * 395, 8. 9. 10.

Voici le Prince de vie
Avec ſon Côté ſanglant;
On ſent qu'il brule d'envie
De nous bénir tendrement.

2. Dès que quelque ame altérée
De cette félicité

Languit

Languit de trouver entrée
Dans la plaie du Côté,
3. Le ſanglant Prince de vie,
Pour les pécheurs plein d'amour,
Dans ſa tendreſſe infinie
L'y recevra dès ce jour.
4. L'ame y paſſe, & s'y repoſe,
Et dès-lors elle chérit,
Par-deſſus toute autre choſe,
Les plaies de Jéſus-Chriſt.
5. O place délicieuſe!
Séjour de félicité,
Où notre ame vit heureuſe,
En parfaite ſûreté!
6. Je ſais que dans l'ouverture
Du cœur percé de l'Epoux,
Nous, ſes pauvres créatures,
Avons notre vrai Chez-nous.

168. Air 1. * 396.

Où mettroit-on ſon plaiſir ou ſa gloire
Qu'en Jéſus ſeul & ſa mort méritoire?
2. Que pourrions-nous offrir aux yeux de flames?
Que verroit-il dans le fond de nos ames?
3. O vous mortels! eſt-il quelqu'un qui puiſſe
A l'Eternel alléguer ſa juſtice?
4. Du Lieu très-ſaint qui nous ouvre l'entrée?
C'eſt Jéſus ſeul, par ſes plaies ſacrées.
5. Tout autre voie, au lieu de vous conduire
Dans le repos, ne fait que vous ſéduire.
6. Défiez-vous des belles apparences,
Dont il ne nait que fauſſes aſſurances.
7. Cherchez plutôt, pauvres ames flottantes,
A vous fixer dans les plaies ſanglantes.

8. Nous

8. Nous connoiſſons un Cœur plein de tendreſſe,
Qui prend pitié de toute ame en détreſſe.
9. L'Agneau de Dieu, L'Agneau doux & propice,
Fait au pécheur préſent de ſa juſtice.
10. Il tend les bras de ſa grace éternelle,
Même à l'enfant qui lui fut infidele.
11. Comme un Berger, de ſa brebis perdue,
Fait en tout lieu la recherche aſſidue.
12. Ainſi Jéſus Lui-même pourſuit l'ame;
Fuiroit-il donc, quand elle le reclame.
13. Non, non, jamais Jéſus ne ſe renie,
De nous bénir ſon cœur brule d'envie.
14. Il ne ſauroit contrefaire ſa face,
Ni refuſer à ſa brebis ſa grace.
15. Mais l'embraſſant, il fait tarir ſes larmes,
Et de ſa paix lui fait goûter les charmes.
16. N'être à ſes yeux qu'un pécheur miſérable,
C'eſt à la grace un droit inconteſtable.
17. Il eſt bien vrai, que faute de connoitre
Ce cher Sauveur, ce bon & tendre Maitre,
18. Le cœur ne prend, que d'une main tremblante,
Ce grand ſalut, que Jéſus lui préſente.
19. Mais auſſitôt qu'on ſe prête à ſa grace
De notre cœur tout le reſte elle chaſſe.
20. Pour un tel cœur, où le Sauveur l'emporte,
Le monde entier eſt une choſe morte.
21. A ſes attraits on eſt inacceſſible,
Qu'il gronde ou flatte, on eſt comme inſenſible.
22. Un ſeul objet attire nos penſées,
Vers Chriſt en croix nous les tenons dreſſées.
23. La faim, la ſoif, le déſir qui nous preſſe
A pour objet, d'éprouver ſa tendreſſe.
24. De ſavourer de ſa Mort l'efficace,
D'être abreuvés au fleuve de la grace.

25. Dès-

25. Dès-lors auſſi, de ſon ſaint Sacrifice,
Ce doux Sauveur permet, qu'on ſe nourriſſe.
26. Ceux, qui connoiſſent ces mets délectables,
Ne veulent pas ſe trouver ſeuls à table.
27. De ce, qu'on goûte en ces gras pâturages,
Par-tout on va rendre ce témoignage:
28. „ Combien eſt doux Celui que mon cœur aime,
„ Venez, voyez & goûtez-le vous-mêmes.
29. „ Je ſuis content, mon cœur ſe raſſaſie,
„ Venez tous boire aux Sources de la vie.
30. Tel eſt le cœur qu'en nous le Sauveur crée,
Dès qu'à ſa grace on veut donner entrée.
31. Veut-on beaucoup, on reçoit davantage;
En fait-on part, on gagne à ce partage.
32. Du divin Sang les douces influences,
Verſent par-tout la grace en abondance.
33. Chaque pécheur, que le Sauveur appelle,
A reſſentir ſa faveur paternelle,
34. Chaque pécheur reçoit un droit de grace,
Au quel Satan ne peut rien, quoi qu'il faſſe.
35. Quand le Démon, le monde & ſes complices
Penſent porter le cœur à l'avarice.
36. Quand à la chair ils offrent quelque amorce,
Où que l'orgueil de s'élever s'efforce,
37. On peut leur dire: Allez, Jéſus Lui-même
Vous répondra, ſi c'eſt là ce qu'il aime.
38. Avec les cloux dont ſa chair fut percée
On met à mort toute vaine penſée.
39. Et l'on proſcrit, l'on bannit de la place
Tout étranger, le cœur eſt pour la grace.
40. Le Saint Eſprit forme ainſi ſon ouvrage,
En retraçant en nous de Dieu l'image.
41. Le cœur eſt plein de vie & de lumiere,
Sans cependant oublier ſa miſere.

42. Bien convaincu, que c'eſt par pure grace,
Qu'à ce bonheur il a trouvé la trace.
43. De tout pécheur nous penſons en nous-mêmes:
Il eſt auſſi de ceux, que Jéſus aime.
44. Il ne lui faut qu'un regard de la grace,
Pour que bientôt en tout il me ſurpaſſe.
45. Plus on reçoit de faveurs ſingulieres,
Plus on connoit le fond de ſa miſere.
46. Mais mieux auſſi ſonne alors ce cantique:
Que d'un pécheur le ſort eſt magnifique.
47. Que tous les toits fuſſent autant de chaires,
Pour publier ces bienheureux miſteres!
48. Pour renverſer toute propre juſtice;
Nous le ferons, Seigneur, ſous tes auſpices.

169. Air 4. * 397, 2,

Aveugle & perdu, Au péché vendu,
Que j'étois troublé
Quand par la lumiere Je fus réveillé!
2. Je ſentois ma mort, Je voyois mon tort,
J'en avoir le cœur
Rempli d'amertume, Navré de douleur.
3. Mais dans cet effroi J'eus recours à Toi:
Diſant: mon Sauveur,
Uſe de clémence Envers moi pécheur.
4. Craintif & tremblant, J'eſpérois pourtant,
Qu'étant racheté
Par ta mort ſanglante, Je ſerois aidé.
5. Dès-lors tu m'as dit: „ Pauvre cœur contrit,
„ Ma mort fit ta paix,
„ Vis pas mes mérites Heureux à jamais.
6. Le fleuve de Sang Noya dans l'inſtant
Mon péché, ma mort.
J'entrai dans l'Egliſe, En membre du Corps.

7. Sa-

7. Satan, qui me vit De ſes mains ravi,
Fit tout contre moi;
Je le laiſſai faire, Et m'en tins à Toi.
8. Encor un ſeul point; Ne t'éloigne point,
Seigneur, un inſtant
De mon cœur pour rendre Mon bonheur
conſtant.

170. Air 22. * 399.

Ma ſeule Juſtice eſt Jéſus;
Son Sang eſt l'habit du ſalut
Dont revêtu, devant mon Dieu
Je paroitrai dans ſon ſaint lieu.
2. Croyant en Lui, je ſuis exemt
De la crainte du jugement;
Pour moi ſon Sang a payé tout,
A pur, à plein je ſuis abſous;
3. Mon compte eſt pendu ſur la croix;
Et c'eſt là qu'en eſprit je vois
Cet acte terrible effacé
Des cloux dont Jéſus fut percé.
4. Je reçois donc de tout mon cœur
Pour mon Chriſt & pour mon Seigneur
Ce ſaint Agneau, qui ſur la croix
Répandit tout ſon Sang pour moi.
5. Je crois que ſon Sang précieux
Contient tous les tréſors de Dieu;
Que ſa valeur ſeule aura cours
Au ciel & ſur terre à toujours.
6. Quand même nos tranſgreſſions
Surpaſſeroient des millions,
Je crois que tout eſt aquité,
Et que tout homme eſt racheté.

7. C'eſt donc ſur le Sang de Jéſus
Que je fonde tout mon ſalut;
Et je m'en tiens là fermement,
Soit en vivant, ſoit en mourant.
8. Si par la grace du Sauveur
Je le ſervois ſelon ſon cœur,
Si juſques au dernier moment
De tout péché j'étois exemt;
9. Pourtant je ne me ſouviendrai
D'aucun bien, quand je m'en irai;
„ *Voici*, dirai-je, *un criminel*,
„ *A qui ton Sang rouvrit le ciel.*
10. Les Saints, que j'entendrai là-haut,
Chanter le Cantique nouveau,
Qui ſont-ils? — L'Hiſtoire de tous
Eſt, qu'ils ſont pécheurs comme nous.
11. Si l'on me fait des queſtions
Sur ma vie & mes actions,
Je dirai: „ Graces au Sauveur,
„ Faire le bien m'étoit bonheur.
12. „ Sachant que du péché la loi
„ N'avoit plus de pouvoir ſur moi,
„ Et qu'il n'y faut plus conſentir,
„ Je m'en ſuis fait un vrai plaiſir.
13. „ Quand ſe montroit la volupté,
„ L'orgueil, ou la cupidité,
„ Je diſois au monde, à la chair:
„ Jéſus m'a racheté des fers.
14. „ Ainſi quand le péché revint,
„ Sans diſputer, je m'en ſuis plaint
„ A l'inſtant à mon cher Sauveur,
„ Et ſon Saug me rendit vainqueur.
15. Alors les bienheureux au ciel,
Les familles de l'Eternel,

Avec

Avec moi ſe réjouiront,
Et tous d'une voix chanteront:
16. „ Rendons tous d'un commun accord
„ L'honneur à l'Agneau mis à mort,
„ Dont le Sang verſé ſur la croix
„ Nous a lavés, nous a faits Rois!
17. Tandis qu'ici-bas je vivrai,
Jamais je ne me laſſerai
De publier ce grand ſalut,
Aquis par le Sang de Jéſus.
18. Jéſus, ſois ſans ceſſe exalté,
Qui prenant notre humanité,
Payas pour le monde & pour moi
La Rançon parfaite à la croix.
19. Anime-nous à la prêcher,
Et viens de la foſſe arracher
Les priſonniers, qui ſur ton Sang
Fondent leur affranchiſſement.
20. Jéſus, unique Fils de Dieu,
Souverain Monarque des cieux!
De tout le monde prens pitié,
Et bénis ton peuple allié.
21. Mon affaire en ce bas ſéjour
Sera, de lire tous les jours,
Dans ta ſanglante Paſſion
L'arrêt de mon élection;
22. En attendant le jour heureux,
Où j'irai briller devant Dieu,
Dans les habits reſplendiſſans,
De ta Juſtice, de ton Sang.

171. Air 166.

Le Sang de Chriſt eſt la rançon
De l'ame criminelle;

Il lui montre de ſon pardon
La ſentence éternelle.
Ce Sang eſt l'immenſe Océan
Où nos péchés il noie,
Pour nous donner en même tems
De ſon ſalut la joie.

2. Ce divin Sang eſt du pécheur
L'éternelle Juſtice.
Teint de ce Sang, le pauvre cœur
Fait de Dieu les délices.
Une ame dans ce vêtement
Eſt agréable au Pere,
Qui ne nous chérit maintenant
Qu'en Jéſus notre frere.

3. Et qui pourroit bien concevoir
Cette joie infinie,
Que ſent le doux Jéſus, de voir
Son Sang, ce ſuc de vie,
Toucher & pénétrer un cœur,
Qui devant Lui s'abaiſſe,
Et qui demande à ſon Sauveur
Un regard de tendreſſe.

4. Son Sang contre l'Accuſateur
Eſt ſeul notre défenſe,
Oui, ce Sang d'immenſe valeur
Le réduit au ſilence.
Voit-il quelqu'un oint de ce Sang,
Bien vite il prend la fuite;
Ce Sang eſt encor le garant
Des vrais Iſraëlites.

5. Il eſt le ſûr préſervatif,
Quand l'ennemi nous tente;
Il eſt le ſeul confortatif
De l'ame languiſſante.

Pour

Pour les cœurs altérés ce Sang
Eſt un divin breuvage,
Qui dans les maux les plus preſſans
Rafraichit & ſoulage.

6. Jamais le cœur n'eſt plus heureux,
Que quand ce Sang l'inonde,
Quand ſur nous pécheurs odieux
Miſéricorde abonde;
Quand, en pauvres enfans perdus,
Son amour nous embraſſe,
Et que nous pouvons, tout confus,
Dire: C'eſt pure grace.

7. Enfin toute l'éternité
Retentira ſans ceſſe
Des échos de ſes rachetés,
Qui, remplis d'allégreſſe,
Chanteront unanimément:
„ L'Agneau tout adorable
„ Nous aquit par ſon propre Sang
„ Ce bonheur ineffable.

8. Agneau, que de ton Sang verſé
Tout ſoit donc ſur la terre
Arroſé, teint & pénétré,
Qu'il termine la guerre.
Le Vainqueur a verſé ſon Sang,
Pour n'en point verſer d'autre,
Il fit la paix, jouiſſons-en,
Sa Victoire eſt la nôtre.

172. Air 184.

Fais que toujours mieux je comprenne
L'heureux Secret de ce Sermon:
La péchereſſe Madelaine
Aime plus qu'un pieux Simon. Luc 7, 44--47.

Plus tu pardonnes, plus on t'aime,
Fais, Seigneur, que de jour en jour
En pécheur je croiſſe de même
Par tes pardons dans ton amour.

De l'entier Dévouement du cœur à Jéſus-Chriſt.

173. Air 166.

Que Jéſus a pour moi d'amour!
J'en vois par-tout des traces;
Il me diſpenſe chaque jour
Quelques nouvelles graces,
Comme à mon Sauveur & mon Roi
Je lui dois tout hommage.
Il a verſé ſon Sang pour moi,
Pouvoit-il davantage?

174. Air 376. * 406.

Ha! donne-moi, dit la voix du Seigneur,
Mon cher enfant, donne-moi tout ton cœur,
Que ton plaiſir
Et ton plus cher déſir
Soit d'apprendre ma voie,
Pour la ſuivre avec joie.

2. Le cœur eſt donc tout ce que veut Jéſus,
Pour nous donner à plein tout ſon ſalut;
Heureux celui,
Qui lui fait aujourd'hui

Et

Et chaque jour l'offrande
Du cœur, qu'il lui demande.

* 409.

3. Prens donc mon cœur, détache-le de moi,
Pour l'attacher tout en entier à toi;
Je ne veux rien,
O Jéſus, qu'être tien,
Ne penſer dire ou faire,
Que ce qui peut te plaire.
4. Et Toi, Jéſus, Toi, mon ſouverain Bien,
Viens dans mon cœur, demeure à jamais mien;
Sois mon bon Dieu,
Sois ma joie en tout lieu;
Sois mon autre moi-même,
Le ſeul que mon ame aime.

175. Air 70.

Sainte Victime,
Doux Jéſus, Roi des Rois!
Qui pour nos crimes
Expiras ſur la croix,
Ton amour fait fondre les ames,
Comme la cire fond dans la flame.
2. Quelque fragile
Et foible que je ſois;
Comme une argile
Je me remets à Toi;
Selon tes deſſeins de tendreſſe
Veuille diſpoſer de moi ſans ceſſe.
3. Etre adorable!
Que pourroit un pécheur
T'offrir d'aimable,
D'attrayant pour ton cœur?

Tu vois à fond ce que nous ſommes;
Qu'eſt-ce qui te fait aimer les hommes?
4. Miſéricorde,
C'eſt là ce que tu veux;
Ton cœur l'accorde
A tous les malheureux;
Leurs maux pénetrent ton Cœur tendre,
Et comment pourrois-tu t'en défendre?
5. Source de vie!
Viens te répandre en moi;
Qu'enfin j'oublie
Tout excepté ta croix,
Où mon Sauveur, pour moi rébelle,
A payé la rançon éternelle.

176. Air 185.

Prens donc pour ton éternel ſalaire,
Prens le corps, l'ame & le cœur;
Si par grace je pouvois te plaire,
Pour moi pauvre, quel bonheur!
Lavé dans ton Sang je ne veux vivre,
Que pour t'aimer & que pour te ſuivre;
Dieu tout ſachant tu le ſais,
De nouveau je le promets.

177. Air 12. * 410.

Toi, Grand Sacrificateur,
Qui t'offris pour moi pécheur,
Prens, puiſque tu le demandes,
Mon cœur en vivante offrande.
2. Par tes douleurs fais mourir
Mes volontés, mes déſirs,
De mon cœur, juſqu'aux racines,
Veuille arracher les épines.

3. Je

3. Je t'offre auſſi pour ta mort,
En entier l'ame & le corps,
Diſpoſe, adorable Maitre,
A ton gré de tout mon être.

178. Air 95. * 414, 3.

Convertis mon cœur ſtérile
En un champ qui ſoit fertile
En tous fruits de Sainteté;
Il attend des ondes pures,
Qui coulent de tes bleſſures,
Toute ſa fécondité.

179. Air 70. * 417, 1--4.

Au Sauveur tendre,
Qui pour les malheureux
Voulut répandre
Tout ſon Sang précieux,
Qui, pour ſauver l'ame rébelle,
Endura la mort la plus cruelle,
2. A ce cher Maitre
Je donne de nouveau
Tout mon pauvre être,
Pour prix de ſes travaux.
Qu'il me forme à ſa joie entiere,
Détruiſe ce qui peut Lui déplaire.
3. L'inſuffiſance,
Que je remarque en moi,
Mon impuiſſance,
Qui la ſait mieux que Toi?
Que donc ta bonté ſans égale
Hâte ma guériſon radicale.
4. Le Suc de vie,
Qu'à la croix tu répands,

Nous

Nous purifie,
Blanchit nos vêtemens ;
Et tu travailles ſans relâche
A nous nettoyer de toute tache.

180. Air 14. * 421, 7.

Prens ce qu'en moi tu vois encor,
Seigneur, qui n'eſt pas tien ;
Fais que tout meure dans ta mort,
Je n'en protege rien.

181. Air 4. * 423.

Mon Epoux, mon Roi ! Je conſacre à Toi,
En éternité,
Mon cœur ſans réſerve, Tu l'as mérité.

2. Tu ſondes, Seigneur, Les reins & les cœurs,
Tu ſais que le mien
T'aime avec tendreſſe, Toi ſouverain Bien !

3. Qu'il eſt enflamé Pour ſon Bien-aimé,
Dont l'amour jaloux
Paſſe la tendreſſe De tout autre Epoux.

4. Petit & confus, Car Tu m'as reçu
En grace, en faveur,
Moi, pécheur indigne, Sans bien, ſans honneur.

5. Que ton joug pour nous Eſt aimable & doux,
Bien-heureux fardeau
Pour qui fait ſa joie De ſuivre l'Agneau.

6. Veuille donc, mon Dieu, Me rendre à mes yeux
Un atome, un rien,
Ce que Tu déſires, Mon cœur n'eſt plus mien.

182. Air 56. * 425, 4.

Fais-moi vivre, Comme tu vécus ;
Fais-moi ſuivre Tes pas, o Jéſus !

Que

Que ma converſation
Soit en toute occaſion
La Copie, De ta vie
Et de tes vertus.

183. Air 11.

Suis-je foible, montre Toi
D'autant plus puiſſant en moi;
Rallume de jour en jour
En moi le premier amour.

184. Air 22.

Mon ame aujourd'hui de nouveau
Se conſacre à ce cher Agneau,
Qui par ſa Mort, & par ſon Sang
Nous a ſauvés parfaitement.

2. Que ſa tendre dilection
Me couvre de confuſion,
Voyant les travaux, les douleurs,
Que j'ai couté à mon Sauveur.

3. Jéſus, mon Sauveur, prens pitié
D'un cœur, qui ſe jette à tes pieds,
S'offrant, par un juſte retour,
Tout entier à ton tendre amour.

4. Veuille me plonger dans ton Sang,
Affermir mon cœur chancelant,
Rompre ma propre volonté,
Et fixer ma légéreté.

5. Doux Sauveur, fais que déſormais
Ta mort ne s'efface jamais
De mon cœur, de mon ſouvenir,
Et je vivrai pour te bénir.

185. Air Pſ. 119.

Agneau de Dieu, mon tendre Rédempteur!
Qui t'és livré pour toutes mes offenſes,
Fais ta demeure à jamais dans mon cœur,
Tu l'as aquis au prix de tes ſouffrances.
Fais-y briller les effets de ton Sang
Les dons gratuits de ton amour immenſe.

2. Veuille par grace enfermer ton enfant,
Mon doux Sauveur, dans ta plaie ſacrée
Et m'y donner, je t'en prie inſtamment,
Une retraite en tout tems aſſurée.
Je n'ai recours, qu'à ta gratuité,
Qui m'en fera trouver l'heureuſe entrée.

3. Auſſi mon cœur à perpétuité
Gardera-t-il un ſouvenir intime
Du Sang verſé pour mon iniquité,
Et de la Mort du cher Agneau-Victime,
En adorant le conſeil éternel,
Qui ſut trouver la rançon pour mes crimes.

4. Ah! montre-moi, dit l'ame à ſon Epoux,
L'Election de la grace éternelle;
Fais-la moi lire aux marques de tes cloux;
Laiſſe-moi voir ton cœur tendre & fidele;
Pour ces faveurs avec ton peuple élu,
Je chanterai ta louange immortelle.

5. Que ce bon Dieu darde ſur ſes troupeaux
De doux regards, pleins d'amour & de grace.
L'heure viendra, que dans les lieux très-hauts
Ses rachetés contempleront ſa face,
Son corps, ſes mains, ſes pieds percés pour nous,
En lui rendant mille actions de graces.

186. Air 29.

Jéſus, mon Dieu, mon ſûr aſile!
Où mon eſprit ſe ſent tranquile,
Je goûte en Toi ce grand ſalut
Qui vient de ton Sang répandu.

2. Dans ta mort & dans tes ſouffrances,
Mon ame trouve une abondance
De grace & de félicité,
Qui dure à perpétuité.

3. Par ta tendreſſe ſinguliere
Tu m'as tiré de la miſere;
Tu m'as montré, comment pour moi
Ton Sang fut verſé ſur la croix.

4. Comment tes ſaintes meurtriſſures
Guériſſent toutes nos bleſſures;
Comment tes plaies, cher Epoux!
Sont un refuge ouvert à tous.

5. Comment ton ſanglant Sacrifice
M'aquit la vie & la juſtice;
Comment l'Eſprit d'adoption
A ſcélé mon élection.

6. Jéſus, que ta grace eſt immenſe!
Prens donc mon cœur en récompenſe
De tes douleurs, de tes tourmens,
Et le garde éternellement.

7. Tu ſais que je ne puis te faire
De préſent, que de ma miſere
Je me remets, tel que je ſuis,
A Toi, qui par ton Sang m'aquis.

8. Amour, dont mon ame eſt ravie!
Je chanterai toute ma vie
Tes doux, tes raviſſans attraits,
Qui m'ont captivé pour jamais.

9. Seigneur, les hommes & les Anges
Feront retentir tes louanges,
De ce que ton Sang précieux
A racheté les malheureux.

187. Air 29.

Une fois de tes divins charmes,
Tout pénétré, fondant en larmes,
J'ai dit: C'eſt fait; voici mon cœur,
Prens-le tout entier, cher Sauveur.
2. Depuis-lors je ne puis plus vivre,
Que pour t'aimer, & pour te ſuivre.
Ta mort, tes plaies, tes douleurs
M'ont pour toujours ravi le cœur.
3. Pour ton éternelle tendreſſe
Pour tes douleurs, pour ta détreſſe
Je ne puis rendre à ta bonté,
Que miſere & qu'indignité.
4. Prens donc ce cœur plein de miſere,
Et pour ſa guériſon entiere
Plonge-le dans ton divin Sang,
Et l'y laiſſe éternellement.
5. Il eſt à Toi, rens-le flexible,
Souple, enfantin, doux & paiſible.
Comme une argile entre tes mains
Fais-le ſervir à tes deſſeins.

De l'intime Communion avec Jéſus-Chriſt.

188. Air 166.

Qu'un cœur vraiment pauvre & pécheur
Eſt heureux de connoitre
Et d'adorer ſon Créateur,
Moins comme Juge & Maitre,
Que comme un cher & tendre Epoux,
Qui permet qu'on l'embraſſe,
Et de qui l'œil affable & doux
Ne parle que de grace.

2. On ſait bien toujours ce qu'il eſt,
Lors même qu'il careſſe. Eſ. 66, 13.
Mais un cœur qui ſe ſent l'objet
De toute ſa tendreſſe,
Auquel il s'eſt manifeſté
Dans ſa forme ſanglante,
Ne craint point de ſa Majeſté
La gloire éblouiſſante.

3. Un tel cœur voit toujours en Lui
Son Epoux & ſon Frere,
Son meilleur, ſon plus tendre Ami
Au ciel & ſur la terre.
Et goûtant, en pauvre pécheur,
Sa tendreſſe infinie,
Il jouit, aux pieds du Sauveur,
Du bonheur de Marie.

189. Air 228. * 431, 5. 4.

Dieu Pere, qui n'és que bonté,
Tu m'as dès toute éternité

En Chriſt élu par grace.
Lui, qui m'épouſa ſur la croix,
Eſt mon Epoux, en qui je crois,
Que j'aime, que j'embraſſe.
A Toi, Mon Roi, Mon cher Maitre
Je veux être,
Pour te ſuivre;
C'eſt pour Toi, que je veux vivre.

2. Soleil de grace, quel beau jour,
Quand tu me fais bruler d'amour
Par tes rayons propices.
Mais les plus précieux momens
Sont, quand je goûte au Sacrement
Tes céleſtes délices!
A Toi, Prens-moi, Et m'embraſſe,
Que ta grace
Me ranime,
Pour toi d'un amour intime.

190. Air 217. * 433, 1. 2.

Vous, Sages, qui ne donnez lieu
A l'amitié qu'entre ſemblables,
Vous niez donc, que le Grand Dieu
S'uniſſe aux pécheurs miſérables?
S'il eſt Tout, ſi je ne ſuis rien,
Moi méchant, Lui ſource du bien,
Moi ténebres, Lui tout lumiere,
Lui Dieu des cieux, moi ver de terre,
Pourtant par un heureux lien
Il eſt à moi, je ſuis tout ſien.

2. Il ſçut, ce tendre Immanuel,
Trouver le moyen admirable
De lier un nœud éternel
Avec mon ame miſérable.

Ayant

Ayant pris ma chair & mon ſang,
Il naquit comme un autre enfant,
Mourut en croix pour mes offenſes;
Le Sang verſé dans ſes ſouffrances
M'unit intimément à Lui,
Mon Dieu s'eſt fait mon Grand-ami
Lui tout à moi, moi tout à Lui.

191. Air

Que ton Nom, Jéſus mon Sauveur,
Eſt raviſſant pour toute ame qui t'aime,
Mais qui peut exprimer l'ineffable bonheur,
De qui te poſſede Toi-même.

192. Air 15. * 434, 4.

Je t'offre & t'ouvre tout mon cœur,
O Toi, que mon ame aime,
De t'y recevoir, cher Sauveur,
Mon déſir eſt extreme.

193. Air 11. * 435, 8.

Je ne veux rien, cher Sauveur,
Qu'une plaie dans ton cœur,
Que jamais nul incident
Ne m'en prive un ſeul inſtant.

194. Air 206. * 440.

Prens, cher Seigneur :|:
Pour tes douleurs
Et pour ta mort
L'eſprit, :|: l'ame & le corps
Qu'aucun penſer ne ſoit
Jamais diſtrait de Toi,
Mon Roi !

Mon doux Sauveur,
Fais que mon cœur,
A tout moment :|:
Ait un vif ſentiment
De ta mort, de ton Sang.

195. Air 4. * 443.

Tout ce que mon cœur Demande au Seigneur,
C'éſt d'être placé,
Avec ſon Egliſe, Dans ſon Cœur percé;
2. D'être entierement Plongé dans ſon Sang
Epris, amoureux
Des plaies ſacrées De l'Agneau de Dieu;
3. Jamais éloigné De mon Bien-aimé,
Dans le fond du cœur
Vivement ſenſible Au Sang du Sauveur.
4. Epris conſtamment Du portrait ſanglant
De mon Rédempteur,
Que l'Eſprit s'empreſſe De peindre à mon cœur.
5. Heureux & content; Mais point autrement
Qu'en pauvre pécheur,
Qui jouit par grace D'un ſi grand bonheur.
6. Un cœur enfantin, Et toujours enclin
A l'abaiſſement,
Dun enfant de grace L'unique ornement.
7. A chaque moment Nourri de ſon Sang;
De jour & de nuit
Embaumé du ſoufle De ſon Saint Eſprit.
8. Libre & dégagé, Jamais affligé,
Que lorſqu'à ſon Cœur
Mon ame légere Cauſe des douleurs.
9. Mort à tout déſir D'un autre plaiſir
Que celui qui vient
Des plaies ſanglantes, Tout autre n'eſt rien.

10. Saint de corps, de cœur, Et d'ame au Seigneur,
Formé trait pour trait
Sur Jéſus Lui-même, Son vivant portrait.
11. Puiſſé-je être tel, Cher Immanuel!
Encor dès ce jour,
Auquel tu m'embraſſes D'un nouvel amour!
12. Ton choix abſolu De grace a voulu
Que je fuſſe uni
A ta chere Egliſe; Bonheur infini!
13. Au nom de Jéſus Elle m'a reçu,
Ce rare bonheur
Etant le partage Des pauvres pécheurs.
14. Depuis lors, Tu m'as Admis au repas,
Où ta Chair, ton Sang,
Eſt viande & breuvage; Miſtere étonnant!
15. Ta grace a ſerré Un lien ſacré
Entre nos deux cœurs,
Qui remplit mon ame De tendres douleurs.
16. Mon cœur maintenant T'aime tendrement;
Mais jamais encor,
Comme le mérite Ton Sang & ta mort.
17. Comme ſaint Thomas, Et Simon Jonas,
Deux pauvres pécheurs,
Bruloient de tendreſſe Pour Toi, leur Sauveur;
18. Comme ci-devant On a vu ſaint Jean
Couché dans ton ſein,
Tout fondu des flames De ton feu divin;
19. Ainſi je voudrois Etre déſormais
Ton enfant chéri,
Colé ſur tes plaies, En cœur favori;
20. Vivre dans ton Sang, Jouir conſtamment
Des fruits de ta mort,
Du ſuc de tes plaies, O l'aimable ſort!

21. J'entrevois déja Le jour qui mettra
Le comble à mes vœux ;
Ha ! cher Sauveur, hâte Ce moment heureux.
22. Car enfin je ſuis Ton ſalaire aquis,
Un pécheur, un rien,
Pauvre & miſérable, Mais pour jamais tien.

196. Air 14. * 445, 2.

Auteur de nos félicités,
Auteur de tous les biens,
Tu nous as faits & rachetés,
Jéſus, pour être tiens.
2. Vivre dans l'intime union
Avec Toi, quel doux ſort !
Et quelle bénédiction
Pour l'ame & pour le corps.

197. Air 58. * 446.

Ta douce préſence, cher Sauveur,
Répand la paix de Dieu dans le cœur ;
Tes regards de grace, Et de tendreſſe
Font treſſaillir d'une ſainte allégreſſe
L'ame & le corps.
2. Si nous ſommes comme abſens de toi,
Pendant que nous marchons par la foi,
Si ta face aimable N'eſt plus viſible,
A nos cœurs tu n'en és pas moins ſenſible,
Sans être vu.
3. O ſi tous nos déſirs nuit & jour
Tendoient à jouir de ton amour,
Ce ſeroit un bonheur Inexprimable,
Et tout en nous diroit : Qui t'eſt ſemblable,
Mon Dieu Sauveur !

4. Nous porter ſur ton cœur plein d'amour,
Pardonner tant & plus chaque jour,
Nous guérir, nous bénir En ta tendreſſe,
Changer nos pleurs en huile d'allégreſſe,
C'eſt ton plaiſir.
5. Ah fais nous jouir de mieux en mieux
De tout ton ſalut ſi précieux,
Et donne à nos ames, D'avoir ſans ceſſe
Tous leurs déſirs vers toi, tant par tendreſſe
Que par beſoin.
6. Ainſi nous ſerons de vrais heureux
Avec toi dès ici juſqu'aux cieux;
Si par fois encore Il faut qu'on pleure,
Pourvu que nos cœurs puiſſent à toute heure
Jouir de toi.

198. Air 230. * 448.

Sois l'Ami qui me conſole,
Lorſqu'un mal réel ou frivole
Veut troubler la paix de mon cœur;
Et me fais ſentir ſans ceſſe
Que tu veux être en ta tendreſſe
Mon tréſor, mon Dieu, mon Sauveur.
Jéſus, qui m'aimas tant,
Donne à ton pauvre enfant
Un cœur tendre,
Qui par retour
Soit chaque jour
Envers toi malade d'amour.

199. Air 36. * 449, 1.

Eclaire-moi juſqu'à ma derniere heure
Des doux regards de ta face, & demeure

Mon tendre Ami, ma joie & mes délices,
Mon Dieu propice.

2. Qu'à tout moment l'ame & le corps reſſentent
Les doux effets de tes plaies ſanglantes ;
Ainſi j'aurai, non-obſtant ma miſere,
Le ciel ſur terre.

200. Air 124. * 451, 1. 3.

Pour mon ame quel bonheur, D'être aſſiſe
Aux pieds de ſon cher Sauveur, Toute épriſe
Des paroles, dont mon cœur ſent par grace
La douce efficace.

2. Fais, cher Maitre, que mon ſoin Sur la terre
Soit d'apprendre le ſeul point Néceſſaire,
Qu'accomplir ta volonté ſainte & pure,
Soit ma nourriture.

201. Air 14. * 452, 4. 11.

Perſonne ne paſſe à préſent
Au ſéjour des Elus
A travers ce monde, en ſémant
Des pleurs, comme Jéſus,

2. Qui ne trouve aux nombreux tourmens
De ſon cher Rédempteur
Nombre d'exemples conſolans,
Pour adoucir ſes pleurs.

3. O Fête heureuſe! quand l'Epoux
Répond à nos ſouhaits,
Nous dit ſiens, s'approche de nous,
Et nous donne ſa paix.

202. Air 244. * 453.

Nos yeux cherchent ſa face ;
Quoique ſouvent l'Epoux

Se

Se tienne dans ſa grace
Déja tout près de nous;
Ce n'eſt qu'à l'œil du corps
Qu'il ſe dérobe encor;
Car au cœur ſa préſence
Se fait ſentir d'abord.

203. Air 14. * 455.

Te ſuivre, o Jéſus, pas à pas,
C'eſt ma Religion;
Fais que je ne faſſe ici-bas,
Aucun pas, qu'en ton Nom.

204. Air 22. * 457.

Peuple bien-aimé de mon cœur
Dans les entrailles du Seigneur,
Qui te ſens de ton Chef meurtri
Le cœur ſi tendrement épris.

2. Si l'œil du corps ne peut avoir
Ici la grace de le voir,
L'œil de la foi fixé ſur Lui
Peut le contempler jour & nuit.

3. L'ame entend la voix de l'Epoux,
A le ſentiment le plus doux
De ſes divins baiſers de paix,
Savoure ſon Sang à ſouhait.

4. Graces au nouveau Teſtament,
Qui démontre bien clairement,
Que ſur ce point miſtérieux
Il faut être enſeigné de Dieu.

5. Ici-bas nos plus chers ſouhaits
Sont d'entretenir à jamais
Un tendre commerce de cœur
Avec cet Homme de douleur.

6. De recevoir à tous momens
Les influences de ſon Sang;
Grace qu'il veut bien accorder
A qui l'aime, & ſe laiſſe aimer.

205. Air 29.

Le Sauveur eſt ma compagnie,
A chaque pas mon cœur le prie:
Demeure, Seigneur, avec moi,
Je ne ſaurois vivre ſans Toi.

2. Je ne puis me guider moi-même,
Que donc ton œil, Berger ſupreme,
Me ſerve par-tout de flambeau,
Et me mene avec ton troupeau.

3. Dès que je quitte ta préſence,
Le regard ſimple à ta ſouffrance,
D'abord je ſuis dans l'embarras
Et ne ſais où tourner mes pas.

4. Pais-moi donc avec ta houlette,
Retire-moi dans les cachettes
De tes plaies, cher Rédempteur!
C'eſt là la place de mon cœur.

5. Ailleurs, dès que je me repoſe,
Il manque à mon cœur quelque choſe;
Eloigné de tes pieds percés
Par-tout je me ſens déplacé.

6. Loin de Toi d'abord je ſoupire;
Mais quand vers Toi je me retire
Ainſi qu'un pauvre vermiſſeau,
Que je ſuis bien; Quel doux repos!

7. Que c'eſt un bonheur ineffable
De goûter ton Sang délectable;
Il faut ſe ſentir bien pécheur,
Pour en connoitre la douceur.

8. Oui,

8. Qui, plus je me ſens miſérable,
Plus ta richeſſe inépuiſable
Abonde ſur mon pauvre cœur,
Et me comble de tes faveurs.
9. C'eſt dans notre extreme miſere,
Jéſus, que tu te plais à faire
Éclater ta gratuité,
Et ton immenſe charité.
10. Un pécheur, à qui ta clémence
Quitte en entier ſa dette immenſe,
Aime bien plus aſſurément,
Que ceux qu'on nomme honnêtes gens. Luc 7,
11. Plus Tu m'inondes de délices, 44--47.
Plus auſſi, mon Sauveur propice,
Je te dirai du fond du cœur,
Je ſuis un indigne pécheur.
12. Fais que tandis que je reſpire
Pour Toi ſeul mon ame ſoupire,
Que mon cœur vive dans ton Sang
Comme en ſon unique élément.
13. Fixer mon ſéjour au Calvaire,
Boire à tes plaies ſalutaires,
Diſcerner au fond de mon cœur
Ta voix de grace, cher Sauveur.
14. Voir par-tout peinte ma miſere;
Dans cet état, pouvoir me plaire
A ne vivre que de pardon,
Et des fruits de ta Paſſion;
15. Entretenir ce doux commerce
Par l'huile qu'en nos cœurs tu verſes,
Epris de ta dilection
Suivre avec ſoin ton onction;
16. Si ces graces ſont mon partage,
J'aurai dans mon pélérinage

Un avant-goût délicieux
De ce qu'on goûte dans les cieux.

206. Air 185.

Cœur lié de plus près à mon ame,
Que l'ame ne l'eſt au corps,
Mon cœur, s'il ne te ſent pas, ſe pâme;
Mais quels aimables tranſports
Me cauſent tes douleurs, ton martire?
Tendre Cœur, pourrai-je ici redire
Ce que pour Toi j'ai ſenti?
Ne le ſens-tu pas auſſi?
2. Tu m'as par tes regards ſi propices
Ravi le cœur pour toujours,
Et mon ame, en goûtant tes délices,
Sent une langueur d'amour;
Souffre que mon ame péchereſſe
Arroſe de larmes de tendreſſe,
Et baiſe cent fois tes pieds,
Chef divin crucifié!

De la Paix & de la Joie par le Saint Eſprit.

207. Air 29.

De mon bonheur inaltérable
Le fondement inébranlable
Eſt que JESUS EST CHARITÉ.
Et que ſon Sang m'a racheté.
2. Qu'un rayon de ſa face aimable,
Réjouit mon cœur miſérable,

Quand

Quand un regard en sa faveur
M'assure qu'il est mon Sauveur.

208. Air 184.

O jours heureux, momens célestes
Que ceux qu'on passe avec Jésus !
L'Esprit Saint nous y manifeste,
Et fait goûter de plus en plus
Le grand salut que ses souffrances
Et sa mort nous a mérité,
Et dont l'heureuse jouissance
S'étend jusqu'en éternité.

209. Air 16.

Désormais je ne veux vivre
Que pour Jésus mort pour moi,
Qui de mes maux me délivre,
Les ayant tous pris sur soi.

2. Que son amour a de charmes
Et d'attraits pour les pécheurs !
Il fait cesser leurs allarmes,
Il les remplit de douceurs.

3. O moment plein de délices,
Bienheureux dépouillement,
Où Jésus de sa Justice
Nous revêt gratuitement.

4. Où le cœur reçoit la vie
Dans les plaies du Sauveur,
Où l'ame se sent guérie
Pour jamais de ses langueurs;

5. Où son divin Sang efface
Toutes nos transgressions,
Enfin où l'Esprit de grace
Scéle notre adoption.

6. Mets, Seigneur, par ta clémence,
Maintenant & pour jamais
Nos cœurs dans la jouiſſance
De ta grace & de ta paix.

210. Air 75. * 478.

Aux marques de ſes cloux
Je connois mon Epoux,
Par ſes plaies ſacrées
Mon ame eſt aſſurée,
Qu'il m'élut à la vie
Dans ſa grace infinie.

2. Dès-lors mon pauvre cœur
Jouit du vrai bonheur ;
Le vertus découlantes
De ſes plaies ſanglantes,
Comme un torrent m'inondent
De douceurs ſans ſecondes.

3. Je vois ſon tendre Cœur
Ouvert à tout pécheur ;
Car la grace éternelle,
De mon Sauveur fidele,
N'a pour ſa créature
Ni borne, ni meſure.

4. Son Sang, par ſon ardeur,
Pénetre & fond le cœur,
Il l'anime à toute heure,
On le goûte & demeure
Content dans la miſere,
Heureux dans la pouſſiere.

5. Quelque indigne & perdu
Qu'un pécheur ſe ſoit vu,
Le Sauveur lui procure,
Par ſes ſaintes bleſſures,

De sa misere affreuse
La guérison heureuse.
6. Dès qu'on devient petit,
Et qu'on s'anéantit,
En pécheur misérable,
A ses pieds adorables,
Le Sauveur nous fait grace,
Et nous suivons ses traces.
7. On trouve dans son Sang
Un divin élément,
Pendant toute sa vie
On ne se glorifie
Que des plaies sanglantes,
De grace regorgeantes.
8. On va toujours plus loin,
On devient un témoin
De la grace ineffable,
Qu'envers tout misérable
Le Sauveur, avec joie,
Abondamment déploie.
9. Prens-nous, prépare-nous,
Pour Toi, mon cher Epoux!
Par ta grande tendresse
Accorde-nous sans cesse
Dans tes plaies sacrées,
Une place assurée.

211. Air 16. * 480.

Sur les cinq Plaies sacrées,
Du Côté de Jésus-Christ,
Des Pieds, & des Mains percées,
Nous fixons l'œil de l'esprit.
2. Jusques au jour, où sans cesse
Nos yeux les contempleront;

O qu'a-

O qu'alors avec tendreſſe
Ses pécheurs les baiſeront.

3. Notre tâche eſt achevée,
Le Sabbat vient, cher Epoux!
Tes pieds, & tes mains percées
Ont déja tout fait pour nous.

4. Et ſi quelque affaire paſſe
Par nos mains de tems en tems,
C'eſt un effet de ta grace
Pour réjouir tes enfans.

5. Tout ce que l'on nous voit faire,
N'eſt qu'un ſimple jeu d'enfant;
On ſait que de toute affaire
Toi ſeul as le maniment.

6. Maintenant le Fils de l'homme
Repoſe, voit & bénit
Ce que fait dans ſon Royaume
Le Pere & le Saint Eſprit.

7. Depuis ſes douleurs ſacrées
Ils aſſemblent pour l'Agneau
Une Epouſe, qui recrée
Son ame après ſes travaux.

8. Le Pere dans ſa tendreſſe,
Tire & pourſuit les pécheurs,
L'Eſprit opere ſans ceſſe
Pour s'emparer de leurs cœurs.

9. Auſſi ſent-on quelque choſe
D'intimément raviſſant,
Lorſque le Sauveur arroſe
Quelque pécheur de ſon Sang.

212. Air 166. * 489, 2.

Quel privilege précieux,
Quelle grace ineffable,

Pour

Pour nous, qui n'étions à ses yeux
Que des pécheurs damnables;
Mais qui nettoyés par le Sang
De Jésus de tout vice,
Devant Dieu peuvent maintenant
Briller dans sa justice.

213. Air 10. * 490.

Que les enfans s'égaient,
Qui, nourris de ses plaies,
Comme au sein de leur mere
De jour en jour prosperent.

2. Paissant dans ses mérites,
Jusques au jour qu'ils quittent
Cette tente, & qu'ils voient
De près tout ce qu'ils croient.

3. Leurs cœurs, que le Pere ente Matth. 15, 13.
Sur les plaies sanglantes, Jean 15, 1. 2.
L'Esprit Saint les cultive,
Les arrose d'eau vive.

4. Ces enfans de lumiere
Dirigent leur carriere
Vers leur lieu de naissance,
Qu'ouvrit le coup de lance.

5. Quand au cœur de l'Eglise,
A prix de Sang aquise,
L'Esprit Saint manifeste
Ces délices celestes;

6. Quand par cette parole
L'Eglise se console:
Dieu mon Epoux m'a faite, Es. 54, 5.
Son sein est ma retraite;

7. Avant que d'être née,
Je suis prédestinée

A repoſer ſans ceſſe
Dans ſes bras de tendreſſe ;
8. La pauvre vie humaine
S'oublie alors ſans peine ;
La joie en Dieu peut faire
Que l'on n'y penſe guere.
9. Pourtant par parentheſe
Son cher peuple eſt bien-aiſe
De faire en ſa préſence
Quelque réjouiſſance.
10. Les Fêtes ſolemnelles
Lui ſont eſſentielles ;
Tout y reſſent la grace
Qui ranime & délaſſe.
11. Heureux, tranquile, au large
Là chacun ſe décharge,
Sur ſon Cœur de tendreſſe
De tout ce qui le preſſe.
12. L'Homme, duquel diſtile
Dans nos cœurs la douce huile
De joie & d'allégreſſe,
A nous ſervir s'empreſſe.
13. Aux regards de ſa face,
Pleins d'amour & de grace,
Les cœurs ſe réjouiſſent
Et les yeux s'éclairciſſent.
14. Tout cela me rappelle
La terre, de laquelle
Après la douce pluie
Sort une odeur de vie.
15. L'ame ainſi reſtaurée
Près des plaies ſacrées,
Bénie, ointe & remplie
D'une nouvelle vie,

16. Alors avec courage
On retourne à l'ouvrage,
Et tâche de Lui plaire
En tout ce qu'on peut faire.

214. Air 75. * 492.

J'appartiens au Sauveur,
J'en suis sûr dans mon cœur,
Étant dès ma jeunesse
L'objet de sa tendresse;
Ses attraits d'âge en âge
M'en rendent témoignage.

2. Et joint à Jésus-Christ
J'ai part à son Esprit,
C'est le sceau qui m'assure
Qu'aucune créature,
Soit par ruse ou par force,
Ne fera de divorce.

3. Ainsi mon pauvre cœur,
Aux pieds de son Sauveur,
Tout fondu de tendresse,
S'humilie & s'abaisse,
Et ne veut reconnoitre
Que lui seul pour son Maitre.

4. Que mon cœur est content
En son Epoux sanglant;
Il éprouve sans cesse
L'effet de sa tendresse,
Et la douce influence
Du Sang de l'alliance.

5. Sans douter un instant
De cet amour constant,
Qu'il porte à son Eglise,
A prix de Sang aquise,

Je crois qu'il s'intéreſſe
A mon bonheur ſans ceſſe.

215. Air 79. * 493, 5.

Si ton amour m'embraſſe,
Seigneur, c'eſt pure grace,
Ah! tes penſers de paix
Envers moi miſérable
Demeurent immuables;
O penſers bénits à jamais.

216. Air 185. * 494, 2. 3.

Quand ſeul, avec Lui, que mon ame aime,
A l'aiſe je m'entretiens,
Etre à Lui, fait mon bonheur ſupreme;
Hors de Lui, tout ne m'eſt rien.
Je prens ſoin de ma tente mortelle 2. Cor. 5, 1. 2.
Puiſqu'elle eſt ſa demeure actuelle; 2. Cor. 6, 15.
Mais il faut, qu'avec ſon Corps
Elle garde un vrai rapport.

217. Air 141.

Quelle douce vie, Que de vivre ainſi!
Alors tout s'oublie, Et le cœur épris
D'amour & de joie Ne veut plus que Toi,
Juſqu'à ce qu'il voie L'objet de ſa foi.

218. Air 166.

Ton Sang, Jéſus, eſt l'élément,
Où mon eſprit repoſe;
Il eſt de mon contentement
L'unique ſource & cauſe,
C'eſt là que tout pauvre pécheur

Trouve sa délivrance,
Dès qu'il recourt du fond du cœur
A son mérite immense.

2. Ton Sang rend nul l'arrêt de mort,
Il guérit nos blessures,
Lave l'esprit, l'ame & le corps
De toutes leurs souillures.
On goûte en Toi dès ce moment
Une joie éternelle,
On ne craint plus le jugement,
Comme une ame rébelle.

3. Ne sommes-nous pas bienheureux
Par cet amour supreme,
Qui fit descendre en ces bas lieux
Le Créateur lui-même?
Pour payer pour nous criminels
La rançon précieuse,
Suivant les décrets éternels,
Par sa mort douloureuse.

219. Air 174.

Que Jésus est charitable!
Que sa grace est ineffable!
Il reçoit à bras ouverts
Les pécheurs les plus pervers.
Il jette un regard aimable
Sur tout objet misérable,
Qui reclame uniquement
Les mérites de son Sang.

2. A peine a-t-on fait sa plainte
Dans la tristesse & la crainte,
Qu'attendri par nos douleurs,
Jésus nous montre son cœur,

Et nous dit, que ſes ſouffrances
Ont expié nos offenſes,
Et que ſon Sang précieux
Nous rend juſtes devant Dieu.

3. Oui, Seigneur, tes meurtriſſures
Me conſolent, & m'aſſurent
De mon éternel pardon,
Et de mon élection ;
Tes plaies ſont ma demeure,
Et ma retraite à toute heure,
J'y mange, j'y bois, j'y dors,
J'y trouve tous les tréſors.

4. O que me ſont précieuſes
Ces ſources délicieuſes
D'amour, de grace & de paix ;
Qui ne tariſſent jamais !
Que vos ſucs ſont délectables,
Pour les pécheurs miſérables,
Plaies, ſources de l'amour,
Arroſez m'en à toujours.

5. Que t'offrir en récompenſe
De ta mort, de tes ſouffrances,
De tes plaies, de ton Sang ?
Il n'eſt point d'équivalent
Dans les cieux, ni ſur la terre ;
Mon cœur toujours en arriere
Se confeſſe, cher Sauveur,
A jamais ton débiteur.

6. Seigneur, ta Mort, tes Bleſſures,
Ton Sang & tes Meurtriſſures,
De mon eſprit, déſormais,
Ne s'effaceront jamais ;
En attendant que je chante,
Dans l'Egliſe triomphante

Avec tous tes rachetés,
L'Hymne de l'éternité.

220. Air 230. * 513.

Jésus, Dieu des délivrances,
Qui nous aquis par tes souffrances
L'éternelle Rédemption ;
Ce petit troupeau, qui t'aime,
Te demande, o Pasteur supreme,
Ta paix, ta bénédiction.
Toi donc, qui prens plaisir
A pouvoir nous bénir,
Daigne étendre Ta Main sur nous,
Viens, tendre Epoux,
Bénir les tiens ; bénis nous tous.

221. Air 11.

Qu'est-ce, adorable Sauveur,
Qui nous rend plus que vainqueurs ?
N'est-ce pas ton Sang divin,
Que nous célébrons sans fin ?
2. Qu'aurois-je fait, moi pécheur
Sans Toi, tendre & bon Sauveur ?
Je périssois mille fois,
Si tu n'étois mort pour moi.
3. Mais depuis l'heureux moment
Que tu me dis : Par mon Sang
Tu vivras, pauvre pécheur !
J'ai senti vivre mon cœur.
4. Comme un enfant au berceau
Mon cœur se trouve en repos
Entre les Bras de l'Amour ;
Que j'y suis bien nuit & jour !

5. Ce doux repos, ce bonheur,
Je le dois à mon Sauveur,
Sans Lui, naturellement
Mon cœur n'auroit que tourment.
6. Aussi n'est-ce qu'au Sauveur,
Que regarde tout mon cœur,
Je ne saurois de son Sang
Me passer un seul instant.
7. Se peut-il, o Dieu très-haut!
Qu'un indigne vermisseau
Soit l'objet de tant de soins
Que tu ne t'en lasses point.
8. O Dieu, de ton tendre Cœur
Qui connoit les profondeurs?
L'Agneau qui fut immolé
Nous en donne seul la clé.

222. Air 15.

Quand je pense à l'Agneau de Dieu
Tout épris de ses charmes,
D'abord mon pauvre cœur prend feu,
Mes yeux fondent en larmes.
2. Quand il me jette, à moi pécheur,
Des regards de tendresse,
O qu'alors à ses pieds mon cœur
S'humilie & s'abaisse.
3. Je ne sais, si le ciel rendra
Nos ames plus contentes
Que la mienne ne l'est déja
Dans les plaies sanglantes.

De l'Imitation de Jésus-Christ.

223. Air 16. * 522.

Le seul que j'affectionne,
Pour qui je vis, c'est Jésus ;
Ce que j'ai, je le Lui donne,
Car de Lui je l'ai reçu.

224. Air 10.

Il est notre modele,
Et chaque cœur fidele
A le droit & la grace
De marcher sur ses traces.

225. Air 45.

O qu'il est beau, De voir l'Agneau,
Sans défaut & sans tache !
Son aspect saisit le cœur,
L'enleve & l'attache.

2. Que la douceur De mon Sauveur,
Sa patience extreme
A de ravissants attraits,
Pour celui qui l'aime.

3. Pour nous sauver, Ce bon Berger
Livre à la mort sa vie,
Et par le Sang de sa croix
Nous réconcilie.

4. Lui Juste & Saint, Pour les humains
Injustes & rébelles,

Subit ſur le bois maudit
Une mort cruelle.
5. En endurant Innocemment
La mort la plus amere,
Il ſe montra conſtamment
L'Agneau débonnaire.
6. Toujours clément Et patient,
Dans toutes ſes ſouffrances,
Jamais d'outrage il ne fit,
Ni de réſiſtance.
7. Au fort des maux, Ce ſaint Agneau
Ne parla que de grace,
De ſa bouche il ne ſortit
Aucune menace.
8. Mais quel pinceau De cet Agneau
Unique, incomparable,
Pourroit peindre au naturel
L'air inimitable?
9. La ſainteté, L'humilité
La vérité, la grace,
Et la débonnaireté
Brilloient ſur ſa face.
10. Peut-on le voir, Sans concevoir
Le déſir de lui plaire,
Et de porter tous les traits
De ſon caractere!
11. Puiſſe mon cœur, O doux Sauveur!
Puiſſe toute ma vie
De tes aimables vertus
Etre la copie!
12. Imprime-Toi, Jéſus, en moi
Par ta grace efficace;
Fais-moi marcher conſtamment
Sur tes ſaintes traces.

226. Air 184. * 505, 2.

Conduis-moi toujours ſur la trace,
Que doivent tenir tes pécheurs,
Qui dans ton Sang ont trouvé grace,
Et guériſon dans tes douleurs.
Que dans les plus petites choſes,
Je ſois fidele, exact & prompt;
Que ſur mon cœur, dont tu diſpoſes,
Jéſus, tu puiſſes faire fond.

227. Air 106.

Tes embarras, tes peines dures,
Tes ſoucis, tes ennuis rongeans,
Auxquels nous pauvres créatures
Succomberions à tous momens,
Sont pour tout cœur foible & craintif
Un ſouverain confortatif.

228. Air 16. * 530.

O Toi, qui briſas nos chaines,
Jéſus, tout-puiſſant Sauveur,
Qui dans l'opprobre & les peines
Sais réjouir notre cœur;
2. Par ta grace ſalutaire
Accomplis ton œuvre en nous;
C'eſt à toi ſeul à tout faire,
Sois donc, Jéſus, tout en tous.
3. O Dominateur, domine,
Viens regner, grand Roi des Rois;
Montre ta force divine,
Viens triompher par ta croix.
4. Nous ne ſommes plus eſclaves,
Mais affranchis par ton Sang;

Quand

Quand dans ce Sang tu nous laves,
On eſt libre dès l'inſtant.

5. Regne en nous, & crucifie
La chair & ſa volonté;
Fais-nous vivre de ta vie
Dans l'heureuſe liberté.

229. Air 155. * 534, 1.

Se pourroit-il, que nos cœurs,
A qui Tu t'és, tendre Maitre,
Fait connoitre,
Suiviſſent d'autre que Toi?
Non, mon Roi;
Tout autre objet que Toi-même,
Seroit trop-bas pour qui t'aime;
Notre eſprit ne veut que Toi.

230. Air 26. * 538, 1. 4. 6.

Toi qui nous aquis ſur la croix,
Nous te devons cœur, biens & vie,
Ce ſeroit une perfidie
Que de ſervir d'autre que Toi.

2. Nous ſommes à Toi, cher Epoux;
Puiſſions-nous, malgré nos miſeres,
Démontrer à toute la terre,
Que Jéſus nous eſt tout en tous.

3. Grave, o Jéſus, tes ſentimens
Dans mon cœur, mes ſens, mes penſées,
Et ne me laiſſe aucune idée,
Qui ne ſoit teinte de ton Sang.

De la Charité de notre Seigneur Jésus-Christ.

231. Air 167.

Aimer Jésus, le connoitre,
Etre reconnu de Lui,
C'eſt le ſouverain bien-être,
C'eſt un bonheur infini.
Le connoitre dans ſa grace;
De ſes plaies, de ſa mort
Sentir la douce efficace,
C'eſt l'unique vrai tréſor.

2. O condeſcendance extreme!
Il me connoit par mon nom.
S'étant fait homme Lui-même,
Il me connoit juſqu'au fond.
Mais l'exacte connoiſſance
Qu'il a de mon pauvre cœur,
M'aſſure de la clémence
Et de l'amour du Sauveur.

3. O le ſort ineſtimable,
D'être connu du Seigneur,
Lorſqu'en pécheur miſérable
On connoit auſſi ſon cœur.
Il veut bien de ma foibleſſe
Et de mes maux s'enquérir,
Afin de pouvoir ſans ceſſe
Me pardonner, me guérir.

4. Si le ſouverain Monarque,
Dans la foule des humains,
Me démêle, & s'il me marque

Sur les peaumes de ſes mains,
Qu'importe alors que le monde
Me méconnoiſſe à jamais,
Qu'il m'oublie & me confonde,
Suffit: *Jéſus me connoit.*
5. Puiſſe cette connoiſſance
Du Dieu, mort pour mes forfaits,
De mon cœur, ma ſouvenance
Effacer tout autre objet.
Jéſus, adorable Maitre,
Seul digne de nos ſouhaits,
Donne-nous de te connoitre
Et de t'aimer à jamais.

232. Air 22.

Jéſus m'aime bien plus encor,
Qu'on ne l'aperçoit au-dehors;
Et plus l'abſence fait languir, 2. Cor. 5, 4.
Plus au cœur il ſe fait ſentir.

233. Air 97. * 562.

Quel eſt l'objet délicieux
De ta tendreſſe, o Dieu des cieux?
Qui peux-tu regarder, Seigneur,
Comme digne de ton ardeur?
En Toi tout eſt ſi grand, ſi glorieux,
Que ton Nom ſeul eſt pour nous merveilleux.
2. Tu nous réſouds la queſtion,
En diſant, plein d'affection:
C'eſt toi, pécheur, qui nuit & jour
Fais l'objet de mon tendre amour;
Quoique je ſois grand, & ſaint & glorieux,
Et toi nud, pauvre, aveugle & malheureux.

3. Qu'on

3. Qu'on eſt ravi d'étonnement,
Lorſque l'on ſent ſi vivement
La grandeur de ta Majeſté,
Et notre extreme indignité,
Et que pourtant nous te ſommes ſi chers;
C'eſt un abime, où notre eſprit ſe perd.
4. Nous nous proſternons à tes pieds,
Profondément humiliés,
Voyant combien, o cher Epoux,
Ta grace a déja fait pour nous,
En nous donnant d'entrer en ton repos,
Et béniſſant tous les jours nos travaux.
5. Chacun s'étonne, Chef divin,
De voir les œuvres de ta main;
Comment, parmi ton peuple aquis,
Tu nous portes, tu nous conduis
De plus en plus à ta ſimplicité,
Qui fait des tiens l'éclat & la beauté.
6. Seigneur, nous nous connoiſſons tous;
Perſonne ne croit parmi nous,
Trouver de ta dilection
La cauſe dans ſon propre fond;
Et toutefois nous goûtons le doux fruit
De l'onction, qui vient de ton Eſprit.
7. Conduis-nous toujours plus avant,
Et nous rends témoins de ton Sang.
Viens verſer dans nos cœurs, o Dieu,
Ton Eſprit & ton ſacré feu,
Quand notre bouche annonce aux malheureux
La délivrance en ton Sang précieux.
8. Veuille auſſi, mon Seigneur, mon Roi,
Faire fleurir nos jours pour Toi;
Conſerve l'homme extérieur
Pour ton ſervice, cher Sauveur.

Con-

Conduis toujours nos cœurs par ton Esprit,
Fais-nous porter abondamment du fruit.

234. Air 69. * 564, 2.

Mon cœur s'enflame,
Chaque fois qu'il pense,
Que mon ame
Est de ses souffrances
Le prix, Et le salaire aquis.

235. Air 15. * 572, 4. 6. 7. 3.

Que Jésus est bon, qu'il est doux
Envers sa créature!
Pour pouvoir être notre Epoux
Il prit notre nature.

2. Telle est sa tendre affection
Et son amour extreme,
Qu'il admet à cette union
Tout pauvre cœur qui l'aime.

3. Que ne peut tout le genre humain
S'unir à ce cher Frere!
Avec quel plaisir de sa main
L'offriroit-il au Pere!

4. En attendant ses rachetés,
Ce fruit de ses détresses,
S'abaissent à ses pieds percés
Tout fondus de tendresse.

5. Le doux nœud, dont il a lié
Ma pauvre ame à la sienne,
Reste en sa main ratifié,
Jusques à ce qu'il vienne.

236. Air 79. * 575.

Chef ſanglant de l'Egliſe,
En ta préſence aſſiſe,
Toi, qui t'aquis nos cœurs!
Chacun de nous s'abaiſſe
A tes pieds & ne ceſſe
De les baiſer avec ardeur.

2. Pécheurs heureux par grace,
Nous ſentons l'efficace,
Nous goûtons à longs traits
La vertu délectable
Du Suc de vie aimable
Du Corps meurtri pour nos forfaits.

3. Dans un humble ſilence,
Tout confus, chacun penſe:
Comment mon Dieu, mon Roi!
Des pécheurs, des eſclaves,
Dans ton Sang tu les laves
Et les fais regner avec Toi.

4. Les douleurs de tendreſſe,
La joie & l'allégreſſe,
Saiſiſſent à la fois;
Aucun ne ſe propoſe
De ſavoir autre choſe,
Que Jéſus, & Jéſus en croix.

237. Air 208. * 576.

Chef du Miniſtere
Dans le Sanctuaire,
Si ſans nous laſſer
Chacun baiſe, embraſſe
Pour ton choix de grace
Tes pieds, eſt-ce aſſez?

Non, Seigneur, Prens tous nos cœurs,
Et non-seulement les nôtres,
Mais des milliers d'autres.

238. Air 174.

Jésus, Perle ineſtimable,
Souverainement aimable
Tréſor d'un prix éternel,
Jésus, tendre Immanuel
Fais-moi ſentir l'excellence
De ta ſainte connoiſſance!
Te connoitre, c'eſt jouir
D'un indicible plaiſir.

2. Qui connoit ton cœur fidele,
Goûte la vie éternelle
Déja dans ce bas ſéjour;
Te connoitre en ton amour
Fait le bonheur de la vie;
Très-volontiers on oublie
Tout autre objet hors de Toi
Pour t'embraſſer par la foi.

3. Jésus, adorable Maitre!
Donne-moi de te connoitre
Dans cet ineffable amour,
Qui te fit verſer un jour
Ton Sang pour l'humaine race.
Aſſure-moi par ta grace
Que tu répandis ce Sang
Auſſi pour moi pauvre enfant.

Méditations sur la Passion, la Mort & les Plaies de Jésus.

239. Air 22. * 582.

Le saint Patriarche Abraham,
Les Peres issus de son sang,
De leur tems n'adoroient déja
Que le Fils de Dieu Jehovah.

2. Les Prophetes de l'Eternel,
Et les Ministres de l'autel,
Rendoient, sous le Nom du Dieu fort,
Leur culte à l'Agneau mis à mort.

3. Nous disons & croyons du cœur,
Qu'il est le Sauveur des pécheurs,
Tant ici-bas que dans les cieux.
Graces à son Sang précieux!

4. Chez nous tout en tous c'est JESUS;
Si quelqu'un en demande plus,
Il n'est pas de notre troupeau;
C'est assez pour nous de l'Agneau.

5. Je ne veux point d'autre bonheur,
Que d'être son pauvre pécheur,
Puisque je trouve abondamment
Tout ce qu'il me faut dans son Sang.

6. De ce bonheur, mon doux Jésus,
Fais-moi jouir de plus en plus.
Que la justice de ton Sang
Soit toujours mon seul ornement.

7. Ainsi ta sainte Humanité,
Et ton Sang, qui m'a racheté,

Doit être mon texte en tout lieu,
Sur-tout dans l'Eglise de Dieu.

240. Air 230. * 583.

Nos ames te magnifient,
Toutes nos voix te psalmodient,
Tant qu'ici-bas nous respirons;
Dieu de notre délivrance,
D'un cœur plein de reconnoissance
Sans cesse nous te célébrons.
Ma langue éveille-toi,
Exaltons notre Roi.
Alléluia!
Gloire cent fois au Roi des Rois,
A notre Immanuel en croix.

241. Air 240.

Jésus Immanuel,
Éternel fait mortel!
Tu viens des lieux très-hauts
Jusques dans les maillots,
Te charger de nos maux.
Sois béni, Saint Enfant,
Pour tes cris en naissant,
Et pour ton premier Sang,
Pour ton Nom de JESUS,
Si plein :|: :|: de salut
Pour tous :|: :|: tes élus.

2. Sois béni pour l'exil,
Pour ton état servil,
Pour ta soumission,
Ton application,
Et ta dévotion,
Trente ans d'obscurité,

En grande pauvreté,
En travail d'artiſan,
Ah! rens nos jeunes gens
A Toi :|: :|: reſſemblans
Chaſte :|: :|: Adoleſcent!

3. Sois, Prophete & Docteur,
Béni pour ton labeur,
Pour tes tentations,
Tes nuits en oraiſons,
Pour tant de guériſons.
Pour ta ſoif & ta faim,
Fatigue du chemin,
Tes tribulations,
Tendres compaſſions,
Support :|: :|: & douceur,
Ami :|: :|: des pécheurs!

4. Cher Homme de douleurs,
Sois béni pour tes pleurs,
Tes peines, tes langueurs,
Tes combats, tes frayeurs,
Ta ſanglante ſueur.
Tes liens & tes coups,
Tes épines, tes cloux,
Ton Sang verſé pour tous!
Sois béni mille fois
Des cœurs :|: :|: & des voix,
Mon Dieu :|: :|: mort en croix.

5. Sois, adorable Agneau,
Béni pour ton tombeau,
Ta réſurrection,
Tes apparitions,
Et ton Aſcenſion,
Pour l'entrée au Lieu ſaint
Avec ton Sang divin,

Pour l'envoi de l'Eſprit!
L'Epouſe qui languit,
Crie :|: Seigneur Jéſus, viens!
Amen :|: oui, viens bientôt, viens.

242. Air 151. * 589.

C'eſt Dieu qui ſe fait Homme,
C'eſt Dieu qui meurt pour moi,
Dieu Lui-même conſomme
Mon ſalut à la croix;
Moi pauvre & miſérable
Méritois-je jamais,
Que ce Dieu charitable
Fît à ce prix ma paix?

243. Air 119. * 591.

Saint Agneau :|: ſi digne pour tes douleurs,
Que tout le ſang de mes veines
Ne coule qu'à ton honneur,
Que de toi l'ame ſoit pleine,
Fais bruler mon cœur de ton amour
Nuit & jour. :|:

244. Air 205. * 592, 2.

Doux Jéſus! Tout mon ſalut
Vient de ta mort & tes douleurs.
Grace & paix Eſt pour jamais
Par ton Sang aquiſe aux pécheurs.
Oui, ta Juſtice & ton Sang
Me rend heureux dans le tems,
Et fait en éternité
Toute ma félicité.

245. Air 126. * 593.

Rien, o Sauveur aimable,
Ne me touche si fort,
Que l'amour ineffable
Qui te livre à la mort.
Puisque de ton Sang précieux
Vient ma béatitude
Sur terre & dans les cieux.

2. Nonobstant ma foiblesse,
Je ne me lasserai
D'exalter ta tendresse,
Tandis que je vivrai.
Je me souviendrai constamment
Que tu t'aquis mon ame
Au prix de tout ton Sang.

3. Jamais mon cœur n'oublie
Ce Chef-d'œuvre d'amour,
Et mon ame ravie
Admire nuit & jour
Comment la vertu de ce Sang,
De moi pécheur rébelle
A fait ton cher enfant.

4. Plein de reconnoissance,
Je baise mille fois
Pour cette grace immense
Tes pieds cloués en croix.
Sois moi propice, & ton pécheur
Par son humble service
Réjouira ton cœur.

5. Tes blessures sanglantes,
L'asile du pécheur,
Qu'elles sont ravissantes,
O Jésus, pour mon cœur!

Si je ne suis qu'un vermisseau,
Comme tel je demeure
Le prix de tes travaux.

6. Lorsque de me distraire
De toi j'ai le malheur,
Quelle douleur amere
N'en ressent pas mon cœur!
Serre-moi donc dans ton Côté,
Qu'il soit ma fortereſſe
A perpétuité.

7. Mon cœur d'amour se pâme
Pour toi, sanglant Epoux!
Les désirs de mon ame
Vers toi seul tendent tous.
Je ne veux vivre, que pour toi,
Qui sur un bois infame
Souffris la mort pour moi.

8. Que ton Esprit imprime
Tous les jours dans mon cœur
Ta mort, Agneau-Victime,
Tes plaies, tes douleurs.
Rien ne me rend le cœur content,
Rien au ciel, ni sur terre,
Que ton précieux Sang.

9. Demeure dans mon ame
Gravé profondément,
Embrase de ta flame
Le cœur de ton enfant,
Et fais qu'en confessant ton nom,
Ton sceau brille sans ceſſe
Dans mon cœur, sur mon front.

246. Air 167. * 594.

Avant que l'homme se sente

Pécheur

Pécheur & damnable en ſoi,
Avant qu'aux plaies ſanglantes
Il ait recours par la foi,
Tout ce qu'il a de louable,
Ne fait rien à ſon ſalut;
Devant Dieu rien n'eſt valable,
Que le ſeul Sang de Jéſus.

2. Oui, notre juſtice unique
Eſt dans le Sang de l'Agneau;
Dès que la foi ſe l'applique,
L'ame rentre en ſon repos,
Et coule dans ſes bleſſures
Des jours de félicité;
Le ſalut qu'elles procurent
Dure en toute éternité.

247. Air 15.

Un Agneau patient de cœur
Fait à la reſſemblance
D'un pécheur, porte nos langueurs,
Et meurt pour nos offenſes.

* 597.

2. O Roi de gloire! mais pourtant
Jamais plus magnifique,
Que dans ton habit teint de Sang,
Agrée ce cantique.
3. Sois béni mille & mille fois
Au milieu de l'Egliſe,
Gloire à mon Rédempteur en croix!
Chante ta race aquiſe.
4. Graces à tes pleurs, tes ſanglots,
Cœur ſaiſi de triſteſſe,

Chargé, travaillé de nos maux,
Cœur navré de détresse!

5. Sois béni pour tous tes tourmens,
Pour ta rude agonie,
Pour tes sacrés grumeaux de sang,
Pour ton ignominie;

6. Pour ton Corps meurtri, déchiré,
Ah! qu'il est pour nos crimes
Etrangement défiguré!
Adorable Victime!

7. Gloire sur-tout au Cœur percé,
Mon vrai lieu de naissance!
Gloire au Sang précieux versé
Pour laver nos offenses!

8. Si vrai que je te crois vrai Dieu,
Et la vie éternelle,
Un cœur miséricordieux
Et mon Sauveur fidele,

9. Si vrai suis-je un pauvre pécheur,
Tout foibleſſe & misere,
Et n'ai de vie & de vigueur,
Qu'en ton Sang salutaire.

10. Quand mon ame a soif de ton Sang,
A soif de ta justice,
Tu l'abreuves abondamment
Au fleuve des délices.

11. Ta main sanglante la bénit,
Quand elle à Toi s'expose,
Le cœur prend vie & s'élargit,
Lorsque ton Sang l'arrose.

12. Personne ne connoit si bien
Cette rosée exquise
Que ton Eglise, qui se tient
Aux pieds percés assise.

13. Peins-Toi Toi-même aux yeux du cœur,
Grave-toi dans nos ames
Et le fais avec des couleurs
Dont le vif nous enflame.
14. Peins-nous ce regard de douceur
Tout extraordinaire,
Quand pour notre éternel bonheur
Tu fermas la paupiere.
15. Demeure nous toujours préſent
Avec toutes tes plaies,
Où ton Egliſe uniquement
Se recrée & s'égaie.

248.

L'Agneau fut immolé,
Il abolit le crime,
Il confondit l'abime,
Mon compte eſt annullé;
L'Agneau fut immolé!
Graces à ſes bleſſures,
Au Sang, aux meurtriſſures,
Au Corps percé de cloux,
Au Cœur ouvert pour nous.
Graces à l'agonie,
Qui m'a rendu la vie
L'Agneau ſut immolé;
Me voilà conſolé!
2. Il ne faut que ton Sang
Pour calmer mes allarmes;
Pour adoucir les larmes
De mon cœur languiſſant,
Il ne faut que ton Sang.
Et pour qu'il me pénetre,
Je veux ſans ceſſe mettre

Mon

Mon cœur comme un vaiſſeau
Sous ta croix, tendre Agneau.
Sur ce cœur, qui ſe pâme,
Viens, Sauveur de mon ame,
Verſer ton divin Sang,
Qui ſeul le rend content.

249. Air 15. * 599.

O tendre Agneau de Dieu, reçois
Mille actions de grace,
De m'avoir de ta mort en croix
Fait ſentir l'efficace.
2. Ton Sang ſeul t'a gagné mon cœur,
Sans quoi toute ma vie,
De me donner à mon Sauveur,
Je n'aurois eu l'envie.
3. Tiens Toi près de moi, cher Epoux,
Avec tes cicatrices,
Et que les marques de tes cloux
Demeurent mes délices.
4. Que mon ame reſte en ta mort
Toujours enſévelie;
Qu'elle y trouve ſon reconfort,
Son repos & ſa vie.

250. Air 75. * 600.

Un jour nous verrons tous
Son Corps meurtri pour nous,
Ses ſaintes cicatrices,
Et comblés de délices,
Nous baiſerons ſans ceſſe
Ses pieds avec tendreſſe.
2. En attendant je crois,
Et contemple à la croix

Sa ſouffrante poſture,
Ses ſaintes meurtriſſures,
Ses yeux mourans, ſes plaies,
Où ſes pécheurs s'égaient.

3. Si mille fois mon corps
Devoit ſubir la mort,
Je ne puis reconnoitre
D'autre Dieu, d'autre Maitre,
Que mon Sauveur propice,
Offert en Sacrifice.

251. Air 58. * 602.

Corps ſacré de notre Epoux ſanglant,
Corps meurtri, Corps à la croix mourant,
Quelles riches ſources de biens immenſes
Ne trouve pas dans tes ſaintes ſouffrances
Le cœur pécheur !

2. Tiens dans le tems mon œil arrêté,
Comme il le ſera dans l'éternité,
Sur Toi, tendre Maitre ; Afin que j'aie
Le coup d'œil raviſſant de tes cinq plaies
Toujours préſent.

* 581, 9.

3. Du haut de ton trone, où maintenant
Tu brilles comme l'Agneau ſanglant,
Ton œil tout affable fait aux Egliſes,
Que par ton propre Sang tu t'és aquiſes,
Sentir ton cœur.

252. Air 141. * 603, 7. 8.

Notre ame eſt ravie,
Le cœur eſt épris,
Prince de la vie !

Lorſque

Lorsque notre esprit
Te voit au Calvaire
Mourir lentement,
Fermer la paupiere,
Verser tout ton Sang.

2. Loin de moi! funeste,
Loin, vaine grandeur!
Quand je suis & reste
Vrai pauvre pécheur,
J'ai le ciel sur terre
Aux pieds du Sauveur;
Car dans la misere
Git le vrai bonheur.

253. Air 96. * 604.

Seigneur Jésus, ton Sang divin
Est mon remede souverain,
Ce m'est un doux breuvage, un bain
Qui me nourrit & me rend sain.
Et c'est par ce Sang précieux
Qu'un jour j'entrerai dans les cieux.

254. Air 22. * 605.

L'Agneau. très-saint, très-innocent,
Sa Croix, ses Plaies & son Sang
Sont l'objet de tous nos désirs,
Et la source de nos plaisirs.

2. Il n'est point de contentement
Pour nous pécheurs, que dans son Sang,
Qui, porté dans le très-saint lieu,
Parle encor pour nous devant Dieu.

3. Fais, Jésus, que ta Passion
Soit notre méditation,

Et

Et que ton peuple jour & nuit
Se nourriſſe de ſes doux fruits.

4. Qu'aucun, qui par la foi t'eſt joint,
Ne reſte en arriere en ce point;
Que tout ce que l'on entreprend,
Penſe ou dit, ſoit teint de ton Sang.

5. L'Egliſe eſt ta gloire, o Jéſus!
Fais nous le voir de plus en plus;
Produis en nous des ſentimens
Conformes aux tiens en tout tems.

6. Alors nous entrerons joyeux
Dans ton opprobre glorieux;
Hazardant pour toi, cher Seigneur,
Les biens, la vie avec l'honneur.

255. Air 14. * 606, 2.

Juſqu'au jour, où j'irai de près
Voir l'objet de ma foi,
Mon étude & mon ſavoir eſt
Ce qu'il a fait pour moi.

256. Air 79. * 609.

Que ton Sang a de charmes!
Qu'il nous cauſe de larmes,
Et de tendres douleurs!
Ce Sang nous vivifie,
Enſuite on ſacrifie
La vie & tout pour ſon Sauveur.

2. Il ôte nos ſouillures,
Il rend nos ames pures,
Il rend petits nos cœurs;
Il les marque, & les ſcèle
D'une grace éternelle,
Et les inonde de douceurs.

3. O l'effet admirable
Du Sang ineſtimable
De l'Agneau mis à mort!
Quelles faveurs inſignes
Pour nous pécheurs indignes,
Qui méritions un autre ſort!
4. Cet élément aimable
Nous eſt indiſpenſable,
On ne vit qu'en ce Sang.
Ce Sang ſeul nous égaie,
On n'a que dans ſes plaies
Et la vie & le mouvement.
5. L'objet dont ſon Egliſe
Eſt pour jamais épriſe,
C'eſt ſa Mort & ſon Sang
Auſſi, ſa Mort ſanglante,
Pour toujours nous exemte
De comparoitre en Jugement.
6. Remporte, o Roi de gloire,
Une entiere victoire
Sur tous nos pauvres cœurs;
Fais-en tes ſacrés temples,
Et d'éternels exemples
Que Jéſus aime les pécheurs.
7. Oui, forme-nous Toi-même,
O Jéſus, Chef ſupreme,
Pour être chaque jour
L'un à l'autre en exemple,
A l'Eſprit Saint des temples,
Au Pere, des objets d'amour.
8. Que par tes mains bénies
Nos ames ſoient unies,
Ainſi qu'en un faiſſeau;
Et fais-nous à toute heure

Sentir que tu demeures
Au milieu de ton cher troupeau.

257. Air 121. * 610.

Incomparable Epoux!
Combien n'és-tu pas doux
Pour qui considere
Que ton amour jaloux
D'une ardeur singuliere
Attire & poursuit
Les cœurs jour & nuit :|:
2. Tous les cœurs sont à Toi,
Oui, ta mort sur la croix
Pour les misérables
T'aquit sur eux des droits,
Des droits incontestables.
Et ton tendre Cœur
Brule pour les leurs. :|:
3. La prédication
De ta Rédemption
Court, croit & prospere
Parmi les Nations
Jusqu'aux bouts de la terre,
Car ton tendre amour
Nous cherche toujours :|:
4. Cet amour merveilleux
Se déploie en tous lieux;
Il touche les ames
D'attraits délicieux,
Et ses aimables flames
Embrasent les cœurs
De bien des pécheurs. :|:
5. Ce qui seul maintenant
Rend mon esprit content

Et mon ame heureuſe,
Mon Jéſus, c'eſt ton Sang,
Ma rançon précieuſe.
Ce ſouverain Bien
Eſt ſeul mon ſoutien :|:

6. Pour mon accroiſſement
Nourris-moi de ton Sang
Que ce Suc de vie
M'anime conſtamment,
Sur-tout quand je publie,
Combien le Sauveur
Aime les pécheurs. :|:

7. Rens-moi le ſort heureux
D'être un rien à mes yeux,
Toujours plus aimable,
Et ton Sang précieux
Sans ceſſe indiſpenſable;
Car on n'eſt content
Qu'en cet élément. :|:

8. Fais repoſer ſur nous
A jamais, tendre Epoux,
Ta grace fidele,
Fais-nous proſpérer tous
A ta joie éternelle,
Sur le fondement
De ton divin Sang. :|:

258. Air 97. * 611.

Uniſſons nos cœurs & nos voix
Pour exalter Jéſus en croix,
Dont la mort nous a rachetés
De toutes nos iniquités;
Et pour être heureux éternellement
Nous croyons en ce Dieu couvert de ſang.

2. Dans les ſaintes marques des cloux,
Aux mains, aux pieds percés pour nous,
Chacun voit ſon nom en eſprit
Comme en lettres de ſang écrit;
Et nous regardons dans tous nos travaux
Au Cœur percé, le centre du repos.
3. Dès qu'un cœur ſe ſent froid & mort,
Le Sang de l'Agneau vient d'abord
L'inonder de grace & de paix,
L'unir à Jéſus pour jamais;
Et ce pécheur, en ſoi tout pauvre & nud,
Eſt tout couvert des habits du ſalut.
4. Ah! n'étoit Jéſus & ſon Sang,
Vivre nous ſeroit un tourment.
On n'auroit qu'angoiſſe ici-bas,
Au ciel on ne ſe plairoit pas.
Mais dans ſes plaies nous vivons heureux
Dès maintenant, & ſans fin dans les cieux.
5. Allons donc par-tout pleins d'ardeur
Annoncer la mort du Seigneur.
Aimons l'Agneau meurtri pour nous,
C'eſt le Dieu qui nous forma tous.
Jéſus, ſois béni mille & mille fois.
Ah! que ſerions-nous devenus ſans Toi!

259. Air 221. * 614, 2.

Jéſus, Roi de gloire, Monarque adorable!
Qu'on eſt ravi d'étonnement,
Quand on conſidere ton impénétrable
Mais bienheureux gouvernement.
C'eſt là que les pécheurs les plus abjets
Sont toujours de ton cœur les chers objets.
Avoir l'œil ſans ceſſe ſur l'Agneau-victime,
C'eſt de leur ſageſſe la grande maxime.

260. Air 14. * 617.

Aujourd'hui la Réligion
De ses heureux pécheurs,
C'est d'avoir leur dévotion
A l'Homme de douleurs.

261. Air 185. * 619, 2. 5.

Sans cesse il me faut sa compagnie,
C'est le sujet de mes pleurs;
Mes yeux, fixés sur son agonie,
Ne regardent point ailleurs.
Aussitôt que sa forme sanglante,
A mes yeux, cesse d'être présente,
Je verse aux pieds du Sauveur
Mille larmes de douleur.

2. Sa forme en croix, ses regards de grace,
Qu'il daigne jetter sur moi,
Font couler les larmes de ma face.
Jésus! je n'aime que Toi.
Quel bonheur & quels trésors immenses
N'offrent pas aux pécheurs tes souffrances?
J'y trouve en éternité
Toute ma félicité.

262. Air 126. * 620.

Quand, fondu de tendresse,
Je vois Jésus en croix,
Dans l'amour qui le presse,
Goûter la mort pour moi,
Tout pénétré de ses douleurs,
A ses pieds je m'abaisse,
Et les baigne de pleurs.

2. Il fut, ce Sauveur tendre,
Réduit comme aux abois,
Avant qu'on le vint prendre,
Pour l'attacher en croix.
O Toi, qui meurs dans les tourmens,
Comment te dépeindrai-je,
Mon Epoux tout en ſang!
3. Je le vois de triſteſſe
Saiſi pour mes forfaits.
Sa langue, en ſa détreſſe,
S'attache à ſon palais.
Tremblant & palpitant d'effroi
Son cœur ſentit d'avance
Le coup de mort pour moi.
4. Je vois couler ſes larmes,
Je vois ſon tendre cœur
Se fondre en ſes allarmes,
Son Sang teint ſa ſueur.
Après mille tourmens, je vois
Qu'on le mene au Calvaire,
Pour l'attacher en croix.
5. Dreſſons ici des tentes,
Pour contempler l'Agneau
Dans ſa forme ſanglante;
Il n'eſt rien de plus beau:
Sur ſon Corps déchiré, meurtri,
Mes yeux fixés ſans ceſſe
Ne veulent voir que Lui.
6. Je vis dans cette place,
Près de ſon Cœur percé,
Allaité de ſa grace,
De ſon Sang arroſé;
Sans le voir corporellement;

Mais toujours à mon ame
Son martire eſt préſent.

7. Ah! que de ſon martire
Occupé jour & nuit,
Mon cœur, quand il ſoupire,
S'épanche auprès de lui;
Puiſſai-je de bouche & de cœur
Célébrer ſes ſouffrances
Juſqu'au jour du Seigneur.

8. Je languis dans l'attente,
Que ſa fidele main,
Cette main ſi puiſſante
Me tranſporte en ſon ſein.
Mais juſqu'à mon dernier ſoupir
Je veux de ſes ſouffrances
Garder le ſouvenir.

263. Air 185. * 618, 5.

Reſplendis à ſon Epouſe heureuſe,
Côté percé de l'Epoux!
Mélez-vous, o larmes amoureuſes,
Au Sang diſtillant ſur nous;
Ainſi qu'à l'aiman le fer adhere,
Je me ſens, mon grand Ami, mon Frere,
Par la vertu de ton Sang,
Vers Toi tiré doucement.

* 622, 3. 4.

2. Mon panchant eſt de ſuivre la trace,
Qui conduit à ton Côté.
Là mon cœur a pour jamais ſa place,
Sans craindre d'en être ôté.
C'eſt de l'air qu'au Calvaire on reſpire,
De l'odeur que répand ton martire,

Que

Que je veux être embaumé
Avant que d'être inhumé.

3. Nous nous donnons donc en ta préſence
La main réciproquement,
Te jurant par toutes tes ſouffrances,
Un fidele attachement.
Et pour preuve que notre harmonie
Te charme le cœur, flatte l'ouïe,
Joins-y l'Amen, cher Epoux,
Et poſe ta Paix ſur nous.

264. Air 79. * 628, 3.

Demeure, Agneau, demeure;
Que je voie à toute heure,
Non un foible rayon,
Mais la pleine lumiere
Des plaies ſalutaires,
Et de toute ta Paſſion.

265. Air 124. * 629.

Que mon Epoux, dans ſa mort,
M'eſt aimable!
C'eſt pour mon ame un tréſor
Impayable.
Il eſt mon unique objet Sur la terre;
Lui ſeul peut me plaire.

2. Que pour moi ſon Corps bleſſé
A de charmes!
J'arroſe ſes pieds percés
De mes larmes.
Je donne à ſon cœur navré De détreſſe,
Toute ma tendreſſe.

3. Il eſt encor des momens,
Où je pleure,

Quand, de mon Sauveur ſanglant,
A toute heure
Je ne ſuis tout occupé. Que ta grace
Chaque inſtant m'embraſſe!

4. Ah! que je languis d'avoir
Une grace;
Cher Epoux, c'eſt de te voir
Face à face,
Rens par tes embraſſemens Dans l'attente
Mon ame contente.

5. Soulage, Agneau! la langueur
De mon ame:
Verſe ton Sang, tendre Cœur!
Dans ma flame;
Et que ta proximité Me demeure
Senſible à toute heure.

266. Air 15.

Quand je te vois, mon Dieu Sauveur,
Mourir pour mes offenſes,
Tout en pleurs je t'offre mon cœur
Pour prix de tes ſouffrances.

267. Air 23. * 634, 3.

Tout en moi n'eſt que miſere,
Mais mon cœur eſt ton ſalaire,
Ah! fais que ton Sang l'enflame,
Grave ta mort dans mon ame!

268.

Tout épris de tes charmes,
Mon Epoux mis à mort,
De mille tendres larmes
Je viens oindre ton corps.

Et

Et de ce corps la myrrhe,
Dont déja je reſpire
La ſalutaire odeur,
Guérira mes langueurs.
2. L'Egliſe, ta colombe,
Languiſſante d'amour,
S'enferme dans ta tombe,
En attendant le jour,
Où tu voudras, cher Maitre,
A ton peuple apparoitre,
Et changer nos ſoupirs,
Et nos pleurs en plaiſirs.

269. Air 185. * 169.

C'eſt la Paſſion, la mort ſanglante
De Jéſus, mon Dieu Sauveur,
Qui me rend l'ame heureuſe & contente,
Qui m'attendrit juſqu'aux pleurs.
Que ce ſentiment de ſon martire
M'accompagne tant que je reſpire,
Que mes yeux ne quittent pas
Gethſémané, Golgotha.

270. Air 68.

Jéſus, mon Sauveur,
Seul objet du cœur.
O que ta forme ſanglante
M'eſt aimable & raviſſante;
Jéſus, mon Sauveur,
Unique à mon cœur.
2. A tes pieds ſanglans
Je ſuis ſi content
Avec toute ma miſere,
Que je ne vois ſur la terre

Rien de beau, de grand,
Que mon Dieu mourant.

3. Vous ſanglans ruiſſeaux
Du Corps de l'Agneau,
Répandez-vous ſur mon ame,
Et mettez mon cœur en flame
Par le ſang & l'eau,
Du cœur de l'Agneau!

4. Puiſſent mes ſouhaits
Se perdre à jamais
En toi, ſource de délices,
Corps offert en ſacrifice
Tu fais ſeul l'objet
De tous mes ſouhaits.

271. Air 121. * 635.

Son troupeau mis à part,
Pourſuit ſon doux regard,
Rempli d'allégreſſe,
De voir le tems heureux
Qu'on baiſera ſans ceſſe
Les marques des cloux
Du ſanglant Epoux. :|:

2. Mais ſes pécheurs heureux
Goûtent dans ces bas lieux,
Déja par avance
Ce céleſte plaiſir,
En ſentant l'influence
Des douces vertus
Du Sang de Jéſus. :|:

3. La divine ſplendeur
Du ſanglant Rédempteur
Nous montre l'entrée
Dans l'éternel repos

Par

Par ſes plaies ſacrées,
Qui nous ont aquis
Des biens infinis. :|:

4. Un miſérable cœur,
Accablé de douleur,
Chargé de bleſſures,
De maux & de langueurs,
Trouve en ſes meurtriſſures
L'abſolution
Et la guériſon. :|:

5. Le regard du Sauveur
Ravit le pauvre cœur,
Et ce cœur de glace
Se ſent fondu d'amour
Et pénétré de grace,
Dès qu'il entrevoit
Jéſus à la croix. :|:

6. D'abord le ſentiment
D'un ſaint abaiſſement
S'empare de l'ame
Aux pieds de ſon Sauveur,
Dont l'amoureuſe flame
A bleſſé le cœur
Du pauvre pécheur. :|:

7. Ce cœur languit d'amour,
Après Lui nuit & jour,
La vue adorable
De ſon tendre Sauveur
Lui paroit ſeule aimable,
Cet objet divin
Le ravit ſans fin. :|:

8. Mon aimable Sauveur,
Qui chéris les pécheurs
D'un amour immenſe,

Par ta grande faveur
A chacun tu diſpenſes
L'Eſprit des témoins,
Suivant ſes beſoins. :|:

9. Demeure, cher Sauveur,
Toujours près de mon cœur;
Car rien ne m'égaie,
Rien ne me réjouit,
Qu'un regard dans tes plaies,
Qui fait de mon cœur
L'éternel bonheur. :|:

272. Air 10. * 637.

J'ai ſenti l'efficace
Des cinq ſources de graces,
Qui firent reconnoitre
A Thomas ſon cher Maitre.

2. Depuis lors je puis dire,
Qu'épris de ſon martire
Mon cœur vit & s'égaie
Au ſeul nom de ſes plaies.

3. Je ſens au fond de l'ame
Une vivante flame,
De ſon cœur émanée,
Par ſon Sang allumée.

4. La nouvelle nature
Etant ſa créature,
Prend, par ſes ſoins fideles,
Des facultés nouvelles.

5. L'œil ſe le repréſente
Dans ſa forme ſanglante,
Et l'oreille eſt ravie
Des paroles de vie.

6. Je ſens l'odeur exquiſe
Qui parfume l'Egliſe,
Quand ſon Epoux fidele
Chemine au milieu d'elle.
7. Le goût, la jouiſſance
Da ſa douce préſence
Me devient coutumiere;
J'ai ſa perſonne entiere.
8. Ainſi mon Cœur unique
A moi ſe communique,
Et ſe rend ſi ſenſible,
Qu'il m'eſt comme viſible.
9. Mais que dois-je encor dire?
On ne peut le décrire,
Ce que peut ma foibleſſe,
C'eſt, pleurer de tendreſſe.
10. Que, pendant ma carriere,
A travers la miſere,
Tes bleſſures ſanglantes
Me ſoient toujours préſentes!
11. En me ſerrant ſans ceſſe
Sur ton cœur de tendreſſe,
Tu nourriras la flame
Qui brule dans mon ame.

273. Air 68. * 638.

Mon plus cher déſir,
Mon plus doux plaiſir
Eſt, qu'en ſa forme ſanglante
L'Agneau de Dieu ſe préſente
Aux yeux de ma foi
Comme mort pour moi.
2. Devant lui mon cœur
Va ſe fondre en pleurs.

De

De ſon Sang, ce ſuc de vie,
Mon ame ſe raſſaſie,
Baiſant tendrement
Ses pieds tout en Sang.

3. En ſon Corps meurtri,
D'un cœur tout épris,
Je contemple les bleſſures,
Ah! c'eſt à ces marques ſures
Qu'on le connoitra,
Quand il reviendra.

4. Mon ame bénit
Dieu le Saint Eſprit,
Qui des plaies ſalutaires
M'enſeignant les doux myſteres,
Attache mon cœur
A mon Rédempteur.

5. O tendre douleur
Qui ſaiſit mon cœur,
Quand je penſe à ce cher Pere,
Dont la bonté ſinguliere
Fit préſent du Fils
Aux pécheurs maudits.

6. Sainte Trinité!
En éternité
Nous chanterons à ta gloire,
Que de la mort méritoire
De l'Agneau-Vainqueur
Vient notre bonheur.

7. Homme de douleurs!
Arroſe nos cœurs
De ton Sang; rens les ſenſibles
A ta tendreſſe indicible,
Et ſois chaque inſtant
A nos yeux préſent.

8. Prens tes chers enfans
Dans tes bras ſanglans,
Embraſe toujours leurs ames
De tes raviſſantes flames,
Ouvre-leur ton cœur,
Ils t'ouvrent le leur.
9. Que ta mort en croix
Jamais ne nous ſoit
Une hiſtoire indifférente,
Que ta Paſſion ſanglante
Charme ton troupeau
Toujours de nouveau.
10. Que ni tems, ni lieux
N'éloignent nos yeux
Du regard ſur ta ſouffrance.
Que tout ce qu'on fait, ou penſe,
Qu'on dit ou qu'on ſent
Soit teint de ton Sang.

274. Air 147.

Mon Sauveur & mon Roi,
Doux Soleil de mon ame,
Source de pures flames!
Je m'approche de Toi,
Afin que tu rempliſſes,
Par tes rayons propices,
De vie & de vigueur
Mon eſprit & mon cœur.
2. C'eſt dans ton Sang verſé
Que je trouve la vie,
Dont mon ame eſt ravie,
Dans ton Côté percé
Je trouve un ſûr aſile,
Où mon eſprit tranquile

Jouit

Jouit à tout moment
D'un doux contentement.
3. Vous Plaies de l'Agneau,
Sources intariſſables
De biens ineſtimables,
Inondez ſon troupeau
De ſa grace éternelle,
De ſa vie immortelle,
Et de tous les tréſors
Que nous aquit ſa Mort.
4. Ainſi nous chanterons
Sans ceſſe les merveilles,
Les vertus ſans pareilles
De ſa Rédemption;
Donnant gloire & puiſſance,
Honneur & force immenſe,
Tous d'un commun accord,
A l'Agneau mis à mort.

275. Air 16. * 642.

Viens reſplendir à ma face,
Côté ſanglant de Jéſus,
Pour que j'éprouve par grace,
Comme Thomas, tes vertus.
2. O félicité ſupreme
Que j'entrevois là-dedans,
Mon cœur eſt hors de lui-même
Par ces regards raviſſans.
3. Mes yeux ſe fondent en larmes
En contemplant mon Epoux.
Tout éblouis pas ſes charmes,
Sens timides, fermez-vous.
4. O cachette déſirée,
Puiſſai-je, moi pauvre enfant,

Dans

Dans cette fente ſacrée
Loger éternellement !

276. Air 228. * 641. & 645.

Tout ranimé d'un feu nouveau,
J'entonne à l'honneur de l'Agneau
Un hymne de ſes Plaies
Aux mains, aux pieds, dans le côté,
Où ſon peuple en éternité
Se réjouit, s'égaie.
J'en ſuis Epris, Quand j'y penſe,
Ses ſouffrances
Par leurs charmes
Touchent mon cœur juſqu'aux larmes.

2. Que vous avez pour moi d'attraits,
Vous ſources de grace & de paix,
Que je vous trouve aimables !
Je goûte aux plaies de l'Agneau,
En pécheur pauvre, en vermiſſeau,
Des douceurs ineffables.
Mon cœur En pleurs De tendreſſe
Doit ſans ceſſe
Se répandre,
Et tout au Seigneur ſe rendre.

3. Vous Mains, où je vois en eſprit
Mon nom, comme il y fut écrit
Avant mon exiſtence,
Recevez de moi dans ce jour
Mille tendres larmes d'amour
Et de reconnoiſſance,
Gardez, Guidez Ma pauvre ame,
Qui reclame,
Mains fideles !
Jour & nuit vos ſoins pour elle.

4. Mon ame languit après Toi,
Cher Epoux mis à mort pour moi,
C'eſt Toi que je déſire.
Vivre avec l'Homme de douleur
C'eſt mon panchant, c'eſt mon bonheur
Tandis que je reſpire.
Fais qu'en Enfant Dans tes plaies
Je m'égaie
Juſques à ce
Que mes yeux verront ta face.
5. Jéſus, pour toutes tes douleurs
Je te bénis du fond du cœur.
Et vous, plaies ſacrées,
Je vous chante en éternité,
Je baiſe en eſprit ſon côté,
Ses pieds, ſes mains percées.
Heureux Qui veut Ces cachettes
Pour retraite;
La vengeance
Sur lui n'a plus de puiſſance.

277. Air 151. * 647, 3.

Si tu prens, Dieu ſupreme,
Plaiſir en ton enfant,
Fais qu'à mon tour je t'aime
Juſqu'au dernier moment.
Par tes flames allume
La flame de mon cœur,
Et que l'encens y fume
Sans ceſſe à ton honneur.
2. Cœur de Jéſus, demeure
Toujours ouvert ſur moi,
Pour que j'oſe à toute heure,

Uni de cœur à Toi,
Entrer au Sanctuaire,
Et recevoir d'enhaut
La grace, la lumiere,
La force qu'il me faut.

278. Air 75. * 648.

Heureux eſt le pécheur
Qui, ſentant la douleur,
Qu'éprouva Simon Pierre,
Dans toute ſa miſere,
Mon Dieu, ſur tes bleſſures
Avec Thomas s'aſſure.

2. Quel délice pour moi,
Si, ſimple dans la foi,
Te vouant mon ſervice,
O mon Sauveur propice,
Devant ta croix ſans ceſſe
Je fondois de tendreſſe.

3. Agneau ſacrifié!
Je veux baiſer tes pieds.
Et d'une ardeur pareille
A celle de l'abeille,
Du ſuc de tes bleſſures
Tirer ma nourriture.

4. Si le cœur me défaut,
Je retrouve auſſitôt
Dans tes plaies ſanglantes
Les ſources jailliſſantes,
Dont l'eau toujours nouvelle,
Coule en vie éternelle.

5. Dans ton Sang, cher Sauveur!
Enſévelis mon cœur.

O bleſſures ſanglantes !
Vous étes notre attente,
C'eſt vous que je ſouhaite
Chaque nuit pour retraite.

6. Mets dans ton Cœur ouvert
Ma pauvre ame à couvert,
Et quand mon corps ſommeille,
Que ton Ange le veille.
Garantiſſant ma vie
De la force ennemie.

7. Et dès le point du jour,
Mon adorable Amour !
Dès que mes yeux s'entr'ouvrent
Permets qu'ils te découvrent,
O Beauté raviſſante
Dans ta forme ſanglante.

8. Alors pour vêtement
Couvre-moi de ton Sang ;
Enſuite en mes affaires
Donne-moi pour lumiere
Un rayon favorable
De ta Face adorable.

9. Ma ſupplication
Eſt qu'avec Siméon
Tous les jours de ma vie,
Mon cœur ſe raſſaſie,
D'embraſſer avec larmes
Mon Sauveur plein de charmes.

10. Heureux, content, en paix
Un jour je m'en irai,
Dans la ferme aſſurance
Sur tes ſaintes ſouffrances,
Mon Rédempteur propice,
Baiſer tes cicatrices.

279. Air 58. * 650, 4.

Jéſus, imprime en nous tes douleurs,
Et de ton Sang inonde nos cœurs.
Serre-nous ſur ton cœur, & ſur tes plaies,
Afin que nos ames en toi s'égaient
Journellement.

280. Air 16.

Au milieu de l'allégreſſe
Nous ſentons, o doux Jéſus,
Que de douleurs, de détreſſe
T'a couté notre ſalut.

281. Air 132.

C'eſt dans ta mort que tes vertus
Paroiſſent dans leur gloire;
Elle eſt de tout notre ſalut
La cauſe méritoire.
A chaque battement du cœur
Renouvelle-nous, cher Seigneur,
Sa raviſſante hiſtoire.

282. Air 22.

A l'Agneau, qui s'offrit pour nous,
Qui par ſon Sang nous ſauva tous,
Par qui le ciel nous eſt rouvert,
Pſalmodions tous de concert.
2. Béniſſons notre Dieu Sauveur,
Qui par ſes larmes, ſa ſueur,
Ses plaies, ſon Sang & ſa mort
Mit fin à notre triſte ſort.
3. Il a fallu que, ſur la croix,
Il ſoutint tout l'énorme poids

Qu'attiroit ſur nous nos péchés,
Les y voilà tous attachés.
4. De ſon Corps tout meurtri de coups,
Tout déchiré, percé de cloux
Ruiſſeloit le Sang précieux,
Qui nous rend juſtes devant Dieu.
5. Dans ſes plaies on trouve un bain,
Qui rend le pécheur net & ſain,
Ton Sang ſeul, adorable Agneau!
Peut juſqu'au fond guérir nos maux.
6. Ce Sang, ce Sang eſt tout l'appui,
L'aſile du pécheur maudit,
Quand ſon ame ne trouve ailleurs
Ni ſecours, ni libérateur.
7. Pourvu que je goûte ton Sang
Je me trouve en mon élément;
Que ſes ineffables douceurs
Réjouiſſent mon pauvre cœur!
8. Jéſus, tout eſt aimable en Toi,
Pour qui te contemple à la croix.
L'Epouſe eſt épriſe à jamais
De tes beautés, Prince de paix!

*

9. Tout ce qu'eſſuya mon Sauveur
M'a mérité le doux bonheur,
De pouvoir puiſer dans ſa Mort
Sans fin les plus riches tréſors.
10. Auſſi qu'on ne me parle plus
D'autre plaiſir, d'autre ſalut,
Que d'embraſſer Jéſus en croix;
C'eſt tout l'entretien de ma foi.
11. Je ne veux ſavoir déſormais
Que Jéſus, m'achetant la paix

Sur

Sur la croix, au prix de ſon Sang;
Il fait tout mon contentement.

12. Veuille mon tendre Rédempteur
Appoſer Lui-même à mon cœur
Ce ſaint, cet immuable ſceau:
Que je ſuis aquis à l'Agneau.

13. Mille fois mon cœur s'abattroit,
A tout moment il défaudroit,
Si Jéſus & ſon divin Sang
N'étoit mon appui, mon garant.

14. Mais comme je coute au Sauveur
Un Sang d'une immenſe valeur,
Il ſaura juſques à ma fin
Me tenir ferme dans ſa main.

15. Que n'eſt-il bien des milliers
De pauvres cœurs humiliés,
Qui dans le Sang du cher Sauveur
Cherchent leur ſouverain bonheur.

16. Surement ſon cœur s'ouvre à tous,
S'ils ſavoient combien il eſt doux,
Ils accourroient de toutes parts
Se ranger ſous ſes étendarts.

17. Quant à moi, mon très-cher Sauveur,
Demeurer ton pauvre pécheur,
Eſt le comble de mes ſouhaits;
Trop heureux de l'être à jamais.

283. Air 75. * 656.

Mon cœur s'abaiſſe aux pieds
Du cher Crucifié,
Qui ſur un bois infame
Par amour pour mon ame,
Pour mon ame rébelle,
Souffrit la mort cruelle.

2. Je te contemple en croix
Supplicié pour moi;
O Prince de la vie!
Que je me raſſaſie
Des beautés raviſſantes
De ta forme ſanglante.
3. Vous Yeux, dont la douceur
Conſole le pécheur,
Qui verſâtes des larmes
Pour calmer nos allarmes,
Jettez ſur moi ſans ceſſe
Vos regards de tendreſſe.
4. Bouche qui nuit & jour
Ne reſpirois qu'amour,
Qui prêchas l'alliance
De grace & de clémence,
Et qui dans ſa mort même Jean 19, 30.
Y mis le ſceau ſupreme!
5. O Corps qui ſur le bois
Fus étendu pour moi,
Toi, qui portas mes chaines,
Mes péchés & mes peines,
Mes maux, mes maladies,
Sois ma force & ma vie!
6. Cet Ami des humains,
Aux paumes de ſes Mains
A nos ames gravées;
Ces mains, jadis percées,
Lui préſentent encore
Le Nom de qui l'implore.
7. Et vous, o Pieds ſanglans
De mon Sauveur ſouffrant,
Qui m'arroſez de grace;
Cent fois je vous embraſſe,

Et touché de vos charmes
Je vous baigne de larmes.
8. Toi Côté du Sauveur,
Porte ouverte à ſon cœur ;
Qui pourroit bien décrire
Ce que tu nous fais lire
Dans ce braſier de flames,
Qui bruloit pour nos ames.
9. Voyez, freres & ſœurs,
Cet Homme de douleurs :
Puiſez dans ſes ſouffrances
L'intime jouiſſance
Des douceurs raviſſantes,
Que ſon cœur vous préſente.
10. Diſciples de la croix,
Prenez part avec moi
A la flame amoureuſe,
Que la mort douloureuſe
De mon aimable Maitre
Dans mon ame a fait naitre.
11. Vous membres de ſon Corps,
Salaire de ſa mort,
Que nos voix réunies
Sans ceſſe magnifient
De ce Dieu charitable
La tendreſſe ineffable.
12. Objet de notre amour,
Rens-nous de jour en jour
Ton offrande ſanglante
Plus vivement préſente,
Afin que dans tes plaies
Tes rachetés s'égaient.
13. Qu'en tous lieux tes témoins
Faſſent voir qu'ils ſont oints

De ton huile divine,
Rens enfin la doctrine
De ta Mort douloureuſe
Par-tout victorieuſe.
14. Que toute nation
Vienne dans ta Sion
Paitre ſous ta houlette,
Et qu'un jour tes conquêtes
Te parent ſur ton trone,
Comme autant de couronnes.

284. Air Pſ. 116.

Agneau de Dieu! Tu te laiſſes meurtrir
Pour mes péchés & ceux de tout le monde;
O tendre amour, o bonté ſans ſeconde!
Pour me ſauver, le Sauveur va mourir.
2. Tous ces tourmens Tu les ſubis pour moi;
Viens donc fléchir mon cœur à ta ſouffrance,
Fais-moi ſentir de ton Sang la puiſſance,
Fais-moi goûter les doux fruits de ta croix.
3. Ton Sang verſé m'eſt un gage certain
Que tu voudras me nommer à ton Pere,
Que tu prendras pitié de ma miſere,
Que nul ne peut me ravir de ta main.
4. Amen, Seigneur, Amen! puiſſance honneur,
A notre Agneau, gloire, ſageſſe, empire;
Puiſſent nos cœurs, ſans ſe laſſer, te dire:
Béni ſois-Tu, tendre Ami des pécheurs!

285. Air 151. * 621.

Toi, qui me rends la vie,
Et prens ſur toi ma mort,
Tu vas à l'agonie,
Tu vas livrer ton corps

Pour

Pour mon ame rébelle
En offrande à la croix ;
Sois, mon Sauveur fidele,
Sois béni mille fois.

2. Mon eſprit t'accompagne,
Et te ſuit pas à pas,
Juſques à la montagne,
Le lieu de ton trépas.
Ton martire a des charmes
Qui raviſſent le cœur ;
Mes yeux fondent en larmes
D'amour & de douleur.

3. J'arrive à cette place,
Où je vois mon Garant
Proſterné ſur ſa face,
Tout en pleurs, tout en ſang.
Sa pénitence amere
M'obtient grace & pardon ;
Son Sang qui coule en terre,
Devient ma guériſon.

4. Jéſus, ſans réſiſtance,
S'abandonne aux liens,
Se livre à l'inſolence
Des Juifs & des Payens.
Ces ſanglantes injures,
Toutes ces cruautés,
Mon Sauveur les endure
Pour mes iniquités.

5. Mon ame, *Voilà l'Homme !*
Le patient Agneau !
Viens voir comme il conſomme
Sur la croix ſes travaux.
Jéſus, tes mains navrées,
Tes pieds, ton cœur fendus,

Sont

Sont les ſources ſacrées,
D'où jaillit mon ſalut.

6. Pour tes bourreaux tu pries!
Ah, qu'étois-je autrefois?
Tu vois Jean & Marie!
Jette auſſi l'œil ſur moi.
Le brigand tout coupable
Obtient le Paradis;
A moi donc, ſon ſemblable,
Il eſt auſſi promis.

7. Ton cri: *Dieu m'abandonne!*
Me pénetre le cœur.
Tu dis: *J'ai ſoif!* — perſonne
N'appaiſe ta langueur.
A ton heure derniere
Mon ſalut s'accomplit.
Entre les mains du Pere
Tu remets ton eſprit.

8. Sur Toi mon œil s'arrête
Juſqu'au dernier ſoupir;
Ah, tu panches la tête,
Tes tourmens vont finir,
Tu meurs! — & me fais vivre,
Moi tout digne de mort;
En retour je te livre
L'eſprit, l'ame & le corps.

9. Toi, qui dans la pouſſiere
De la mort fus couché,
En Toi mon ame eſpere,
Mon cœur t'eſt attaché.
Vêtu de ta juſtice,
Et vivant dans la foi,
C'eſt ſur ton ſacrifice
Qu'un jour j'irai vers Toi.

10. Que ta paix me ſoutienne
Dans ce ſéjour de pleurs.
Que ta grace ſubvienne
A toutes mes langueurs.
Juſqu'à ce que je chante
Dans l'Egliſe d'enhaut,
Par ton Sang triomphante,
Le Cantique nouveau.

Du tendre Attachement pour le Sauveur.

286. Air 22.

Qui te regarde, Agneau ſanglant!
Peut éprouver dans un inſtant,
Qu'un ſeul regard dans ton Côté
Diſſipe toute obſcurité.
2. Aſſis entre les Chérubins,
Eblouiſſant les Séraphins,
Par ton regard majeſtueux
Tu fais trembler & terre & cieux.
3. Et nous indignes vermiſſeaux,
Nous oſons, adorable Agneau,
Regarder juſques dans ton cœur,
Pour n'y voir que grace & douceur.
4. Où prendre des expreſſions,
Quand on penſe à ta Paſſion,
A tes ſouffrances, à ton Sang?
On ſe perd dans cet Océan.
5. Maintenant toute ma douleur
Eſt le déſir d'avoir un cœur,

Qui

Qui ſe nourriſſe conſtamment
De ton Corps ſacré, de ton Sang.
6. Puiſſent tes plaies, cher Sauveur,
Conſoler ſans ceſſe mon cœur,
Et le rendre, de jour en jour,
Envers Toi, malade d'amour.

287. Air 208.

Cœur incomparable! Epoux ſeul aimable!
Mon fidele Ami,
Mon Frere & mon Maitre, Qui m'as donné l'être,
Mon unique appui!
Ah! tu meurs Pour les pécheurs!
Ton Sang les reconcilie,
Et leur rend la vie.
2. Unique reſſource, Dans toute ma courſe,
Jéſus, tu ſeras
L'objet de mon ame, Qui pour toi ſe pâme,
Juſques dans tes bras;
Ton enfant En attendant
Pour toi ſeul ici veut vivre,
T'aimer & te ſuivre.

288. Air 155.

Mon ame a de tes attraits
Senti la douce puiſſance; Tes ſouffrances,
Tes angoiſſes, tes douleurs, Ta ſueur
Dans ta rude pénitence,
Pour expier mon offenſe,
Me pénétrent tout le cœur.
2. Tendre Ami de tes pécheurs!
Toi qui m'as rendu la vie, Je te prie,

Sois

Sois toujours bien près de moi, Hors de quoi
Je ſerois inconſolable,
Tant qu'ici, Dieu tout aimable,
Sans voir je pleure après Toi.

289. Air 232. * 658.

Agneau de Dieu, qui ſur la croix
Verſas ton Sang, mourus pour moi,
C'eſt Toi, qu'aime mon ame.
L'aſpect de l'Homme de douleurs
Fait que mes yeux fondent en pleurs,
Mon pauvre cœur s'enflame;
Oui, c'eſt ce qui nourrit le feu,
Dont mon cœur brule, & fait qu'il peut
T'aimer, — à quel point? Tu le ſais.
Pourtant j'en ſuis peu ſatisfait.
Mon Grand Ami!
L'immenſe prix
Du divin Sang
Mérite un amour plus ardent.

290. Air 167. * 663.

Puiſſai-je dire que j'aime
Mon Dieu d'un amour parfait!
O félicité ſupreme!
Mais mon Sauveur, qui pourroit
Exprimer la jouiſſance
D'un cœur de Toi tout épris?
Il trouve dans tes ſouffrances
Dès ici le Paradis.
2. Euſſions-nous l'eſprit ſans ceſſe
Occupé de Jéſus-Chriſt;
Et le cœur de ſa tendreſſe
Si bien rempli jour & nuit,

Qu'on

Qu'on vît des preuves conſtantes
Dans tout notre extérieur,
Comme notre ame contente
S'égaie en Dieu ſon Sauveur.

* 1578.

3. Fais que mon cœur ne reſpire,
O Jéſus, que ton amour,
Que mon eſprit te déſire,
Pour t'être uni nuit & jour.
Pendant que mon corps ſommeille,
Demeure ſi près de moi,
Qu'auſſitôt que je m'éveille,
Je me retrouve avec toi.

291. Air 45. * 665.

O que l'on prend Un air content,
Quand Jéſus nous éclaire;
Lui, dont la clarté ternit
Toute autre lumiere.

2. Mon cœur qui ſent Si vivement
De ſon cœur la tendreſſe,
S'égaie en Dieu, mon Sauveur,
Malgré mes foibleſſes.

3. Par ſon regard La bonne part
Déja m'eſt aſſurée,
Et par Lui dans ſes langueurs
L'ame eſt reſtaurée.

4. Tous mes ſouhaits Sont, que jamais
Son cœur ne m'abandonne,
Et que ſa divine paix
Toujours m'environne.

5. O quel bonheur, Lorſque le cœur
Cherche toujours ſa face;

Jéſus,

Jéſus, qui ſent ſa langueur,
L'appaiſe & l'embraſſe.

6. Soutiens ma foi, Jéſus, mon Roi,
Par ta grace fidele,
Que ma confiance en toi
Jamais ne chancele.

* 668, 2.

7. Attire-nous, Nous courrons tous
Dans cette odeur aimable,
Du Corps meurtri qui guérit
Nos maux innombrables.

292. Air 124. * 670.

Quand te verrai-je, o Jéſus! Toi que j'aime;
Doux Sauveur, ne tarde plus, Viens toi-même.
Approche-toi, cher objet De ma flame,
Epoux de mon ame.

2. Viens ſoulager ſa langueur, Cœur fidele!
C'eſt ta Malade, o Seigneur! Prens ſoin d'elle.
Sa miſere & ta pitié Eternelle
Te parlent pour elle.

3. Bon Berger! ne permets pas, Que j'écoute
Rien qui détourne mes pas De ta route.
J'ai beſoin de toi par-tout, Et ſans ceſſe,
Telle eſt ma foibleſſe!

4. Depuis le baiſer de paix De ſa bouche,
Nul autre objet déſormais Ne me touche.
Hors de Lui, tout ne m'eſt rien, Bien ſupreme,
C'eſt Toi ſeul que j'aime.

5. Mille & mille fois pour Lui Je ſoupire,
Et mon ame, jour & nuit, Le déſire.
Comme il eſt ſon Bien-aimé, Elle eſt ſienne,
Oui, tout-à-fait ſienne.

6. Pourquoi donc tardes-tu tant, Cœur fidele?
Viens conſoler ton enfant, Qui t'appelle.
L'Epouſe attend conſtamment Ta venue,
Parois à ſa vue.
7. Reviens bientôt, cher Sauveur, Dans ta grace,
Deſcens juſques à mon cœur, Et m'embraſſe.
Ta douce proximité M'humilie,
Et me fortifie.
8. Mon Epoux m'eſt à ſa voix Connoiſſable;
Combien douce és-tu pour moi, Voix aimable!
Déja je puis de ſes pieds Voir la trace,
Oui, je les embraſſe.
9. Quel doux plaiſir, quel bonheur Ineffable!
J'ai vu, j'ai vu mon Sauveur Adorable.
Il eſt à moi, je ſuis ſien; C'eſt Lui-même,
C'eſt Lui ſeul que j'aime.
10. Vous tous qui vous appliquez A le ſuivre,
Vous dont les noms ſont marqués Sur ſon livre,
Et vous Vierges de l'Agneau, Qu'il vous voie
Enſemble avec joie
11. Voyez que mon ſort eſt doux, Puiſque j'aime,
J'aime, j'embraſſe l'Epoux; Car Lui-même
Eſt à moi, je ſuis à Lui. C'eſt Lui-même,
C'eſt Lui ſeul que j'aime.

293. Air 83. * 672, 4.

Il eſt à moi, je ſuis ſien;
Union délicieuſe!
Et ce grand ſalut me vient
De ſes plaies précieuſes.
Je ne veux fonder ma foi
Que ſur Jéſus mort en croix.

294. Air 106. * 674, 2.

Que ne t'ai-je, Sauveur aimable,
Que ne t'ai-je connu plutot?
Que ne t'ai-je, Epoux adorable,
Donné le cœur au premier mot?
Ah! puis-je me le pardonner
D'avoir tant vécu ſans t'aimer?

295. Air 83.

Dès qu'on te goûte une fois,
C'eſt fait, on ne veut plus vivre
Que pour s'attacher à toi,
Que pour t'aimer & te ſuivre;
Et le cœur eſt dès ce jour
Pour toi malade d'amour.

2. Oui, je t'aime, Epoux ſanglant,
Et tout épris de tes charmes
J'en ai le cœur très-ſouvent
Attendri juſques aux larmes.
Je ne ſais rien hors de Toi.
Mon doux Jéſus, bénis-moi!

296. Air 15.

J'aime, j'embraſſe mon Sauveur
Infiniment aimable,
Et cet amour remplit mon cœur
D'une joie ineffable.

2. Il m'a bien aimé le premier,
Ce Rédempteur fidele;
Il eſt mort pour s'approprier
Mon cœur, jadis rébelle.

3. Quel amour tendre & généreux
Au ſien eſt comparable?

Il s'attache, ce Dieu des cieux,
Aux pécheurs miſérables.

4. Un cœur pauvre fait en effet
Ses plus cheres délices;
Il nous le déclare en ſecret
Par ſes regards propices.

* 677.

5. Jéſus ſera donc à toujours
Seul l'objet de ma flame;
De Lui vient la douleur d'amour
Qui pénetre mon ame.

6. Sa croix, ſes plaies, ſes douleurs,
Son Sang, ſes meurtriſſures,
M'ont ſaiſi, m'ont rempli le cœur
D'un amour ſans meſure.

7. Oui, ce doux feu, qui brule en moi,
Vient de la connoiſſance
Qu'il m'a racheté ſur la croix
Au prix de ſes ſouffrances.

8. Aimer, aimer mon Rédempteur,
Eſt donc ma ſeule affaire;
Mon tout, mon ſouverain bonheur
Au ciel & ſur la terre.

297. Air 200. * 682, 2. 5. 7. 12.

Toi qui m'aimas juſqu'à la mort,
Jéſus, viens & m'enflame;
Sois ma couronne, mon tréſor,
Occupe ſeul mon ame.
Emporte & détruis dès ce jour
Ce qui pourroit me nuire,
Ou ſéduire
Mon cœur de ton amour,
Et t'en ôter l'empire.

2. Mon

2. Mon Sauveur, ton amour pour moi
En ces bas lieux t'attire,
Tu viens te ſoumettre à la croix;
Ah, puiſſe ton martire,
Ta mort, tes plaies, tes douleurs
Toujours nourrir ta flame
Dans mon ame,
Que pour toi, cher Seigneur,
D'amour elle ſe pâme.
3. O que mon cœur fût chaque inſtant
Ouvert aux influences
De tes ſacrés grumeaux de ſang,
Sués pour mes offenſes!
Rens ſi ſenſible à mon eſprit
Ta ſueur de détreſſe,
Que ſans ceſſe
Mon cœur en ſoit contrit
Et fondu de tendreſſe.
4. J'étois, avant de voir le jour,
L'objet de ta tendreſſe;
Dès que je fus né, ton amour
M'a pourſuivi ſans ceſſe.
Par cet amour veuille avec ſoin
Tous les jours me conduire,
Et m'inſtruire;
Et prévenir de loin
Ce qui pourroit me nuire.

298. Air 11. * 684, 4. 5.

Je ne veux ouvrir mon cœur
Qu'à mon tendre & doux Sauveur;
C'eſt Lui ſeul que je reçois,
Lui ſeul que je veux pour moi.

2. Oui, ce cher Immanuel
Fait mon bonheur éternel.
Cet Agneau meurtri pour moi
Eſt ſeul mon Epoux, mon Roi.

299. Air 22. * 686.

J'appartiens à mon Grand Ami,
Il eſt à moi, je ſuis à Lui,
Et nous nous regardons ſans fin,
Comme au Lieu ſaint les Chérubins.
2. Son Cœur ſe plait avec mon cœur,
Le mien cherche en Lui ſon bonheur.
Je Lui ſuis uni par la foi,
Et tout ſon déſir eſt vers moi.

300. Air 151. * 688.

Tréſor incomparable,
Tendre & fidele Ami,
Plaiſir inaltérable
D'un cœur qui t'eſt uni!
Prens ſeul ſur moi l'empire,
Poſſede tout mon cœur,
Toi, qui par ton martire
Guéris ſeul ma langueur.
2. Délices de ma vie,
Incorruptible pain,
Duquel ſe raſſaſie
Mon ame dans ſa faim;
Dans ma foibleſſe extreme
Ta vertu peut m'aider,
Et dans les tourmens même
De douceur m'inonder.
3. Ah! montre moi ta face
Et ton Cœur plein d'amour,

Viens,

Viens, o Soleil de grace,
M'éclairer nuit & jour.
Sans ta douce influence
La vie eſt une mort,
Jouir de ta préſence,
C'eſt le plus heureux ſort.

4. But de mon eſpérance,
Source de tous les biens,
Compagnon de ſouffrances,
Puiſque tu me ſoutiens,
Nul choc, nulle détreſſe
Ne peut troubler ma paix,
Ni du cœur de tendreſſe
Me ſéparer jamais.

5. Mon cœur que l'amour lie
Au tien, mon cher Seigneur,
Dans la mort, dans la vie,
Trouve en toi ſon bonheur.
Je ſerois plus à l'aiſe,
Te ſentant près de moi,
Au fond d'une fournaiſe,
Que dans un ciel ſans toi.

6. Du monde périſſable
Je ne demande rien;
D'un royaume plus ſtable
Je ſuis fait citoyen;
Où Jéſus a pris place,
Là ſont mes vrais plaiſirs;
C'eſt où l'on voit ſa face
Que tendent mes déſirs.

7. Oui, viens Epoux fidele,
Je te donne la main,
Viens bientôt & m'appelle
Au repos dans ton ſein.

C'eſt toi que je reclame,
Viens recueillir bientôt
Par grace ma pauvre ame
Dans l'Egliſe d'enhaut.

301. Air 232. * 689, 1.

O Toi que j'aime, cher Sauveur,
Ne t'éloigne point de mon cœur,
Sois ma force & mon guide;
Au ciel & ſur terre il n'eſt rien
Qui faſſe mon ſouverain bien,
En Toi ſeul il réſide.
Auſſi mon corps dut-il déchoir,
Tu ſeras de mon cœur l'eſpoir,
Mon partage en éternité,
Et moi ton pauvre racheté.
Prince de paix!
Sois moi toujours un Dieu de près,
Et ne m'abandonne jamais.

302. Air 14. * 692, 3.

Qui n'a point Jéſus dans le cœur,
N'a point de Dieu, n'a rien;
Mais qui te poſſede, Seigneur,
A le ſouverain Bien.

303. Air 142. * 700, 3.

O Berger ſupreme!
Abreuve, nourris,
Et ſoigne toi-même
Ta pauvre brebis;
Selon ta tendreſſe,
Penſe à ta promeſſe,

Tu

Tu connois ma pauvreté juſques au fond ;
C'eſt de pure grace, que j'attens tes dons.

304. Air 124. * 702, 3.

Dès que l'on donne au Sauveur Tout ſon être,
Qu'on aime de tout ſon cœur Ce cher Maitre,
On court à pas aſſurés Dans ſa voie,
Avec grace & joie.

305. Air 58. * 704.

Jéſus apprens nous de mieux en mieux
De ton amour le miſtere heureux ;
Dans ſa connoiſſance Plus on avance,
Plus on conviendra que ſon excellence
Surpaſſe tout.

2. Ma ſeule affaire, tout mon bonheur
Eſt d'aimer, d'aimer mon Rédempteur ;
A Lui je m'attache De corps & d'ame,
Ah ! puiſſe jour & nuit ſa ſainte flame
Bruler en moi.

3. O qu'il doit aimer infiniment,
Lui qui meurt pour un monde méchant !
Il chérit l'Egliſe ; Et comme il aime
Tout pauvre enfant, le plus grand pécheur même,
Il m'aime auſſi.

4. Jéſus, ce cœur humain, aime ainſi
Qu'un homme aime ſon intime ami ;
Saint Jean & Lazare, Marthe & Marie
Jouiſſoient de ce ſort digne d'envie,
Il les aimoit.

5. Cher Epoux, aime-moi donc toujours,
Comme le Diſciple de l'amour ;
Avec Magdelaine, la péchereſſe,

A tes pieds j'attendrai de ta tendreſſe
Un doux regard.

6. Si tu ne m'és pas à chaque inſtant
Ce qu'une mere eſt à ſon enfant,
Je gémis, je pleure, Et ſi ſans ceſſe
Je n'ai le cœur épris de ta tendreſſe,
C'eſt fait de moi.

7. Ah! que je t'ai cauſé de douleurs,
Mais tu ſais, toi qui connois les cœurs,
Comme je t'adore, Comme je t'aime,
Comme je m'attache à toi, Bien ſupreme,
D'ame & de corps.

8. La Foi, ce précieux don de Dieu,
Ainſi que l'Eſpérance, n'ont lieu
Que dans cette vie; L'amour demeure,
Et fera ſans fin, comme dès cette heure,
Notre bonheur.

9. Ah! je ne t'aurois jamais cherché,
Si ton cœur ne ſe fût attaché
A moi miſérable; Sauveur aimable,
Où trouver un cœur qui te ſoit ſemblable
En charité!

306. Air 75. * 705, 1. 2.

Tu fais ſeul le bonheur
Qui peut remplir le cœur;
En Toi ſeul, Dieu propice,
Sont les vraies délices;
Hors de Toi, tout ne laiſſe
Que vuide & que triſteſſe.

2. Infatigable Amour,
Qui veilles nuit & jour
A rendre l'ame heureuſe;
Ta bonté précieuſe

Eſt

Eſt la ſource féconde
Qui ſans ceſſe m'inonde.
3. Si l'incrédulité,
Par ſon obſcurité
Nous cache notre Guide,
Si nous ſommes timides,
Si notre eſprit héſite,
Si le cœur nous palpite,
4. Jéſus ſent nos langueurs;
Attendri par nos pleurs
Il nous rend de ſa face
Les regards pleins de grace,
Et ſa main ſecourable
Fait jour au miſérable.
5. Quelqu'un s'eſt-il rendu
Le cœur trouble & confus
Par ſon inadvertance,
Sa divine clémence
Dès qu'il ſent ſa miſere
Lui montre un cœur de Pere.
6. Nous nous voyons pécheurs;
Mais tu nous rens, Seigneur,
Tes chers enfans par grace;
De ton Sang l'efficace
Pare aux ſuites facheuſes;
De nos fautes nombreuſes.
7. Vois mon cœur à tes pieds
Confus, humilié,
Cherchant dans tes bleſſures
Sa ſeule nourriture.
Il n'eſt rien, qui m'égaie,
Que ta mort & tes plaies.
8. De moment en moment,
Mon ame avidement

Regarde aux cicatrices,
Que depuis ton ſupplice
Tu portes, en mémoire
De ta pleine victoire.

307. Air 141.

Souverain Monarque,
Mon Dieu, mon Sauveur!
Lave, ſcele & marque
De ton Sang mon cœur.
Que ta ſainte flame
Toujours brule en moi;
Car enfin mon ame
N'a d'objet que Toi.

2. C'eſt Toi ſeul que j'aime,
Mon Epoux ſanglant;
Mon bonheur ſupreme
Ne vient que du Sang
Que, dans ta tendreſſe,
Tu verſas pour moi;
De ton Sang ſans ceſſe
S'entretient ma foi.

3. Tiens, par ta clémence,
Mon ame toujours
Dans la dépendance
De ton tendre amour.
Soutiens ma foibleſſe,
Guéris mes langueurs,
Et te tiens ſans ceſſe
Bien près de mon cœur.

4. Agneau débonnaire!
Qui portas mes maux,
Je ſuis ton ſalaire
Pour tous tes travaux.

Je ſuis miſérable,
Mais je ſuis à Toi;
Ta grace ineffable
A tout fait pour moi.

5. Aimable miſere!
Je ne te crains plus;
Noble caractere
De tous les élus!
Mon titre autentique
A tous les tréſors,
Que le Fils unique
M'aquit par ſa mort.

6. Tendreſſe éternelle!
Penſe à nos beſoins;
Paſteur ſeul fidele!
Prens un tendre ſoin
De ton héritage
De tes chers enfans;
Sois ſeul leur partage,
Eternellement.

7. O plaies ſanglantes
Du Prince de paix,
Sources raviſſantes,
Faites à jamais
Avec ſa juſtice
Couler vos douceurs,
Couler vos délices
Dans nos pauvres cœurs.

De l'Amour fraternel.

308. Air 16.

De Dieu la grace adorable,
Subſiſte éternellement,
Toujours ſon Egliſe aimable
Se renouvelle en ſon Sang.

2. Elle reſte péchereſſe,
En jouiſſant de ce Sang,
Elle veut vivre ſans ceſſe
Dans cet heureux élément.

3. De la tendreſſe ineffable
De Jéſus, le bon Berger,
Rien au monde n'eſt capable
De jamais la ſéparer.

4. Toute pauvre & miſérable
Elle regarde à ſon cœur;
Et ſa bonté ſecourable
La couvre de ſa faveur.

5. C'eſt dans ſa très-chere Egliſe,
Qu'on jouit du vrai bonheur;
S'il a nos ames aquiſes,
C'eſt pour n'en faire qu'un cœur.

6. Chaque membre ne proſpere,
Qu'autant qu'il eſt joint au Corps.
O que l'Union des freres
Eſt un précieux tréſor!

7. Tous les membres d'allégreſſe
Treſſaillent en leur Sauveur,

Quand

Quand ils chantent ſa tendreſſe,
Ses ſouffrances, ſes douleurs.
8. Puis, s'il vient un tems de guerre,
Ils ſe tendent tous la main.
Jéſus défait l'Adverſaire,
Eux partagent le butin.
9. Dans ces heureux tems de grace,
Dans ce Royaume des cieux,
Jamais l'eſprit ne ſe laſſe
De voir les œuvres de Dieu.
10. Oui, ce ſont là les délices
Dont ſe repait notre cœur,
En contemplant l'édifice
De l'Egliſe du Sauveur.
11. Nouveaux cieux, nouvelle terre,
Admirable Firmament!
Où l'œil ravi conſidere
De Dieu le bras tout-puiſſant.
12. Ce ſont des cœurs miſérables,
Des cœurs de pauvres pécheurs,
Où le Sauveur charitable
Signale ainſi ſa grandeur.
13. Oui, d'un amas de pouſſiere,
De maux & d'indignité,
Son divin Sang a ſû faire
Naitre ſa ſainte Cité.
14. L'œil ſemble ne pas ſuffire,
Pour voir toutes ces beautés;
Le cœur ravi les admire
Et ſe ſent tout tranſporté.
15. Seigneur, fais que ton Egliſe
Ne ſoit qu'une ame & qu'un cœur,
Tu l'as par ton Sang aquiſe,
Comble la de tes faveurs.

309. Air 132.

O l'intime & douce union
De notre Chef ſupreme
Avec les gens de ſa maiſon!
Voyez comme il les aime:
Tous les ſervices que l'on rend
A ſes freres, Jéſus les prend
Comme faits à Lui-même. Matth. 25, 40.

310. Air 22.

Rachetés par un même Sang,
Aimons-nous, comme étant enfans
D'un même Pere en Jéſus-Chriſt,
Et conduits par un même Eſprit.

311. Air 166.

Conſerve-nous, très-cher Sauveur,
L'Union fraternelle,
Pour accomplir à ton honneur
L'œuvre où tu nous appelles.
Puiſſions-nous voir tes ennemis
T'abandonner la place,
Et nombre de peuples ſoumis
Au regne de ta grace!

312. Air 35.

Venez, montons à la demeure ſainte!
Diront un jour les nations ſans crainte,
Allons nous rendre en cet aimable lieu,
Pour nous unir au ſaint peuple de Dieu!
2. Qui l'a ſenti, ce lien ineffable
Entre le Chef & ſes membres aimables,

N'eſt

N'eſt plus content que dans cette Union.
Venez, dit-il, & montons en Sion.

3. O qu'il eſt doux, o qu'il eſt agréable
De vivre ainſi dans une paix durable
Avec Jéſus, ſes freres & ſes ſœurs;
Que de plaiſirs, de charmes, de douceurs!

4. Fais, cher Seigneur, que parmi nous on liſe
De tes enfans la conſtante déviſe:
Par-deſſus tout, aimer le cher Sauveur,
Et s'entr'aimer, comme n'étant qu'un cœur.

5. Fais nous toujours marcher dans ta lumiere
D'un même accord, comme un troupeau de freres,
Viens parmi nous régner en équité,
En grace, paix, tendreſſe & charité.

6. Et qu'entre nous l'union fraternelle
Aille en croiſſant, & devienne éternelle.
Devant tes yeux nous nous donnons la main,
Pour n'être en Toi qu'un cœur, o Chef divin!

7. Qu'enfin bientôt tout l'univers s'accorde
A reclamer de ta miſéricorde
Les doux effets, en diſant tous d'un cœur:
Venez, allons à la croix du Sauveur.

313. Air 167. * 713, 4.

L'Amour de Jéſus nous preſſe,
Il eſt mort pour ſon troupeau;
Animons-nous donc ſans ceſſe
L'un l'autre à ſuivre l'Agneau.
Donnons-nous ici, chers freres,
La main réciproquement,
De ne vivre ſur la terre
Que pour notre Chef ſanglant.

314. Air 29.

Soyons bien aiſes que nos freres
Nous reprennent, nous ſoient ſéveres,
Pour ne pas manquer notre but,
En négligeant notre ſalut.

315. Air 216.

Jéſus ayant goûté la mort,
(O bienheureux miſtere!)
Réunit en un même Corps
Tous ſes enfans ſur terre.
Rachetés par un même Sang,
Mis par la grace au même rang,
Ayant un même Pere,
Un même Eſprit pour Conducteur,
Ne ſoyons qu'une ame & qu'un cœur
En Jéſus notre Frere.

2. Jéſus ſeul modele accompli
Qu'on propoſe aux fideles,
Par ta grace en nos cœurs produis
La charité, le zele,
La douceur & l'humilité,
Et tous les fruits qu'aux rachetés
Ton Eſprit communique.
Acheve ton œuvre en nous tous,
Et fais voir ce que peut ſur nous
Ta grace magnifique.

316. Air 147. * 710, 5.

Des Anciens là haut,
Aſſis autour du trone,
Chacun met ſa couronne

A tes

A tes pieds, cher Agneau!
Mêlant nos voix unies
A leur douce harmonie,
Nous chantons, apres eux:
Gloire à l'Agneau de Dieu!

Du déſir continuel de la grace dans le ſentiment de notre miſere.

317. Air 166.

Auſſi vrai, que je ſuis pécheur
Tout nud, tout miſérable,
Auſſi vrai trouvé-je un Sauveur
En l'Agneau charitable;
En Lui livrant tout le fardeau
De ma miſere étrange,
Je reçois de ce cher Agneau
Grace & paix en échange.

2. Tu m'as racheté par ton Sang,
Cela ſeul me raſſure,
Quand je me vois à tout moment
Plein de maux, de ſouillures
Je t'ai couté, mon cher Sauveur,
Des peines infinies;
Mais ce ſont ces vives douleurs,
Qui m'ont donné la vie.

3. De nos péchés le poids eſt grand;
Mais la propre juſtice,
Peſe bien plus aſſurément
Au Sauveur, que nos vices.

Quand à Lui je viens en méchant,
Un mot fait tout, c'eſt Grace.
Dès que je ſors de mon néant,
Je m'obſcurcis ſa face.

4. Jaloux du titre de pécheur,
Dont je fais mes délices,
Je ne crains rien tant pour mon cœur,
Que la propre juſtice.
Auſſitôt que je l'apperçois,
Au Sauveur je la livre,
Comme un opprobre de ſa croix,
Afin qu'il m'en délivre.

5. Que ſi du reſte je me vois
Tout pécheur, tout coupable,
Si je ne puis venir à Toi,
Que pauvre & miſérable;
Si par les efforts de Satan
Mon ame eſt attaquée,
Je m'en tiens à ce fondement:
Jéſus l'a rachetée.

318. Air 15. * 734, 2. 3.

O qui, Cœur des compaſſions,
T'égale en patience!
Qui verroit nos tranſgreſſions
Avec tant d'indulgence!

2. Sur nous ton amour, bon Sauveur,
Sans ceſſe ſe déploie,
Nous qui te cauſons des douleurs
Sans nombre, & peu de joie.

319. Air 214. * 736.

Je ſuis toujours miſérable,
Mais revêtu de Jéſus,

Ma

Ma miſere ne m'accable
Et ne me condamne plus;
Mon grand Médecin s'empreſſe
De ſecourir ſon enfant;
Sa chair ſacrée & ſon ſang
Guérit toutes mes foibleſſes;
Ce remede eſt ſouverain
Pour le cœur le plus malſain.

320. Air 151. * 737.

Découvrons lui nous-mêmes
Nos maux, montrons les tous;
Le Médecin ſupreme
Verſant ſon Sang pour nous,
Par l'effet admirable
De ce baume vital
Peut guérir l'incurable,
S'il n'aime plus ſon mal.

321. Air 79. * 744.

Rens nos ames heureuſes,
Dans tes plaies joyeuſes,
Que ton Corps mis à mort
Mate la propre vie;
Que ton Sang vivifie
Et ranime l'ame & le corps.

322. Air 141. * 749.

O moi miſérable,
O moi grand pécheur!
Si mon charitable,
Si mon bon Sauveur
Pouvoit ſe dédire,
Se laſſer de moi,

Il m'eût ſans redire
Rejetté cent fois.

2. Mais ce cœur fidele
Et compatiſſant
Toujours ſe rappelle
Sa mort, & ſon Sang,
Qui demande grace
Pour ſon vermiſſeau,
Et fait qu'il m'embraſſe
Toujours de nouveau.

3. Fondé ſur ſa grace
Je regarde à lui.
Puiſqu'il ne ſe laſſe
D'agir jour & nuit;
Juſqu'à ce qu'il voie
Que chacun de nous
Proſpere à la joie
De ſon cœur d'Epoux.

4. Cœur fidele & tendre,
Je me livre à toi,
Puiſque tu veux prendre
Toujours ſoin de moi.
Vivre à ton ſervice,
Réjouir ton cœur,
Seroit mes délices,
Et mon vrai bonheur.

5. Amen Cœur fidele,
Adorable Epoux!
Amen! renouvelle
Ta paix ſur nous tous.
Aime-nous, cher Pere!
Eſprit de l'Agneau,
Répans ta lumiere
Sur tout ſon troupeau.

323. Air 184. voi. * 753.

Seigneur, mes jours & mes années,
Et tous mes tems ſont en ta main,
Toi ſeul en réglas la durée,
Le commencement & la fin.
Selon tes deſſeins de tendreſſe
Je dois être heureux à toujours,
Mon ame doit jouir ſans ceſſe
De ta paix & de ton amour.

2. Mon doux Jéſus, que par ta grace
Le Sang, que tu verſas pour moi,
Démontre en moi ſon efficace,
Et me faſſe vivre pour toi;
Que ta Main ſanglante & percée
Regle & dirige tous mes pas,
Juſqu'à l'heure par toi fixée,
Où je paſſerai dans tes bras.

324. Air 228. * 754.

Que nous ſommes de pauvres gens!
Pourtant juſtes en même tems;
Quel étrange miſtere!
Qui le croit véritablement,
N'a pas de la chair & du ſang
Reçu cette lumiere.
Non, non; Ce don Admirable
Déſirable,
La lumiere
De l'Eſprit Saint le confere.

2. Voici comment on y parvient:
C'eſt, quand des pécheurs on ſe tient
Pour le plus condamnable,

Sentant que le mal dans le cœur
Fait, ſous un bel extérieur,
Un ravage effroyable;
Ce cœur pécheur Alors penſe
Aux ſouffrances,
Qu'en ſa place
Jéſus endura par grace.

3. Saiſi de crainte & de frayeur,
Quand du péché la profondeur
S'ouvre au fond de nos ames,
On tremble, on rougit, on pâlit
Devant Jéhovah Jéſus-Chriſt,
Dont les yeux ſont de flames.
Pourtant Son Sang, Ses bleſſures
Nous raſſurent
Qu'il nous aime
Dans notre miſere extreme.

4. Qui croit au Sang de l'Homme-Dieu
Trouve dans ſes plaies un lieu
De retraite éternelle,
Dépouillé de tout propre bien,
Quand il ne lui reſte plus rien
Qu'une ame criminelle;
Ce Sang, Criant, Sur le trône:
Ah! pardonne!
Change en grace
Chaque coup qui le menace.

5. Je t'en bénis; mais dans mon cœur
Il reſte encore une douleur,
Tu la ſais, Cœur fidele;
Mon ame eſt dans l'affliction,
Tant qu'encor ma corruption
Peut influer, ſur elle.
Ton Sang Souvent, Comme un fleuve,

Nous

Nous abreuve,
Qu'il emporte
Cet opprobre que je porte.

6. Ah! Jéſus, mon Epoux, mon Roi,
Que ne puis-je être devant toi
Tel que je le déſire?
Quand tiendra l'homme intérieur
Dans tout mon être, cher Sauveur,
En tout tems ſeul l'empire?
Quel poids Pour moi, Juſques à ce
Que ta grace
Mortifie
Tout reſte de propre vie.

7. Mais j'entens de l'Epoux la voix
Qu'il te ſoit fait comme tu crois!
Il me le dit Lui-même;
Lui qui de ſon Côté ſanglant
Fit naitre merveilleuſement
Son Egliſe qu'il aime.
Sauveur, O Cœur De tendreſſe,
Ta promeſſe
Me conſole,
Oui, tu tiendras ta parole.

8. Mon cœur ſe réjouit déja,
Dans l'eſpérance qu'il aura
Le bonheur de te plaire;
Et de vivre avec ſon Epoux
Dans le commerce le plus doux
Encor ſur cette terre.
Je ſais Pour vrai Que par grace
J'ai ma place
Dans l'Egliſe
Que tes douleurs t'ont aquiſe.

325. Air 4. * 755.

Gloire au Saint Esprit!
C'est Lui qui nous dit
Combien le Sauveur
Se montre propice Aux pauvres pécheurs.

2. Tout notre désir,
Et notre plaisir
Est, que tout en nous
Fasse honneur aux plaies Du sanglant Epoux.

3. Mon Dieu, quel amour,
Qui te fit un jour
Venir en ces lieux,
Verser pour mon ame Ton Sang précieux!

4. Ah! de quel retour
Payer cet amour?
Je consacre à toi
Mon sang & ma vie, Epoux mort pour moi!

326. Air 141. * 756, 3.

Qui pourroit décrire
L'amour du Sauveur?
Et qui pourroit dire
Combien de douleurs
Ses chers enfans même,
Qui depuis sa mort
Savent qu'il les aime,
Lui causent encor?

2. Mon Dieu! vois nos larmes,
Entens nos soupirs,
Calme nos allarmes,
Remplis nos désirs.
Que ton Sang nettoye
Et l'ame & le corps,

Pour

Pour qu'en nous on voye
L'effet de ta mort.
3. Seigneur, ſanctifie
Nos jours, nos momens;
Fais que notre vie
T'honore en tous tems.
Que de ta préſence
Parmi tes pécheurs
L'heureuſe influence
Pénetre nos cœurs.

327. Air 157. * 757, 3. 4. 6.

A Jéſus tout de nouveau
Aujourd'hui je prête hommage,
Et m'engage
A n'avoir jamais que Lui
Pour appui;
Auſſi de ſa main bénigne
M'a-t-il comblé, quoiqu'indigne,
Des graces dont je jouis.
2. Cher Sauveur, incline-toi
Vers mon ame péchereſſe,
En détreſſe
De t'avoir manqué de foi,
Mais qui croit
Qu'un Seigneur, ſi riche en grace,
De bon cœur pardonne, efface
Nos péchés, qu'il prit ſur ſoi.
3. Prens-moi donc, tel que je ſuis,
O Dieu Sauveur, que reclame
Ma pauvre ame,
Toi, Cœur ouvert de mon Roi,
Reçois-moi;
Alors joyeux ſous tes ailes

Je suivrai d'un cœur fidele
Le chemin qui mene à toi.

328. Air 121. * 759.

Grace, pardon & paix!
Hélas je verserois
Des torrens de larmes;
Si je ne connoissois,
Seigneur! dans mes allarmes,
Ta Mort & ton Sang,
Criant constamment
Grace à ton enfant!

2. Baise, embrasse aujourd'hui
Mon ame, & la bénis,
Tendresse éternelle!
Elle pleure & gémit
De se voir infidele
A son Rédempteur,
Qui comble mon cœur
De mille faveurs.

3. Ah! tout autre que Toi,
Loin d'user envers moi
De tant d'indulgence,
Feroit sur moi bientôt
Eclater sa vengeance;
Toi, tu ne dis mot!
C'est cela, Seigneur,
Qui me fend le cœur.

4. Rassemblez en un cœur
L'amour & la douceur
Des hommes sur terre,
Des Anges dans les cieux,
Jésus, ce tendre frere,
Ce cœur gracieux,

Tout

Tout amour pour nous,
Les ſurpaſſe tous.

5. Jéſus n'eſt que bonté,
Et que fidélité;
Son Cœur s'intéreſſe
A ma félicité
Avec tant de tendreſſe,
Qu'en pécheur je n'ai
Qu'à jouir en paix
Du bien qu'il me fait.

6. Qui donc de mon état
Ne ſe promettroit pas
Nombre de merveilles;
Mais à grand' peine, hélas!
Porté-je encor des feuilles,
En place de fruits;
Mon Dieu! que j'en ſuis
Honteux, interdit.

7. De moi, Seigneur, comment
Serois-tu donc content?
Comment dire au Pere:
C'eſt un fidele enfant?
Et lorſque l'Adverſaire
Viendra m'accuſer,
Alors qu'alléguer,
Pour me diſculper?

8. Peut-être que je ſuis
Plus accuſé par lui
Que mon cœur ne penſe;
Qui ſera mon appui?
Qui prendra ma défenſe?
Accorde-moi donc
Abſolution,
Paix, grace & pardon.

9. Voici

9. Voici mon tendre Ami,
Qui défend mon parti,
Il sent ma misere,
Il en est attendri,
Pour me tirer d'affaire
Il produit son Sang,
Qui ferme à l'instant
La bouche à Satan.

10. Je rougis, je pâlis,
Jéhovah Jésus-Christ!
Devant Toi de honte
Voyant ce que je suis;
La douleur me surmonte;
Mais je suis pourtant
Ton parent de sang,
Oui, ton cher enfant.

11. Bénis-moi, tendre Agneau,
Et répans de nouveau
Dans mon cœur ta grace,
Dis à ton vermisseau:
Que rien ne t'embarrasse!
Ton opprobre est mien,
Mon mérite est tien,
Prens un cœur serein.

12. Amen, mon cher Sauveur!
Viens poser sur mon cœur
Ta paix éternelle;
Rens-moi, pour Toi, Seigneur,
Tout de feu, tout de zele.
Amen, Tu le fais;
Sois-en à jamais,
Béni, Dieu de paix!

329. Air 141. * 761.

Cher Epoux, mon ame,
Dans le ſentiment
De ta douce flame,
Souhaite ardemment,
Que rien ne traverſe
Jamais de mon cœur
L'intime commerce
Avec ſon Sauveur.

2. Hélas! s'il m'arrive,
Qu'à ta douce voix
L'ame inattentive
S'écarte de Toi,
Cœur plein de tendreſſe!
Que j'en ai le cœur
Rempli de triſteſſe,
Navré de douleur.

3. Si je ne regarde
D'un œil enfantin
Au Chef qui me garde,
Si je perds ſa main,
Dès cette minute
Je ſuis languiſſant
Et près de la chute
Immanquablement.

4. Mais par ſa tendreſſe,
Mon divin Berger
Jamais ne me laiſſe
Dans un tel danger;
Me montrant ſa face,
Ce cher Rédempteur,
D'un regard de grace,
Releve mon cœur.

5. La divine flame
De ce tendre Agneau
Réchaufe mon ame
Toujours de nouveau ;
Qu'alors je m'égaie
D'avoir découvert
Dans ſes ſaintes plaies
Un aſile ouvert.
6. Ferme enfin, (je l'oſe
Demander, Seigneur,)
A toute autre choſe
Mes ſens & mon cœur,
Pour ne plus connoitre,
Ni ſuivre jamais,
O mon tendre Maitre !
Que tes doux attraits.
7. Veuille au plutôt rendre
Mon cœur ſimple & doux,
Tous les jours plus tendre
Pour Toi, cher Epoux.
Qu'à ta voix fidele,
Humble, courageux,
Je faſſe avec zele
Tout ce que tu veux.
8. Que ſi je m'oublie,
Et qu'en pauvre enfant
Je m'en humilie
A tes pieds ſanglans,
Te demandant grace,
Seigneur, montre-moi,
Que ton Sang efface
Ma dette à la croix.
9. Sans me faire attendre,
Tendre Charité !

Veuille alors me rendre
La tranquilité.
Rens par ta lumiere
Mon cœur, lorſqu'il ſent
Sa grande miſere,
Serein & content.
10. Accorde ces graces
A tous tes enfans,
Qui ſuivent tes traces;
Verſe abondamment
Ta miſéricorde,
La paix, le repos,
L'amour, la concorde
Sur tes chers troupeaux.
11. Soutiens tous nos freres,
Qui portent ton Sang
Par toute la terre.
O Chef tout-puiſſant
De ta ſainte Egliſe,
Accorde en tous lieux
A leurs entrepriſes
Un ſuccès heureux.
12. Que l'Eſprit de grace
Donne à tes témoins
Feu, force, efficace,
Suivant leurs beſoins.
Que chacun amene
A ſon Rédempteur
Au moins ſa trentaine Jean 13, 16. Matth. 13, 8.
De pauvres pécheurs.

330. Air 79. * 774.

Mon ame rachetée,
Se ſent toute altérée

O Jésus, de ton Sang;
Rien ne la rend contente
Que tes plaies sanglantes,
C'est là son unique élément.

2. Quand je sens que tu m'aimes,
Alors la douleur même
Fait du bien à mon cœur;
Tous les jours de ta face
Donne-moi donc, par grace,
Un nouveau regard, cher Sauveur.

3. Un cœur qui te désire,
Qui pour toi seul soupire,
Te possede en effet;
Un humble, un ardent zele
Est à ton cœur fidele
Autant qu'un service parfait.

4. Comme un cachet aimable,
Mets-moi, Prince adorable,
Sur ton cœur, sur ton bras,
Et selon ta promesse,
Garantis-moi sans cesse
Du monde & de ses embarras.

5. Que ta grace éternelle
Toujours se renouvelle
Sur moi pauvre pécheur;
Et ma reconnoissance
Pour toutes tes souffrances
S'éternisera dans mon cœur.

331. Air 146. * 780, 5.

Moi chétif vermisseau,
Souillé dès ma naissance,
Mais aquis par l'Agneau,
Au prix de ses souffrances,

Je

Je m'offre en pauvre enfant
A ſa compaſſion,
Baiſant ſes pieds ſanglans
Pour mon élection.

2. Ne ſuis-je plus pécheur,
Ou ne veux-je plus l'être;
Suis-je éloigné du cœur
De Jéſus, mon cher Maitre;
N'ai-je plus ſoif & faim
De ſon Sang, de ſa Chair;
Je reſſemble au pouſſin
Qui ſe meurt, faute d'air.

332. Air 165.

Comme un cerf altéré brame
Après le courant des eaux,
Ainſi ſoupire mon ame,
Jéſus, après tes ruiſſeaux.
Depuis que dans ma langueur
Tu te montras, mon Sauveur,
Ton Sang, qui lave mes vices,
Fait ſeul toutes mes délices.

2. Heureux dans la jouiſſance
Des biens que ton Sang m'aquit,
Je goûte ſon influence
Par ta grace jour & nuit.
Et proſterné ſous ta croix
Je bénis cent & cent fois
Le Sang qui coula des veines
Du Dieu qui briſa mes chaines.

3. Il n'eſt pour moi ſur la terre
Point de bien, point d'agrément;
Jéſus ſeul tu peux me plaire,
Tu fais mon contentement.

Tout au monde eſt vanité,
En moi, tout iniquité;
Mais ton ſanglant Sacrifice
Me ſuffit, fait ma juſtice.

4. Dans mon extreme miſere
Je conſerve un cœur ſerein,
Quand je ſais, Jéſus mon frere,
Que tu prens ma cauſe en main.
C'eſt aſſez que ton amour,
Me repete chaque jour,
Que jamais tu ne te laſſes
D'abſoudre, de faire grace.

5. Je te donnerai la gloire,
Dans toute tentation,
De ne chercher la victoire
Que dans ta Rédemption.
Quelqu'indigne que je ſois,
Je ſais que tu me reçois;
Je recourrai donc ſans ceſſe
A toi ſeul, Cœur de tendreſſe.

6. Je baiſe la main du Juge,
Qui, loin de me menacer,
M'offre le plus ſûr refuge,
Depuis qu'on la vit percer.
Craindrois-je le Jugement?
Jéſus, ta ſueur, ton Sang,
Tes plaies encor parlantes
Dès aujourd'hui m'en exemtent.

7. J'adore dans ta ſouffrance
Un Dieu, qui par charité
Voulut ſubir la ſentence
Due à mon iniquité.
Pour ta ſanglante ſueur,
Et pour toute ta douleur

A tes pieds je m'humilie,
Jéſus, & te remercie.
8. Sur-tout mon cœur rend hommage,
Jéſus, à ton ſacré Sang,
Qui m'a valu l'avantage
De me nommer ton enfant.
O Sang à jamais béni,
Sur ton mérite infini
Je fonde avec aſſurance
Mon ſalut, mon eſpérance.
9. J'oſe, malgré ma foibleſſe,
Vivre content, vivre heureux.
Tu me regardes ſans ceſſe
D'un œil doux & gracieux.
Puiſque ton précieux Sang
De mon ſalut eſt garant,
Je ſuis ſûr dans ma miſere
D'être à toujours ton ſalaire.
10. Ah! je veux toute ma vie
Méditer la Paſſion
De Jéſus, qui me convie
A ſon intime union.
Un regard en ſa faveur
Me dit qu'il eſt mon Sauveur;
C'eſt auſſi Lui que mon ame
Dans tous ſes beſoins reclame.

333. Air 146.

Comme un cerf, pourſuivi dans les monts, dans la plaine,
Pour appaiſer ſa ſoif, déſire une fontaine,
Mon ame jour & nuit, avec la même ardeur,
Languit après le Sang de mon divin Sauveur.

2. Ma soif est de Toi seul, o Sauveur de mon ame!
Tes plaies & ton Sang sont l'objet de ma flame;
Ce baume précieux, répandu dans le cœur,
En guérit tous les maux, le remplit de douceurs.
3. Ton Sang est ma ressource en toutes mes misères;
Quand je suis altéré, ton Sang me désaltére,
Quand je suis languissant & pressé de douleur,
Ton Sang, la vraie Eau vive, anime tout mon cœur.
4. Que je trouve cette Eau douce, & rafraichissante;
Elle ouvre dans mon sein une source abondante
De la vie éternelle. O plaies de l'Agneau!
Inondez donc mon cœur à jamais de cette Eau.
5. Aussi plus on en boit, plus le cœur en désire,
C'est le souverain Bien, auquel mon ame aspire;
Si tu savois, pécheur, quel est ce don de Dieu,
Tu le désirerois, il combleroit tes vœux.
6. Ses plaies sont toujours un refuge, un asile,
Ouvert à tout pécheur. Que l'on y vit tranquile!
En pauvre vermisseau on jouit d'une paix
Qui commence ici-bas, & ne finit jamais.
7. Je chanterai toujours à ta gloire immortelle
Les merveilleux effets de ta grace éternelle;
J'inviterai par tout les pauvres malheureux
A chercher leur salut dans ton Sang précieux.

334. Air 106.

O Toi qui, sur les misérables
Aimes signaler ton amour,
Fais m'en sentir, Sauveur aimable,
Les doux effets, de jour en jour;

Dans

Dans mon extreme indignité
Fais éclater ta charité.

2. Ah! donne-moi de tes ſouffrances
Une ſi vive impreſſion,
Que leurs divines influences
Me pénetrent juſques au fond;
O feu de l'éternel amour
Enflame mon cœur pour toujours.

3. Heureux d'avoir beſoin ſans ceſſe
De ton Sang, cher Agneau de Dieu!
Je ſens de ta grande tendreſſe
Les heureux effets d'autant mieux.
Plus je me vois pauvre pécheur,
Plus Tu te montres mon Sauveur.

4. Tes plaies, Prince de la vie,
Sont tout le recours de mon cœur;
C'eſt là que je me réfugie,
Tant que je me trouve pécheur,
C'eſt là que Tu m'as découvert
Un aſile toujours ouvert.

5. Jéſus, mon Sauveur adorable!
Enferme-moi dans ton Côté;
C'eſt là la place deſirable,
Où je me ſens en ſureté.
Environne-moi de ta paix
Et m'y concentre pour jamais.

6. S'il ſe forme quelque nuage
Qui m'obſcurciſſe ta ſplendeur,
Ou s'il s'éleve quelque orage,
Pour troubler la paix de mon cœur,
Tiens-moi dans ton Côté percé
Juſqu'à ce que tout ſoit paſſé.

335.

Toi ſeul, adorable Agneau,
Fais ma joie & mes délices;
Le centre de mon repos
C'eſt ton ſanglant Sacrifice.

2. Puiſſé-je t'être à jamais
Attaché d'un cœur fidele,
Gardé par ta douce paix,
Et ſous l'ombre de tes ailes.

3. Baiſe ton cher vermiſſeau,
Qui dans ſa grande miſere
Reſte à tes pieds, tendre Agneau!
Proſterné dans la pouſſiere.

4. Quand tu montres à mon cœur
Sa corruption profonde,
Que ton Sang, mon cher Sauveur!
Dans le même inſtant l'inonde.

5. Que la vertu de ce Sang
Faſſe de moi miſérable
Un éternel monument
De ta tendreſſe ineffable.

6. Il eſt mon unique appui,
Par ſes infinis mérites;
Auſſi ne peut-on qu'en lui
Goûter ta grace gratuite.

7. Demeure, adorable Roi,
Préſent à mes yeux ſans ceſſe,
Dans la beauté de ta croix;
C'eſt où brille ta tendreſſe.

8. Mon Dieu, qu'on eſt bienheureux,
De connoitre tes ſouffrances!
Qui ſont pour un malheureux
Un abime de clémence.

9. In-

9. Introduis-moi bien avant
Dans ce conſolant miſtere;
Rens-le moi journellement
Plus clair & plus ſalutaire.
10. Ah! quel bonheur précieux
Pour mon ame péchereſſe,
D'apprendre de mieux en mieux
A jouir de ta tendreſſe.

336. Air 141.

Toute ma juſtice
Me devient péché;
Ton ſaint Sacrifice,
Ton Corps attaché
A la croix maudite,
Tendre & doux Sauveur,
Seul, par ſes mérites
Raſſure mon cœur.
2. Toute ma ſageſſe
Se perd dans ta mort;
Ta ſeule tendreſſe
Regle tout mon ſort.
Je ne ſens de vie
Que dans ton amour,
Seigneur, je te prie,
Aime-moi toujours.
3. Aimable indigence!
Où l'on ne ſe ſent
D'appui, d'aſſiſtance,
Jéſus, qu'en ton Sang;
Qui ſe ſent coupable,
Confus & pécheur,
Il eſt immanquable,
Qu'il t'a pour Sauveur.

4. Volontiers j'oublie
Tout, hormis ta Croix;
Heureuſe folie,
Pour qui fait ce choix.
Ta Croix enchaſſée
Dans mon cœur pécheur,
Eſt ma panacée
Contre mes langueurs.
5. Je ne veux ſans ceſſe
Vivre que de foi,
Et dans ma foibleſſe
Regarder vers Toi.
Heureux qui repoſe
Sur ce fondement!
On a toute choſe
En te poſſédant.

337. Air 106.

Je ſuis indigne de ta grace,
Mais pourtant je ſuis racheté;
Ah, que ta Mort eſt efficace,
Je lui dois ma félicité.
Quel change merveilleux pour moi,
D'un eſclave tu m'as fait roi.
2. Tu m'as ouvert ton cœur propice,
Effacé mon iniquité,
Couvert du manteau de juſtice,
Reçu dans ton Côté percé;
Là je vis avec mon Sauveur,
Et ne ſuis avec lui qu'un cœur.
3. Jamais ma miſere inſondable
N'y pourra mettre d'entre-deux;
Tout pécheur pauvre & miſérable
Que je me ſens, je ſuis heureux.

Le

Le regard même ſur mes maux
M'attache aux plaies de l'Agneau.
4. Graces, louanges immortelles
A Toi, cher Sauveur, pour toujours!
Mon cœur ſe joint à tes fideles,
Pour exalter ton tendre amour.
Force & puiſſance à notre Dieu,
Qu'il triomphe & regne en tout lieu!

De la Sanctification de l'ame & du corps.

338. Air 22.

L'Eſprit Saint, avec Jéſus-Chriſt
Nous faiſant être un même eſprit,
Sanctifie & l'ame & le corps
Par les mérites de ſa mort.

339. Air 149. * 785.

Heureux l'homme pur de cœur,
Qui ſur les bleſſures
Et ſur la mort du Sauveur
Plein de foi s'aſſure,
Qui ſans peur, En pécheur,
Regarde ſans ceſſe
Au cœur de tendreſſe.
2. Le plus raviſſant objet
C'eſt mon Dieu fait Homme;
Allons à Lui, puiſqu'il ſait
Tout ce que nous ſommes.
Nous lavant Dans ſon Sang

Aucun

Aucun miſérable
Ne reſte incurable.

340. Air 22. * 793.

O que l'Ame de Jéſus-Chriſt
Se communique à mon eſprit;
Que ſon Corps pour moi mis à mort,
Me guériſſe & l'ame & le corps.

2. Que le Sang & l'Eau qui ſortit
Du Côté, que la lance ouvrit,
Soit pour mon pauvre cœur un bain,
Qui le rende heureux, net & ſain.

3. Que ſes ſacrés grumeaux de ſang
Me délivrent du Jugement;
Que ſes ſouffrances, ſes douleurs
De ſa joie inondent mon cœur.

4. Seigneur Jéſus, accorde-moi
Ces faveurs, & me cache en toi;
Afin que de tout ennemi
Dans ton Cœur je ſois garanti.

5. Puis viens retirer à ma fin
Mon ame heureuſe dans ton ſein,
Pour chanter en éternité:
Jéſus, ton Sang m'a racheté!

341. Air 16. * 798, 2. 3.

Qui, de ceux que la nature
Joint par les nœuds les plus doux,
D'une flame chaſte & pure,
Eſt ſemblable à mon Epoux?

2. Pour une Epouſe adultere
Aller verſer tout ſon Sang,
Souffrir une mort amere!
Jamais homme n'aima tant.

3. L'a-

3. L'amour l'ayant fait deſcendre
Vers nous pour ſouffrir la mort,
Pourrois-je ne pas me rendre
Tout à Lui d'ame & de corps?
4. Amour divin, que ta flame
Brule jour & nuit en moi,
Et ne ſouffre dans mon ame
Aucun objet hors de toi.
5. Que cet amour aboliſſe
Enfin du péché la loi,
Que ta grace rétabliſſe
Ta divine image en moi.
6. Amen, Cœur plein de clémence!
Jéſus, Ami des pécheurs,
Fléchis toute la tendance
De mon cœur vers tes douleurs.

342. Air 16. * 803, 5.

Jéſus, ton Sang, ta Juſtice
Doit être éternellement
La ſource de nos délices,
Et notre unique ornement.
2. Victime en croix immolée!
Ton peuple, d'un même accord,
Ne chante en ſes aſſemblées
Que ta Naiſſance & ta Mort.
3. Tu ſais, Témoin véritable,
Tu ſais, o Dieu tout-ſachant,
Que chez nous rien n'eſt valable
Hors la Juſtice en ton Sang.
4. Vous qui dans ſon Sacrifice
Trouvez tout votre ſalut,
Soyez tout à ſon ſervice,
Et courez au même but.

5. C'eſt

5. C'eſt Jéſus ſeul qui nous donne
De vouloir tout ce qu'on peut;
Quand on veut ce qu'il ordonne,
On peut dès lors ce qu'on veut.
6. Si l'on fait cas de ſa vie,
C'eſt pour te ſervir, Seigneur,
Mais pour toi l'on ſacrifie
La vie auſſi de bon cœur.
7. Fais que ſelon l'Evangile
Nous cheminions ici-bas,
Ainſi qu'un peuple docile,
Qui ſuit ſon Chef pas à pas.

343. Air 56. * 805, 3. 4.

Que ta grace :|: Adorable Epoux!
Nous embraſſe :|: Viens & bénis nous;
Toi qui ſouffris ſur la croix,
Pour tout pauvre cœur qui croit,
Viens, imprime :|: Ton ſceau ſur nous tous.
2. Chef ſupreme :|: Qui diriges tout,
Tiens toi-même :|: L'œil ouvert ſur nous.
Donne-nous d'être en tout tems
Sans reproche & vigilans,
Et la joie :|: De ton cœur d'Epoux.

344. Air 16. * 806.

O Toi notre Bien ſupreme,
Aimable Homme de douleurs,
Ton cœur eſt toujours le même
Envers les pauvres pécheurs.
2. Remplis nous donc de tes flames,
Et nous irons de bon cœur
Riſquer, pour gagner des ames,
Les biens, la vie & l'honneur.

3. Dans

3. Dans cette aimable carriere
De nous diſpoſe à ton gré,
Ne laiſſe rien en arriere
Qui ne te ſoit tout livré.
4. Puiſſe ton Sang par ta grace,
Nous nettoyer juſqu'au fond;
Fais qu'en marchant ſur tes traces
Ton ſceau brille ſur nos fronts.

345. Air 126. * 814.

C'eſt là l'unique joie,
L'honneur du Fils de Dieu,
Quand ſon peuple s'emploie
A chanter en tout lieu
Les effets grands & merveilleux
De ſes plaies ſacrées,
De ſon Sang précieux.
2. Quelle joie ineffable,
Quand ſes pauvres pécheurs
Du Sang ineſtimable
Savourent les douceurs!
Quand dans les plaies de l'Agneau
Leur cœur ſe raſſaſie
Dans un profond repos.
3. Heureuſe Connoiſſance
Du ſanglant Rédempteur,
Tu fais la délivrance
De tout pauvre pécheur,
Qui cherche en lui ſeul ſon ſalut,
Et dont la foi s'appuie
Sur ſon Sang répandu.
4. A cette connoiſſance
Je m'en tiens pour jamais;

J'ai

J'ai la ferme assurance,
Qu'en son Conseil de paix
Dieu destina pour le bonheur
Et la vie éternelle
Les plus pauvres pécheurs.

5. Dans son amour extreme
Jésus s'est une fois
Sanctifié soi-même
Pour son peuple à la croix;
Ce Sacrifice est attesté
Etre notre *justice*,
Et notre *sainteté*.

6. Voilà la véritable,
L'unique sainteté,
Qui demeure valable
En toute éternité;
Un pécheur vêtu de Jésus
Est agréable au Pere;
Que voulons-nous de plus?

7. La doctrine est maudite
Par un arrêt de Dieu,
Lorsqu'au propre mérite
On donne quelque lieu.
Ce faux sisteme a pour auteur
L'inimitié du Diable
Contre le cher Sauveur.

8. Quoique s'en scandalise
Le monde vertueux,
C'est pourtant pour l'Eglise
Un fondement de Dieu.
Puisque Jésus est mort pour tous,
Les œuvres sont maudites
Qui ne sont que de nous.

346. Air 237. * 815.

Seigneur Dieu, Saint Eſprit!
Par tes ſoins aſſidus
Nos cœurs à Jeſus-Chriſt
Sont livrés ſans réſerve;
Ah, fais de plus en plus
Que tout en nous conſerve
Les traits d'un cœur pécheur,
Teint du Sang du Sauveur.

2. Donne-nous nuit & jour
Des plaies de l'Agneau
Et de ſon tendre amour
Un ſentiment intime,
Rens ce divin tableau
Du Saint Agneau-Victime
A notre eſprit préſent,
En veillant & dormant.

347. Air 11. * 820.

Agneau très-doux & très-ſaint!
Qui chéris le genre humain
Plus, que du ciel la ſplendeur,
Approche-toi de mon cœur.

2. De tous tes cruels tourmens,
Et de ton précieux Sang
Pour les pécheurs répandu,
Fais-moi ſentir la vertu.

3. Toute ta vie ici-bas
Ne fut que peine & combats,
Seigneur, tu voulus pour moi
Porter chaque jour ta croix.

4. O ſuprême Médecin!
Qui fis, de ton Sang divin,

Un remede univerſel
Pour tout pauvre criminel,
5. Fais-en couler la liqueur
Juſques au fond de mon cœur;
Guéris radicalement
L'ame & le corps par ton Sang.
6. Détruis en moi par ta mort
Ce qui te déplait encor,
Et reproduis par ton Sang
Ton image en ton enfant.
7. Doux & débonnaire Agneau,
Qui pris ſur toi tous mes maux,
Grave à jamais dans mon cœur
Ta croix, ta mort, tes douleurs.

348. Air 14. * 821.

Puiſſe toujours, cher Rédempteur,
La vive impreſſion
De ta mort & de tes douleurs
Se lire ſur mon front.
2. En jouiſſant journellement
De ta proximité,
J'anticipe actuellement
L'heureuſe éternité.
3. Je ſuis ton pauvre vermiſſeau,
Qui déſormais me tiens
Colé ſur ta croix, cher Agneau,
Sans déſirer plus rien.
4. Maintiens toujours mon pauvre cœur
Pénétré de ton Sang,
Et que j'en conſerve l'odeur
Juſqu'au dernier moment.
5. C'eſt ainſi que fondu d'amour
Pour Toi, mon Grand Ami,

Je

Je pourrai goûter nuit & jour
Un bien-être infini.

349. Air 11.

Scrutateur des cœurs, tu ſais
Si mes vêtemens ſont nets
Par ton Sang, & s'il n'eſt rien
En moi, qui ne ſoit tout tien.
2. Montre-moi, Cœur gracieux,
Ce qui déplait à tes yeux;
Ah, je voudrois être un cœur
Pur & fidele au Sauveur.
3. De mes taches lave-moi,
Détruis tout ce que tu vois
Qui ne te fait pas honneur.
Sanctifie-moi, Seigneur.

350. Air 16. * 835.

Simplicité déſirable,
Chef-d'œuvre de l'Eſprit Saint,
Qu'avec toi l'on eſt aimable,
Heureux, tranquile & ſerein!
2. On n'a de bien, de richeſſe,
De repos, de liberté,
De force, ni de ſageſſe
Que dans la Simplicité.
3. Ceux de qui la vue eſt double
Marchent comme dans la nuit;
Pour l'œil ſimple, rien n'eſt trouble,
La vérité lui réluit. Matth. 6, 22. 23.
4. L'ame n'eſt gaie & contente
Que dans la Simplicité,
Sans elle l'on ſe tourmente
De mille difficultés.

5. Une choſe eſt néceſſaire, Luc 10, 42.
Nous a dit la Vérité :
Avoir cette unique affaire
C'eſt là la Simplicité.
6. Un cœur ſimple ne s'attache
Qu'aux plaies de ſon Sauveur,
Rien au monde ne l'arrache
De ce centre du bonheur.
7. Celui qui dans cet aſile
S'eſt retiré pour jamais,
Peut avec un cœur tranquile
Boire au fleuve de la paix.
8. Si quelqu'un, las de ſes courſes,
A ſoif de ces douces eaux,
Je lui dirai que leurs ſources
Sont les plaies de l'Agneau.
9. Avec le Sang de ſes plaies
Coule la Simplicité
En toute ame, qui s'égaie
A leur divine clarté.
10. Quand, dans ſes ſaintes ſouffrances,
On apperçoit le Sauveur,
C'eſt fait de la réſiſtance,
C'eſt fait pour jamais du cœur.
11. Il ſe fond, comme la cire,
Devant le Crucifié.
Il pleure, il aime, il déſire
D'être à jamais à ſes pieds.
12. Le contempler dans la forme
Où des forfaits des pécheurs
Il porta le poids énorme,
C'eſt ſon unique bonheur.
13. Jéſus eſt l'objet unique,
Auquel la Simplicité

Se

Se plait, ſe livre & s'applique,
C'eſt ce qui fait ſa beauté.
14. Mais quels ſont les caracteres
De cette Simplicité
Si précieuſe & ſi chere?
Venez, Sages, écoutez:
15. N'avoir de goût, ni d'oreille,
Que pour Jéſus & ſa voix:
Tirer, ainſi qu'une abeille,
Son ſuc du Sauveur en croix;
16. Chercher dans ſes ſaintes plaies
Son remede ſouverain,
Quand quelque mal nous effraie,
S'aller cacher dans ſon ſein;
17. Vouloir tout ce qu'il ordonne,
Ne pouvoir que ce qu'il veut;
N'avoir rien que ce qu'il donne,
Mais oſer tout ce qu'on peut;
18. Ne marcher que ſur ſa trace,
Ne voir clair, qu'à ſa ſplendeur;
Ne crier que Grace! Grace!
Ainſi qu'un pauvre pécheur;
19. Ne chercher, dans ſa foibleſſe,
D'aſſiſtance qu'en ſon Sang;
Et ne ſoupirer ſans ceſſe
Qu'après ce ſaint élément;
20. S'oublier enfin ſoi-même
D'amour, pour ce cher Sauveur,
Et perdre en Celui qu'on aime,
Et la joie, & la douleur;
21. Telle eſt la douce miſere,
Et la riche pauvreté,
Dont je déſire de faire
Toute ma félicité.

* *

22. Chere & reſpectable Egliſe,
Aimable & ſacré troupeau !
Toi qui portes pour déviſe :
En tous lieux ſuivre l'Agneau.

23. Vole ſur le char de grace,
Dont Jéſus eſt Conducteur,
Et qui roule ſur la trace
Des victoires du Sauveur.

24. Laiſſe à ce Guide fidele
Le ſoin de te diriger,
Soit qu'il te donne des ailes,
Soit qu'il veuille t'arrêter.

25. Jouis des biens de ſa grace,
Aime, mange, bois & dors,
Goûte ſon Sang efficace,
Et repoſe dans ſa mort.

26. S'il s'oppoſe à ton paſſage
Nombre de difficultés,
Laiſſe faire le ſeul Sage ;
Suis-le avec ſimplicité.

27. Jéſus ſurpaſſe l'attente
De qui s'en remet à Lui.
Cher Sauveur, ta mort ſanglante
Eſt notre éternel appui.

351. Air 90.

La vie eſt pleine de langueurs,
Et ce corps chétif & fragile
Eſt une ſource de douleurs,
Pour l'ame un triſte domicile ;
Souvent pour l'homme naturel
Un vrai cachot de criminel.

2. Mais

2. Mais quand on voit le Créateur
D'un corps mortel vêtu Lui-même,
Devenir Homme de douleur,
Alors on change de ſyſteme.
On chérit, ſoigne avec reſpect
Ce corps, tout infirme qu'il eſt.
3. J'appartiens, dit un cœur qui croit,
J'appartiens, tant de corps que d'ame
A ce Dieu qui verſa pour moi
Tout ſon Sang ſur un bois infame;
Mon corps étant à Jéſus-Chriſt,
Eſt un temple du Saint Eſprit.
4. Heureux, oui bienheureux le cœur,
Quand il peut tenir ce langage,
Et dire à Jéſus, ſon Seigneur:
„ J'appartiens à toi ſans partage,
„ Mon cœur & mon ame & mon corps
„ Sont un ſalaire de ta mort. „
5. Lorſque de ſa communion
Notre ame goûte les délices,
Elle rend en dévotion
Au corps ſes fideles ſervices;
Deſſervir le temple de Dieu
Eſt un culte réligieux.
6. Mais ſi le corps eſt au Seigneur,
Le Seigneur veut être de même
De ce pauvre corps le Sauveur,
Juſques à l'onction extreme.
Ses ſoins, ſa tendre attention
Gardent ſa reſpiration.
7. De ſa très-ſainte Humanité
Les inépuiſables mérites
Guériſſent ſes infirmités,
Et ce corps ici-bas hérite

De plus en plus un vrai rapport
Avec le ſaint Corps mis à mort.
8. Enfin, par l'Eſprit de Jéſus,
Notre ame eſt ſi bien entendue
Avec le corps, qu'elle n'eſt plus
Par ſes foibleſſes abbatue,
Pour Jéſus qu'elle doive agir,
Ou qu'elle n'ait plus qu'à jouir.
9. Coulons donc des jours filés d'or,
Chers freres, dans la jouiſſance
Des biens, que pour l'ame & le corps
Chriſt nous aquit par ſes ſouffrances.
Quand l'ame eſt bienheureuſe en Lui,
La tente s'en reſſent auſſi.

352. Air 132.

Si notre ſituation
N'eſt ici que foibleſſe,
Elle eſt pourtant l'invention
D'une haute ſageſſe;
Car nous ne ſommes mis ſi bas,
Qu'afin que nous ne tombions pas
De ſi haut que les Anges.
2. Il eſt vrai, cet état ſouvent
Semble un petit martire;
Nous y trouverions ſurement
Cent choſes à redire,
Sans le point de Réligion,
Qui tranche toute objection,
C'eſt: Que Dieu s'eſt fait Homme.
3. Depuis lors par Lui-même il ſait
De quoi ſont faits les hommes;
Fait ſemblable à nous, il connoit
A fond ce que nous ſommes;

Lui-

Lui-même a de l'ame & du corps
Aprofondi tous les reſſorts,
Les forces, les foibleſſes.
4. Et maintenant il nous guérit
Selon cette ſcience,
Que pendant trente ans il s'aquit
Par propre expérience.
A quiconque ſe ſent mal-ſain
Ce charitable Médecin
Offre ſon aſſiſtance.
5. Il ne demande à cet effet
Que le cœur ſans partage;
L'obtient-il de nous tel qu'il eſt,
Il n'en veut davantage;
Car il n'y cherche ni beauté,
Ni mérite, ni dignité,
L'orner, c'eſt ſon ouvrage.
6. Ainſi quand une ame ſeroit,
Comme on dit, faite à peindre,
Quand ſon comportement n'auroit
Rien dont on put ſe plaindre,
Tant que tout ſon cœur n'eſt pas ſien,
L'Epoux ne compteroit pour rien
Ses beautés, ſes mérites.
7. La queſtion qu'un frere ou ſœur
Doit ſe faire à ſoi-même,
Eſt: Jéſus a-t-il tout mon cœur?
Eſt-il mon Bien ſupreme?
Hors de Lui tout ne m'eſt-il rien?
Suis-je tout ſien, eſt-il tout mien?
Eſt-ce Lui ſeul que j'aime?
8. Si de ſa part le Saint Eſprit
Nous rend le témoignage,
Que notre cœur à Jéſus-Chriſt

Eſt livré ſans partage,
Qu'il le poſſede entierement,
Comme un bien, qu'il s'eſt par ſon Sang
Aquis en héritage;
9. Dès-lors il travaille avec ſoin
Par l'Eſprit de lumiere
A rétablir cette ame, au point
Qu'elle puiſſe Lui plaire.
Le baume qu'en elle il répand
Hâte, plus ou moins promptement,
Sa guériſon entiere.
10. Mais voit-il une ame en douleur,
Chagrine que ſa cure
Semble un peu trainer en longueur,
Et que le tems lui dure,
D'être affranchie entierement
De ce qui lui paroit ſouvent
Retarder ſa parure;
11. Voit-il que quelque infirmité,
(Mais pourtant pour laquelle
Elle n'eſt à ſon Bien aimé
Ni moins chere, ou moins belle,)
L'accable, parce qu'elle ſait
Que ſon Sauveur mériteroit
D'avoir plus d'honneur d'elle;
12. Son Médecin, qui compatit
A cette impatience,
Pour ſa Malade, qui languit,
A tant de complaiſance,
Qu'il précipite avec ſuccès
De ſes remedes les effets
Pour ſa convaleſcence.
13. Comme ſon opération
Va toujours au ſolide,

Il entame ſa guériſon,
Non par ôter les rides,
Ou par polir l'extérieur ;
Mais par purifier le cœur,
Source où le mal réſide.
14. Si quelque ame embellit ici
Sa forme extérieure,
Et ſe fait belle, ſans auſſi
Se faire au fond meilleure,
C'eſt un opprobre ; car n'étoit
Le cœur oblique, elle obtiendroit
Sa guériſon ſur l'heure.
15. Cher Epoux, qui goûtas la mort
Pour nous rendre la vie,
Montre en nos ames & nos corps,
Que ton Sang purifie,
Que ton Corps guérit les langueurs
De tout malade, qui de cœur
A tes ſoins ſe confie.
16. Ah, rends chaque ame, par ton Sang,
Auſſi ſaine, auſſi belle,
Qu'en fait de cœur, de ſentiment,
D'attachement fidele,
De componction, de panchant
A la petiteſſe, au néant,
Elle ſoit pour modele.

353.

Béni qui dans cette journée
Vient dans les flancs
D'une Vierge prédeſtinée
Prendre mon ſang !
2. Le Créateur ſe fait mon Frere,
Quel heureux jour !

Dieu

Dieu vient s'unir à ma misere,
O tendre Amour !

3. Il n'est point de foiblesse humaine
Qu'il n'éprouvât,
Point d'amertume, point de peine
Qu'il ne goûtât.

4. Il termine enfin cette vie
De pénitent
Sur la croix, & réconcilie
Tout par son Sang.

5. Dès-lors quel sujet de louange,
Quel doux bonheur,
D'être homme pauvre & non un ange,
Homme pécheur !

6. La pauvre vie, hélas ! n'est-elle
Que pour souffrir,
Remise à Lui, sa main fidele
Sait l'adoucir.

7. Sous ses soins, sa tendre conduite,
Sous son support
Ses malades se félicitent
De leur doux sort.

8. Elle offre, son Infirmerie,
Tant de douceurs,
Qu'on y bénit la pauvre vie
Et ses langueurs.

9. O douces langueurs, qui l'invitent
Journellement
A consoler par ses visites
Ses patiens.

10. Lui dont le tendre cœur sur l'heure
Sent nos désirs,
Et qui, dès qu'après Lui l'on pleure,
Vient nous bénir.

11. Soi-

11. Soignant en Médecin ſupreme
Ses Hôtels-Dieu,
Se communique à l'inſtant même
En mille lieux.
12. Et ſa cure, qui fait merveille,
Ne finit pas,
Que ſon malade ne s'éveille
Sain dans ſes bras.
13. Que ſont ſes Egliſes aimables?
Des Béthesdas,
Où cent ſortes de miſérabes
Trouvent ſoulas.
14. Voir ſes compagnons de miſeres
Soulage ici,
Mais nos penſées les plus cheres
Vont droit à Lui.
15. Puiſſai-je le ſentir ſans ceſſe
Si près de moi,
Qu'il ſemble, en goûtant ſa tendreſſe,
Que je le vois.
16. Lui qui ſouffrit la mort ſanglante
Pour moi pécheur,
L'Epoux, dont la beauté mourante
Ravit le cœur.

354. Air 1.

Que d'un pécheur le ſort eſt magnifique,
Qui goûte en Toi la grace évangélique!
2. Qui trouve enfin, au Sang de l'alliance
De tous ſes maux l'heureuſe délivrance.
3. Quoi, ſe peut-il que la grace éternelle
Eleve autant une ame criminelle?
4. Qu'un vil amas de péchés & de vices
Faſſe de Dieu la joie & les délices?

5. Qu'un

5. Qu'un pauvre cœur tout rempli de misere
Soit un objet, qu'un Séraphin révere?
6. Rien n'est plus vrai; les vertus sans pareilles
Du divin Sang operent ces merveilles.
7. L'Agneau de Dieu, le Rédempteur des hommes
Nous reçoit tous, tout méchans que nous sommes;
8. Son tendre amour, sa clémence ineffable
S'étend sur tous, jusqu'au plus misérable.
9. Pourvu qu'on donne à son Esprit entrée,
On trouve un bain dans ses plaies sacrées,
10. Où tout pécheur peut noyer ses souillures,
Pour en sortir nouvelle créature.
11. Est-on lavé, ce Rédempteur propice
Nous donne aussi la robe de justice;
12. Habillement, dont l'éclat magnifique
Passe celui d'un Esprit séraphique.
13. Et c'est ainsi, qu'un pauvre ver de terre
Devient par grace un cher enfant du Pere;
14. Un digne objet de toute sa tendresse,
Un héritier de toutes ses richesses.
15. Il est du Fils une ame favorite,
En qui reluit l'éclat de ses mérites.
16. Heureux dès-lors dans les plaies sanglantes
Il vit tranquile, & rien ne l'épouvante.
17. Il en reçoit sa vie & sa pâture,
La Chair de Christ devient sa nourriture;
18. Et dans sa soif, le céleste breuvage
Du divin Sang l'abreuve & le soulage.
19. S'il est rendu, par ce Sang, invincible,
A sa misere il n'est pas moins sensible.

20. D'un jour à l'autre il ne vit que de grace,
L'heureux néant eſt ſa plus chere place.
21. N'ayant plus rien, il eſt dans l'abondance,
Toute ſa force eſt dans ſon impuiſſance.
22. L'Agneau, ſa croix & ſa mort douloureuſe,
Le Sang coulant des plaies précieuſes,
23. Son Corps meurtri, ſes ſaintes cicatrices,
Font nuit & jour l'objet de ſes délices,
24. Sa ſureté, ſa force & ſa défenſe,
Qui de Satan confondent la puiſſance.
25. Ce Sang, ce Sang pendant toute ſa courſe,
Dans ſes beſoins eſt ſa ſeule reſſource;
26. Son ſaufconduit à travers la miſere,
Son paſſeport pour fournir ſa carriere.
27. Puis en quitant cette loge fragile,
Il trouve ouvert un nouveau domicile.
28. Par le Côté de ſon Sauveur fidele,
Il entre alors dans la gloire éternelle.
29. C'eſt dans ces lieux que la famille entiere
Des rachetés, à la gloire du Pere,
30. Exaltera le Sang du Fils unique,
Qui nous aquit un ſort ſi magnifique.

355.

Rien n'eſt plus réjouiſſant
Pour une ame criminelle,
Que de vivre dans ton Sang;
C'eſt là ma vie éternelle.
2. Tu m'as fait, mon cher Sauveur,
Cette grace ineſtimable;
J'ai le ſceau de ta faveur,
De ta tendreſſe ineffable.
3. Que ne puis-je nuit & jour
Goûter ta grace gratuite:

Jouir

Jouir de ton tendre amour,
Et de tes ſanglans mérites.

4. Que ne puis-je à tout moment
Jouir des doux privileges,
Que tu m'obtins par ton Sang,
Lorſque tu te fis mon pleige.

5. Si jamais je n'oubliois
La grandeur de ma miſere,
Si ſans ceſſe je reſtois
A tes pieds dans la pouſſiere.

6. Si je demeurois toujours
Dans la petiteſſe heureuſe,
Je jouirois nuit & jour
De tes faveurs précieuſes.

7. Fixe enfin mon pauvre cœur,
Fixe mon ame légere
Dans tes plaies, cher Sauveur,
Juſqu'à mon heure derniere.

8. Puiſſe ton Sang une fois
Déployer ſa force immenſe,
Et faire éclater en moi
Sa merveilleuſe puiſſance.

9. Que des vertus de ton Sang
Mon cœur ſoit un témoignage,
Veuille, o Sauveur tout-puiſſant,
Y retracer ton image.

10. Remplis-le par ta bonté
D'un amour invariable,
De la vraie humilité,
Et d'un zele inaltérable.

11. Qu'étant fait participant
De la nature divine,
Ma conduite conſtamment
Faſſe honneur à ta doctrine.

12. C'eſt

12. C'eſt ainſi, mon cher Sauveur,
Que par ta grace infinie,
L'état de pauvre pécheur
Nous vaut une ſainte vie.

356. Air 22.

Gloire ſoit à Toi, Roi des cœurs,
Qui, quoique de pauvres pécheurs
Ne laiſſent pas d'être à tes yeux
Saints, nets, ſans tache & glorieux;
2. De la parfaite ſainteté
Toi ſeul poſſedes la beauté;
Car tous tes ſaints, étant pécheurs,
Ne brillent que de ta ſplendeur.
3. Mais depuis ta mort à la croix
Tout cœur pauvre qui croit en Toi,
Jouit par ton précieux Sang
De privileges étonnans.
4. Reçu en grace on t'appartient,
Lavé dans ton Sang on eſt ſaint,
Couverts du manteau du ſalut
Nous ne ſommes plus trouvés nuds.
5. De quoi qu'un cœur pauvre ait beſoin,
Le Saint Eſprit lui-même a ſoin
D'y pourvoir ſurabondamment,
Par les mérites de ce Sang.
6. C'eſt ainſi qu'un pécheur heureux
Eſt un vrai Saint aux yeux de Dieu;
Jéſus & ce cœur n'étant qu'un,
Tous les biens entre eux ſont communs.
7. Explique-nous Toi-même à fond
Toutes les bénédictions,
Qu'on goûte aux plaies du Sauveur,
Dans l'heureux état de pécheur.

De la Pauvreté d'eſprit & Humilité de cœur.

357. Air Pſ. 119.

Que béni ſoit le moment & le jour,
Où tu me fis reſſentir ma miſere;
J'étois perdu, oui perdu ſans retour,
De Dieu ſur moi repoſoit la colere,
Mais de ta mort, cher Sauveur, les doux fruits
Me font en lui trouver un tendre Pere.

2. Mon ſort devient toujours plus glorieux,
Puiſque ma gloire eſt dans la petiteſſe,
Plus je deſcends, plus j'approche des cieux.
Mon bon Jéſus! montre-moi ma baſſeſſe;
Ouvre mes yeux, pour voir tout mon néant,
Pour ſentir mieux le prix de ta tendreſſe.

3. Qui ſuis-je, o Dieu, pour être ton enfant!
Moi criminel, moi pauvre & miſérable!
C'eſt là pourtant un titre ſuffiſant,
Pour avoir part à ta grace ineffable;
De ta juſtice un pécheur revêtu
Eſt pour ton cœur un objet tout aimable.

4. J'ai de ton Sang éprouvé la vertu,
Lui ſeul me lave, & ſeul me ſanctifie;
Auſſi mon cœur, n'eſt-il plus abattu;
Ce Sang demeure & ma force & ma vie.
Fais qu'à tes pieds me tenant conſtamment
Je goûte auſſi le bonheur de Marie.

5. Rens-moi toujours plus ſimple, plus enfant,
Arrache-moi toute propre juſtice;

Vas

Vas juſqu'au fond, de bon cœur j'y conſens,
Je ne crains rien, car ton cœur m'eſt propice,
Tel que je ſuis, plonge-moi dans ton Sang;
Je n'ai d'appui qu'en ton ſaint Sacrifice.

358. Air 121.

Dieu ne ſe cache plus,
Il ſe rend en Jéſus
Aux humains viſible,
Et ce Dieu, qui parut
Autrefois ſi terrible,
Pour nous n'eſt plus tel;
Non, c'eſt l'Eternel,
Notre Immanuel.

2. Le Pere tout-puiſſant
Nous reçoit pour enfans
En Chriſt notre Frere;
L'Eſprit en même tems
Nous ſoigne en tendre Mere.
Sainte Trinité,
Quelle parente! :|:

3. Peux-tu donc, Dieu de paix!
T'approcher de ſi près
D'un cœur miſérable,
L'inondant des effets
De ta grace ineffable?
Peux-tu, cher Sauveur,
Combler un pécheur
De tant de douceurs?

4. Oui, Seigneur Jéſus-Chriſt!
Plus je me ſens petit,
Pécheur & coupable,
Honteux, tout interdit,

Plus ta grace adorable,
Ainſi qu'un torrent
Surabondamment
En moi ſe répand.
5. O titre de pécheur!
Sois toujours pour mon cœur
Le ſeul déſirable,
Toi, qui ſeul au Sauveur
Me rens recommandable.
Contempler en croix
Jéſus, par la foi,
C'eſt aſſez pour moi.

359. Air 16. * 839, 5.

Embraſſe-moi quand je pleure,
Dans la joie abaiſſe-moi,
Pour qu'en tout tems je demeure
Tout pauvre, mais tout à toi.

360. Air 30. * 842.

Quel eſt le cœur, que Jéſus demande?
Celui qui, portant pour toute offrande
Son indigence,
S'en remet du tout à ſa clémence.
2. Quel eſt le cœur, que Jéſus embraſſe?
Celui qui, confus de ſa face,
Au pied du trône
Soupire & gémit: Seigneur, pardonne!
3. Quel eſt le cœur, qu'il Lui plait d'inſtruire?
Celui qu'un enfant pourroit conduire,
Et qui demeure
Ecolier juſqu'à ſa derniere heure.

361. Air 121. * 847.

Hélas! ce que je ſuis,
Et tout ce que je puis,
Tout eſt pure grace,
C'eſt là mon ſeul appui;
Si je pers cette trace,
Je puis perdre auſſi
Tout ce qu'aujourd'hui
Mon cœur a ſaiſi.

362. Air 22. * 851.

Mon Sauveur, quel bonheur pour moi,
De n'être & n'avoir rien ſans toi;
J'éprouve ainſi de plus en plus
Ta grace, & j'en ſuis tout confus.

2. Etant ton pauvre vermiſſeau,
Mon ſort devient toujours plus beau,
Quand on n'eſt plus rien à ſes yeux,
On jouit de toi d'autant mieux.

3. Tant que je fuyois le néant,
Je ne reſſentois que tourment;
Depuis que je me vois pécheur,
Je goûte en toi le vrai bonheur.

4. A préſent mes plus chers ſouhaits
Sont de demeurer à jamais
Dans cette heureuſe pauvreté,
Qui fait toute ma ſureté.

5. Ainſi tu pourras, cher Seigneur,
Me former tout à ton honneur,
Car n'étant & n'ayant plus rien,
Tout ton mérite ſera mien.

6. Fais cette grace à ton enfant,
Jéſus, pour l'amour de ton Sang;

Et te ſervir ſelon ton cœur
Sera ma joie & mon bonheur.

7. Que l'heureuſe componction
Reluiſe toujours ſur mon front,
Et que mon cœur ſoit animé
De zele & de fidélité.

8. Pour glorifier en tout lieu
Tes plaies, ſaint Agneau de Dieu,
En annonçant aux nations
Les biens de ta Rédemption.

363. Air 14. * 853, 1.

Jour de Sabbat délicieux!
Quand notre cher Sauveur
Jette des regards gracieux
A ſes heureux pécheurs.

364. Air 185. * 854.

Quand je puis, comme la péchereſſe,
Pleurer aux pieds du Sauveur,
Quand devant lui, fondu de tendreſſe,
J'épanche à l'aiſe mon cœur,
Quand, pénétré de reconnoiſſance,
Je baiſe ſes pieds pour ſes ſouffrances,
Ah! que ne peut ce moment
Durer éternellement!

2. Ah, qu'étois-je? hélas! que ſuis-je encore?
Un bien pauvre & foible enfant;
Mais Toi, toujours bon à qui t'implore,
Tu me parlas tendrement;
Tu me dis: Vois ma forme ſouffrante,
Viens baiſer ma main encor ſanglante;

Ah,

Ah, que je fus interdit,
D'y trouver mon nom écrit.

3. Je ne puis, tendre Ami de mon ame!
Oublier ce doux moment;
Plus j'y penſe, & plus mon cœur s'enflame
Pour Toi d'un amour ardent;
Corps meurtri, ta beauté raviſſante,
L'éclat de tes bleſſures ſanglantes
M'a touché ſi vivement,
Que tu m'és encor préſent.

4. Que ma miſere eſt inconcevable!
Où trouver un vermiſſeau
Dans ce monde, qui me ſoit ſemblable?
Qui comptera mes défauts?
Mais auſſi, quand les plaies ſanglantes,
Jour pour jour de grace regorgeantes,
Inondent mon pauvre cœur,
Qui comprendra mon bonheur?

5. Quel autre que Toi, Cœur charitable,
Se fut tant peiné pour moi?
Qui pourroit, o Cœur incomparable,
S'intéreſſer, comme Toi
Pour un chétif vermiſſeau de terre,
Qui ſe voit, par un heureux miſtere,
Pécheur & pourtant heureux.
Gloire à ton Sang precieux!

6. Le déſir de te voir face à face
M'occupe & preſſe ſouvent;
Mais ton commerce, & ta pure grace
Me ſuffit en attendant.
Quand je t'embraſſai dans ton martire,
Cet objet prit ſur moi tant d'empire,
Qu'il me paroit le ſeul beau,
Et m'eſt chaque jour nouveau.

365.

Heureux néant, où le cœur
Se trouve à ſa vraie place,
Quand on conſent, en pécheur,
A ne vivre que de grace.

2. C'eſt là l'heureux élément
Au quel mon eſprit aſpire;
C'eſt le ſeul contentement,
Que ſur terre je déſire.

3. Si j'étois tout dépouillé
De mes haillons de juſtice,
Et me croyois tout ſouillé
Juſqu'au fond, plein d'injuſtice;

4. Si comme un pécheur perdu,
Comme un ver dans la pouſſiere
A la merci de Jéſus
J'abandonnois ma miſere;

5. Si mon cœur ne voyoit plus
Que de l'Agneau charitable
Le divin Sang répandu,
Et la victime adorable;

6. Si je pouvois à ſes pieds,
Ainſi que la péchereſſe,
Recevoir, humilié,
Les regards de ſa tendreſſe;

7. O, que je ſerois heureux!
J'aurois ce que je déſire,
Le comble de tous mes vœux,
Le ſeul bien, auquel j'aſpire.

8. J'ai reçu des avantgoûts
De ces délices céleſtes,
Où la beauté de l'Epoux
Dans le cœur ſe manifeſte.

9. Mais c'étoit comme un rayon
Qui darde à travers la nue
Son illumination,
Puis ſe dérobe à la vue.
10. Il m'en eſt bien dans le cœur
Reſté de profondes traces;
Mais je voudrois, cher Sauveur!
Voir à découvert ta face.

De la Perſévérance & de l'Accroiſſement dans la Grace.

366. Air 166.

Ton Sang, Jéſus, d'un ſacré nœud,
Par un heureux miſtere,
Unit, ſans aucun entre-deux,
La Grace & la Miſere.
On voit, combien l'on eſt pécheur,
Quand ce Sang nous arroſe;
Mais on voit auſſi le Sauveur
Qui plaide notre cauſe.
2. Le Sang, qui du Corps du Sauveur
Découle en abondance,
Pénetre & fait fondre le cœur,
Par ſa douce influence;
On ne ſait que dire à Jéſus,
De ſe voir ſi coupable.
On ſe jette en pécheur confus
A ſes pieds adorables.
3. Ainſi par le Sang du Sauveur,
Dans ma miſere extreme,

Je puis jouir du vrai bonheur,
Il m'aſſure, qu'il m'aime;
Il me fournit abondamment
Ce qui m'eſt néceſſaire,
Pour parvenir heureuſement
Au bout de ma carriere.

4. Qu'à chaque pas mon cœur tendit,
Du fond de ſa miſere,
A puiſer grace, force, eſprit
Dans ton Sang ſalutaire.
Demeure ſi près de mon cœur,
Qu'à tout moment je ſente
De ton Sang, mon très-cher Sauveur,
La vertu raviſſante.

367. Air 200. * 857.

Jéſus! j'éleve à toi mon cœur,
Exauce ma priere,
Fais-moi reſſentir ta faveur,
Puiſqu'en toi ſeul j'eſpere.
Remplis-moi d'une vive foi,
Qui me faſſe en toi vivre;
Je me livre
De nouveau tout à toi,
Pour t'aimer & te ſuivre.

2. Que jamais plaiſir ni chagrin
De toi ne me déplace;
Rens-moi conſtant juſqu'à ma fin,
J'attens tout de ta grace;
Qui l'a de toi, l'a de pur don;
Nul n'aquiert par mérite,
Nul n'hérite
Des péchés le pardon;
Tout eſt grace gratuite.

368. Air 10. * 861.

Enſeigne-nous toi-même
Comment un cœur, qui t'aime,
Doit faire à ton mérite
Honneur par ſa conduite.
2. Que tes aimables plantes,
De tes plaies ſanglantes
Tirant le ſuc de vie,
Fleuriſſent, fructifient.

369. Air 208.

Sur ta croix entées, Par ta main plantées
Dans tes beaux parvis,
Que tes plantes portent Pour toi toutes ſortes
De fleurs & de fruits,
Dont l'odeur Et la ſaveur
Te recrée en abondance
Après tes ſouffrances.

370. Air 232. * 866, 3.

Jéſus, vers toi tendent mes vœux,
Hors de toi la terre & les cieux
N'ont rien qui put me plaire.
Si j'étois dans le ciel ſans toi,
Je n'y trouverois rien pour moi
Qui put me ſatisfaire.
Et ſans toi je ne voudrois pas
Reſter un ſeul jour ici-bas.
Du monde les honneurs, les biens
Au prix de toi ne me ſont rien.
Dieu mon Sauveur :|:
En Toi, mon cœur
Cherche & trouve tout ſon bonheur.

371.

Mon ame erroit autrefois
Dans ſes voies égarées,
Loin de Jéſus à la croix
Loin de ſes plaies ſacrées.

2. Loin de la félicité
Que Jéſus, de ſes bleſſures,
Sur ſon peuple racheté,
Fait découler ſans meſure.

3. Mais le bon Berger, voyant
Sa brebis ainſi perdue,
Son ame fut vivement
De compaſſion émue.

4. Il jura dans ſon amour,
Que ſa grace ſalutaire
M'arracheroit pour toujours
A la puiſſance étrangere.

5. Il m'ébranla de ſa voix
Juſques dans le fond de l'ame,
Il me toucha bien des fois
De ſon amoureuſe flame.

6. Me voici donc, cher Seigneur,
Après tes tendres pourſuites,
Entre tes bras de Sauveur,
Et ſous ta ſainte conduite.

7. Ah! donne à ton pauvre enfant
La parfaite jouiſſance
De ta grace, dans le Sang
De la nouvelle alliance.

8. Un ſentiment bien foncier
De mon extreme miſere,
Un cœur droit, fidele, entier,
Plein de vie & de lumiere.

9. Un cœur humble, ſouple & doux,
Plein d'une ſainte allégreſſe,
Pour ſon adorable Epoux
Plein d'amour & de tendreſſe.
10. Que je ſois enclin de cœur
A la petiteſſe heureuſe,
Comme l'eſt à la grandeur
Notre nature orgueilleuſe.
11. Qu'avec mon Immanuel
Je vive dans un commerce
Intime & continuel,
Que jamais rien ne traverſe.
12. Qu'après avoir traverſé
La région de miſere
Un jour ton Côté percé
Soit le bout de ma carriere.

372. Air 121.

Enferme ton enfant
Dans ton Côté ſanglant,
Cache-l'y par grace;
Et que dès à-préſent
Plus rien ne l'en déplace;
Il n'eſt plus à ſoi,
Il eſt tout à Toi,
Adorable Roi!
2. Acheve en ton enfant,
Je t'en prie inſtamment,
L'œuvre de ta grace.
Fais éclater en moi
De ton Sang l'efficace.
Rens mon pauvre cœur
Un vaiſſeau, Seigneur,
Qui te faſſe honneur.

3. Sois, mon cher Rédempteur,
Béni du fond du cœur
Pour la grace immenſe,
Que m'aquit ſur la croix
Ta ſainte pénitence.
Je te dis cent fois;
Que ton cœur, mon Roi!
Se recrée en moi.
4. Puiſſe ta Paſſion
Faire une impreſſion
Si vive en mon ame,
Que j'abhorre toujours
Ce que tes yeux de flame
Trouvent odieux;
Que ta grace, o Dieu,
M'en garde en tout lieu.
5. Puiſſé-je à tout moment
Me nourrir de ton Sang,
Et comme une abeille
En ſucer conſtamment
Les vertus ſans pareilles.
Qui te goûte bien,
O ſouverain Bien!
N'a beſoin de rien.
6. O Sort délicieux,
Cent & cent fois heureux!
Mon Frere eſt mon Juge,
Et ſon Côté percé
Ma ville de refuge.
Je ſuis ſon pécheur,
Lui mon Rédempteur,
Unique à mon cœur.
7. Oui, je ſuis au Sauveur.
Il m'aime moi pécheur

D'un

D'un amour ſi tendre,
Que, ſans l'avoir goûté,
On ne peut le comprendre.
D'un ſi grand ſalut
Je ſuis tout confus
Aux pieds de Jéſus.
8. Rens, o Prince de paix,
Mon ame pour jamais
Heureuſe & contente
Avec ton peuple aquis
Près des plaies ſanglantes.
Qui vit dans ton Sang,
Vit à tout moment
Heureux & content.

373. Air 1.

A l'occaſion d'une maladie.

Que dois-je dire au Sauveur charitable?
Tous ſes bienfaits ſont ſur moi miſérable.
2. Oui, de Jéſus la grace & la tendreſſe
Sur moi pécheur ſe ſignalent ſans ceſſe.
3. En me couchant au lit de maladie,
Bien tendrement mon ame il a bénie.
4. J'avois penſé: C'eſt mon heure derniere,
Mais il veut bien prolonger ma carriere.
5. Dans notre courſe il fait ces parentheſes,
Pour nous parler de nos cœurs plus à l'aiſe.
6. Dans ce loiſir, il m'a dans ſon école
D'un peu plus près appliqué ces paroles:
7. „ Connois ton cœur, ſa froideur, ſa malice,
„ Sa défiance & ſa propre juſtice. „
8. Douces leçons, où l'Eſprit de lumiere
Juſques au fond ſonde notre miſere!

9. Il creuſe bas ; il ôte tout le ſable, Matth. 7,
Pour nous poſer ſur un fondement ſtable: [24. 26.
10. Dans quel état nous vois-tu, Sauveur tendre,
Et dans quel goufre? On ne peut le comprendre.
11. Mais un abime engloutit l'autre abime.
Qui ſondera ton Cœur, Agneau-Victime!
12. Ton Sang abſorbe en un torrent de grace
Tous nos péchés : ton Sang ſeul les efface.
13. Tu l'as juré : Miſéricorde abonde
Où du péché s'ouvre la mer profonde.
14. Il ſera vrai que tes douleurs ſacrées
Ont à Satan nos ames arrachées ;
15. Que de ton Sang la rançon très-parfaite,
Abondamment ſatisfait pour nos dettes.
16. Et bienheureux qui de cœur peut le croire ;
Il goûte en paix les fruits de ta victoire ;
17. En ſe laiſſant dans cette ſource pure
A tout moment laver de ſes ſouillures :
18. En ſe laiſſant guider, mener ſans ceſſe
Par l'onction, par l'Oeil de ta tendreſſe ;
19. En ſe laiſſant conduire ſur la trace
Qui fait toujours aller de grace en grace.
20. Tout le ſecret eſt d'être miſérable,
Et riche en grace, o le ſecret aimable !
21. Pour moi pécheur, quelle faveur inſigne,
De bien ſentir combien je ſuis indigne !
22. Je me ſuis vu juſqu'au fond miſérable,
En tout, par-tout, injuſte & condamnable ;
23. Mais bienheureux, puiſqu'avec ma miſere
Il allioit ſa grace ſalutaire ;
24. Me faiſant lire en ſes dures ſouffrances,
Et mes péchés, & ſon amour immenſe.
25. Dans ce miroir plus je voyois ma face,
Plus le Sauveur m'embraſſoit en ſa grace.

26. Mais plus mon ame éprouvoit ſa tendreſſe,
Plus à ſes yeux elle étoit péchereſſe.
27. Mon cœur preſſé par ſon amour ſi tendre,
Ne pouvoit plus refuſer de ſe rendre.
28. J'aurois voulu, ſi j'euſſe eu mille vies,
Les lui donner, pour ſa grace infinie.
29. Et je diſois: Si mon Sauveur propice
Veut prolonger mes jours, pour ſon ſervice,
30. Que tout le ſang qui coule dans mes veines
Soit pour celui qui prit ſur ſoi mes peines.
31. Pour cet Agneau, qui pour ſauver mon ame
Verſa ſon Sang ſur une croix infame.
32. Accorde-moi d'être à toi, lui diſois-je,
Comme une grace & comme un privilege.
33. Dans le péché je ne ſaurois plus vivre:
Tout mon bonheur eſt qu'à toi je me livre.
34. Mais pour fixer ma pauvre ame inconſtante,
Enferme la dans tes plaies ſanglantes.
35. Marque mon cœur d'un ſceau que rien n'efface,
A tout moment fais-moi vivre de grace.
36. Unis ce cœur à ton Cœur charitable,
Et le remplis de ta préſence aimable.
37. Fais ſourdre en moi cette ſource immortelle
Dont l'eau jaillit juſqu'en vie éternelle.
38. Lui qui formoit dans mon cœur ces prieres,
Ne tarda pas à me répondre en Pere.
39. Il me fit voir de ma paix ferme & ſtable
Le fondement, ſon arrêt immuable.
40. Arrêt conclu par la grace éternelle,
Pour me ſauver, moi méchant & rébelle:
41. Arrêt porté ſur le Livre de vie,
Avant qu'il fût une chronologie:
42. Arrêt que Chriſt grava dans ſon Cœur tendre,
Juſques au tems qu'il pourroit me l'apprendre.

43. Arrêt qu'enfin ſon Eſprit m'a fait lire
Dans ſes tourmens, ſes plaies, ſon martire.
44. C'eſt ce regard dans ſes ſaintes bleſſures,
Qui pour jamais de ſa grace m'aſſure.
45. Nos noms écrits dans ſes plaies profondes
Du ſouvenir de Jéſus nous répondent.
46. Ce n'eſt que là que mon eſprit s'égaie,
Et de moment en moment ſe relaie;
47. En vermiſſeau, en pécheur miſérable,
Mon cœur ſe cole à ſes plaies aimables.
48. Je ne ſuis rien, je ne puis rien ſans grace;
Mon Etre n'eſt qu'un rien devant ſa face.
49. Mais au moment que j'entrevois ſes plaies,
Mon cœur revit, & mon ame s'égaie;
50. Je me retrouve au large, en aſſurance,
C'eſt mon chez-moi, mon rocher, ma défenſe.
51. Oui, ce ſera mon éternel refuge,
Juſques devant le trône du grand Juge.
52. Je ne crains point la terrible Journée,
Je ſuis abſous, mon ame eſt rançonnée.
53. Et pour atteindre au bout de ma carriere,
En traverſant ce païs de miſere,
54. Je n'ai beſoin que de cette aſſurance
Que de ſon Sang je ſuis la récompenſe.

De la Confiance & Réſignation dans les adverſités.

374. Air 166.

Paraphraſe évangélique du Pſ. 91.

Qui fait dans ton Sein, o Grand Dieu!
Pour jamais ſa retraite,
Trouve dans tes plaies un lieu
De ſureté parfaite.
O mon Dieu, mon Libérateur,
Mon eſpoir, mon aſile;
Qu'à l'ombre d'un tel Protecteur
Mon ame vit tranquile!

2. Enfermé dans ton flanc percé,
J'habite en aſſurance;
Contre le Tentateur ruſé
Ta paix eſt ma défenſe,
Ton bouclier me garantit
De ſes flêches mortelles;
Et mon ame s'en réjouit,
A l'ombre de tes ailes.

3. Rien ne m'épouvante de nuit,
De jour rien ne m'allarme.
Ton Sang contre tout ce qui nuit
M'eſt un ſouverain charme.
Sans craindre aucun mal qui ſurprend,
Fût-il des plus funeſtes,
Je goûte dans tes Bras ſanglans
Un repos tout céleſte.

4. Mille à ma droite tomberont,
Et dix-mille à ma gauche;
Quand ton ſceau brille ſur mon front,
De moi rien ne s'approche;
Tranquile en tout tems, en tous lieux,
Je fournis ma carriere,
Etant de ton Sang précieux
Un éternel ſalaire.
5. Heureux l'homme qui t'a pour Dieu,
Et Protecteur fidele,
Il jouit, dans un ſi haut lieu
D'une paix éternelle.
Aucun mal ne s'approchera
De ſon cœur, de ſa tente.
En tout tems il ſe cachera
Dans tes plaies ſanglantes.
6. Tu donneras commandement
Aux ſaints Anges Toi-même,
De le garder comme un enfant,
Avec un ſoin extreme;
Ils le porteront dans leurs mains,
Où que ſon pied chemine,
Pour accomplir tous les deſſeins
Où ton cœur le deſtine.
7. Il marchera ſur les aſpics,
Sans craindre leur morſure.
Sur les lions, les baſilics,
Sans dommage ou bleſſure.
Qui ſe confie entierement
A ton cœur charitable,
Sa Foi mêlée avec ton Sang
Le rend invulnérable.
8. Heureux, oui bienheureux le cœur
En tout tems ſe peut dire,

Qui,

Qui, dans tes plaies, cher Sauveur!
Pour jamais ſe retire.
A chaque pas il ſentira
Les effets de ta grace,
Qui jour & nuit le gardera
Du mal qui le menace.
9. A tous ſes vœux tu répondras;
Et quoi qu'il entreprenne,
Ton Eſprit franc le ſoutiendra,
Et bénira ſa peine.
Tu lui diſpenſeras les dons
Qui lui ſont néceſſaires;
Car il connoit ton nouveau Nom,
Il t'aime & te révere.

375. Air 83.

Qui ſe repoſe, o Jéſus,
Sur ton cœur tendre & fidele,
Ne ſera jamais confus;
Auſſi joyeux ſous tes ailes
Je ne fonde que ſur Toi
Et mon eſpoir & ma foi.

376. Air 167.

Cette pauvre vie humaine,
Où l'on pleure encor ſouvent
Dans la ſouffrance & la peine,
N'eſt qu'un court en-attendant.
La foi vivante au mérite
De Jéſus crucifié
Nous fait parcourir bien vite
Ce ſéjour d'infirmités.
2. Ce peu de jours de détreſſe
Et de pleurs, ſera ſuivi

D'une éternelle allégreſſe,
Et d'un bonheur infini.
O qu'alors comblés de joie,
Exemts de toute douleur,
Nous adorerons les voies
De notre bon Dieu Sauveur!

3. Là, les plus rudes épreuves,
Par où nous paſſons ici,
Nous ſeront autant de preuves
De ſon amour infini.
Dans le ſéjour de ſa gloire
Nous célébrerons ſans fin
Sa croix, ſa mort méritoire,
Ses plaies, ſon Sang divin.

4. Mais en attendant, ſa grace
Nous ſoutient dans nos langueurs;
Le doux regard de ſa face
Adoucit ici nos pleurs.
Tant qu'il faut, ſans voir, qu'on croie,
Les ſouffrances du Sauveur
Rempliſſent le cœur de joie
Au milieu de la douleur.

5. Oui, dans toutes nos allarmes,
Nous trouvons dans ſes tourmens,
Dans ſon angoiſſe & ſes larmes,
Un puiſſant ſoulagement.
Son Sang & ſa mort cruelle,
Et ſa Réſurrection,
Sont les ſources éternelles
De nos conſolations.

377. Air 151. * 875.

Jamais Dieu ne délaiſſe
Qui ſe confie en lui;

Si

Si le monde m'oppreſſe,
Jéſus eſt mon appui.
Ce Dieu bon & fidele
Garde en ſa paix les ſiens
Pour la vie éternelle,
Et les comble de biens.

2. Je veux, ſachant qu'il m'aime,
Me remettre à ſes ſoins;
Beaucoup mieux que moi-même
Il connoit mes beſoins.
Quoi! ce Cœur de tendreſſe
Confondroit-il ma foi?
Non, plus le mal me preſſe,
Plus il eſt près de moi.

3. Monde! ce qui t'enchante,
Biens, honneurs, volupté,
N'eſt plus ce qui me tente,
Tout n'eſt que vanité.
Mon tréſor, mon partage,
Mon tout, c'eſt Jéſus-Chriſt,
Qui me donne pour gage
Le ſceau de ſon Eſprit.

4. Dans mon cœur je le ſerre,
Ce Dieu, qui m'aima tant,
Qui pour moi ver de terre,
Répandant tout ſon Sang,
Obtint, à moi coupable
La vie & le ſalut.
Quel amour eſt ſemblable
A l'amour de Jéſus?

5. Quelle reconnoiſſance
Ferai-je à mon Sauveur?
Je veux, pour ſes ſouffrances,
Lui donner tout mon cœur;

Mon ſang, mes biens, ma vie,
Tout lui ſoit conſacré,
Que ſa grace infinie
En diſpoſe à ſon gré.
6. Amen! par l'efficace
Du Sang verſé pour moi,
Seigneur, fais-moi la grace,
De vivre tout pour toi;
C'eſt la vie éternelle
Déja dès ici-bas,
Juſqu'au jour qui m'appelle
A paſſer dans tes bras.

378. Air 174.

Je ſais, Seigneur, que tes voies
Ne ſont que paix, grace & joie
Pour un cœur à ton amour
Abandonné pour toujours;
Et nos douleurs, quoiqu'ameres,
Nous deviennent ſalutaires;
Quand on les prend de ta main,
On t'en bénit à la fin.
2. Conduit par tes mains percées
Je ne ſuis plus mes penſées,
Je ne dépends plus de moi,
Non, mon Sauveur, c'eſt à toi
Qu'en enfant je me confie
Dans la mort & dans la vie;
En toi ſeul j'eſpérerai
Tant que je reſpirerai.
3. Quand dans mon pélérinage
Je porte ce témoignage
Ecrit dans le fond du cœur:
„ J'appartiens à mon Sauveur,

„ Il

„ Il prend de mes circonſtances
„ Une exacte connoiſſance ; „
Je conſens très-volontiers
Qu'il me cache ſes ſentiers.

4. Si la pauvre vie humaine
N'offre que travail & peine,
Tes travaux & tes tourmens
N'offrent que ſoulagement.
Je trouve dans ta détreſſe
Un appui dans ma foibleſſe,
Dans ta mort & tes douleurs
Une ſource de bonheur.

5. Lorſque dans la connoiſſance
De ma totale impuiſſance,
A tes pieds, mon doux Jéſus,
Je ſuis honteux & confus,
Lorſque je me ſens coupable,
A toi, Sauveur charitable,
Auſſitôt j'ai mon recours,
Et j'éprouve ton ſecours.

6. Je trouve en toi, Dieu propice,
Mon pardon, & ma juſtice,
Grace, conſolation,
Et ſanctification.
Oui, ma pauvre ame ſans ceſſe
Trouve en toi force & ſageſſe,
Nouvelle vie & vigueur,
Quand je regarde à ton cœur.

7. Fais-moi toujours mieux connoitre,
O Jéſus, mon divin Maitre !
Ton amour pour les pécheurs,
Grave dans mon pauvre cœur
La conſolante déviſe :
Que ma grace te ſuffiſe !

Tu pourras, dans mon néant
Dès-lors te montrer puiſſant.
8. Voyant alors ma miſere
Juſqu'au fond, à ta lumiere,
Je regarderai vers toi,
Et te dirai plein de foi:
Je ſuis, Sauveur charitable,
Tout pauvre, tout miſérable,
Tout honteux, tout interdit;
Mais ta Grace me ſuffit.

379. Air 15.

Veille toi-même ſur mon cœur,
Mes ſens & mes penſées,
Que rien d'étranger, cher Sauveur,
Jamais n'y trouve entrée.
2. Que je marche en intégrité,
Préſerve-moi de chute,
Et qu'inſtruit de ta volonté
En tout je l'exécute.

380. Air 151. * 901, 3. &c.

Mon Salut je le fonde
Sur Jéſus & ſon Sang,
C'eſt le ſeul bien au monde,
Qui rend le cœur content,
Rien n'eſt en ma perſonne
Digne d'être eſtimé,
Ce que Jéſus me donne
Mérite d'être aimé.
2. Jéſus eſt ma juſtice,
Ma gloire, mon appui,
Il m'aime, il m'eſt propice,
Je ne pourrois ſans Lui

Devant

Devant Dieu comparoitre;
Si je n'ai ce garant,
Le Saint, le ſupreme Etre
M'eſt un feu conſumant.

3. Par ſes douleurs cuiſantes
Jéſus vainquit la mort,
Et ſes plaies ſanglantes
Sont l'imprenable Fort,
Où dans Lui je m'égaie,
Et le jour du Seigneur
N'a plus rien qui m'effraie,
Quoique je ſois pécheur.

4. Nul ne peut à mon ame
Diſputer ſon bonheur,
De l'enfer, de ſa flame
Je ne ſens nulle peur.
Le Seigneur juſte Juge
Eſt mon plus tendre Ami,
Son cœur eſt le refuge,
Où je ſuis garanti.

5. Son Eſprit, qui réſide
Au temple de mon cœur,
Eſt mon Conſeil, mon Guide,
Mon Garde, mon Tuteur,
En moi, ce qu'il opere
Eſt un travail béni.
Quand je crie: Abba, Pere!
Cela me vient de Lui.

6. Quand je ne ſais que dire,
Il forme mes déſirs;
Il m'inſtruit, il m'inſpire
D'ineffables ſoupirs,
Mais bien intelligibles
Au Scrutateur des cœurs;

Je ſais qu'ils ſont ſenſibles
A l'Ami des pécheurs.

7. Cet Eſprit me conſole,
Et dit au cœur chargé
Cette douce parole:
Tu ſeras ſoulagé.
Il eſt un tabernacle,
Où ton cœur & tes yeux
Verront ſans nul obſtacle
La face de ton Dieu.

8. Déja dans ces demeures
Le lieu m'eſt préparé,
En quel tems que je meure,
Le Ciel m'eſt aſſuré.
Suis-je dans la ſouffrance,
Il adoucit mes pleurs
Et ſa chere préſence
Soulage mes douleurs.

9. Oui, malgré la tempête,
Jéſus, à qui je ſuis,
Toujours ſous ſa houlette
Gardera ſa brebis.
Duſſé-je pour mon Maitre
Perdre tout ici-bas,
A Lui ſeul je veux être,
Je ne le quitte pas.

10. Si tout change, tout paſſe,
Il eſt toujours mon Dieu.
Ni tourment, ni menace,
Ni le fer, ni le feu,
La mort la plus cruelle,
Ni la ſoif, ni la faim
Ne pourra, Dieu fidele,
Me ravir de ta main.

11. Que le monde préſente
A mes yeux ici-bas
Sa pompe ſéduiſante,
Je fuis ſes faux appas;
Et fût-ce un Ange même
Qui voulût me tenter,
Du ſein du Dieu qui m'aime
Il ne pourra m'ôter.
12. De ſaints tranſports de joie
S'emparent de mon cœur,
Je vois clair dans ma voie,
Et je marche ſans peur.
Jéſus eſt la Lumiere
Qui ſur mon cœur reluit,
L'Etoile matiniere
Qui diſſipe la nuit.

381. Air 150. * 903, 5.

Heureux le tems qu'on paſſe
A chanter ſous ſa croix
Son tendre amour, ſa grace,
Du cœur & de la voix.
Les momens ſont perdus
Qu'au monde on ſacrifie.
Pour jouir de la vie
Il faut vivre en Jéſus.

382. Air 208. * 909, 1.

Jéſus ma Juſtice! Jéſus mes délices!
Jéſus mon amour!
Mon cœur te déſire, Mon ame ſoupire,
Pour toi nuit & jour.
Cher Epoux Meurtri pour nous,

Hors

Hors de toi rien n'eſt aimable,
Rien n'eſt déſirable.

2. Jéſus, ma lumiere, Qui dans ma carriere
Fais ſeul mon bonheur,
Après toi mon ame Languit & ſe pâme;
Bannis, cher Seigneur,
De mon cœur Toute tiédeur;
Et que ton amour intime
L'échaufe & l'anime.

383. Air 115.

Non, il n'eſt plus de mal qui me terraſſe,
Immanuel toujours me tend la main;
Quand j'ai recours au trône de la grace,
La miſere & la mort me ſont un gain.
Je ſuis tombé, mais en Jéſus
La chute ne me nuit, ne me condamne plus.

2. Le péché condamné par Chriſt Lui-même
M'aſſerviroit-il maintenant encor?
Non le Sauveur a détruit ſon ſiſteme,
On ne craint plus ſes impuiſſans efforts.
Jéſus aime trop tendrement
Pour délaiſſer un cœur arroſé de ſon Sang.

384. Air 14. * 937.

Dans les plaies de ton Epoux,
Egliſe de l'Agneau,
Tu prens un repos auſſi doux,
Que l'enfant au berceau.

2. Les peines qu'il ſouffrit pour toi
Font ceſſer tes tourmens:
Ses cris d'angoiſſe ſur la croix
T'endorment doucement.

3. Les cloux qui perçoient ton Sauveur
Ont fixé ton ſéjour.
Jéſus te porte ſur ſon cœur,
Goûte en paix ſon amour.
4. Gardez-vous d'éveiller l'enfant.
Son Epouſe, qui dort,
Extaſiée en contemplant
Son Epoux mis à mort.

* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *

De l'Egliſe de Jéſus-Chriſt.

385. Air 14.

Jéſus a dû ſouffrir la mort,
Et verſer tout ſon Sang,
Afin qu'il pût, en un ſeul Corps,
Réunir ſes enfans.
2. Son Egliſe, que juſques là
Il portoit dans ſon cœur,
Le ſecond Adam l'enfanta
Avec mille douleurs.
3. La lance à peine Lui fendit
Le Cœur & le Côté!
Que ſa chere Hommeſſe en ſortit,
En enfant nouveau-né. Gen. 2, 21. 22. 23.

386. Air 9. * 988, 4. 5.

Jéſus porte ſur ſon Cœur
Les cœurs, que le Pere
Lui donna pour ſes douleurs,
Comme un ſûr ſalaire.

2. Cher

2. Cher Troupeau, réjouis-toi,
Car ſon choix de grace
Ne peut, (ſa mort t'en fait foi,)
Etre inefficace.
3. Il te chérit tendrement,
Te bénit, t'embraſſe;
Et le fleuve de ſon Sang
T'inonde de grace.

387. Air 68.

Maiſon de l'Agneau,
Aimable troupeau,
Bienheureux ſéjour de grace,
Où les cœurs trouvent la trace,
Qui mene à l'Epoux
Mis à mort pour nous.
2. Fondée en ſon Sang,
Ton accroiſſement
Sera comme la ſemence,
Qui produit en abondance
La joie au ſémeur,
Comme au moiſſonneur.
3. La ſeule vertu
Du Sang de Jéſus
Eſt ta force & ta défenſe;
Auſſi ſa toute-puiſſance
Saura ſe montrer
Et te protéger.
4. Il dira: Je veux!
Et l'effet heureux
Suivra ſa ferme parole;
C'eſt là ce qui te conſole,
Quand tu dis: J'attens,
Cher Seigneur, ton tems.

5. Qu'au

5. Qu'au milieu de toi
Ton ſupreme Roi
Déploie avec efficace
Les richeſſes de ſa grace,
T'ouvrant les tréſors
Aquis par ſa mort.
6. O ſort bienheureux,
D'avoir en ton Dieu
Un Sauveur, un Pere, un Frere,
Et d'être dans la pouſſiere
A baiſer les pieds
Du Crucifié.
7. C'eſt la portion
Que l'élection
De la tendreſſe éternelle
De ton Conducteur fidele
Te fait poſſéder,
Et te veut garder.
8. Jouis-en à plein,
Et que dans ſon ſein
Tu puiſſes goûter ſans ceſſe
Les effets de ſa tendreſſe,
Vivant dans ſon Sang,
Ton pur élément;
9. Que ſon Corps ſanglant
Soit ton aliment;
Que ſon divin Sang t'abreuve,
Et qu'il coule comme un fleuve,
Qui verſe à jamais
Parmi vous la paix.
10. Soyez ſous ſes yeux
Ses pécheurs heureux,
Revêtus de ſa juſtice,
Vivant de ſon ſacrifice,

Pauvres & contens
En ſon divin Sang.
11. Qu'un lien d'amour
Vous rende toujours
Dans l'amitié tout aimables,
Dans l'union redoutables.
Afin que l'Agneau
Vive en ſon troupeau.
12. Qu'il marque vos fronts
De ſon nouveau nom;
Qu'on voie en vous ſon image,
Et qu'on vienne rendre hommage
A milieu de vous
Au céleſte Epoux.
13. Montrez aux pécheurs,
Combien le Sauveur
Uſe envers tout miſerable
D'une clémence ineffable,
Combien il eſt grand
Dans notre néant.
14. Que de toutes parts
Sous ſon étendart
On voie accourir des ames,
Qui brulent des mêmes flames,
Dont brulent vos cœurs
Pour ce cher Sauveur.
15. Que ſur tes travaux,
Maiſon de l'Agneau,
Ton Dieu verſe ſa roſée,
Dont tes terres arroſées
Soient comme les monts
Hermon & Sion. Pſ. 133.
16. Que ſon Eſprit Saint,
Que ſa forte Main

Par-

Par-tout les tiens accompagne,
Dans les monts, dans les campagnes,
Amene des cœurs
Captifs au Sauveur.
17. Mais ce cher Seigneur
Déja dans son cœur
A ses fins t'a préparée,
Sois, selon ta destinée,
Un mont merveilleux
De l'Agneau de Dieu.

388. Air 146.

Paissez, cheres brebis, paissez en assurance,
Du tendre & bon Berger goûtez la grace immense;
Suivez les clairs ruisseaux, qui coulent de son Corps,
Et puisez biens sur biens dans son Sang, dans sa Mort.
2. Vivez, nourrissez-vous de ses plaies sanglantes,
Reposez dans ses parcs, paisibles & contentes.
Jésus vous garantit, son Sang combat pour vous,
Tenez-vous seulement près d'un Berger si doux.
3. Pour vous brule son Cœur, ce Cœur tendre & fidele,
Vous êtes ses poussins, qu'il couvre de ses ailes;
Votre impuissance enfin fait votre sureté;
Qui ne veut rien sans Lui, peut tout en sa bonté.

389. Air 22. * 926, 4.

Ceux qui se tiennent attachés
Au Pasteur, qui pour les péchés

De son troupeau souffrit, mourut,
Ont fait pour toujours leur salut.

2. Ce saint, cet innocent Agneau,
Prenant sur Lui notre fardeau,
Nous a par son Sang précieux
Remis en grace auprès de Dieu.

* 50, 4.

3. Et qui le croit de tout son cœur,
Par la foi s'unit au Sauveur,
Et trouve en son Humanité
Des sources de félicité.

* 810, 4.

4. Oui, qui depuis sa mort en croix
Saisit son mérite avec foi,
Est héritier de tous ses biens
Juste & saint, & pour jamais sien.

390. Air 90. * 950.

Petit troupeau, repose-toi
Sur Jésus avec confiance.
Mais aussi garde-lui la foi,
Ne quitte pas son alliance;
Et tu pourras dans sa maison
Le louer en toute saison.

391. Air 26. * 963, 5.

En esprit donnons-nous la main,
Pour partager & joie & peine,
Pour boire à la même fontaine,
Et pour suivre un même chemin.

392. Air 22.

Jéſus-Chriſt étant tout en tous,
Tous ſes biens abondent ſur nous.
Il eſt ſalut & vie aux ſiens,
Leur remede & leur Médecin.
2. De leur vie il eſt la vigueur,
La conſolation des cœurs,
Leur meilleur partage à jamais,
Bref, l'objet de tous leurs ſouhaits.
3. Que ta croix, Chef crucifié,
Serve de lumiere à nos pieds,
Qu'elle éclaire & guide nos pas,
Juſques au repos dans tes bras.

393. Air 155. * 975, 2.

Viens animer notre eſprit
Tout de nouveau de ta vie,
Sanctifie
Tout en nous à ton honneur;
Fais, Seigneur,
Qu'en quoi que l'on penſe ou faſſe,
Chacun montre, que ta grace
A l'empire dans ſon cœur.

394. Air 166. * 991, 5.

Viens, Seigneur, nous t'en prions tous,
Dans nos cœurs prendre place,
Accomplis ton conſeil en nous,
Et l'œuvre de ta grace.
Fais-nous voir notre élection
Sur tes deux mains percées,
Et trouver notre guériſon
Dans tes plaies ſacrées.

395. Air 26. * 987, 2.

O vous tous, qui d'un cœur joyeux
Attendez qu'il vienne paroitre,
Publiez comment ce cher Maitre
Sait rendre ſes ſujets heureux.

396. Air 22. * 993.

Tandis que Jéſus regnera,
Son peuple élu proſpérera;
Toujours cela fut & ſera,
Son cher troupeau ſe maintiendra.

2. C'eſt un article décidé,
Pour le tems & l'éternité:
Ton ſeul mérite, cher Agneau,
Fait le bonheur de ton troupeau.

3. Le Schibboleth de tes enfans,
Et la matiere de leurs chants
Eſt: nous devons notre heureux ſort
Au Sang de l'Agneau mis à mort.

4. Nous diſons unanimément,
Que Jéſus eſt le fondement
De l'Egliſe, & qu'il le ſera,
Quand tout l'univers paſſera.

5. L'Agneau qui s'immola pour nous
Eſt le ſeul Seigneur de nous tous;
Chef de l'Egliſe & ſon Sauveur,
Auquel eſt attaché ſon cœur.

6. Tu le ſais, o Dieu tout-ſachant,
Tes Mérites, ta Croix, ton Sang,
Tes Plaies, tes Douleurs, ta Mort,
Sont de l'Egliſe le tréſor.

7. Elle t'honore ouvertement;
Et qui n'a point ce fondement,

Fût-

Fût-il un Ange en sainteté,
Est parmi nous décrédité.
8. Aussi conduis-tu maintenant
Tes témoins toujours plus avant,
Et, portés sur tes tendres mains,
Ils portent ton Nom aux payens.
9. L'Esprit de gloire, ton Esprit,
Celui dont le Pere t'oignit,
Repose aussi sur ton troupeau,
Et pait les brebis de l'Agneau.
10. Tes servantes, tes serviteurs
Ont ta parole dans leurs cœurs;
Et ce qu'ignorent les savans
Tu le rens clair à tes enfans.
11. Tu les revêts de ta vertu,
Pour assembler ton peuple élu,
Pour te servir fidelement,
Et pour exécuter ton plan.
12. Voyons-nous ce plan réussir,
Dieu sait quel est notre plaisir,
On dit en simple spectateur:
C'est Toi, qui fais tout, cher Sauveur.
13. Légitime-nous, cher Seigneur!
Fais-nous servir à ton honneur,
Pour que les peuples viennent tous
Adorer Jésus à genoux.

397. Air 151. * 994.

Abime impénétrable
De l'éternel Amour!
Où le Fils adorable,
Où l'Ancien des jours, Dan. 7, 9.
Fit le projet immense
De sauver le méchant,

Avant que ſa puiſſance
L'eût tiré du néant.

2. L'Auteur de la nature,
Ce tendre Immanuel,
Prit déja ſes meſures,
Dès les tems éternels,
Pour former une Egliſe
De pécheurs bienheureux,
Quand il l'auroit aquiſe
Par ſon Sang précieux.

3. Il vint, en conſéquence
Des deſſeins merveilleux
De ſa grande clémence,
Jadis dans ces bas lieux.
Ce Rédempteur fidele,
O miſtere étonnant!
En rançon éternelle
Offrit ſon propre Sang.

4. La Mort qu'il a ſoufferte
Pour tous les malheureux,
Répare en nous la perte
De l'Image de Dieu.
Sauveur plein de tendreſſe,
Que nous t'avons couté
De douleurs, de détreſſe,
Pour être rachetés!

5. Nous contemplons les plaies
Que tu reçus pour nous,
Et nos langues bégaient
Des charmes de l'Epoux,
Qui portant nos offenſes
Sur la croix, en ſon corps,
Briſa par ſes ſouffrances
Les portes de la mort.

6. O que ſont précieuſes
Tes plaies, cher Agneau!
C'eſt là la place heureuſe
Des pauvres vermiſſeaux.
Mon aſile à toute heure
C'eſt ton Côté percé,
Il l'eſt, il le demeure
A perpétuité.
7. Auſſi les ouvertures
Dans tes pieds, dans tes mains,
Me ſont des preuves ſûres,
Me ſont des ſceaux divins,
Que j'aurai pour partage
Parmi les bienheureux
L'éternel héritage
Réſervé dans les cieux.
8. De ton Sang l'efficace
Soutient ton peuple aquis;
Et les fleuves de grace
L'inondent jour & nuit.
Son tréſor, ſa richeſſe
C'eſt ton Sang, cher Agneau,
Il y nage ſans ceſſe
Comme un poiſſon dans l'eau.
9. Juſqu'au jour déſirable,
Où l'on contemplera
Ce Rédempteur aimable,
Lorſqu'il partagera
Dans ſon amour immenſe
Avec ſes chers pécheurs
L'empire & la puiſſance,
Sa gloire & ſa ſplendeur.
10. Nous verrons, face à face,
Ce cher & tendre Epoux,

L'Auteur de notre grace,
Et nous connoitrons tous
A plein dans sa lumiere
Ces misteres profonds,
Où l'on n'atteint sur terre
Que par conclusion.

* *

11. Heureux moment de grace,
Où son éclat divin
Nous fit trouver la trace
Qui mene au lieu très-saint,
Cette aimable lumiere,
Par le Sang de Jésus
A travers la misere
Conduit tous ses élus.
12. Vous Anges, dans sa gloire,
Contemplez notre Dieu!
Exaltez sa victoire
Et son plan merveilleux:
Vous pouvez le connoitre,
Il vous est révélé,
Depuis que votre Maitre
Pour nous s'est immolé.
13. Mais il vous faut descendre
Vers nous dans ces bas lieux,
Si vous voulez comprendre
La sagesse de Dieu
Qui regne dans l'Eglise,
Parmi ses chers pécheurs,
Que Jésus favorise
Et porte sur son cœur.

398. Air 29.

Aussi, dans son saint tabernacle,

Il donne au ciel le doux spectacle
De la sagesse & de l'amour,
Qu'il y déploie nuit & jour.
2. Et c'est ainsi qu'à sa louange,
Les chœurs bienheureux des saints Anges
Apprennent auprès des pécheurs,
Jusqu'où va l'amour du Sauveur.

399. Air 14. * 997.

Seigneur, dont la riche bonté,
La tendre affection
Envers ton peuple racheté,
Passe l'expression!
2. O Cœur miséricordieux!
O Toi qui prens plaisir
A pouvoir en tous tems & lieux
Faire grace & bénir!
3. Que toutes tes gratuités
Nous suivent constamment,
Comble-nous de prospérités
Pour l'amour de ton Sang.

400. Air 155. * 1021.

Notre ame s'attend à Lui,
Et jamais sans qu'il contente
Notre attente,
Il est notre unique appui;
Jour & nuit
Son cœur tendre & secourable
Soulage le misérable,
Qui n'a de recours qu'à Lui.
2. Quelle tendre affection!
Pour les cœurs pauvres sa face
N'est que grace;

Il parle selon leur cœur
Aux pécheurs,
Dans nos paisibles demeures
Ne voit-on pas à toute heure
Combien le Seigneur est bon?
3. Amen, le Seigneur est bon!
Son peuple éprouve sans cesse
Sa tendresse;
Et chacun de nous se dit
Trop petit
Au prix des faveurs insignes,
Qu'il répand sur nous indignes.
Jésus, sois sans fin béni!

Cantiques de l'Eglise.

401. Air 185. * 1025.

Salut à tous, & santé durable!
Esprit Saint, rends chaque jour,
Envers notre Sauveur adorable,
Nos cœurs languissans d'amour.
Pour l'amour de ton Fils, tendre Pere!
Protege son Eglise si chere.
Bénis, Agneau mis à mort,
Tous les membres de ton Corps.

402. Air 16. * 1035.

Sainte Race, Que la grace
Des pécheurs rendit enfans,
Vis heureuse, Vis joyeuse
En ton Rédempteur sanglant.

* 596.

2. Qui par grace, Vit, & paſſe
Dans ſes plaies tout ſon tems,
Qui ſoupire, Qui reſpire
Sans ceſſe en cet élément;
3. Qui peut prendre, L'Enfant tendre
Dans la crêche pour ſon Dieu;
Qui l'adore, L'aime, honore
Ses mérites en tout lieu;
4. Qui s'abaiſſe, Qui ſans ceſſe
Le peut ſerrer dans ſon cœur;
Qui ſe livre, A ne vivre
Que pour ſon Libérateur,
5. Qui s'attache, Sans relâche,
A lui d'un cœur filial:
Déſavoue, Et ſecoue
Les liens de Bélial,
6. Qui révere, Sur la terre
La mort de ce Dieu-Sauveur,
Juſques à ce Que la grace
Ait reformé tout ſon cœur,
7. Pourra dire, Et ſouſcrire
Que de ſon Sang précieux
L'efficace, Par la grace
Rend les pécheurs bienheureux.
8. C'eſt aux plaies, Que s'égaie
Un cœur Philadelphien,
Qui repoſe En autre choſe
Tient du Laodicéen.
9. Adorable, Secourable,
Eternelle Charité!
Scele & marque De ta marque
Tout ton peuple racheté.

403. Air 22.

Remettons-nous du fond du cœur
Aux tendres ſoins du cher Sauveur,
Afin qu'il répande à jamais
Dans nos cœurs ſa grace & ſa paix.

2. Souvenons-nous à tout moment
De notre miſere & du Sang
Que ſur la croix ce cher Sauveur
Verſa pour nous pauvres pécheurs.

3. Puiſſions-nous goûter à toujours
Les douceurs de ce tendre amour;
Devenir de ſimples enfans;
Tout pénétrés du divin Sang.

4. Ce dont nous nous glorifions
C'eſt l'éternelle élection,
Que l'Agneau ſanglant, notre Epoux,
Nous montre aux marques de ſes cloux.

5. Ce qui ſeul rend nos cœurs contens,
C'eſt qu'il a verſé tout ſon Sang
Pour nous indignes vermiſſeaux;
C'eſt la ſource du vrai repos.

6. Toute notre félicité,
Dans le tems & l'éternité,
Ne connoit d'autre fondement
Que les mérites de ce Sang.

7. Fuſſions-nous perdus pour toujours
Dans ce vaſte Océan d'amour,
Qui dans les plaies de l'Agneau
S'ouvre à tout pauvre vermiſſeau.

404. Air 167.

Le Créateur de l'Egliſe
Devint ſon Agneau paſcal,

Il l'a par ſon Sang aquiſe,
Il en eſt le Principal,
Il eſt ſon Roi, ſon Prophete,
Son Pontife, ſon Epoux,
Son Guide, ſon Interprete,
Bref, Jéſus eſt tout en tous.

2. Puiſqu'il a ſauvé des flames
Ses ennemis, les pécheurs,
En livrant pour eux ſon ame,
Il eſt leur Dieu, leur Sauveur.
Oui, s'il eſt un Dieu ſupreme
L'Eſprit Saint dit que c'eſt Lui;
Qui ne l'adore & ne l'aime,
L'Eſprit d'erreur le conduit.

* 1065, 3.

3. Adorer dans la pouſſiere
Ce Dieu Sauveur, mon Epoux,
En Lui me nourrir, me plaire,
C'eſt mon travail le plus doux.
Pour Lui je me ſacrifie,
Et pour le bonheur d'autrui,
Je lui conſacre ma vie
Pour vivre & mourir à Lui.

4. Celui qui comme une abeille
Dans ſes plaies mange & boit;
Qui n'a que pour Lui d'oreille,
Et n'écoute que ſa voix,
Qui ne trouve en autre choſe
Rien de doux, de ſavoureux,
Et qui dans ſon ſein repoſe,
Celui-là ſeul eſt heureux.

* 402.

5. Rien, o Jéſus, que ta grace,
Rien que ton Sang précieux,

Qui

Qui ſeul mes péchés efface,
Ne me rend ſaint, juſte, heureux;
Ne me dites autre choſe,
Sinon qu'il eſt mon Sauveur,
L'auteur, la ſource, la cauſe
De mon éternel bonheur.

405. Air 121.

Notre objet favori
C'eſt l'Agneau Jéſus-Chriſt,
Sa forme ſanglante
Plait ſeule à notre eſprit,
Ah! qu'elle eſt raviſſante
Pour ſes chers pécheurs,
Lorſque le Sauveur
La montre à leur cœur.

2. Montre-la de nouveau
A ce petit troupeau,
Tu vois qu'il s'aſſemble
A tes pieds, cher Agneau;
Pour exalter enſemble,
Le Sang précieux
Qui ſeul rend heureux,
Ici comme aux cieux.

3. Répans ton onction,
Ta bénédiction
Sur ta chere Egliſe,
Ta ſainte nation
A prix de Sang aquiſe;
Intéreſſe-Toi
Pour elle, o mon Roi!
Tu le fais pour Toi.

4. Que ton Sang précieux
Faſſe croitre en tous lieux

Les

Les plantes du Pere,
Tous les troupeaux heureux,
Diſperſés ſur la terre;
Prens leur cauſe en main
Contre le Malin,
Et tous ſes deſſeins.

* 1189, 2.

5. Garde, o Pere, & bénis
Du Fils le peuple aquis;
O Face ſanglante,
Répans dans nos eſprits
Ta clarté raviſſante,
Dieu Saint Eſprit, fais
Repoſer ta paix
Sur nous à jamais.

406. Air 56. * 1043, 5.

Que tes flames :|: Cher Agneau de Dieu!
Dans nos ames :|: Allument ton feu.
Prononce Abſolution
Sur nous par ta Paſſion,
Et nous lie :|: A Toi d'un ſaint nœud.
2. Sauveur tendre :|: Jéſus notre Roi!
Fais-nous prendre :|: Racine en ta croix.
Pour ta grace & tes faveurs,
Reçois de tes chers pécheurs
L'harmonie :|: Des cœurs & des voix.

407. Air 166. * 1055, 3. 4.

Répans, Seigneur, ſur tes enfans
Ta faveur éternelle,
Et les préſente conſtamment
A ton Pere fidele,

Dis-Lui, Pere très-ſaint, voici
Le fruit de mes ſouffrances;
Au Saint Eſprit demande auſſi
Que ſon œuvre s'avance.
2. Dans ce moment embraſſe-nous,
Bénis toutes nos ames,
Et les embraſe, cher Epoux,
De tes divines flames.
O Sep, communique aux ſarmens
Ta ſeve nourriſſante,
Et leur donne l'accroiſſement
Par tes plaies ſanglantes.

408. Air 208. * 1059, 3.

Reſtons dans les fentes Des plaies ſanglantes
De notre Sauveur,
Attachés ſans ceſſe Au Cœur de tendreſſe
En pauvres pécheurs;
Que ce ſoit notre élément
Juſques au jour où par grace
Nous verrons ſa face.

409. Air 141.

Bienheureuſe Egliſe,
Troupeau du Sauveur,
A ſes pieds aſſiſe,
Tu lis dans ſon cœur;
Chers enfans de grace,
Jéſus vous chérit,
Goûtez l'efficace
De la Mort de Chriſt.
2. Qu'à longs traits vos ames
Boivent de ſon Sang,

Jéſus,

Jéſus, de tes flames
Remplis tes enfans;
Que chacun jouiſſe
De ton doux regard,
Et ſe réjouiſſe
Sous ton étendart.

3. Viens, embraſſe & baiſe
Tous tes chers enfans;
Chacun d'eux s'abaiſſe
A tes pieds ſanglans.
Ecoute leurs plaintes,
Lorſque dans ton ſein
Ils verſent leurs craintes,
Et leur tens la main.

4. Que ton regne vienne!
Diſent-ils toujours;
Car leur ame eſt pleine
De ton tendre amour.
Ouvre leur la porte
Qu'on ne peut fermer; Apoc. 3, 7.
Et par ta main forte
Fais-les triompher.

5. Fournis-les de pierres
Pour le batiment,
Toi, Pierre angulaire!
Sois le fondement.
A ta mort ſanglante
Ils ont leur recours;
Et leur ſeule attente
Eſt dans ton ſecours.

6. Montre-leur ta face,
Montre-leur ton cœur.
Comble-les de grace,
Tendre & bon Sauveur.

Que ton Sang ſans ceſſe
Soit leur élément
Et la petiteſſe
Tout leur ornement.

410. Air 121. * 1067, 4.

Par ta mort, tes douleurs
Bénis tes chers pécheurs,
Soit en Amérique,
Soit au pole du Nord,
En Aſie, en Afrique
En Europe enfin;
Mene, o Chef divin,
Tes gens par la main.

411. Air 68.

Bénis dans ce lieu,
Cher Agneau de Dieu,
Ta chere petite Egliſe,
Au prix de ton Sang aquiſe,
Et poſe ta paix
Sur nous pour jamais.

2. Les cœurs bien petits,
Pauvres en eſprit,
Sont cette heureuſe matiere,
Dont ton cœur ſe plait à faire
Un ſaint monument
De ton divin Sang.

3. Des Sannaballats Néh. 6, 1.
Préviens, ou combats
La ruſe & la violence,
Dans notre extreme impuiſſance
Montre-toi, Seigneur,
Notre Protecteur.

4. Par

4. Par tes tendres ſoins
Veille à nos beſoins.
Prens ſur toi toutes nos charges,
Et tiens notre cœur au large
Dans ſon élément,
Ton précieux Sang.
5. Pais tes chers élus,
Saint Enfant Jéſus!
De ta préſence à toute heure
Daigne embaumer leurs demeures,
Fais-en pour jamais
Des tentes de paix.

412. Air 205. * 1069, 4.

Chef divin, Tens-nous la main,
N'abandonne point ton troupeau;
Qui n'a rien Pour ſon ſoutien,
Que tes mérites, Saint Agneau!
Loin de nous tout vain ſecours,
Jéſus eſt notre recours,
Lui qui fait tout ce qu'il veut
Sur la terre & dans les cieux.

413. Air 208. * 1070.

Bienheureuſe Egliſe,
Que Dieu s'eſt aquiſe
Par ſon propre Sang;
Tu dois le connoitre,
Ton Epoux, ton Maitre,
L'aimer tendrement,
Faire honneur A ton Sauveur,
Et montrer que ſa doctrine
Eſt ſainte & divine.

2. Devant Lui ſans ceſſe
Penſe avec tendreſſe
Aux témoins élus,
Qui vont par la terre
Cueillir le ſalaire
Du Sang de Jéſus;
Peuple heureux, Sois avec eux
Quand en repos tu t'égaies
Auprès de ſes plaies.

414. Air 37. * 1071.

Cher Homme de douleur! Chef de l'Egliſe!
Qui portes ſur ton cœur Ta race aquiſe,
O que ta Charité Eſt adorable!
Et ta fidelité Inexprimable.

2. Agneau meurtri pour moi, Si par tendreſſe
J'oubliois tout pour toi, Ah, que ſeroit-ce?
Que n'ai-je mille cœurs Qui te chériſſent,
Mille langues, Seigneur, Qui te béniſſent!

415. Air 56. * 1072, 2. 4. 5. 6.

Nous qui ſommes :|: De ſi pauvres gens,
Dieu nous nomme :|: Pourtant ſes enfans.
Il ſe plait à nous bénir,
Et nous n'avons qu'à jouir,
Car ſa grace :|: Eſt un Océan.

2. Cœur fidele :|: Toi qui chaque jour
Renouvelles :|: Sur nous ton amour,
Fût-on des plus abbattus,
Un ſeul regard, o Jéſus,
De ta face :|: Réjouit toujours.

3. Toi que j'aime :|: Mon Epoux ſanglant,
Viens toi-même :|: Ranimer mon chant;
Si j'étois comme aux abois,

On

On n'a qu'à nommer ta croix,
Et mon ame :|: Revit à l'inſtant.
4. Notre envie :|: Eſt, qu'à ton honneur,
Notre vie :|: Soit ſelon ton cœur.
Nous ne voulons de ſalut
Que dans ton Sang, o Jéſus!
C'eſt la trace Où ta grace
Nous mene au bonheur.

416. Air 29. * 1074, 3.

Ah! dans notre impuiſſance extreme
Nous ne pouvons rien de nous-mêmes;
C'eſt ton Sang répandu pour nous,
O Jéſus, qui fait tout en tous.

417. Air 146. * 1082.

Eternel Créateur,
Toi qui dreſſes mes voies!
Toi qui changes mes pleurs
En de l'huile de joie;
Rédempteur des humains,
Qui ſur le trône aſſis,
Es le ſeul Souverain
De tout ton peuple aquis.
2. Quand je te vois, Seigneur,
Dans ta grandeur ſupreme,
Je tremble de frayeur;
Mais vois-je ce Dieu même
Fait ſemblable au pécheur,
Cet aſpect me ravit.
Vit-on jamais un cœur
Plus humble, plus petit?
3. De ta Divinité
Je révere la gloire.

Mais ton Humanité
Et ta mort méritoire
Eſt l'objet de mon cœur.
Je ſais que mon Sauveur
Eſt ſur le trône encor
Homme d'ame & de corps.

4. Eternel & Mortel!
Réuni ſans mélange
Dans l'Homme Immanuel,
Adoré des ſaints Anges,
Ton trône frappe à mort
Uzza, les fils d'Aron. 2 Sam. 6, 3. Lév. 10, 2.
Mais qui touche ton Corps
Obtient la guériſon. Luc 8, 46.

5. Enigme aux eſprits forts,
Scandale ou fade hiſtoire,
Pour quiconque en ta mort
Refuſe encor de croire.
Raſſemblés ſous ta croix
Tes pécheurs bienheureux,
Chantent tous d'une voix:
Gloire à l'Agneau de Dieu!

6. Où ta ſueur de Sang
Sanctifia la terre,
J'enterre tout panchant
A ton Eſprit contraire.
A ta chair, à tes os
Fais ſentir, cher Agneau,
Que ton Corps mis à mort
Guérit l'ame & le corps.

418. Air 79. * 1083.

J'attens ta ſainte flame,
Cher Epoux de mon ame,

Avec

Avec mille ſoupirs,
Et larmes de tendreſſe
Que mon beſoin t'adreſſe;
Toi ſeul peux remplir mes déſirs.

2. Cher Seigneur! je ſouhaite
La guériſon parfaite
De mon intérieur.
Un cœur plein de lumiere,
Portant pour caractere
L'image empreinte du Sauveur.

3. D'une colombe pure
L'innocente nature,
Et la ſimplicité.
Pour Toi, Maitre adorable!
Un zele infatigable,
Commandé par la pauvreté.

4. Rens-moi, Bonté ſupreme!
A ma miſere extreme
Senſible juſqu'au fond;
Aimant la petiteſſe,
Et déteſtant ſans ceſſe
Tout péché ſans exception.

5. Un monument viſible
De la grace indicible
De l'Ami des pécheurs.
Quant à la jouiſſance
De ta douce préſence
Un de tes plus intimes cœurs.

6. A l'onction divine
Comme une ame enfantine
Sans ceſſe obéiſſant;
Oint de l'huile de joie
Pour l'œuvre où tu m'emploies,
Dans tes plaies toujours content.

7. Pour tous les miſérables
Un ami ſecourable,
Sur-tout compatiſſant
Et ſenſible aux miſeres,
Aux douleurs de mes freres
Ainſi qu'à leur contentement.
8. En tout tems exemplaire,
Fervent dans la priere
Pour tes ſacrés troupeaux;
Afin que tu détruiſes
Toutes les entrepriſes
De Satan & de ſes ſuppots.
9. Avec les tiens intime,
Fraternel, unanime,
Par-tout ſimple & diſcret;
Tout de feu pour ta cauſe,
Solide en toute choſe,
En Jéſus un homme parfait.
10. A tes enfans aimable,
Un objet redoutable
Aux ennemis de Dieu;
Dans la courſe, rapide,
Dans l'orage, intrépide,
Enfin invincible en tout lieu.
11. Une joie aux ſaints Anges,
Un ſujet de louanges
Aux bienheureux Eſprits.
Mais la terreur du Diable;
La défenſe immanquable
Des endroits où tu me conduis.
12. Fuyez, vous adverſaires,
Aimez-moi, mes chers freres;
Compagnons, aidez-moi;
Et toi, ſainte Milice,

Seconde mon ſervice,
Je n'agis que pour notre Roi.
13. Chéris-moi, tendre Pere,
En ton cher Fils, mon Frere;
Eſprit Saint, ſoigne-moi,
Comme un enfant qu'on aime.
Toi, mon autre moi-même!
Mon Epoux, je ſuis tout à Toi.

419. Air 166. * 1086.

Lorſque le Monarque très-haut
Du ciel & de la terre,
Sût, qu'il devoit quiter bientôt
Son Egliſe ſi chere;
Tout rempli de douleurs d'amour,
Et d'une ame attendrie,
Il fit ſes adieux en ce jour
A ſa troupe chérie.
2. Que fait-il donc, ce cher Sauveur,
Lui, dont l'ame ſacrée
Etoit d'angoiſſe & de douleur
Déja toute navrée?
Il met de l'eau dans un baſſin,
Et va, ce Dieu ſupreme,
Leur laver les pieds de ſa main;
Abaiſſement extreme!
3. A genoux devant des pécheurs,
Jéſus, le Roi de gloire,
Fait l'office d'un ſerviteur;
Raviſſant trait d'hiſtoire!
Ils étoient nets, mais en lavant
De leurs pieds la pouſſiere,
Jéſus lui-même nous apprend
De ce bain le miſtere.

4. J'euſſe

4. J'euſſe en extaſe été ravi,
Si cette Main bénigne,
Qui les a lavés, m'eût auſſi
Fait cette grace inſigne.
De joie & d'amour tranſporté,
En eſprit on contemple
Cette profonde humilité,
Et l'on ſuit ſon exemple.

5. Allons donc en pauvres pécheurs
Nous aquiter, chers freres,
De ce que notre cher Seigneur
Nous ordonne de faire.
Un Diſciple peut en ſon Nom
Abſoudre ſur la terre,
Sur ſa parole ôtons-nous donc
De nos pieds la pouſſiere.

6. Seigneur, ſois au milieu de nous,
Et pardonne en préſence
Des eſprits bienheureux à tous
Leurs fautes, leurs offenſes.
Etens, grand Sacrificateur,
Sur nous ta main ſanglante,
Et poſe ſur tes chers pécheurs
Ta paix réjouiſſante.

7. Rens humbles & petits nos cœurs,
Remplis-les de tes flames,
Et prens, cher Homme de douleurs,
Ton plaiſir en nos ames.
Tu te donnes à ton troupeau
Toi-même pour modele,
Nous te ſuivrons donc, ſaint Agneau,
Par-tout d'un cœur fidele.

8. Auſſi vrai que tu vis, Seigneur,
Et parmi nous réſides,

Auſſi vrai ton Sang rend nos cœurs
Nets, ſans tache & ſans rides.
Auſſi vrai que des eſprits vains
L'Egliſe eſt le ſpectacle,
Auſſi vrai de l'Eſprit très-ſaint
Elle eſt le Tabernacle.

420. Air 185.

Que nos ames Lui ſont précieuſes,
Il les chérit en Epoux,
Sa mort, ſes ſouffrances douloureuſes,
Son Sang répandu pour nous,
Sont de ſon affection conſtante
La preuve infiniment conſolante.
Oui, ſon cœur n'eſt à toujours
Que fidélité, qu'amour.

2. Sommes-nous pécheurs & miſérables,
Jéſus entend nos ſoupirs,
Et de ſes tréſors inépuiſables
Il remplira nos déſirs.
Que la paix, la grace découlante
Abondamment des plaies ſanglantes
Nous ſuive ici pas à pas,
Juſqu'au décès dans ſes bras.

421. Air 151. * 1087.

Egliſe vénérable!
Brille éternellement
Dans l'éclat adorable
De ton Epoux ſanglant.
Quoique cendre & pouſſiere
Vous êtes à préſent
Sa gloire ſur la terre:
Vous l'êtes par ſon Sang.

2. Demeurez donc ſans ceſſe
Ses bienheureux pécheurs,
Epris de ſa tendreſſe,
Humbles & purs de cœur.
Soyez infatigables,
Intimément unis,
Dans ſon ſervice aimables,
Et richement bénis.
3. Donnons gloire & puiſſance
Tous d'un commun accord,
Pour ſes ſaintes ſouffrances,
A l'Agneau mis à mort;
Chantons avec les Anges
A Jéſus Jéhova
D'éternelles louanges;
Amen — Alléluia.

422. Air 9. * 1088.

Jette un regard raviſſant
Sur ta ſainte Egliſe,
Qui ſe tient, Epoux ſanglant,
A tes pieds aſſiſe.
2. Montre-lui ton tendre cœur
A travers ta plaie,
Afin qu'en ſon Rédempteur
Ton peuple s'égaie.
3. Verſe aujourd'hui de nouveau
Ton Sang ſur nos ames,
Répans ſur tout ton troupeau
Tes divines flames.
4. Ouvre-nous dans ce moment
Tes plaies ſanglantes,
Et rend dans cet élément
Nos ames contentes.

5. Que

5. Que tes plaies, cher Epoux,
Demeurent ſans ceſſe
Notre unique & vrai chez-nous,
Notre fortereſſe.
6. Veuille nous remplir pour Toi
D'amour & de zele,
Nous rendre à ta douce voix
Attentifs, fideles.
7. Fais-nous part journellement
De nouvelles graces,
Qui nous menent plus avant
Sur tes ſaintes traces.
8. Sois ſans fin glorifié
Dans ta ſainte Egliſe;
Amen, Chef crucifié!
Tu te l'és aquiſe.

423. Air 30. * 1097, 2.

Etens ſur nous ta Main béniſſante,
Cette Main encor toute ſanglante,
Qu'elle accompliſſe
Tous les deſſeins de ton Cœur propice.

424. Air 14. * 1089.

O Dieu, notre Dieu, bénis-nous,
Suivant le Teſtament
De Jéſus notre cher Epoux,
Par ſon précieux Sang.
(Par ſon ſaint Sacrement.)
2. En ſon Nom nous ferons auſſi
Des exploits, s'il le faut.
Il bénira, cher peuple aquis,
Ton œuvre & ton repos.

3. Quand

3. Quand vers toi ſe tourne le Roi,
Ton nard rend ſon odeur,
Son baume diſtilant ſur toi
Guérira tes langueurs.
4. Salut au nom de tout le Corps
Du peuple de l'Agneau;
Partie en ces bas lieux encor,
Partie aux lieux très-hauts.
5. Nous languiſſons de voir venir
Ce tems qui comblera
Tous nos vœux & tous nos déſirs,
Ah, que n'eſt-il déja!
6. L'Egliſe chante en attendant
Sa Naiſſance & ſa Mort;
Déſirant que ſon Chef ſanglant
Joigne bientôt ſon Corps.
7. Alors nos pleurs s'eſſuieront
Bienportans dans ſon ſein,
D'Immanuel nous chanterons
Les ſouffrances ſans fin.

425. Air 4.

Nous ſuivrons l'Agneau,
Avec ſon troupeau,
Gardant par ſon Sang
Nos lampes fournies, L'habit net & blanc.

426. Air 184. * 1090.

Voici l'Egliſe péchereſſe,
Qui tombe à tes pieds, cher Agneau,
Fondue en larmes de tendreſſe,
Et chaque pauvre vermiſſeau
Vient, tout confus devant ta face,
Et le cœur d'amour tranſporté,

Te

Te rendre hommage pour ta grace,
Et bénir ta fidélité.

2. Il nous ſouvient encor de l'heure,
Où ſur nos cœurs coula ton Sang,
Et cet heureux moment demeure
A notre eſprit toujours préſent.
Notre pauvre ame étoit captive
Sous les loix de l'iniquité;
Mais dès que tu dis: Qu'elle vive!
Nous nous vimes en liberté.

3. Plus rien au monde n'eſt capable
De nourrir notre amour ardent,
Si non la grace ineſtimable
D'être pénétrés de ton Sang.
Mais que dirons-nous? Rien n'exprime
La grandeur de ta charité,
Ses profondeurs ſont un abime.
En Toi tout eſt immenſité.

4. La parole éternelle & ſtable
De ta ſanglante oblation,
Eſt le fondement immuable
De l'éternelle élection.
C'eſt là de l'Ange de l'abime
Le plus terrible épouvantail;
Il fuit, quand de cette Victime
Il voit le Sang ſur le portail.

427. Air 9. * 1091.

Saint Agneau meurtri pour nous!
Dieu notre Juſtice!
Que tes plaies, cher Epoux,
Donnent de délices!

2. Quand l'Eſprit de vérité
Nous les manifeſte,

On eſt comme tranſporté
Dans les lieux céleſtes.

3. Jéſus-Chriſt, ce Saint Agneau,
Mort en notre place,
Au milieu de ſon troupeau
Habite en ſa grace.

4. Il marche au milieu de nous,
Et quoiqu'inviſible,
Il nous fait ſentir à tous
Sa grace indicible.

5. Il nous garde, il nous conduit;
A l'éclat des plaies,
Qui nous reluit jour & nuit,
Nos ames s'égaient.

6. Ah! de ſon précieux Sang
L'effet admirable
Sur nous, ſes pauvres enfans,
Eſt inexprimable.

7. Mais lorſque nous chanterons
De langues nouvelles,
O que nous célébrerons
Sa grace éternelle.

428. Air 166.

Béniſſez notre bon Paſteur,
Vous brebis retrouvées,
Selon le conſeil de ſon cœur
Pour ces jours réſervées,
Où de ſa ſainte Humanité,
Son Sang & ſes Souffrances
On a, parmi ſes rachetés,
La pleine jouiſſance.

429. Air 166. * 1099.

Sois le bien-venu, Hoſanna,
Parmi la race aquiſe!
O Toi, qui fus, & qui ſeras,
Viens paître ton Egliſe,
Qui ſur l'article de ta croix
Rompt avec tous les hommes;
De nos cœurs l'unanime voix
Notre *Ancien* te nomme.

2. Nous tous, fléchiſſant les genoux,
Baiſons ta Main ſanglante,
Attachée à la croix pour nous,
Cette Main béniſſante,
Qui ſur les Onze, en les quitant,
Poſa ta paix, ta grace;
Main, à laquelle au jugement
L'Epouſe aura ſa place.

3. Comment témoigner de nos cœurs
Les ſentimens fideles?
L'impuiſſance combat l'ardeur
De l'amour & du zele.
Puiſſions-nous démontrer aux yeux
De tous ceux qui nous voient,
A quel point nos cœurs ſont heureux,
En aimant ce qu'ils croient.

4. Nous ne te voyons pas encor;
Mais nous n'y perdons guere.
Quel œil ſoutiendroit dans ce corps
L'éternelle Lumiere?
Là-haut nos yeux y ſeront faits,
Là nous ſerons à même
De te contempler à ſouhaits;
Sans voir, ici l'on aime.

5. Pour l'ordinaire un Jubilé
Apporte une amniſtie.
Cher Agneau, pour nous immolé,
Roi des Théocraties!
Tu prens la place d'Ancien;
La joie en eſt publique;
Regne donc ſeul parmi les tiens,
Seul Chef de ton Unique!
6. Vois-tu des ames, cher Seigneur,
Vivre dans nos Egliſes,
Sans être encor de tout leur cœur
A ton doux joug ſoumiſes,
Ah! fais-les ſans exception
Venir devant ta face,
Recevoir l'abſolution
Par ton regard de grace.
7. Souverain Monarque des cieux,
Sauveur de tout le monde,
Seigneur de l'Egliſe de Dieu!
Regle, anime & ſeconde
Le conſeil de tes ſerviteurs,
L'œuvre de tes ſervantes.
Conduis leurs pas à la ſplendeur
De tes plaies ſanglantes.
8. Montre à ton peuple tes deſſeins;
De grace oins la doctrine;
Pais l'Egliſe & penſe aux beſoins
Des troupes pélérines.
Donne à chacun ce qu'il lui faut,
Prens en main notre affaire;
Embraſſe-nous, guéris nos maux;
Et tanſe l'Adverſaire.
9. O Chef divin, o tendre Agneau,
Ma vie & mes délices!

En effet tu pais ton troupeau
Par tes regards propices.
Que dire? On ne peut s'exprimer
Sur ta tendre conduite;
Qui peut t'aimer & t'exalter,
Comme tu le mérites.

10. Pere de notre cher Seigneur,
Pour l'amour de Lui-même
Chéris ſon troupeau de pécheurs,
Remplis l'arrêt ſupreme, Phil. 2, 10. 11.
Que de la Sainte Trinité
La Sageſſe infinie
Porta de toute éternité
Sur le Livre de vie.

11. Eſprit du Fils, ſaint, éternel!
Qui du Pere procedes,
Qui fus de notre Immanuel
Le Conducteur & l'Aide.
Conſolateur, Guide & Soutien
De ſon troupeau fidele,
Qui l'a pour Chef, pour Ancien;
Fais-en un ſaint modele.

430. Air 166. * 1103, 1. 3.

O tendre Ami de tes pécheurs
Et de tes péchereſſes,
Nous nous approchons de ton Cœur,
De ce Cœur de tendreſſe,
Etant par grace mis au rang
Des ames, pour leſquelles
Tu payas principalement
La rançon éternelle.

2. Viens donc, adorable Seigneur,
Recevoir notre hommage,

Viens, nous t'en prions, cher Sauveur,
Bénir ton héritage.
Fais regner parmi ton troupeau
Une union intime,
Que ton image, ſaint Agneau,
Dans tous nos cœurs s'imprime.

3. Nous tenons ce repas d'amour, (*) Agape.
Aſſis près de tes plaies.
Chacun de ta grace en ce jour
Se réjouit, s'égaie;
Nous baiſons, tendre Immanuel,
En eſprit tes bleſſures;
Puiſſent nos cœurs tirer du miel
De chaque déchirure.

431. Air 159. * 1104.

Pour l'homme le Sabbat eſt fait,
Où le cœur ſe nourrit,
Se rafraichit & ſe refait
Au ſein de Jéſus-Chriſt.
Du jour qu'il eſt reſſuſcité,
L'Egliſe, ſa chere moitié,
De même à l'honneur de l'Agneau,
Fait un jour de repos.

2. Mon Bienaimé, mon Grand Ami,
Voici tes chers enfans,
Des cœurs qu'à grand prix tu t'aquis,
Et tes proches parens.
Nous tombons à tes pieds percés;
Pour ta mort & ton Sang verſé
Reçois de tes heureux pécheurs
Puiſſance, gloire, honneur.

432. Air 159. * 1106.

Etre nouveau par Jéſus-Chriſt,
Créé dans ſes douleurs,
Mis au jour, quand la lance ouvrit
Le Côté du Sauveur!
Par ſon ame ſois dès ici
Fait un même eſprit avec Lui;
Vis, par ſon Corps meurtri pour toi,
Toujours ſain dans la foi.

2. Jéſus, quel doux lit de repos
N'as-tu pas préparé
A l'Egliſe, ta chair, tes os,
Dans ton Côté ſacré?
Ah! qu'on y vit tranquilement,
Qu'on y repoſe doucement,
Où ſeroit-on ſi bien placé?
Gloire au Côté percé.

3. Qui ſe jette dans ton Côté
D'eſprit, d'ame & de corps,
Pour le tems & l'éternité
Se trouve dans le port.
Pour des cœurs petits & pécheurs
Ce repos a tant de douceurs,
Qu'on aimeroit plutôt mourir
Que d'en jamais ſortir.

433. Air 10. * 1107.

O Toi, pour qui l'Egliſe
Se ſent d'amour épriſe!
Seul objet de ſa joie,
Son Guide dans ſa voie!

2. Quand deux ou trois s'uniſſent
En ton Nom, ils jouiſſent

Des regards de ta face,
Tu l'as promis par grace.
3. Fais ſentir l'influence
De ta douce préſence
A nos cœurs, qui languiſſent
Que tes mains les béniſſent.
4. Chacun de nous ſe jette
A tes pieds, & ſouhaite
D'avoir la place aimable
Qu'eut ſaint Jean à ta table.
5. Au milieu de nos joies,
Nos yeux ſouvent larmoient,
Mais ces pleurs nous aſſurent
Des plaiſirs purs qui durent.
6. Tant que ſans voir l'on t'aime,
Ton peuple, Chef ſupreme,
Gardera la mémoire
De ta mort méritoire.
7. Dans tous nos cœurs imprime
Un ſentiment intime
De tes plaies ſanglantes
Lorſque nos voix les chantent.
8. Ici ton Sacrifice
Doit faire nos délices,
Et des chants la matiere
Juſqu'à l'heure derniere.

434. Air 185. * 1109, 1-4.

Ancien unique, incomparable!
Qui nous portes ſur ton cœur,
Qui d'un regard de ton œil affable
Nous attendris juſqu'aux pleurs,
Connois-tu la langueur de l'Egliſe,
Pour ſon Chef ſanglant d'amour épriſe,

Ses

Ses larmes & ſes accens ?
Oui Cœur tendre, tu les ſens.

2. Tu ſais donc, o Créateur fidele !
Toi, dont la main nous a faits
Pour la gloire & la vie éternelle,
(Oui, cher Seigneur, tu le ſais.)
Que ton Corps, offert en ſacrifice,
Eſt l'unique objet de nos délices,
Mainte langue t'en bénit,
Un nombreux peuple en jouit.

3. A te raconter notre carriere,
Nous dirons en peu de mots
A quoi ſe réduit toute l'affaire
De tes bienheureux troupeaux :
Un en Toi, dans les deux hémiſpheres,
Comme Chef unique il te réverent,
Quoiqu'en des lieux ſi diſtans,
Et des cas ſi différens.

4. Tes amis aſſis devant ta face,
Toi, Grand Sacrificateur,
Quoique diſperſés en tant de places
Toujours proches de ton cœur,
Sans ceſſe en eſprit ſe repréſentent
Toutes fraiches tes plaies ſanglantes,
Tous chantent d'un même accord :
Gloire à l'Agneau mis à mort !

435. Air 141.

Sûre Citadelle,
Plaies du Sauveur,
Retraite éternelle,
D'un pauvre pécheur,
Imprenable aſile,
Bienheureux ſéjour,

Où l'ame eſt tranquile,
Au ſein de l'amour!

2. Jéſus ſeul nous fraie
Le nouveau chemin,
A travers ſes plaies
Dans le lieu très-ſaint,
Juſqu'au cœur du Pere,
Qui ne nous chérit,
Qu'en notre cher Frere
Son Fils Jéſus-Chriſt.

3. Son Fils lui préſente
Nos cœurs comme un fruit
De ſa mort ſanglante,
Et le Saint Eſprit
Nous prend, nous éleve
Pour ce cher Epoux.
Eſprit Saint! acheve
Ton œuvre en nous tous.

436. Air 185.

Pour l'amour du Fils, bénis, cher Pere,
Et protege tes enfans.
Que ta face, o Jéſus notre Frere,
Luiſe ſur nous en tout tems.
Eſprit Saint, conduis-nous, & demeure
Avec nous, juſqu'à la derniere heure.
Poſe ſur nous à jamais,
Sainte Trinité, ta paix!

Du Baptême.

437. Air 35.

Nous remettons, o Tendreſſe éternelle!
Ce cher enfant entre tes mains fideles;
Il eſt à Toi, pour Toi ſeul il eſt né,
Nous le rendons à Toi qui l'as donné.

2. Agneau de Dieu, Fils unique du Pere,
Qui, te livrant pour toute ſa miſere,
Verſas ton Sang, ſouffris mille douleurs,
Pour arracher ſon ame au Deſtructeur.

3. Regarde la dans ton amour immenſe,
Et la reçois dans ta ſainte alliance.
Viens la bénir, tendre Ami des enfans,
Et la lier au faiſſeau des vivans.

4. Fais de ſon cœur un vaiſſeau de ta grace,
Où de ta mort reluiſe l'efficace.
Qu'il ſoit, Seigneur, un monument vivant
De ce que peut la vertu de ton Sang.

5. Ouvre ſur lui tes ſanglantes bleſſures,
Noie en ton Sang, ſon péché, ſes ſouillures;
Que tout ſe perde à jamais dans ton Sang,
Ce Sang, cette Eau qui ſortit de ton Flanc Jean 19, [34.

6. Accorde-lui dans tes plaies ſanglantes
Un ſûr aſile, où ſon ame contente [1 Jean 5, 8.
Jouiſſe à plein de la félicité,
Que goûte en Toi ton peuple racheté.

7. Sois à jamais ſon Dieu tendre & propice;
Qu'il ſoit l'objet de tes cheres délices.
Répans ſur lui, Cœur des compaſſions,
Abondamment tes bénédictions.

8. Ré-

8. Réjouis-Toi de ce nouveau ſalaire,
Ce Bien aquis de ton Fils, tendre Pere,
Il le préſente entre ſes Bras ſanglans
A ton Amour, comme un de tes enfans.
9. Eſprit très-ſaint, veuille remplir ſon ame
Pour ſon Sauveur, de la plus tendre flame,
Mets ſur ſon cœur le ſceau du Dieu vivant,
De ſon Salut les arrhes, le garant.
10. Vous qui voyez la face de ſon Pere, Matth. 18, 10.
Chers Gardiens, dans ſa ſainte lumiere,
Sur cet enfant ayez l'œil en tout lieu,
Et l'entourez comme un rempart de feu.
11. Reçois cette ame, o Jéruſalem ſainte,
Dès aujourd'hui dans ton heureuſe enceinte.
Elle eſt le prix du Sang du Fils de Dieu,
Qui la remet à tes ſoins précieux.
12. Que cet enfant à ta ſainte mammelle
Suce le lait de la grace éternelle;
Afin qu'il croiſſe & proſpere en eſprit,
Et qu'il reſſemble à l'Enfant Jéſus-Chriſt.
13. Chriſt eſt ton Frere, & ſon Pere eſt ton Pere.
Le Saint Eſprit te ſoigne en tendre Mere,
Mon cher enfant, repoſe donc toujours
Entre les Bras de l'éternel Amour.
14. Réjouis-toi de ſa grace infinie;
Ton Nom eſt mis ſur le Livre de vie;
Sur toi Jéſus met le ſceau de ſa paix.
Vis donc heureux, vis content à jamais.

438. Air 121.

Prens ce petit enfant
Entre tes Bras ſanglans,
Prince de la vie!
Bénis-le tendrement;

Que

Que ta grace infinie,
En faſſe à jamais
Un enfant de paix. :|:

2. Veuille dès le berceau
Cultiver, cher Agneau,
Cette tendre plante,
En l'arroſant des Eaux
De ton Corps découlantes. Jean 7, 38.
Ami des pécheurs,
Echaufe ſon cœur
De ta douce ardeur.

3. Sois dès ſes jeunes ans
Son Protecteur puiſſant,
O céleſte Pere!
Jéſus, divin Enfant,
Déclare-Toi ſon Frere.
Quoiqu'un vermiſſeau,
C'eſt de tes travaux
Le prix, cher Agneau.

4. Que dans ton Sang verſé
Son pauvre cœur plongé
Par le ſaint Baptême,
Soit toujours pénétré
De la vertu ſupreme
Du très-ſacré Bain
De ton Sang divin. :|:

5. Mets ſur ſon cœur ce ſceau:
Salaire de l'Agneau!
Et rens ſa chere ame
De ta grace un vaiſſeau;
Rempli-le de ta flame;
Et qu'en grandiſſant
Cet heureux enfant
Croiſſe par ton Sang.

6. Veuil-

6. Veuille, Sauveur clément
Maintenir cet enfant
Dans l'aimable enfance,
Dans l'état de pécheur,
Pendant qu'en innocence
Tu conſerveras
Son cœur & ſes pas. :|:

439. Air 166.

Côté ſanglant de Jéſus-Chriſt,
Faiſſeau de vie aimable!
Nous te remettons en eſprit
Ce Dépôt vénérable,
Que notre éternel Créateur
Par grace nous confie,
Pour l'élever ſelon ſon cœur
A ſa joie infinie.

2. A Jéſus il fut conſacré
Dans les flancs de ſa mere;
Il Lui fut de nouveau livré
Lorſqu'il vit la lumiere.
Auſſi croyons-nous conſtamment,
Que de ſes meurtriſſures
Il demeure éternellement
La récompenſe ſûre.

3. Le fleuve du Sang mêlé d'Eau
Qui, par un coup de lance,
Sortit du Côté de l'Agneau,
Pour noyer nos offenſes,
Ayant inondé notre enfant
Dans le ſacré Baptême,
Confirme en nous ce ſentiment,
C'en eſt le ſceau ſupreme.

4. Que dire, tendre Immanuel !
Pour exalter ta grace,
Dont par un attrait éternel
Ton ame nous embraſſe ?
Que ſommes-nous & nos enfans ?
Des pécheurs miſérables ;
Et Tu nous aimes cependant
D'un amour ineffable.
5. Auſſi nos ames & nos cœurs
Se fondent de tendreſſe
A tes pieds percés, cher Sauveur,
En les baiſant ſans ceſſe,
Pour l'éternelle élection,
Et pour la grace immenſe,
Qui vient par ta Rédemption
Sur nous en abondance.
6. Veuille remettre inceſſamment
Entre les Mains du Pere
Ce tendre, ce petit enfant,
Comme un juſte ſalaire
De tes plaies, de tes douleurs,
Le priant que ſans ceſſe
Il jette ſur ce cœur pécheur
Des regards de tendreſſe.
7. Veuille auſſi dire au Saint Eſprit,
Que ſa Main maternelle
L'éleve & ſoigne jour & nuit,
A ta joie éternelle ;
Qu'il lui fourniſſe abondamment
Le ſuc, la nourriture,
Qu'il faut pour ſon avancement
En ſageſſe, en ſtature. Luc 2, 52.
8. Et Toi, mon ſanglant Rédempteur,
Ma vie & mes délices !

Déclare-

Déclare-Toi ſon cher Sauveur,
Sois lui toujours propice.
Que ton Sang arroſe à jamais
Cette plante du Pere;
Donne-lui, laiſſe-lui ta paix;
C'eſt là notre priere.

De la Sainte Cene.

440. Air 15.

Jéſus, par un excès d'amour
Pour l'ame criminelle,
Vient à nous dans ce bas ſéjour,
Souffre la mort cruelle.
2. Pour éterniſer de ſa mort
Dans nos cœurs la mémoire,
Il nous donne à manger ſon Corps,
Son divin Sang à boire.
3. Quand donc tu prens ce pain de Dieu
Et ce divin breuvage,
Annonce, o peuple bienheureux,
Sa Mort dans tous les âges.

441. Air 99. * 1131.

Quel amour paroit à nos yeux!
Dans ce repas miſtérieux
Jéſus ſe donne à nous Lui-même.
O ſalut pour l'ame & le corps!
En annonçant ici ſa mort,
Nous jouiſſons du Bien ſupreme.

442. Air 22.

Quoiqu'ici pour le Bienaimé
L'œil du corps ſoit encor fermé,
En l'aimant ſans le voir, je puis
Jouir intimément de Lui.
2. Oui, dans l'union des ſarmens
Avec le Sep au Sacrement,
L'Egliſe l'a ſi près de ſoi
Qu'on puiſſe l'avoir par la foi.

443. Air 37.

Mon ame, tu languis! Ton Dieu propice
Veut t'abreuver ici De ſes délices.
Si de le voir tu n'as Plus l'avantage,
Ce précieux repas T'en dédommage.

444. Air 83. * 1135.

Jéſus ſoigne ſon troupeau
En Berger par excellence,
Dans les plaies de l'Agneau
On a tout en abondance.
Nous ſommes de ſes brebis
Qu'il s'aquit à très-grand prix.
2. Un cœur pauvre, quand il a
Faim & ſoif de ſa juſtice,
Jéſus l'abreuve déja
Dès ici de ſes délices;
En attendant qu'en ſon ſein
Il le raſſaſie à plein.

445. Air 36. * 1136.

Quand le Sauveur, tant que ſans voir on l'aime,
Se donne à nous, ſes malades, Lui-méme,

Et nous guérit par les mets de ſa table,
O fête aimable!

2. Nous avons là tout ce qu'un cœur déſire,
Qui pleure après ſon Sauveur, & n'aſpire
Qu'à devenir un portrait bien fidele
De ce modele.

446. Air 166. * 1139.

Cher Sauveur! qui pour nous goûtas
En croix la mort amere,
Sacrificateur! qui portas
Ton Sang au Sanctuaire,
Viens nous nourrir préſentement
De ton ſaint Sacrifice,
Qu'à toi l'Egliſe intimément
Par ce repas s'uniſſe.

447. Air 22.

Que notre aimable Rédempteur
Faſſe aujourd'hui ſur tous nos cœurs
Du Sang de ſa Rédemption
Une nouvelle aſperſion.

2. Réunis en un même cœur,
Nous prions notre cher Seigneur,
Qu'il prête l'oreille à nos vœux,
Et nous rende ce jour heureux.

3. Un jour, où notre Chef ſanglant
Nous réjouiſſe intimément,
En jettant un nouveau regard
Sur tout ſon peuple mis à part.

4. Un jour, où le céleſte Epoux
Vienne renouveller ſur nous
Sa précieuſe élection,
Et ſa tendre dilection.

5. Un

5. Un jour de conſolation,
De grace & d'abſolution
Sur tout ce où chaque ame aujourd'hui
Se trouve en arriere avec Lui.
6. Un jour de bénédiction
Et de nouvelle aſperſion
Du Sang, qui de tous ſes enfans
Demeure l'unique élément.

448 Air 23. * 1141. 1148.

Viens, chere Egliſe, & te pare
Pour un feſtin des plus rares,
Que ton Mari (*), qui t'a faite (*) Eſ. 54, 5.
Lui-même aujourd'hui t'apprête.
2. Celui que le Ciel révere,
Devant qui tremble la terre,
Daigne à cette heure ſacrée
Chez toi faire ſon entrée.
3. Au-devant de Lui, mon ame!
Languis, ſoupire & te pâme,
Ainſi qu'une fiancée,
Pour ſes nôces empreſſée.
4. Dans ces momens tout enſemble
On ſe réjouit, on tremble,
Vû la nature ineffable
Des mets qu'offre cette table.
5. Merveille d'amour bien grande!
Il offre ſa chair pour viande,
Et donne à ſon héritage
Son divin Sang pour breuvage.
6. Minute à jamais bénie,
Où ſon Egliſe eſt nourrie
Du Corps, mort pour nos offenſes,
Et du Sang de l'alliance.

7. Ces choſes miſtérieuſes,
Infiniment précieuſes,
Mille fois de nos penſées
Paſſent toute la portée.
8. L'Eſprit de Dieu ſeul explique
Ce miſtere magnifique;
Qu'ici donc l'Epouſe entonne:
Saint, Saint, Saint! au pied du trône!

449. Air 54. * 1150.

Suivant ſon ſacré Teſtament
Célébrons le ſaint Sacrement;
Vous membres vivans de ſon Corps,
Qu'il vous pénetre de ſa mort
L'ame & le corps!

450. Air 22. * 1151.

Puiſſe l'Egliſe de l'Agneau,
Qu'il nomme ſa chair & ſes os,
Sentir & goûter les vertus
Du Corps & du Sang de Jéſus.
2. Puiſſe la propre vie enfin
Dans ſes douleurs mourir à plein!
Qu'aucun de nous ne vive plus,
Si non de ta vie, o Jéſus!
3. Fuſſions-nous aux affections
De la chair, ſans exception
Tout auſſi morts dorénavant
Qu'à la juſtice ci-devant.
4. Toi, qui détruiſis le péché
Par ton Corps en croix attaché,
Que ta mort faſſe en nous périr
Le vieil homme & tous ſes déſirs.

* 1153.

* 1153.

5. Egliſe! tremble ſaintement,
Jéſus te fait dans ce moment
Sentir la vertu de ſa mort
Pour te guérir l'ame & le corps.

451. Air 22. * 1147, 5.

Juſqu'à mon décès dans ſes bras
Il n'eſt point de charme ici-bas,
Point de gloire au ciel, qui me fit
Détourner l'œil du Corps meurtri.

452. Air 71. * 1158.

Mon cœur, diſpoſe-toi, Ton Sauveur & ton Roi
T'offre à ſa table,
Le céleſte aliment De ſa Chair, de ſon Sang;
Grace ineffable!
2. Miſtérieux repas! Ici par ſon éclat
L'amour ſupreme
Du Dieu pour nous meurtri D'étonnement ravit
Les Anges même.
3. Dieu, mon Immanuel! Qu'eſt donc l'homme mortel,
Ce ver de terre?
Que tu daignes venir Etroitement t'unir
A ſa miſere.
4. Qui ſuis-je, moi pécheur! Que mon Dieu, mon Seigneur
Vers moi s'abaiſſe;
Que, dans le Sacrement, De ſa Chair, de ſon Sang
Il me repaiſſe.

5. Mais tel eſt ton plaiſir, Tu me dis de venir;
Tout miſérable
Que je ſuis devant Toi, Me voici, bénis-moi,
Cœur charitable!
6. Supreme Médecin! Que ce repas divin
A Toi m'uniſſe,
Pénetre de ta mort Si bien l'ame & le corps,
Que je guériſſe.
7. Rens moi ton Corps ſacré, Qui fut pour moi livré,
Si ſalutaire,
Qu'il faſſe en moi mourir Tout panchant, tout déſir
Qui t'eſt contraire.
8. Que ton précieux Sang, Toujours frais & vivant,
Soit comme un baume
Qui, coulant dans mon cœur, Donne vie & vigueur
Au nouvel homme.
9. O gage merveilleux De l'amour de mon Dieu!
Qui me rappelle
Comme en retour je dois T'aimer, vivre pour Toi,
T'être fidele.
10. Tu m'as au Sacrement Donné ta Chair, ton Sang,
Grace infinie!
Que ne puis-je, Seigneur, Te donner mille cœurs,
Et mille vies.
11. Jéſus, demeure en moi, Que je tire de toi
Ma ſubſiſtance;

Comme

Comme un ſarment bénit, Fais-moi porter
du fruit
En abondance.

12. O Toi, qui dans ce jour Me fais voir un amour
Incomparable!
Euſſai-je, Epoux divin, Un cœur pour mon
prochain
Au tien ſemblable!

13. Que tout mon ſang, Seigneur, Ne coule qu'à
l'honneur
De tes ſouffrances;
Et tant qu'il coulera, Ma bouche chantera
Tes délivrances.

453. Air Pſ. 119.

O Corps ſacré, Pain deſcendu du ciel,
Corps mis à mort, pour nous rendre la vie,
Ma foi ſaiſit ton mérite éternel.
O mon Jéſus! o tendreſſe infinie!
Qu'eſt-ce qui peut réjouir un pécheur?
Quel eſt l'objet, dont ſon ame eſt ravie?

2. C'eſt la Juſtice & le Sang du Sauveur,
Des rachetés la robe nuptiale,
Ah! que ce Sang pénetre tout mon cœur,
Et que ſur moi ſa vertu ſe ſignale!
Mon ame alors obtiendra de ſes maux
La guériſon entiere & radicale.

454. Air 228.

Vous cinq ruiſſeaux coulans de Sang,
Deſquels le ſuc vivifiant
Nourrit & déſaltere,
Arroſez, plaies de l'Agneau!
Son peuple toujours de nouveau

De cette Eau ſalutaire;
Et répandez Efficace
Paix & grace
Dans nos ames,
Avec ſes céleſtes flames.

2. Jéſus, que ta ſueur de mort
Coule ſur mon ame & mon corps,
Pour me donner la vie.
Que ta chair ſoit mon aliment,
Et que le baume de ton Sang
M'abreuve & purifie.
O Sang! Répans
Une grace Efficace, Opérante,
Dont en moi tout ſe reſſente.

455. Air 79. * 1167.

O quel Bain efficace;
Quel Océan de grace,
Que le Sang de ta croix!
Jamais un cœur avide
Retourna-t-il à vuide,
Seigneur Jéſus, d'auprès de Toi?

2. Serre en ton ſein nos ames;
Allume en nous les flames
De ton amour ardent.
A tout cœur miſérable
Permets, Sauveur aimable,
De boire à ſa ſoif de ton Sang.

3. Mais pourquoi te le dire!
Tu ſais ce que déſire
Un pauvre vermiſſeau;
Qui le veut & peut croire,
A droit auſſi de boire,
Tant qu'il veut, du Sang de l'Agneau.

456. Air 58. * 1170, 8.

O Bien ſupreme, Sang de l'Agneau!
Source du ſalut & du repos!
Sang de l'alliance Ton influence
Remplit de joie & de confiance
Le cœur pécheur.

457. Air 166.

Que ton Sang embraſe nos cœurs,
Rende nos ames pures,
Guéris nos maux & nos langueurs
A fond par tes bleſſures.
Plus tu nous feras de ton Sang
Eprouver l'efficace,
Plus les traits de l'Epoux mourant
Se liront ſur nos faces.

458. Air 15.

Vous aimables ruiſſeaux de Sang,
Inondez comme un fleuve,
L'Egliſe, qui dans ce moment
De vos ſources s'abreuve.
2. Pénétrez nos cœurs tellement,
Qu'on liſe dans nos faces
Les traits de notre Epoux mourant;
Traits de ſang, pleins de grace!
3. Embaumez ſa chair & ſes os
Contre la pourriture,
Et guériſſez à fond les maux
De la vieille nature.
4. Coulez, rempliſſez nos vaiſſeaux
De votre huile ſacrée;

Des Vierges ſages de l'Agneau
La lampe eſt préparée.
5. Le jour des nôces de l'Agneau
De plus en plus s'approche.
Fournis tes lampes, cher troupeau;
Car le Seigneur eſt proche.

459. Air 185.

Cher Agneau, de tes plaies ſacrées
Coule ma félicité,
Là mon ame de grace altérée
Puiſe en toute liberté.
Loin d'en jamais retourner à vuide,
Un cœur pauvre, mais de grace avide,
Goûte & ſavoure à longs traits
Les délices de ta paix.

* 1171.

2. Reçois donc gloire, honneur & louanges,
De nous tous, qui nous ſentons
Pécheurs pauvres, & non de ſaints Anges;
Comme tels nous jouiſſons
Dès ici d'ineffables délices.
Ah! ton Corps offert en ſacrifice,
Ton Sang, Agneau mis à mort,
Reſtaure l'ame & le corps.

460. Air 82. * 1179.

O que je me réjouis
D'être l'heureuſe brebis
Du bon Berger, qui ſans ceſſe
Me fait ſentir ſa tendreſſe,
Qui me connoit nommément,
Et qui m'aime conſtamment.

2. Il me garde, il me conduit,
Il me ſoigne, il me nourrit;
En paiſſant ſous ſa houlette
Je n'ai jamais de diſette,
Dans ma ſoif, ſes clairs ruiſſeaux
M'abreuvent de vives eaux.
3. Mon ſort n'eſt-il pas heureux?
N'en ſerois-je pas joyeux?
Puiſqu'après ces jours de grace
Je ſais que mon ame paſſe
Dans les bras du bon Paſteur.
Amen! grand eſt mon bonheur.

461. Air 14. * 1180, 6. 7.

Tous mes péchés ſont effacés,
Mon cœur depuis longtems
Eſt déchargé d'iniquité,
Et lavé par ſon Sang.
2. De toutes les anxiétés,
Que me cauſoient mes maux,
Ce divin Sang m'a délivré
Graces à mon Agneau!
3. Et ce Sang de l'aſperſion
Répandu ſur mon cœur,
Fut le ciment de l'union
Avec mon Rédempteur.
4. Tout épris de l'Epoux mourant,
Juſqu'au dernier ſoupir,
Je veux de ſa mort conſtamment
Garder le ſouvenir.

462. Air 79. * 1181, 7.

Si quelqu'un nous propoſe
Quelque autre ſource ou cauſe

Du

Du ſalut que la croix,
Et fût-ce un Ange même,
On lui dit anatheme
Chez nous d'une commune voix. Gal. 1, 8.
2. Son ſanglant Sacrifice
Nous aquit la juſtice,
Le ſalut éternel.
Oui, ce Sauveur fidele
Eſt la vie éternelle,
La rançon de tout criminel.

463. Air 132.

Tu m'as embraſſé, cher Epoux;
J'ai reſſenti par grace
Du ſacré Corps, meurtri pour nous,
La divine efficace.
Tu t'és dans le ſaint Sacrement
Incorporé réellement
A mon ame & ma tente.
2. Ainſi ton pauvre vermiſſeau
Eſt fait déja ſur terre,
Chair de chair, os de tes os;
Adorable miſtere!
Oui, tout pécheur que je me ſens,
Je n'en ſuis pas moins cependant
Un, avec Toi, mon Frere.

464. Air 126. * 1186.

Eſt-ce ici, mon cher Frere?
Se dit le cœur pécheur.
Quoi! Lui que tout révere
Comme Dieu Créateur,
Vient prendre ma chair & mon ſang,

Se

Se fait mon Cœur intime?
C'eſt lui certainement.

2. O bienheureuſe Egliſe,
Salaire de ſon Sang,
Qui te ſens tout épriſe
De ton Epoux mourant!
Que dis-tu, de ce que tu peux
De ſi près être unie
Avec le Dieu des cieux?

3. Qu'il t'embraſſe, & béniſſe
Ton ame & ton eſprit,
Au point que ton corps puiſſe
En goûter le doux fruit.
Son ſacré Corps te deviendra
Une Manne céleſte,
Son Sang t'abreuvera.

4. Quoi! faut-il qu'on s'atterre?
Non! Il eſt aujourd'hui
Notre Epoux, notre Frere,
Lui en nous, nous en Lui.
Tellement la Communion
De ſa gloire divine
Tempere le rayon.

5. L'Epoux t'ayant admiſe
A ſes embraſſemens,
Qu'as-tu vû, chere Egliſe,
Dans ces divins momens?
Immanuel mort en la chair,
Lui dont le feu dévore
Et la mort & l'enfer.

6. Colés avec tendreſſe
Sur ſon cœur fraternel,
Aimons, aimons ſans ceſſe
Ce cher Immanuel;

Puiſſe

Puiſſe ſon ſacré Corps meurtri
Sanctifier ſon peuple
De corps, d'ame & d'eſprit!

465. Air 23. * 1187.

Puiſſions-nous pauvres indignes
Chanter ſes faveurs inſignes!
Nous raconterions aux Anges
Tous ces miſteres étranges.

2. Mais nos chants feroient peut-être
Peu d'honneur à notre Maitre,
Gardons donc en ſa préſence
Un reſpectueux ſilence.

3. Chantez, vous chœurs des ſaints Anges,
Tous à l'envi ſes louanges;
Entonnez un ſaint cantique
A l'honneur du Fils unique.

4. D'un cœur fondu de tendreſſe
L'Egliſe à ſes pieds s'abaiſſe,
Tendre Epoux, Chef adorable!
Quel préſent ineſtimable!

5. Puiſſe-t-on, Etre adorable!
Lire en nous les traits aimables
Du contentement céleſte,
Qui de ton baiſer nous reſte.

6. De ton Epoux toute épriſe
Repoſe donc, ſainte Egliſe,
Dans ſa tendreſſe éternelle
Comme une Epouſe fidele.

466. Air 10. * 1188, 6.

Je veux bénir ſans ceſſe
Cet amour qui te preſſe

A ve-

A venir ſur la terre,
T'unir à ma miſere.

2. J'adore & remercie
Ton ame en agonie;
D'avoir fait pénitence
Pour mon énorme offenſe.

3. Sois béni pour tes larmes,
Qui calment mes allarmes,
Pour tes plaies profondes,
Qui de grace m'inondent!

4. Pour ta ſoif véhémente,
Qui te brûle & tourmente,
Dont mon ame altérée
Eſt ſouvent reſtaurée.

5. Ton opprobre eſt ma gloire,
Ton combat ma victoire,
Tes larmes, ta triſteſſe,
Mon huile d'allégreſſe.

6. Tes liens m'affranchiſſent,
Tes douleurs me guériſſent,
Ta mort me vivifie,
Ton Sang me purifie.

7. Tandis que je reſpire,
Je chante ton martire,
Ton Sang, qui me délivre,
Ta mort, qui me fait vivre.

8. Que ton amour enflame
De plus en plus mon ame;
Que ce feu qui me touche,
Eclate par ma bouche.

9. Que tout en moi publie
Et ta mort & ta vie,
Ton opprobre & ta gloire,
Ton combat, ta victoire.

467. Air 22.

Demeure, adorable Mourant,
A nos yeux jour & nuit préſent,
Que nous portions l'impreſſion
De ta Mort, peinte ſur nos fronts.

Des Serviteurs du Seigneur & de l'Egliſe.

468. Air 16.

Jéſus notre Chef ſupreme,
Le grand Paſteur des brebis,
Conduit, ſoigne & pait Lui-même
Le troupeau qu'il s'eſt aquis.

2. Avec complaiſance il marche
Au milieu de ſon bercail,
C'eſt Lui ſeul qui de ſon Arche
Tient en main le gouvernail.

3. Parmi ſon Peuple des Freres,
Son Domaine & propre-bien,
Il dirige les affaires
Comme l'unique Ancien.

4. O qu'une Egliſe eſt bénie,
Lorſqu'elle eſt uniquement
Par ſa ſage Main régie,
Quel heureux Gouvernement!

5. Mais tandis que ce cher Maitre
De derriere un voile encor
Meut les reſſorts, ſans paroitre,
Et comme abſent quant au corps.

6. Il envoie à ſes Egliſes
Des Anges, des Serviteurs, Apoc. 1, 20.
Qui les ſoignent & conduiſent
Sous ſes yeux ſelon ſon cœur.
7. Sacrés par ſa Main percée,
Remplis de ſon onction,
De ſon plan, de ſes penſées
Ils ont l'exécution.
8. Dans leur conſeil il préſide,
Il les inſtruit, les prévient,
Son Oeil tout-voyant les guide,
Et ſa Droite les ſoutient.
9. Les uns ſont de ſes villages
Les fideles Gardiens,
D'un œil vigilant & ſage
Ils en dirigent le train.
10. D'autres marchent à la tête
Des Gens-d'armes, ſes Héros,
Qui vont faire des conquêtes
Par tout païs pour l'Agneau.

469. Air 15.

Parmi ſes bienheureux pécheurs,
Heureux par pure grace,
Il aura toujours dans les cœurs
Seul la premiere place.
2. Ses portraits vivans ici-bas
Qu'on aime, qu'on révere,
Cedent très-volontiers le pas
Au Premier-né des freres.

470. Air 68.

Aimer le Sauveur, C'eſt le choix du cœur
Le plus heureux, le plus ſage,

On dit, ayant ce partage :
C'eſt tout mon bonheur D'aimer le Sauveur.
2. Quand de le ſervir On fait ſon plaiſir,
Quand pour Lui l'on ſacrifie
Volontiers la propre vie,
On dit : quel bonheur
De vivre au Sauveur.

471. Air 29.

Ainſi je ferai mes délices,
Jéſus, de vivre à ton ſervice,
De te conſacrer pour ta mort
Le cœur, l'eſprit, l'ame & le corps.

472. Air 185. * 1332, 1. 2.

Cœur unique ! toutes mes délices
Sont, de ne vivre qu'à Toi,
De me conſumer dans ton ſervice,
Si tu prens plaiſir en moi,
Je ne ſuis pas vaillant ; mais n'importe,
De moi diſpoſe toujours de ſorte,
Que je puiſſe entre tes mains
Accomplir tous tes deſſeins.
2. Si tu veux que je ſourie ou pleure,
Agiſſe ou me tienne coi,
Tu me feras ſavoir ſur l'heure,
L'un & l'autre eſt doux pour moi.
Qu'avec toi mon ame vit heureuſe,
Malgré mes miſeres ſi nombreuſes,
Qui me rendroient interdit,
Sans ton Eſprit qui m'inſtruit.
3. Débaraſſé de toute autre affaire,
Dans le ſein de ton amour,

J'aime-

J'aimerois bien, s'il ſe pouvoit faire,
Sabbatiſer tous les jours.
Mais reſpectant les dons de ta grace,
Il n'eſt rien que pour toi je ne faſſe.
Et je renonce au repos
Quand je penſe à tes travaux.
4. Comme après ta mort & tes ſouffrances,
Tes heureux pauvres pécheurs
Tout épris d'amour pour toi, ne penſent
Qu'à te réjouir le cœur,
A l'Eſprit Saint, ce Guide fidele
Nous nous livrons d'un cœur plein de zele,
Prêts à ſuivre en bons enfans
Ses divins commandemens.

473. Air 26. * 1336, 6. 7. 8.

Nous te conſacrons, cher Seigneur,
L'ame & le corps, pour ne plus vivre
Que pour t'aimer & pour te ſuivre,
Et que pour réjouir ton cœur.
2. Donne à chacun ce qu'il lui faut,
Pour être heureux dans ton ſervice,
Ton Joug aiſé, pour qu'il rempliſſe
Ton plan, en portant ton fardeau.
3. Foi, conſtance, intrépidité,
Dans le repos comme aux affaires;
Toujours en pauvre ver de terre,
Mais en toi plein d'aménité.
4. Un cœur intimément content,
Qui dans ton Sang & baigne & nage,
Quand il le faut, force & courage,
De tendres douleurs en aimant.

474. Air 14. * 1344, 1. 3.

Ah, le ſeul à qui je me dois,
Qui remporte le prix,
A qui je donne tout mon choix,
C'eſt l'Époux Jéſus-Chriſt.

2. Dans tes mérites, ſaint Agneau,
Je trouve abondamment,
Chaque jour tout ce qu'il me faut
Pour mon contentement.

475. Air 79. * 1347.

Mon cœur plein d'allégreſſe,
Confus de ta tendreſſe,
Se proſterne humblement
Au trône de la grace,
Joyeux devant ta face
D'être un ſalaire de ton Sang.

2. Que ne puis-je, o ma Vie,
Comme j'en ai l'envie,
Exalter tes faveurs!
Ma vive ardeur m'impoſe
D'en dire quelque choſe,
Mais comment exprimer mon cœur?

3. Tout en moi me rappelle
Cette grace éternelle,
Qui m'a ſaiſi le cœur.
Dès ma tendre jeuneſſe,
Et travaillé ſans ceſſe
A ce qui fait mon vrai bonheur.

4. Pour objet de ta flame
Tu t'és choiſi mon ame;
De mon indignité
Tu veux faire un exemple,

Où l'œil ravi contemple
L'éclat de ta gratuité.
5. Oui, sur moi misérable
Ta grace est ineffable;
Mais un point, cher Sauveur!
M'abat dans la poussiere,
Je suis fort en arriere
Envers toi pour tant de faveurs.
6. Dans ces tendres allarmes
Je te prie avec larmes,
De prêter de nouveau
L'oreille à ma priere:
D'être la joie entiere
De ton ame après ses travaux.
7. Puisse ton Sang, Cœur tendre,
Aujourd'hui se répandre
Abondamment en moi:
Oindre & remplir mon ame
D'une nouvelle flame
Qui jour & nuit monte vers Toi.
8. Tandis que je respire,
Seigneur! je ne désire
De vivre que pour Toi.
Toi, regle ma carriere,
Comme elle peut te plaire,
Mon Dieu, mon Sauveur, & mon Roi.

476. Air 4. * 1354.

Jésus, Grand Ami! Toi qui t'és uni
Pour jamais mon cœur,
Epoux de mon ame, Mon Dieu, mon Seigneur!
2. Si vrai que tu fais Abonder ta paix,
Ton amour sur moi,
Si vrai je ne cherche De salut qu'en toi.

3. Agneau mis à mort! Mon ame & mon corps
Te ſont tout aquis,
Pour faire avec joie Ce que tu preſcris.
4. Ah! maintiens mon cœur Toujours, cher Sauveur,
Dans ce ſentiment,
Qu'il n'aime rien d'autre, Que l'Epoux ſanglant.
5. Quand ſeul avec toi Je médite en moi
De quelles faveurs
Tu combles ſans ceſſe Ton pauvre pécheur,
6. Je tombe à l'inſtant A tes pieds ſanglans,
Et répans des pleurs
De reconnoiſſance, D'amour, de douleur.
7. Ah! qu'étois-je, hélas! Quand tu me trouvas?
Pauvre, aveugle & nud,
Et tu m'as par grace Couvert de ſalut.
8. Mon cœur à-préſent T'adore humblement.
Tu connois, Seigneur,
Lorſque je t'afflige, Quelle eſt ma douleur.
9. Mais dès que je ſens, Que ton divin Sang
Emporte à jamais
Toutes mes offenſes; Je goûte ta paix.
10. Tu portas mes maux, De là mon repos!
Je baiſe, Seigneur,
La main qui me comble De tant de faveurs.
11. Tout vil que je ſuis, Je te ſuis aquis,
Depuis tes douleurs
Mon cœur ne doit être Qu'un avec ton cœur.
12. Seigneur Jéſus-Chriſt, Viens dans mon eſprit
Regner librement,
Que rien n'y traverſe Ton gouvernement.
13. Que ton Sang, Seigneur, Pénetre mon cœur,
Qu'il ſoit nuit & jour
Epris de tes charmes, Languiſſant d'amour.

14. Que mon corps auſſi Te ſoit dès ici
Un vaiſſeau ſacré,
Duquel tu diſpoſes Toujours à ton gré.
15. T'aimer, te ſervir, Eſt tout mon déſir.
Mon Seigneur, mon Dieu!
Veuille joindre en grace L'Amen à mes vœux.

477. Air 166. * 1356.

O Jéſus, adorable Roi
Des pécheurs, qui par grace
Te ſont attachés par la foi,
Et qui ſuivent tes traces.
En marchant dans ta vérité,
Toujours ta main propice
Seconde leur fidélité
Dans ton heureux ſervice.
2. Pour tous ces bienfaits, que t'offrir?
Pour mille autres encore
Echappés de mon ſouvenir,
Je m'abaiſſe & t'adore.
O longueur, largeur, profondeur
D'un amour, qui ne penſe
Qu'à procurer mon vrai bonheur!
En toi tout eſt immenſe.
3. Prens-moi de nouveau dans ta main,
Qui jamais n'abandonne
Ton cher peuple, & qui donne enfin
Aux vainqueurs la couronne.
Fais que ſous cette main toujours
Je tienne dans ta voie
Un train digne de cet amour,
Qui ſur moi ſe déploie.
4. Je veux te livrer aujourd'hui
De nouveau mon pauvre être,

Et voir d'employer avec fruit
Tes dons, pour toi cher Maitre.
Mais tiens mon ame nuit & jour
Ferme en ta main fidele,
Et ne penſe dans ton amour
Qu'à prendre pitié d'elle.

478. Air 14. * 1368.

L'eſprit de franchiſe en effet
Eſt un préſent d'enhaut,
Qui réjouit tout cœur qui ſait
Le priſer comme il faut.

2. Cœur ouvert, le plus gracieux!
Pratique dans le mien
Telle ouverture que tu veux,
Tu verras qu'il eſt tien.

3. Pénétré de componction,
Il ſent en même tems
Son état de corruption,
Et la grace en ton Sang.

4. Mes pleurs ſur la chute d'Adam
Vont à peine tarir,
Qu'il me prend un ſaint tremblement
De voir mon Dieu ſouffrir.

5. Il eſt vrai, qu'il a par ſon Sang
Mon opprobre emporté,
Et qu'il trouve en moi pauvre enfant
Méme de la beauté.

6. Toutefois juſques au tombeau
On lira dans mon air
Les traits d'un chétif vermiſſeau,
Qui lui couta bien cher.

7. Puiſſai-je reſter, dit mon cœur,
Enfant juſqu'à ma fin,

Et

Et panché, ſans autre labeur,
Comme Jean ſur ton ſein !

8. Mais dans cet heureux ſentiment
Que je ſuis tout à toi,
Je te remets abſolument
Et ma carriere & moi.

9. Daignes-tu m'employer ici?
Oint des vertus d'enhaut
Ton enfant pourra faire auſſi
Des exploits, s'il le faut.

10. Je ne demande à cet effet,
Seigneur, qu'un ſentiment
Non-interrompu de ta paix,
L'eſprit toujours préſent.

11. Un cœur ſage, un œil clairvoyant
Dans toute vérité;
Ton onction m'inſtruit comment
Tout doit être appliqué.

12. Du Chef ſanglant coule ſur moi
L'onction de l'Eſprit;
Car Jéſus, l'Auteur de ma foi,
A ſes gens l'a promis.

13. L'éclat dont ſon peuple au déſert
Etoit épouvanté,
N'éblouit plus, étant couvert
De ſon Humanité.

14. D'origine je ne ſuis point
Un Ange, j'en conviens
Mais le devoir m'en eſt enjoint,
Et j'en ai les moyens.

15. Jéſus me diſpenſe les dons
Qu'il faut à ſes enfans,
Pour annoncer grace & pardon
Aux pécheurs dans ſon Sang.

16. De l'Evangile de ſa mort,
La divine vertu
Amene tous les jours encor
Des ames à Jéſus.
17. Evitons les ſublimités,
Laiſſons les profondeurs;
Et prêchons en ſimplicité
Les Plaies du Sauveur.
18. Qu'il rempliſſe de ſon Eſprit
Ses témoins en tous lieux.
Préſentons tous à Jéſus-Chriſt
A cet effet nos vœux.
19. En poſant ſa Main toute en ſang
Sur eux pour leur emploi,
Il leur diſpenſe en même tems
Sa Lumiere & ſon Droit.
20. Jéſus, qui vint donner ſa paix
Aux diſciples en pleurs,
Dès qu'on le cherche, n'eſt jamais
Loin d'une ame en langueur.
21. Il viſite encor ſes pécheurs,
Si l'œil ne le voit point,
De ſa proximité nos cœurs
Ne jouiſſent pas moins.
22. Ses ſerviteurs ont en tout tems
L'œil fixé ſur leur Roi;
Qui leur dit: Soyez, chers enfans,
Soyez tous tels que moi!

479. Air 22.

Souverain Sacrificateur,
Chef de l'Egliſe, bon Paſteur,
Pere de famille des tiens,
Diſpenſateur de tous les biens!

2. Sois mon Maitre, Maitre du cœur,
Et fais, qu'épris de tes douleurs,
Par ta mort je ſois mort à moi,
Et qu'en toi je vive pour toi.
3. Qu'en ta maiſon, entre tes mains
J'accompliſſe tous tes deſſeins;
Que j'y ſois un fidele cœur,
Soit dans la joie, ou dans les pleurs.
4. Que ſentant ta proximité,
Sur toi l'œil toujours arrêté,
Comme ſur mon Original,
Je tienne un train ſacerdotal.
5. Que ſelon ta Religion,
Qui n'aboutit qu'à l'union,
Je ſois du ſep un vrai ſarment,
Trouvant mon bonheur en aimant.
6. Te poſſédant, mon cher Sauveur,
Je poſſede le vrai bonheur,
Et je ſuis pour jamais gardé,
Lorſque par toi je ſuis guidé.
7. Sois donc mon Maitre, mon Docteur,
Et moi, ton diſciple en faveur,
Careſſe & donne moi leçon,
L'un & l'autre me ſera bon.
8. Que je me ſente ſeulement
Le cœur toujours teint de ton Sang.
Toi ſeul en moi, & moi dans toi,
J'ai le ciel au-dedans de moi.

480. Air 121.

Jéſus dans ſes deſſeins
Ne tente rien en vain,
Sa haute ſageſſe
Sait conduire à ſes fins

Ses

Ses conſeils de tendreſſe;
Et, quoique ſans bruit,
Son œuvre en eſprit
Toujours s'accomplit.

2. Heureux petit troupeau,
Tu pais avec l'Agneau,
Même aux tems contraires;
Et pendant ton repos
Sa main conduit tes guerres.
Il combat pour toi,
Et tu te tiens coi. :|:

3. Les murs de Jérico
Tomberent aux échos
Du ſon des trompettes,
Mais les gens de l'Agneau,
Contens ſous ſa houlette,
Font trembler Satan,
En lui préſentant
Un front teint de Sang.

4. Du Dieu, qui par ſa mort
Dépouilla l'Homme fort,
La très-chere Egliſe,
Qui partage ſon ſort
Porte cette déviſe:
Même en ſuccombant
Se voir triomphant. :|:

481. Air 29.

Grand Dieu! que mon ſort eſt aimable
D'être ton pécheur miſérable!
Puiſque je trouve abondamment
Tout ce qu'il me faut dans ton Sang.

2. Chériſſons donc chacun ſans ceſſe
La place de la pécheresſe,

C'eſt

C'eſt là que le Sang du Sauveur
De grace inonde notre cœur.
3. Prêchons cette grace éternelle
Par-tout où Jéſus nous appelle,
Chantons en tout tems, en tout lieu,
Le tendre amour de notre Dieu.
4. O Toi, dont les yeux ſont de flame,
Tu ſais, quand on parle à mon ame
Des plaies de ſon Rédempteur,
Qu'un divin feu ſaiſit mon cœur.
5. Rens mon ame toujours contente,
Mon Dieu, dans tes plaies ſanglantes:
Que la juſtice de ton Sang
Soit ma force & mon vêtement.
6. Tes plaies & tes cicatrices
Feront pour jamais mes délices;
Ton Sang mon texte, en annonçant
Aux captifs l'affranchiſſement.
7. Un jour, ma courſe étant finie,
Mon ame ſera recueillie
Dans le Sein de ſon Rédempteur
Avec ſes bienheureux pécheurs.

De l'avancement du Regne de Jéſus-Chriſt par ſes Témoins.

482. Air 1.

Combien ſont beaux ſur les hautes montagnes
Les pieds de ceux que la grace accompagne! Eſ.
2. Pour annoncer à l'ame criminelle [52, 7.
De ſon rachat l'agréable nouvelle.

3. Et

3. Et pour planter du Salut les enſeignes,
En publiant: que Dieu dans Sion regne.
4. Mais pour prêcher avec ſuccès ſa grace,
Il faut ſoi-même en ſentir l'efficace.
5. Quand par ſon Sang il a lavé nos ames,
Nous répandons le feu qui nous enflame.
6. Ainſi ſa grace ira, ſans plus attendre,
Comme un torrent en tous lieux ſe répandre.
7. Agneau de Dieu! ſois avec nos chers freres,
Qu'ils ſoient par-tout un bon ſel de la terre.
8. Fais en tous lieux diſtiller ſur leurs traces
Ton onction, le baume de ta grace.
9. Qu'en écoutant leur puiſſant témoignage,
Les cœurs touchés te viennent rendre hommage.
10. Nous diſons tous: que ton ſaint regne vienne,
Viens, ſoumets-toi toute la race humaine.
11. Ah! fais par-tout éclater la lumiere.
Répons, Seigneur, Amen! à nos prieres.

483. Air 22.

Remplis d'une intrépide foi,
Nous oſons tout pour notre Roi,
Puiſque nous ſavons qu'il nous rend
En tout tems vainqueurs par ſon Sang.
2. Nous voyons dans l'occaſion,
Ravis en admiration,
Comment ce Sang par ſon ardeur
Fond les plus inſenſibles cœurs.
3. Béni ſoit Dieu le Saint Eſprit,
Qui rend à ſon troupeau chéri
Ce grand point, ce point conſolant
De jour en jour plus important.

4. Il répand, ſuivant leurs beſoins,
Cette onction ſur ſes témoins,
Qui coule du Chef mis à mort
Sur tous les membres de ſon Corps.
5. Le Sang de l'Agneau mis à mort
Nous ſert par-tout de paſſeport,
Il conduit ſes chers pélerins
De place en place ſaufs & ſains.
6. Toutes les fois qu'on ſe ſouvient,
Ou qu'on parle de quelque bien,
Que Dieu produit dans ſes enfans,
On en rend graces à ſon Sang.

484. Air Pſ. 119.

L'Eſprit très-ſaint, qui d'un ſoin aſſidu,
Préche aux pécheurs le Rédempteur du monde,
En leur offrant dans ſon Sang répandu
Grace & pardon, avec ſa paix profonde,
En fait à l'ame un portrait ſi touchant,
Qu'il la ravit & de douceurs l'inonde.
2. Il glorifie auſſi l'Agneau ſanglant
De jour en jour à ſon Egliſe heureuſe,
Devant ſes yeux il dépeint vivement
Sa Mort en croix, ſes Plaies précieuſes,
Et cet objet la rend de ſon Sauveur,
Son tendre Epoux, toujours plus amoureuſe.
3. Puiſſe bientôt tout l'univers, Seigneur,
Connoître ainſi le prix de tes ſouffrances,
Sentir, goûter de l'Ami des pécheurs
Le tendre amour, la grace & la clémence,
Et réunir & les voix & les cœurs,
Pour exalter le Sang de l'alliance.

485. Air

485. Air 174.

Jéſus eſt la grace même,
Tout en Lui dit, qu'il nous aime.
Son regard remplit les cœurs
De mille & mille douceurs.
Il répand au fond de l'ame
Les plus raviſſantes flames,
Et de ſon Sang précieux
Les effets délicieux.

2. Quand un pécheur miſérable
A le bonheur ineffable,
De lire aux marques des cloux:
Jéſus, la Rançon pour tous!
A ce regard il prend vie,
Ravi de joie, il s'écrie:
O mon Seigneur, o mon Dieu!
Et dès-lors il vit heureux.

3. Jéſus eſt le Pain de vie,
Qui nourrit & raſſaſie;
Ce merveilleux aliment
Fait vivre éternellement.
Le Suc de ſes meurtriſſures,
De ſes ſanglantes bleſſures,
Eſt pour tout cœur languiſſant
Un baume vivifiant.

4. Comme un fleuve de clémence,
Son Sang coule en abondance
De ſes plaies ſur le cœur,
Altéré de ſon Sauveur.
Il le lave, il le nettoie,
Il ôte, il emporte, il noie
Tous ſes péchés pour jamais,
Et l'inonde de ſa paix.

5. O Sang,

5. O Sang, fleuve de délice,
Tu fais, avec la juſtice,
Couler la paix dans le cœur,
Tu le combles de bonheur;
Ta ſource eſt inépuiſable,
Et ton cours intariſſable.
Abreuve-nous, cher Amour,
De ce fleuve nuit & jour.
6. Pauvres brebis égarées,
N'êtes-vous point altérées
De cette Eau? Venez à Lui,
Le Sauveur vous l'offre auſſi.
De ſon Corps elle découle,
Il voudroit vous voir en foule
Venir, goûter à longs traits
Les délices de ſa paix.
7. Si vous cherchez quelque joie
Hors de cette heureuſe voie,
Vous perdrez peines & ſoins
Pour ce qui ne nourrit point.
Jéſus eſt un ſi bon Maitre,
Si vous pouviez le connoitre,
Vous renonceriez à tout,
Pour prendre ſon joug ſur vous.
8. Et vous ames travaillées,
N'êtes-vous pas appellées?
Venez à moi, dit l'Agneau,
Et vous aurez le repos.
Goûtez ſa grace éternelle
Parmi ſon peuple fidele.
Venez bénir ſes bontés
Avec ſes chers rachetés.
9. Aimable Union des Freres,
Société de Miſeres,

Comme de Félicité,
Dure à perpétuité!
Ne ſors jamais de ce centre,
Où l'Amour veut que tout rentre,
Pour que nous ne ſoyons tous
Qu'*un* en notre unique Epoux.
10. En Jéſus on voit le Pere,
L'inacceſſible lumiere
Se rend ſenſible au pécheur,
En cet aimable Sauveur;
On lit dans ſes mains percées
De ſon Pere les penſées.
Jéſus eſt Immanuel,
On trouve en Lui tout le ciel.
11. Son Sang eſt de nos Cantiques
La matiere magnifique,
Ainſi qu'il l'eſt dans les cieux
Du concert des bienheureux.
Chantons donc, chantons ſans ceſſe
Son éternelle tendreſſe,
Et rendons gloire à l'Agneau
Ici comme aux lieux très-hauts.

486. Air 1.

Nous ſupplions les pécheurs avec larmes,
De mettre bas contre l'Agneau les armes.
2. Dans ſon amour il ſe mit en leur place,
Pour convertir leur juſte peine en grace.
3. Tout ce qu'avoient mérité leurs offenſes,
Il l'endura pour eux dans ſes ſouffrances.
4. Et c'eſt ainſi que de leur dette immenſe
Il leur obtint une entiere quittance.
5. Maintenant donc, à la race ennemie,
Il fait par-tout publier l'amniſtie.

6. Ayant

6. Ayant levé Lui-même les barrieres,
Qui ſéparoient de Lui ſes adverſaires,
7. Il les invite en ſa tendreſſe extreme,
A reconnoitre à quel point il les aime;
8. Les conjurant par ſes ſanglans mérites,
De profiter du tems qu'il les invite;
9. De laiſſer vaincre enfin leur réſiſtance,
De ſe laiſſer pardonner leur offenſe;
10. De ſe laiſſer ôter le cœur de pierre,
D'abandonner à Jéſus leur miſere.
11. Il fait parler les témoins de ſa grace,
Prier, pleurer, & crier dans les places:
12. Hommes pécheurs! de ſa grande clémence
Nous avons fait l'heureuſe expérience.
13. Loin de Jéſus, ah qu'on eſt miſérable!
En lui l'on trouve un bonheur ineffable.
14. Ne cherchez pas à vous cacher vos chaines,
Il les veut rompre & vous tirer de peine.
15. Ne craignez pas de vous voir tout indignes,
Sa grace éclate en vous, pécheurs inſignes.
16. Mais craignez, vous, dont la propre juſtice
Rend le cœur froid envers ſon Sacrifice.
17. Ce n'eſt qu'au cœur qui reclame ſa grace
Qu'il fait ſentir de ſon Sang l'efficace.
18. Au ſeul regard d'une ame péchereſſe
Son cœur ſe ſent tout ému de tendreſſe.
19. Vous pardonner, c'eſt toute la vengeance,
Qu'il veut tirer de votre réſiſtance.
20. C'eſt là le fruit de ſes peines cruelles.
Réjouiſſez ſon ame, enfans rébelles!
21. Et pour l'amour de ſes douleurs ameres
Ne fruſtrez pas Jéſus de ſon ſalaire.
22. Nous chériſſons vos ames précieuſes.
Notre déſir eſt de les voir heureuſes.

23. Rien ne peut plus faire durer la guerre,
Que de vos cœurs le refus volontaire.
24. Heureux celui qui, ſe ſentant coupable,
Se jette aux pieds de ce Vainqueur aimable.
25. Seigneur Jéſus, que bientôt à ta gloire
Nous entonnions ce doux chant de victoire:
26. De notre Roi les flêches ſont entrées
Juſques au cœur des ames revoltées.
27. On voit s'abattre à ſes pieds adorables
Ceux dont les cœurs paroiſſoient indomtables.
28. Au jour heureux, où ſon Bras ſe ſignale,
De ſon amour la gloire auſſi s'étale;
29. En conduiſant aux parcs de ſes Egliſes
Des ennemis les ames reconquiſes.
30. Il les produit comme un brillant trophée,
Dont à jamais ſa Croix doit être ornée.
31. Sors en vainqueur, remporte des victoires,
Grave en tous lieux de tes faits la mémoire.
32. Monte en ton char, vole aux bouts de la terre,
Va recueillir de ta Mort le ſalaire.
33. Et qu'en ton Nom tes troupes combattantes
Suivent par-tout ta grace triomphante.

487.

Me tairois-je aux priſonniers
Du Sang de ton alliance,
Puiſque de tant de milliers,
Ce Sang eſt la délivrance?
2. Non, du Sang de mon Sauveur
Je veux rendre témoignage,
Lui ſeul affranchit les cœurs
De leur honteux eſclavage.
3. Que ne goûtez-vous, pécheurs,
Un ſeul moment de ſa grace!

Vous

Vous diriez, que ſa douceur
Toute autre douceur efface.
4. Mais peut-on y prendre goût,
Quand on ſe cache ſes peines?
Qu'y peut-on trouver de doux,
Tant qu'on aime encor ſes chaines.
5. Seigneur Jéſus, parle au cœur
De tout pécheur miſérable,
Montre-lui ſon vrai bonheur
Dans ta tendreſſe ineffable.
6. Arrête une fois ſes yeux
Sur la plaie de ſon ame,
Que ſe voyant malheureux
Son cœur enfin te reclame.
7. Porte une fois dans le fond
De ces ames endormies
Un ſentiment vif, profond
De tes peines infinies.
8. On les voit livrer leurs cœurs,
Où les portent leurs penſées,
Sans rien ſentir des douleurs
Que leur état t'a cauſées
9. Jéſus, Dieu de charité,
Ils font durer ta ſouffrance,
Tant que l'incrédulité
Fait durer leur réſiſtance.
10. Sauveur tout bon, tout clément,
Souviens-toi de l'agonie,
Où tu lutas juſqu'au Sang,
Pour nous rendre à tous la vie.
11. Fais voir l'effet de ta mort,
De tes infinis mérites;
Viens, montre-Toi le plus fort,
Viens à bout de tes pourſuites.

23. Rien ne peut plus faire durer la guerre,
Que de vos cœurs le refus volontaire.
24. Heureux celui qui, ſe ſentant coupable,
Se jette aux pieds de ce Vainqueur aimable.
25. Seigneur Jéſus, que bientôt à ta gloire
Nous entonnions ce doux chant de victoire:
26. De notre Roi les flêches ſont entrées
Juſques au cœur des ames revoltées.
27. On voit s'abattre à ſes pieds adorables
Ceux dont les cœurs paroiſſoient indomtables.
28. Au jour heureux, où ſon Bras ſe ſignale,
De ſon amour la gloire auſſi s'étale;
29. En conduiſant aux parcs de ſes Egliſes
Des ennemis les ames reconquiſes.
30. Il les produit comme un brillant trophée,
Dont à jamais ſa Croix doit être ornée.
31. Sors en vainqueur, remporte des victoires,
Grave en tous lieux de tes faits la mémoire.
32. Monte en ton char, vole aux bouts de la terre,
Va recueillir de ta Mort le ſalaire.
33. Et qu'en ton Nom tes troupes combattantes
Suivent par-tout ta grace triomphante.

487.

Me tairois-je aux priſonniers
Du Sang de ton alliance,
Puiſque de tant de milliers,
Ce Sang eſt la délivrance?
2. Non, du Sang de mon Sauveur
Je veux rendre témoignage,
Lui ſeul affranchit les cœurs
De leur honteux eſclavage.
3. Que ne goûtez-vous, pécheurs,
Un ſeul moment de ſa grace!

Vous

Vous diriez, que ſa douceur
Toute autre douceur efface.
4. Mais peut-on y prendre goût,
Quand on ſe cache ſes peines?
Qu'y peut-on trouver de doux,
Tant qu'on aime encor ſes chaines.
5. Seigneur Jéſus, parle au cœur
De tout pécheur miſérable,
Montre-lui ſon vrai bonheur
Dans ta tendreſſe ineffable.
6. Arrête une fois ſes yeux
Sur la plaie de ſon ame,
Que ſe voyant malheureux
Son cœur enfin te reclame.
7. Porte une fois dans le fond
De ces ames endormies
Un ſentiment vif, profond
De tes peines infinies.
8. On les voit livrer leurs cœurs,
Où les portent leurs penſées,
Sans rien ſentir des douleurs
Que leur état t'a cauſées
9. Jéſus, Dieu de charité,
Ils font durer ta ſouffrance,
Tant que l'incrédulité
Fait durer leur réſiſtance.
10. Sauveur tout bon, tout clément,
Souviens-toi de l'agonie,
Où tu lutas juſqu'au Sang,
Pour nous rendre à tous la vie.
11. Fais voir l'effet de ta mort,
De tes infinis mérites;
Viens, montre-Toi le plus fort,
Viens à bout de tes pourſuites.

12. Viens cueillir de tes trauvaux
L'infaillible récompenſe,
Et raſſemble en un troupeau
Une multitude immenſe.

488. Air 15.

Pere d'éternité, Dieu Fort,
Qui pris notre nature,
Et fis revivre dans ta mort
Toute la créature.
2. Déploie univerſellement
La force ſouveraine
De tes ſouffrances, de ton Sang
Parmi la race humaine.
3. Etens le ſceptre de ta paix
Sur la terre habitable,
Saiſis les cœurs, & les ſoumets
A ton empire aimable.
4. Viens, viens hâter le tems heureux,
Où tes arrêts propices
Touchant le miſtere de Dieu
En entier s'accompliſſent.

489. Air 121.

Moment délicieux!
Quand ton Sang précieux,
Cher Sauveur, pénetre
Le cœur d'un malheureux
Quand il fait diſparoitre
De l'Accuſateur
Toutes les terreurs. :|:
2. Ton Sang bannit du cœur
La peine & la frayeur,
Adoucit nos larmes,

Et

Et guérit nos langueurs,
Il change par ſes charmes
Nos triſtes Hélas
En Alléluias. :|:

3. Auſſi bénirons-nous
Ton amour tendre & doux,
Tes miſéricordes;
Fais, Seigneur, que par-tout
Tes rachetés s'accordent
A chanter ta croix
Des cœurs & des voix. :|:

4. Et ſi nous ne pouvons
Atteindre aux divins tons
Des chœurs des ſaints Anges,
Au moins nous ſervirons
D'échos à leurs louanges,
Diſant après eux:
Gloire ſoit à Dieu
Ici comme aux cieux!

5. Mais en pauvres pécheurs
Nous avons ſur leurs chœurs
Ce doux avantage,
Quand ils diſent: Seigneur!
Accepte nos hommages;
Nous diſons: Sauveur!
Ta mort, tes douleurs
T'ont gagné nos cœurs.

6. Amene bien des cœurs,
Adorable Vainqueur,
A la Simphonie
De tes heureux pécheurs;
Et que leur harmonie
Te recrée, Agneau!
Après tes travaux. :|:

7. Le fleuve de ton Sang
Doit encor dans le tems
Inonder la terre,
Et des cœurs languiſſans
Engloutir les miſeres,
Tout doit refleurir;
Tu voulus mourir. :|:
8. Ton Sceptre de Sion
Sur bien des millions
De cœurs va s'étendre,
A ta dilection
On les verra ſe rendre,
Epris pour jamais
De tes doux attraits. :|:
9. Prens ſur ton peuple élu
Un empire abſolu,
Et qu'enfin toute ame
Diſe, au Nom de Jéſus,
En brulant de ta flame,
Regne, o Charité!
En éternité. :|:

490. Air 90. * 1381.

Chere Egliſe, petit troupeau,
Que le Pere aimera ſans ceſſe;
Heureuſe Epouſe de l'Agneau,
Objet de toute ſa tendreſſe!
Jéſus te donne tout ſon cœur,
Et ſon opprobre pour honneur.
2. Proſpere ſur le fondement
Des Apôtres & des Prophetes;
Vis heureuſe éternellement,
Vis contente dans les cachettes

Des

Des plaies de ton cher Epoux;
Que le tems qu'on y paſſe eſt doux!

3. Dans les plaies le doux repos
Sera pour jamais ton partage;
Que Satan avec ſes ſuppôts
Ecume autour de toi de rage,
Ne ceſſe pas, petit troupeau,
D'exalter le Sang de l'Agneau.

491. Air 166. * 1386, 2. 3.

O Jéſus, Toi l'unique Bien
Des ames miſérables,
Seul Chef & Conducteur des tiens,
Et leur Sauveur aimable!
Par ton ſecours tes rachetés,
Nonobſtant leur foibleſſe,
Et malgré les difficultés,
Triompheront ſans ceſſe.

2. Nous t'offrons donc l'ame & le corps
En vivant ſacrifice;
Chacun te promet pour ta mort
Un fidele ſervice.
Toi, Seigneur, penſe à ton ſerment,
Et fais que pour ta gloire
Ton peuple, même en ſuccombant,
Remporte la victoire.

492. Air 79.

Que rien ne vous rebute,
Duſſiez-vous être en bute
A l'opprobre, au mépris.
Puis votre miniſtere
Accompli ſur la terre,
Joignez les ſaints en Paradis.

493. Air 90. * 1390.

Rendons graces au Saint Eſprit,
Qui nous montre avec évidence
L'Agneau de Dieu, comme il s'offrit
En victime pour nos offenſes,
Et qui de tout tems a pris ſoin
De le dépeindre à ſes témoins.

2. Auſſi ſommes-nous convaincus,
Que ce divin Docteur & Maitre,
Aux heureux troupeaux de Jéſus,
Fera de mieux en mieux connoitre
Le prix de leur Rédemption;
C'eſt ſa plus chere fonction.

3. Jéſus en croix percé de cloux
Eſt Dieu béni ſur toutes choſes;
Nous le confeſſons devant tous,
Prêts à tout ſouffrir pour ſa cauſe;
C'eſt à ce point qu'on reconnoit
Si quelqu'un eſt frere en effet.

4. L'Agneau de Dieu, qui ſur la croix
Fondit d'amour pour nous coupables,
Diſparu du cœur une fois,
Ah, que nous ſommes miſérables!
Cette perte plonge nos cœurs
Dans les plus ameres douleurs.

5. On peut bien compter pour ſalut
La longue attente du cher Pere,
Qui nous ſait conduire à ſon but
Nonobſtant toutes nos miſeres;
Son cher Fils étant notre appui,
Il nous trouve aimables en Lui.

6. Voilà pourquoi vivent nos cœurs
Dans une heureuſe intelligence,

Le Sang de notre Dieu Sauveur
Nous rend enfans de l'alliance,
Et le Pere, en Immanuel,
Nous aime d'un cœur paternel.

7. O nous pécheurs, que ferions-nous
Sans cet aſile déſirable?
Qui nous ſauveroit du courroux
Et de la mort inexorable?
Il n'eſt point de ſalut ailleurs,
Que dans les plaies du Sauveur.

8. Nous, avec tout ſon peuple élu,
Déclarons avec aſſurance,
Qu'on trouve aux plaies de Jéſus
Une éternelle délivrance
Du joug de la corruption,
Et de la malédiction.

9. Que le repos eſt ſtable & doux
Dont jouit ſon heureuſe Egliſe,
Entre les bras de ſon Epoux,
De ſon tendre amour toute épriſe;
O qu'elle eſt contente en goûtant
Les influences de ſon Sang!

10. Ici-bas nous annoncerons,
Seigneur, de ton Sang l'efficace;
Et quand un jour nous quitterons
Ces lieux, pour te voir face à face,
Notre dernier regard ſur Toi
Rendra juſtice à notre foi.

494. Air 74. * 1404.

Pour toi ſeul je veux vivre,
O Jéſus, & te ſuivre
Avec un cœur d'enfant.
J'oſe, o mon Roi propice,

M'offrir

M'offrir à ton ſervice,
Tout pauvre que mon cœur ſe ſent.

2. Tu m'as frayé la route,
Dès-lors je ne redoute,
Ni périls, ni travaux;
Tu ſecondes mon zele,
Et quand ma foi chancele,
Tu la raffermis de nouveau.

3. Que par toi ſoit bénie
Mon entrée & ſortie;
Conduis-moi par la main
Dans mes pélerinages;
Et ſois ſeul mon partage,
Donne au corps chaque jour ſon pain.

4. Et lorſque tu viſites
Tes ames favorites,
Entre auſſi ſous mon toit,
Et daigne dans ta grace
Tourner vers moi ta face,
Pour dire à mon cœur: Paix te ſoit!

5. Sois par-tout dans ce monde,
Sur la terre & ſur l'onde,
Près de moi, cher Sauveur;
O puiſſent tous les hommes
S'attendrir, quand je nomme
Ton Nom, qui m'a ravi le cœur.

495. Air 114.

Dans ſon amour Jéſus nous renouvelle
Le jour heureux & l'agréable tems
Du grand ſalut, que nous aquit ſon Sang,
Sois donc joyeux, toi ſon peuple fidele.
O peuple heureux des freres, ſois bénit,
Paix ſoit à tous, au Nom de Jéſus-Chriſt!

2. Jéſus qui fait aux lieux hauts ſa demeure,
Mais qui regarde à l'homme humble de cœur,
Soit avec nous, ſes bienheureux pécheurs,
Qu'il nous embraſſe en ſa grace à toute heure,
Et nous verrons, que tant qu'il regnera,
Son peuple élu toujours proſpérera.
3. Déploie ainſi ta grace magnifique
Sur nous, Seigneur, & ſur tout pauvre enfant,
Qui croit & t'aime, en Europe, au Grœnland,
En Amérique, en Aſie, en Afrique;
Viens chaque jour nous combler de bienfaits,
Verſer ſur nous, grace, pardon & paix.

496. Air 121. * 1419, 7.

Ta ſanglante ſueur,
Tes plaies, cher Sauveur!
Tes douleurs ameres
Soutiendront conſtamment
Ton cher peuple des freres;
Juſqu'au jour heureux,
Où, Chef glorieux,
Tu viendras des cieux.

497. Air 79. * 1420.

Egliſe bienheureuſe,
Péchereſſe amoureuſe
De l'Homme de douleur!
Quelle reconnoiſſance
Peux-tu, pour ſes ſouffrances,
Témoigner à ce cher Sauveur.
2. Se peut-il, Cœur fidele,
Que ta grace éternelle
Couvre & rempliſſe ainſi
De ta gloire adorable

Un recoin miſérable,
Tel que ce lieu qu'elle a choiſi?

3. Déja notre carriere
Nous fournit des matieres,
Dont les tems éternels,
Pour rehauſſer ta gloire,
Célébreront l'hiſtoire
Par des cantiques ſolemnels.

4. Ta parole de grace
S'annonce en tant de places,
Qui, pendant deux cens ans,
N'ont fait de ta clémence
Autant d'expérience,
Que nous pendant ce peu de tems.

5. Tous tes dons d'âge en âge
Seront un témoignage,
Que tes heureux pécheurs
Ne vivent que de grace,
Que leur plus chere place
Eſt d'être aux pieds de leur Sauveur.

6. Sauveur de tous les hommes,
Tu ſais ce que nous ſommes,
Tu veux, que ton troupeau
Fructifie à toute heure,
Et que ſon fruit demeure,
Fais donc proſpérer ſes travaux.

7. De ton peuple fidele
Viens ranimer le zele
Tous les jours de nouveau.
Qu'avant ſa tâche faite
Nul de nous ne ſouhaite
D'être appellé dans ton repos.

8. Amen! venez, chers freres,
Vous proſterner en terre

Devant l'Agneau de Dieu;
Conduits par ſa lumiere
Fournir votre carriere,
Et hazarder tout ce qu'il veut.

498. Air 209. * 1421.

Nous attendons ſans ceſſe
De ta tendreſſe,
(Car ton amour nous preſſe,
Agneau ſanglant!)
Que ſelon ta promeſſe
Au premier vent,
Sur ta ſimple parole
Chacun s'envole,
A l'un & l'autre pole
Porter ton Sang.

2. La tâche eſt difficile;
Mais le mobile
Qui nous rend tout facile,
C'eſt notre foi.
Nous prêchons l'Evangile
De Chriſt en croix,
Juſqu'à ce qu'on l'écoute.
Quoiqu'il en coute,
Nous pourſuivrons la route
Pour notre Roi.

3. Que les cœurs inflexibles,
Inacceſſibles,
Sont des objets pénibles
Pour tes témoins.
Les vieillards inſenſibles
N'entendent point;
Les jeunes gens volages
Prennent ombrage

De l'Etoile des Mages; Matth. 2, 9.
Se tiennent loin.

4. Mon Dieu! tu les vois paitre,
Sans te connoitre;
Ils ont Satan pour maitre,
Au deshonneur
Du Fils, qui devroit l'être
De tous les cœurs.
Peux-tu ſouffrir, o Pere,
Que l'Adverſaire
Garde ainſi le ſalaire
Du Rédempteur?

5. Mais eſt-ce que ta grace,
Et l'efficace
Des regards de ta face,
Ne ſauroit donc
Fondre les cœurs de glace,
Agneau tout bon?
Quand ton Sang la reclame,
Eſt-ce qu'une ame
Peut étouffer la flame?
Je dis que non.

6. Les cœurs unis des freres,
Et la lumiere
Des plaies ſalutaires,
Que tu reçus,
Embraſeront la terre,
Seigneur Jéſus!
Comme un fruit de tes peines
Attire, amene
Les Nations payennes
A ton Salut.

7. Qu'importe que l'on diſe;
Que l'on mépriſe

Les

Les ſoins de ton Egliſe
Pour les Payens?
Seigneur, notre entrepriſe
T'a pour ſoutien.
Déja maint cœur ſoupire,
Et te déſire.
Prens ſur eux tous l'empire,
Ils ſont ton Bien.

499. Air 16. * 1425.

O mon amour adorable!
Que je trouve merveilleux
Tes efforts infatigables
Pour nous rendre bienheureux.
2. Qui donc ne voudroit ſe plaire
A ſuivre tes douces loix?
Et qui voudroit ſe ſouſtraire
Aux opprobres de ta Croix?
3. Ton amour fait nos délices,
Adorable Rédempteur!
Fais que tes attraits propices
Nous attachent à ton cœur.
4. Bénis toute ton Egliſe,
Aſſiſe à tes pieds percés,
Seconde les entrepriſes
De tes témoins diſperſés.
5. Que ta grace les couronne
De victoires en ton Sang;
Agneau placé ſur le trône,
Seconde-les puiſſamment.
6. Que pourrions-nous dire encore?
Ta grace a tout fait pour nous;
Souffre donc que l'on t'adore
Pour tes faveurs, cher Epoux.

500. Air 11.

Voici ton Prince, Iſraël!
Son Nom eſt Immanuel.
Adore ce Roi très-doux,
Baiſe ſes pieds à genoux.

2. Il vient, mais à petit bruit,
Former ſon regne en eſprit.
O bienheureux mille fois,
Qui voit en eſprit ſon Roi.

3. Applaniſſez les chemins,
Abaiſſez-vous, eſprits vains;
Il ne faut d'autre ornement
Pour notre Roi, que ſon Sang.

4. Déploie ſur nous, Seigneur,
Ton puiſſant bras de Sauveur;
Et nous fais part des tréſors
Que nous mérita ta Mort.

5. Doux & débonnaire Agneau,
Viens mettre fin à nos maux,
Opere par tes douleurs
La guériſon des pécheurs.

6. Viens vaincre tes ennemis,
A ta croix rens-les ſoumis,
Fais-en ton butin, ton bien,
Sans autre Sang que le tien.

7. Viens établir pour jamais
Ton doux regne de la paix,
Pénetre & remplis les cœurs,
Tendre Agneau, de ta douceur.

501. Air 29. * 1427, 2.

Le Dieu d'Abram & de ſa race
L'eſt auſſi des Gentils par grace,

Chaque

Chaque langue, chaque tribu
Peut avoir part à ſon ſalut.

502. Air 166. * 1433.

Chers freres, partez donc joyeux,
Allez chercher des ames.
Jéſus en vous a mis ſon feu,
Répandez-en les flames.
Devant vous marche le Sauveur,
Pour vous frayer la route,
Et pour préparer bien des cœurs,
Afin qu'ils vous écoutent.

2. Appliquez aux cœurs languiſſans
Le baume ſalutaire,
Que fournit ſon précieux Sang
Verſé ſur le calvaire.
Jéſus eſt l'Ami des pécheurs,
Les Juſtes, il les laiſſe; Matth. 9, 12. 13.
Auſſi-bien contre le Sauveur
Ils diſputent ſans ceſſe.

3. Que Lui, qui vous a rachetés,
Vous tienne compagnie.
Soyez toujours conduits, gardés
Par ſa paix infinie.
Qu'il vous donne un cœur bien content,
Amoureux de ſes plaies,
Qu'aucun danger, aucun tourment
Ne trouble, ni n'effraie.

4. Contemplez ſans ceſſe l'Agneau
Offert en ſacrifice;
Il vous luira comme un flambeau
Par ſes regards propices;
Il vous ouvrira ſon Côté,
Ses ſanglantes bleſſures,

Qui pour ſes pécheurs rachetés
Sont des retraites ſûres.
5. Qu'on y jouit d'un doux repos
Au milieu de l'orage!
Fût-on comme accablé de maux,
Son Sang nous y ſoulage.
Jéſus, dit-on, eſt avec nous,
Nous ſommes ſous ſes ailes;
Le tendre cœur de notre Epoux
Eſt notre citadelle.
6. Quand donc vous ſerez arrivés,
Affermiſſez vos freres,
Enfin en ſon tems rapportez
Auprès de votre Mere,
(Sa chere Egliſe de pécheurs,)
La joie inexprimable
D'ouvriers, qui de leur labeur
Ont vu les fruits aimables.

503. Air 68. * 1442.

Nous nous embarquons,
Jéſus, en ton Nom.
Accompagne-nous par grace;
Si l'orage nous menace,
Un regard ſur toi
Calme tout effroi.
2. Dans ce doux regard,
Sous ton étendart,
Un peuple plein de courage
Prêche aux Negres, aux Sauvages
L'effet merveilleux
Du Sang précieux.
3. Il va ſon chemin
Content & ſerein,

Puiſque

Puiſque c'eſt ta propre affaire,
La foi, dans les tems contraires
Comme les Anciens
Toujours le ſoutient.

4. Agneau glorieux,
Monarque des cieux,
Grand Pilote de ton Arche,
Des élus cher Patriarche,
Chef des pélerins!
Tiens ſur eux ta Main.

5. Lion de Juda!
Par-tout tu vaincras.
Viens recueillir ton ſalaire,
Et fais rouler ſur la terre,
Par ton divin Sang,
Ton char triomphant.

504. Air 16.

Bon Berger, qui ne ſouhaites
Que le bien de tes brebis,
Raſſemble ſous ta houlette
Tout ce que tu t'és aquis.

2. Bénis tes troupeaux aimables,
Qui par-tout ſuivent ta voix,
Sous l'enſeigne reſpectable,
Teinte du Sang de ta Croix.

3. Ton plaiſir eſt de les paitre
Le long des paiſibles eaux;
Cheres brebis, votre Maitre
S'eſt fait Lui-même un Agneau.

4. Paiſſez dans la jouiſſance
De l'amour de votre Dieu,
Savourez de ſes ſouffrances
Tous les fruits délicieux.

5. Il vous aime, il vous careſſe
Comme ſes cheres brebis,
Repoſez dans ſa tendreſſe;
Vous êtes ſon Bien aquis.

* *

6. Par-tout où tu vois des ames,
Seules, loin de ton troupeau,
Réunis toutes leurs flames,
Seigneur, au même flambeau.
7. Dans celles qui de leur Maitre
N'ont conſervé que le Nom,
Veuille faire reparoitre
De ta croix l'impreſſion.
8. Elles portent une marque,
Qui dit, qu'elles ſont à Toi;
Viens donc, Souverain Monarque,
Te montrer bientôt leur Roi.
9. Elles ont tes paturages
Sous leurs yeux, ſans les goûter.
Que des tiens le témoignage
Les leur faſſe déſirer.
10. Leve toutes les barrieres,
Qui diviſent ton bercail.
Des chers enfans de lumiere,
Fais proſpérer le travail.
11. Et quant aux brebis perdues
De la maiſon d'Iſraël,
Fais leur recouvrer la vue,
Pour voir leur Immanuel.
12. Sur Jacob, ton héritage,
Etens ton ſceptre de paix,
Et lui donne pour partage
Ton doux repos à jamais.

13. Les brebis qui dans les glaces
Du Nord errent loin de Toi,
Echauffe-les par ta grace,
Fais-y reſplendir ta Croix.
14. Conduis les brebis Sauvages
Aux parcs de tes chers troupeaux;
Et que dans tes paturages
Le loup paiſſe avec l'agneau.
15. Jacob parmi ſon ſalaire,
Eut des troupeaux bigarés,
Jéſus ſemble ainſi ſe plaire
A voir les ſiens variés.
16. Serrez-vous donc, faites place,
Pour des troupeaux d'agneaux noirs,
Blanchis dans ſon Sang par grace,
Qu'ils ſont aimables à voir!
17. Noir ou blanc de ſa nature,
C'eſt tout un au bon Berger;
Son Sang rend toute ame pure
Dès qu'elle va s'y plonger.
18. Bon Berger, Toi qui t'appliques
A chercher une brebis,
Cherche celles d'Amérique,
Tu les aquis à grand prix.
19. Veuille en faire un nouveau monde,
L'éclairant de ta ſplendeur,
Que ton divin Sang l'inonde,
Quand on le repouſſe ailleurs.
20. Ote de deſſus l'Afrique
Toute malédiction;
Ramene, o Berger unique,
Chus & l'Egypte en Sion.
21. Seigneur! tu vois les ténebres
Dont eſt couvert le Levant,

Sur ces régions funebres
Fais lever ton Orient.
22. Fleuve de grace & de vie,
Précieux Sang de l'Agneau!
Va répandre dans l'Asie
Tes douces, tes pures eaux.
23. Qu'il ne reste sur la terre
Aucun endroit, aucun cœur,
Où des Plaies la lumiere,
Ne pénetre, cher Sauveur.
24. Qu'on voie entrer dans ton Arche
Par troupes les Nations,
Et que tout ce peuple y marche
Dans une aimable union.
25. Amene enfin pour ta joie
Et la nôtre, cher Agneau!
L'heureux tems, où l'on ne voie
Qu'un Berger, & qu'un Troupeau.

505. Air 141.

Doux Soleil de grace,
Lumiere des cœurs!
Luis, montre la trace
A tous les pécheurs,
Sur laquelle on trouve
L'éternel repos,
Si-tôt qu'on éprouve
Le Sang de l'Agneau.
2. Fais enfin paroitre
Le jour glorieux,
Auquel, tendre Maitre,
Ton Sang précieux

De ta grace inonde
Tout cet univers,
Comme l'eſt de l'onde
Le fond de la mer. Eſ. 11, 9.

3. L'Aurore commence
D'annoncer ce jour
De la connoiſſance
Du Dieu plein d'amour.
L'éclat de ſes Plaies
Répand ſes rayons,
Illumine, égaie
Bien des Nations.

4. Sa grace éternelle
S'en va de nos jours
Vers les infideles,
Et ſon tendre amour
Raſſemble une Egliſe
Parmi les Payens,
Puiſqu'on le mépriſe
Parmi les Chrétiens.

5. Déja les mérites
Du Sang de ſa croix,
Pouſſent leurs pourſuites
Juſqu'aux Iroquois,
Juſqu'aux plus barbares
D'entre les humains;
Même les Tartares
En ſeront atteints.

6. Ce Sang eſt capable
D'amener les cœurs
Les plus indomtables
Captifs au Sauveur.
Un peuple ſauvage,
Féroce autrefois,

Vient Lui rendre hommage,
Au pied de ſa croix.
7. Son Eſprit leur trace
L'Agneau mis à mort,
Et ces cœurs de glace
Se fondent d'abord;
Tout épris des charmes
Du Crucifié,
D'amoureuſes larmes
Ils baignent ſes pieds.
8. Ah! le doux ramage
Des Payens heureux,
Aſſis ſous l'ombrage
De l'Agneau de Dieu!
Que j'aime l'entendre:
Nous venons, Seigneur,
Diſent-ils, te rendre
Pour jamais nos cœurs.
9. J'entens un Sauvage,
D'un cœur enflamé
Rendre témoignage
De ſon Bienaimé:
O la grace immenſe
Que m'aquit le Sang
De ſon alliance!
Dit-il conſtamment.
10. J'étois une bête,
Mais le Rédempteur
A fait la conquête
De mon méchant cœur.
Goûtez l'efficace
Du précieux Sang,
Dont la vertu paſſe
Tout entendement.

11. Le Negre de même
Loue intimément
La vertu ſupreme
De ce divin Sang.
O Sang vénérable!
Dit-il plein d'ardeur,
Tu fus ſeul capable
De blanchir mon cœur.
12. Tu m'as de ta force
Juſqu'au vif touché,
Et fait mon divorce
Avec le péché.
Jéſus, ta Juſtice,
Ta Mort & ton Sang
Feront mes délices
Eternellement.
13. Mon eſprit s'envole
Auſſi quelques fois
Vers l'heureuſe école
De nos Grœnlandois;
Fondus de ſes flames,
Ils béniſſent tous
Du fond de leurs ames
Leur ſanglant Epoux.
14. Joie ſans égale,
De voir ces pécheurs
Dans l'eau baptiſmale
Répandre leurs pleurs;
Louant ſa clémence
Qui les a ſauvés,
Et de leurs offenſes
Dans ſon Sang lavés.
15. Bienheureux ſalaire
Du Sang du Sauveur,

A ſa mort amere
Tu feras honneur,
Même ſur ſon trône,
Dans les lieux très-hauts,
Comme une couronne
Due à ſes travaux.
16. Quand à ſon Pere
Il préſentera
Son Egliſe entiere,
On entonnera
Le nouveau Cantique,
Pour bénir tout haut
L'effet magnifique
Du Sang de l'Agneau.
17. On fera ſans ceſſe
Retentir les cieux
De cris d'allégreſſe;
Et les bienheureux,
Joints avec les Anges,
Combleront alors
D'honneur, de louange
L'Agneau mis à mort.
18. Adorant le Pere
Qui nous l'a donné,
Le Fils, notre Frere
Qui s'eſt immolé,
Et l'Eſprit de grace
Qui ſur ſon troupeau
Répand l'efficace
Du Sang de l'Agneau.

506. Air 151.

Vivez contens ſans ceſſe,
Dans ſon Côté percé;

Annon-

Annoncez sa tendresse,
Vous témoins dispersés.
Soutiens en Amérique
Tes gens, Seigneur & Dieu,
En Asie, en Afrique,
En Europe. en tout lieu.

2. Que ta grace éternelle
Seconde les travaux
De ton peuple fidele,
Qui porte tes vaisseaux.
Fais prospérer ta cause
Par-tout entre leurs mains;
De Satan qui s'oppose
Renverse les desseins.

3. Que notre témoignage
Amene par troupeaux
Les Negres, les Sauvages
Aux plaies de l'Agneau.
Bénis l'aimable Eglise
Des heureux Iroquois,
Qui se sent toute épriſe
De ta mort à la croix.

4. Sur la Pensylvanie
Fais déborder, Seigneur,
Le fleuve de la vie;
Répans dans tous les cœurs
Ta grace en abondance,
Et signale en tous lieux
Du Sang de l'alliance
Les effets bienheureux.

5. Fais luire ta lumiere
Sur les peuples du Nord,
Où regne la misere

Et l'ombre de la mort;
Visite dans ta grace
Le Lappon, l'Islandois,
Et fond les cœurs de glace
Des pauvres Grœnlandois.

6. Fais de nouveau paroitre
En Orient le jour,
Fais-y par-tout renaitre
Le feu de ton amour.
Bâtis sur les ruines
De ces temples premiers
Des Eglises divines,
Rens-leur tes chandeliers. Apoc. 2, 5.

7. Va visiter de même,
Cher Orient d'enhaut!
Dans ta tendresse extreme,
Les pauvres Hottentots;
Noie, o Sauveur du monde,
Dans ton Sang leurs péchés;
Que leur amour confonde
Les Chrétiens relachés.

8. Enfin, Seigneur, appelle
Toutes les Nations
A la vie éternelle
Dans ta Rédemption;
Viens, fais bientôt paroitre
Ton Regne glorieux;
Viens, fais toi reconnoitre,
Unique Fils de Dieu!

507. Air 174.

Loin de demander vengeance,
Tes témoins, dans la souffrance

Priant

Priant pour leurs ennemis,
Voudroient te les voir ſoumis.
Il en eſt tant dans l'abime
Qui ſont punis pour leurs crimes;
Nous en voulons voir, Seigneur,
Qui connoiſſent leur Sauveur.

Cantiques de Prieres & de Louanges pour diverſes circonſtances.

508. Air 68.

Lorſque notre cœur S'éleve au Seigneur,
Lorſque dans le Sanctuaire
Nous vaquons à la priere,
Il dit à nos vœux: Amen, je le veux!

509. Air 155. * 1455, 1.

Mon Rédempteur Jéſus Chriſt!
Quand plein de reconnoiſſance
Mon cœur penſe
Par quel moyen, à quel prix Tu m'aquis
Le droit d'être en ma miſere
Un cher enfant de ton Pere,
Il t'adore & t'en bénit.

510. Air 68.

Lorſque tu bénis Tout ton peuple aquis,
Lorſque dans le Sanctuaire
Tu l'offres à ton cher Pere,
Seigneur, ſouviens-toi Nommément de moi.

511. Air 1.

Nous implorons, cher Sauveur, ta clémence,
Viens nous bénir en ta tendreſſe immenſe.
2. Répans ſur nous la clarté de ta face,
Pénetre-nous des rayons de ta grace.
3. Que ton Eſprit banniſſe toute idée
Qui de ta croix diſtrairoit nos penſées.
4. Répans ſur nous, Seigneur, de ta ſainte huile,
Et rens nos cœurs une terre fertile.
5. Fais qu'en tout tems ton ſanglant ſacrifice.
Soit pour nous tous le centre des délices.
6. Tu t'és offert ſur une croix maudite,
Pour aquérir nos cœurs par ton mérite.
7. On paie ici le plus vil mercenaire,
Retiendrons-nous à Jéſus ſon ſalaire?
8. Non, non! Jouis du fruit de ta ſouffrance;
Et ſur nous tous tire ta récompenſe.
9. Prens tous nos cœurs, de chacun fais un temple,
Où de ta Croix la gloire ſe contemple.
10. Que tout pécheur, qui t'a couté la vie,
Se rende enfin à ta grace infinie.
11. Pourſuis-les tous dans ton amour immenſe,
Pourſuis tes droits, malgré leur réſiſtance.
12. Viens à ces cœurs, atteins-les & les bleſſe,
Tranſperce-les des traits de ta tendreſſe.
13. Qu'ils faſſent tous l'heureuſe expérience
De la vertu du Sang de l'alliance.
14. O Majeſté ſouveraine, adorable,
Fais-nous ſentir ton amour ineffable.
15. Abaiſſe-nous juſques dans la pouſſiere,
En nous montrant toute notre miſere.
16. Mais dans nos cœurs, tout pauvres, tout indi-
Fais éclater tes faveurs très-inſignes. (gnes,

17. Fais-

17. Fais-y briller de ton Sang l'efficace,
Et les remplis des tréſors de ta grace.
18. Ceins ton troupeau d'un mur impénétrable
A tous les traits & du monde & du Diable.
19. Autour de nous fais camper tes armées;
Tiens tes brebis dans tes parcs enfermées.
20. Conſerve-nous de ta Mort la mémoire,
Juſques au jour, où nous verrons ta gloire.

512. Air 22.

Viens dans nos ames en ce jour
Répandre de ton tendre amour,
Et de ton Sang très-précieux,
Seigneur, les effets bienheureux.
2. Rens bien ſenſible à notre cœur
Cet heureux état de pécheur,
Où l'on ſe voit en même tems
Pécheur & ſauvé par ton Sang.
3. Fais-nous ſentir de mieux en mieux
L'effet de ce Sang précieux,
Et qu'un beſoin continuel,
Nous lie à ton cœur fraternel.
4. Embraſſe-nous tous aujourd'hui,
Viens, cher Seigneur, & nous bénis,
En nous ſerrant bien tendrement
Entre tes bras couverts de Sang.
5. Concentre tous nos cœurs en Toi,
Imprimes-y ta Mort en croix;
Fais de nous de ſimples enfans,
Qui ne reſpirent qu'en ton Sang.
6. Laiſſe-nous lire dans ton cœur
Combien tu chéris les pécheurs;
Fais-nous bruler à notre tour
Du feu divin de ton amour.

7. Que ton Eſprit peigne à nos cœurs
Au vif tes plaies, tes douleurs,
Pour les bleſſer profondément
Des traits de ton amour ardent.
8. Pour nouveau ſceau de ton amour
Etens ſur nous tous en ce jour
Ta Main, cette Main toute en Sang,
Qui ſait bénir ſi tendrement.
9. Puiſſe ta grace & ton amour
Repoſer ſur nous à toujours;
Nous ne vivons que de tes biens,
C'eſt notre pain quotidien.
10. Demeure toujours au milieu
De tes chers pécheurs en ce lieu,
Et du ſceau ſanglant de ta croix
Marque ton peuple, o notre Roi!
11. Eleve, Eſprit Saint de l'Agneau,
Pour Lui tout ce petit troupeau;
Qu'il ne ſoit qu'une ame & qu'un cœur
Pour paitre aux plaies du Sauveur.

513. Air 22. * 1457, 1.

Que nous te coutons de douleurs!
Prens, o Jéſus, prens tous nos cœurs;
Mais quoi! pour t'affliger encor?
Non, pour ta joie après ta mort.

514. Air 96. * 1464.

Souviens-toi de ta mort, Seigneur,
De tes bleſſures, tes douleurs.
Ton Sang a ſatisfait à plein
Pour nous & tout le genre humain;
C'eſt ſur ce Sang que nous fondons
L'eſpoir en tes compaſſions.

515. Air 36. * 1466, 4. 5.

Toi, qui portas ton Sang au Sanctuaire,
D'où tu répans tous tes dons ſur tes freres,
Chef de l'Egliſe, Avocat charitable
Des miſérables!

2. Ton divin Sang, les précieuſes larmes
Que tu verſas pour calmer mes allarmes,
Pour moi pécheur, d'une voix efficace,
Demandent grace.

516. Air 79. * 1469.

Cher Epoux! pour l'offrande
L'Epouſe te demande
Du parfum pur & ſaint;
Un cœur plein d'allégreſſe,
Brulant de ta tendreſſe,
Dont le feu jamais ne s'éteint.

2. Une oreille attentive
A ta grace inſtructive,
Un œil fixé ſur toi,
Et des pieds qui cheminent
A travers les épines
Avec une intrépide foi.

3. Que l'ame te contemple,
Que le corps ſoit ton temple,
Et l'eſprit animé
Du ſoufle délectable,
Lequel n'eſt connoiſſable
Qu'à l'Epouſe & qu'au Bienaimé.

517. Air 14.

Toi, qui ſoignes ta chair, tes os,
Comme un fidele Epoux,

Et nous fais goûter un repos
Auſſi parfait que doux;
2. Ce troupeau de l'élection
Déſire avec ardeur
Une abondante aſperſion
De ton Sang ſur ſon cœur.
3. De ta chere proximité
L'intime ſentiment
Demeure de tes rachetés
Le centre & l'élément.
4. L'objet auquel nous concentrons
Enfin tous nos ſouhaits,
C'eſt la continuation
De ta divine paix.

Cantiques pour le matin & le ſoir.

518. Air 16.

O qu'on paſſe Dans la grace
De délicieux momens;
La nuit même Ce qu'on aime
Jéſus en croix eſt préſent.
2. Douces larmes, Divins charmes,
Qui rempliſſent notre cœur,
Quand ſa flame Fond nos ames
Aux pieds de ce cher Sauveur.
3. Douce vie! On oublie
Volontiers tout autre objet,
Quand on entre Dans ce centre
Du repos & de la paix.

4. Sau-

4. Sauveur tendre! Que te rendre
Pour ton ineffable amour?
Des cœurs vuides, Mais avides,
De t'embrasser nuit & jour.

519. Air 22. * 1505.

Le soir quand je vais me coucher,
Et le matin à mon lever,
Mes regards sont fixés sur Toi,
Et sur ton corps meurtri pour moi.
2. Pose, grand Sacrificateur,
Ta main sur ton pauvre pécheur.
Bénis-moi par l'aspersion
Du Sang de ta Rédemption.
3. Qu'ainsi d'ame & de corps bénit,
Et pénétré de ton Esprit,
Mon cœur s'égaie en jouissant
Du salut, que m'aquit ton Sang.
4. Que cette Main, o Chef sanglant,
Me conduise, moi foible enfant,
Mes pas suivront (par toi dressés)
Les sentiers que tu m'as tracés.
5. Devant tes yeux, à ta clarté,
Fais-moi marcher en sureté;
Et de ta bouche assure-moi
Que l'ame & le corps sont à toi.
6. C'est dans tes Plaies dans ton Cœur,
Que se nourrira, cher Sauveur,
Nuit & jour, mon cœur affamé,
Car le tien n'est jamais fermé.

520. Air 184. * 1508.

Le matin, c'est près de ses plaies
Que je fais mes dévotions;

Le jour, c'eſt là que je m'égaie,
Et fais mes méditations;
Le ſoir, je cherche une retraite
Vers mon Sauveur dans ſon tombeau,
Et dans cette heureuſe cachette
Je goûte le plus doux repos.

521. Air 228.

Brillante Etoile du matin,
Amene-nous un jour ſerein,
Un jour de paix, de grace;
Comme une aurore dans nos cœurs
Darde ta ſanglante ſplendeur,
Et ta douce efficace.
Agneau, Flambeau, De ma vie
Je te prie, Viens éclaire
Tous mes pas par ta lumiere.

522. Air 146. * 1515, 6.

Bénis tous mes deſſeins,
Seigneur, & favoriſe
L'ouvrage de mes mains;
Fais qu'en toute entrepriſe
Je ſois trouvé fidele & zelé ſerviteur,
Qui dans tout ce qu'il fait, fait tout à ton honneur.

2. Ma ſupplication
Eſt, que dans toute affaire
Ta divine onction
Et me guide & m'éclaire.
Qu'animé de ton zele, arroſé de ton Sang,
Je regle tous mes pas ſur tes commandemens.

523. Air 126.

Dans mon eſprit imprime
Ta ſoirée au Jardin,
Adorable Victime!
Fais que dès le matin
Tes travaux occupent mon cœur,
Que toute la journée
Je penſe à ta douleur.

524. Air 150. * 1522, 4. 5. 6.

Fais, mon Dieu, que je paſſe
Ce jour à ton honneur.
Fais-moi luire ta Face,
Et goûter ta douceur.
Je remets en ta main
Et mon ame & ma vie;
Bénis mon induſtrie,
Et donne au corps ſon pain.

2. Toi, dont la providence
Gouverne les humains,
Conduis par ta clémence
L'ouvrage de mes mains.
Je te donne mon cœur,
Et je te ſacrifie,
Mon corps, mes biens, ma vie,
Diſpoſes-en, Seigneur.

3. Ah! joins à ma priere
Ton Amen, Dieu très-doux.
En Toi notre ame eſpere,
Prens ton plaiſir en nous.
Et chacun, en ton Nom,
Met la main avec joie

A l'œuvre, où tu l'emploies,
En ſa vocation.

525. Air 84. * 1531.

Bénis, Auteur de tout bien,
Mon entrée & ma ſortie.
Bénis mon pain quotidien.
Sur-tout, Seigneur, je te prie,
Qu'à toute heure, en toute choſe
Ton précieux Sang m'arroſe.

526. Air 119. * 1538.

Pain du ciel, :|: indiſpenſable aliment,
Sans toi rien ne nourrit l'ame,
Même elle eſt morte en vivant.
Mon ame après toi ſe pâme,
Et te veut, o Jéſus, dans ſa faim
Pour ſon pain quotidien.

527. Air 26.

Tu nous combles de biens, Seigneur,
Ta main de donner ne ſe laſſe,
Accorde-nous auſſi la grâce
D'en faire uſage à ton honneur.

528. Air 132.

Sois mon remede dans les maux,
Ma joie en la triſteſſe,
Ma force dans tous mes travaux,
De jour mon allégreſſe.
Qu'en mon ſommeil je penſe à toi;
Quand je dors, que ton œil ſur moi
Demeure ouvert ſans ceſſe.

529. Air 151. * 1557.

Marcher en la préſence
De Dieu notre Sauveur,
Toujours d'intelligence
Avec ſon tendre cœur,
Ne chercher, qu'à Lui plaire
Dans tout ce que l'on fait,
C'eſt le ciel ſur la terre,
C'eſt le bonheur parfait.

2. Le matin on s'éveille
Couvert de ſa faveur,
Sa bonté ſans pareille
Raſſure notre cœur.
On mange, on boit en grace,
Et d'un eſprit ſerein,
Qu'ici rien n'embarraſſe,
On va ſon heureux train.

3. La journée étant faite,
Dans le ſein de l'Agneau
Chacun fait ſa retraite,
Pour prendre le repos;
On ferme la paupiere,
S'endort en ſouhaitant
D'être de ſa lumiere
Ravi même en ſongeant.

4. Heureux celui qui noie
Le péché dans ton Sang,
Et fait toute ſa joie
De tes commandemens.
Un tel ne peut que vivre
En vraie ſainteté;
T'aimer, Seigneur, te ſuivre,
Fait ſa félicité.

530. Air 165. * 1555, 2. 5.

Pere, à toi ſoit gloire, hommage
De tes charitables ſoins,
D'avoir béni mon ouvrage,
Et rempli tous mes beſoins.
Sur moi ton œil fut ouvert,
Pour écarter tout revers.
Graces au Dieu que j'adore,
Je vis, je reſpire encore.

2. Jéſus, dont la vive flame
Éclaire tous les humains,
Je viens remettre mon ame
Entre tes fideles mains.
Le jour eſt ſur ſon déclin,
Sois avec moi, Dieu benin;
Ta préſence gracieuſe
Rend ſeule mon ame heureuſe.

531. Air 164. * 1556, 5. 6.

Je vais donc m'endormir en paix,
Doux Jéſus, ſous tes ailes;
De mon travail je me refais
Entre tes bras fideles,
Pendant que ſur ton cœur
Je repoſe ſans peur,
Tu gardes le corps & l'eſprit
Sans tache par ton Corps meurtri.

2. Qu'à chaque battement du cœur
Cette nuit je t'embraſſe;
Et que mon ame, cher Sauveur,
Avide de ta grace,
Te ſuivant pas à pas,
Jouiſſe entre tes Bras,

Heu-

Heureuſe & confuſe en tous tems,
De tes tendres embraſſemens.

532. Air 35.

Tu ne dors pas, tandis que je ſommeille,
Fais qu'en dormant, toujours mon ame veille.
Soleil divin, lorſque ta clarté luit,
Tout eſt lumiere, & l'on n'a point de nuit.

533. Air 68.

Dans tes bras, Seigneur, Je m'endors ſans peur.
Aucun mal n'y peut me nuire,
J'ai le bien que je déſire,
Je vis ſans frayeur, Et je dors ſans peur.

534. Air 146.

Que jour & nuit, Seigneur, à mes yeux ſoient préſentes
Tes peines, tes douleurs, tes bleſſures ſanglantes.
Que l'air de Golgotha ſoit mon ſeul élément,
Et ton Côté percé mon ſûr retranchement.

535. Air 185. * 1568.

Dans le lit de repos le plus tendre,
De ton Côté, cher Agneau,
Nous te ſupplions, de vouloir prendre
Avec ce petit troupeau,
Tous tes enfans diſperſés ſur terre,
Tes témoins, tes Egliſes ſi cheres.
Par mer, par terre, en tous lieux
Poſe grace & paix ſur eux.
2. Qu'à notre eſprit ta croix ſoit dépeinte
Avec toutes ſes couleurs;

Et

Et que de ta mort la vive empreinte
Reſte à jamais dans nos cœurs.
Si la nuit nous fermons la paupiere,
Que notre eſprit voie en ta lumiere
Le cœur percé de l'Epoux,
Dont le Sang coule ſur nous.

536. Air 36. * 1577.

Chaque matin préviens-moi par ta grace,
Que tout le jour ton tendre amour m'embraſſe,
Qu'il ſoit la nuit le ſujet magnifique
De mon cantique.

* 1578, voyez No. 290, 3.

537. Air 79. * 1587, 9.

Etens ſur nous tes ailes,
O Jéſus, Cœur fidele,
Cache-nous dans ton ſein.
Si Satan veut nous nuire,
Par tes Anges fais dire:
Ces enfans ſeront ſaufs & ſains.

Cantiques de Louanges.

538. Air 146. * 1611.

Du Seigneur chantons tous
Les faveurs ſans pareilles,
Qu'il déploie envers nous;
Exaltons ſes merveilles.

Qu'il

Qu'il veuille; ce bon Dieu,
Nous garder dans ſa paix,
Et bénir en tout lieu
Son cher peuple à jamais.

539. Air 14. * 1614.

O le gouvernement parfait
De notre Souverain,
Tout ce qu'il fait ou qu'il permet,
Prend une heureuſe fin.
2. Il ſent les déſirs, les beſoins
De ſes chers vermiſſeaux,
Compte leurs larmes avec ſoin,
Les met dans ſes vaiſſeaux.
3. Heureux les gens de ſa maiſon,
A Jéſus Jéhovah
Ils chantent en toute ſaiſon:
Amen, Alléluia!

540. Air 132. * 1609, 5.

Tu n'abandonneras, Seigneur,
Jamais ton héritage,
Tu fais ſon appui, ſon bonheur,
Sa gloire & ſon partage.
Tu conduis comme par la main
Ton peuple en tout lieu ſauf & ſain.
Gloire à Dieu d'âge en âge!

541. Air 208. * 1635, 3.

Nos ſoupirs, nos larmes
N'ont pas moins de charmes
Pour lui, que nos chants.
Si quelque triſteſſe
Survient & rabaiſſe

Nos

Nos joyeux accens,
Venons pleurans, Gémiſſans,
Il ſent ce que veut lui dire
Le cœur qui ſoupire.

542.

Hélas! nous ſerions perdus
Pour jamais par nos offenſes,
Si tes plaies, doux Jéſus,
N'étoient notre délivrance.
2. Eterniſe dans nos cœurs
De tes plaies la mémoire,
Et que tes heureux pécheurs
A jamais t'en rendent gloire.

543. Air 206. * 1632.

Immanuel! :|: Fils éternel,
Grand Dieu des Cieux! Par ton Bras merveilleux :|:
L'univers fut produit; :|: Et puis
Ton tendre amour Te fit un jour
Verſer ton Sang :|: En rançon des méchans. :|:

544. Air 11.

Jéſus, adorable Agneau,
Fils unique du Très-haut!
Nous t'embraſſons, cher Epoux,
Car tu nous és Tout en tous.
2. Nous tombons tout amoureux
A tes pieds, Grand Dieu des cieux!
Reçois de tes chers pécheurs
Gloire, hommage, force, honneur.

545. Air 11.

A Dieu, le Pere éternel,
A ſon Fils Immanuel,
A l'Eſprit de vérité,
Soit gloire en éternité !

De l'Avennement de notre Seigneur Jéſus-Chriſt.

546. Air 79. * 1434, 3.

Quoi ! ſi notre cher Maitre
Soudain venoit paroitre,
Serions-nous effrayés ?
Non ; fondus de tendreſſe,
Avec la péchereſſe
Nous irions embraſſer ſes pieds.

547. Air 4. * 363, 8.

Quand Jéſus viendra, Alors on verra
Que ſon divin Sang
Tient l'habit de nôce Toujours net & blanc.

548. Air 75. * 1652, 8.

Seigneur, tu ſais ton tems ;
Mais fais qu'en attendant
Mon ame & mes penſées
Soient jour & nuit dreſſées
Vers ce ſéjour de grace,
Où nous verrons ta face.

549. Air

549. Air 151. * 1655, 2.

Tenez vos lampes prêtes,
Vierges, préparez-vous
Pour l'heure, où les trompettes
Annonceront l'Epoux.
Qu'à répondre on s'empreſſe:
Bienvenu, Hoſanna!
Et qu'avec allégreſſe
On chante: Alléluia!

550. Air 155.

Ah! que ne peut, cher Epoux,
Ma pauvre ame aſſez te plaire,
Pour la faire
Paſſer de ce val des pleurs
Dans ton cœur!
Quand aura-t-elle la grace
D'aller contempler ta face!
C'eſt le comble du bonheur.
2. Mais trouves-tu bon qu'encor
Mon ame ſe patiente
Dans ſa tente,
Et qu'elle s'attache à Toi
Par la foi,
Ta volonté ſoit la mienne,
Seulement que tu te tiennes
Jour & nuit bien près de moi.

551. Air 244. * 1678, 1. 3. 4.

A tes pieds je demeure,
Agneau meurtri pour moi,
De tendreſſe j'y pleure,
Les yeux fixés ſur Toi.

Je

Je te vois, en m'aimant,
Expirer lentement,
Et je tiens embraſſée
Ta croix étroitement.

2. Mon ame ici ſoupire
Après le doux moment,
Qu'il te plaira preſcrire
Pour ſon délogement.
Aimable Epoux, viens donc!
De ton ſceau, de ton Nom,
De ta croix, j'ai l'empreinte
Sur mon cœur, ſur mon front.

3. Ainſi j'irai ſans peine,
A la fin de ma foi,
Comme la Magdelaine,
Seigneur, auprès de toi.
Là je t'embraſſerai,
Et quand je te verrai,
C'eſt à tes ſaintes plaies
Que je te connoitrai.

552. Air 14. * 1679.

Laiſſez-moi ſuivre le panchant
Qui regne dans mon cœur;
Mon eſprit voudroit à l'inſtant
S'envoler au Sauveur.

2. En attendant cet heureux ſort
De paſſer dans ſes bras,
Je m'occuperai de ſa mort
Jour & nuit ici-bas.

3. Cœur angoiſſé pour mon bonheur!
Qu'ai-je à te préſenter?
Rien qu'un cœur bien pauvre & pécheur;
Ah! daigne l'accepter.

4. Tout ton Sang sort comme un torrent
De ton corps à la croix,
Fais que chaque goute à présent
Vienne couler sur moi.
5. Que désormais ma place fût
De me tenir bien près
De ces fontaines du salut,
Pour n'en bouger jamais.

553. Air 37. * 1680.

Le suivre pas à pas, L'aimer, lui plaire,
Ce doit être ici-bas Ma seule affaire.
Ainsi fondu d'amour Comblé de grace,
J'attendrai l'heureux jour de voir sa face.

554. Air 244. * 1681.

Os de nos os, cher Maitre!
Si bientôt tu voudras
A ton peuple apparoitre?
C'est ce qu'on ne sait pas;
Notre ame, en attendant
Ce bienheureux moment,
T'entrevoit, Cœur unique,
En esprit bien souvent.
2. Pour te voir face à face,
Du sein de ce troupeau
L'un après l'autre passe
Dans l'Eglise d'enhaut.
Que cet espoir est doux!
O Jésus, maintiens nous
Dans la foi, jusques à ce
Que nous te verrons tous.

De notre Délogement pour être avec le Seigneur.

555. Air 22.

De l'un juſqu'à l'autre Sabbat,
L'épouſe, étrangere ici-bas,
Ne reſpire que le bonheur
D'aller joindre ſon Rédempteur.

2. Si déja le moindre avant-goût
De ce bonheur nous eſt ſi doux;
Combien doux ne nous ſera pas
Le repos même entre ſes Bras?

3. Quand guéris en éternité
De miſere & d'infirmité,
Exemts de peine & de chagrin,
Couchés dans ſes Bras, dans ſon Sein,

4. Nous aurons le divin plaiſir
De le contempler à loiſir,
Lui, dont la mort & les douleurs
Déja nous ont ravi le cœur.

5. La grace d'être un même eſprit
Avec Lui; c'eſt ſans contredit
Un ſort infiniment heureux;
C'eſt le centre de tous nos vœux.

6. Mais tant qu'un voile aux yeux du corps
Le cache, le dérobe encor,
Le cœur, pour Lui d'amour épris,
Ne voit ſa beauté qu'en eſprit.

7. Auſſi, quelque heureuſe que ſoit
L'Epouſe, en marchant dans la foi,

Et goûtant la félicité
De ſa chere proximité.
8. Sa langueur d'être avec l'Epoux,
De voir le Corps meurtri pour nous,
Et d'embraſſer ſes pieds ſanglans
N'en croit pas moins journellement.
9. Juſqu'à ce, qu'au moment fixé,
Le corps, par ſon dernier baiſer
Meure à la bouche du Seigneur,
Et l'ame paſſe dans ſon Cœur.
10. C'eſt alors que commencera
Ce divin Sabbat dans ſes Bras,
Dont l'Eſprit Saint, de tems en tems,
Nous montre un coup d'œil raviſſant.
11. Un cœur d'épouſe, chaque jour,
S'attend à voir venir ſon tour,
De s'envoler heureſement
Au Royaume des bienportans.
12. Auſſi le préſent le plus beau
Que lui puiſſe faire l'Agneau,
C'eſt de le prendre dans ſon Sein,
Plutôt aujourd'hui que demain.
13. Mais tant que ſon élection
Nous fait ſervir dans ſa maiſon,
De bon cœur ſur ſon bonplaiſir
On regle ſon plus cher déſir.
14. Une ame, ayant de Jéſus-Chriſt
Reçu les arrhes de l'Eſprit,
Sans ceſſe elle voit par la foi
Son jour de noces devant ſoi;
15. Où ſa colombe paſſera
Du val de larmes dans les Bras
Et dans le Sein de ſon Epoux,
Notre heureux commun rendez-vous.

16. Là,

16. Là, réjouis infiniment,
Nous baiſerons inceſſamment,
En pécheurs, les pieds de l'Epoux,
Pour tout ce qu'il a fait pour nous.
17. En attendant qu'un jour l'Agneau
Me faſſe entrer en ſon repos,
Je coule en ſa proximité
Des jours pleins de félicité;
18. Ayant ſur ſon Côté percé
L'œil de l'eſprit toujours fixé;
Sans ceſſe languiſſant d'amour
Après ce bienheureux ſéjour.
19. Intime avec mon Grand Ami,
Tous les jours plus tendre envers Lui.
Pénétré de componction,
Rempli du parfum de ſon Nom;
20. Pauvre pécheur, confus, honteux,
Et comme tel, vraiment heureux,
Baiſant ſes plaies en eſprit,
Humant l'air de ſon Corps meurtri;
21. Dans ſon Sein d'amour attendri,
Comme ſaint Jean, ſon favori;
Doux, ſimple comme un pigeonneau,
Un portrait vivant de l'Agneau;
22. Tout épris de l'Epoux mourant,
Vivant & nageant dans ſon Sang,
Gardant juſqu'au dernier ſoupir
De ſa Mort un vif ſouvenir.
23. Juſques au jour, que le Seigneur
Viendra dire à ſon ſerviteur:
Entre dans ma joie & ma paix,
Viens te repoſer à jamais!

556. Air 83. * 1691, 2.

Mon Rédempteur eſt vivant,
Je le ſais, ma foi s'y fie;
Joint à Lui, mon Chef ſanglant,
Je vis auſſi de ſa vie;
Et la mort n'a plus de droit
Ni de puiſſance ſur moi.

2. Etant membre de ſon corps,
Avec mon Sauveur fidele
J'irai vivre après la mort,
Et cette tente mortelle
Doit à ſon corps glorieux
Etre un jour ſemblable aux cieux.

* 387, 6.

3. Quand j'aurai goûté les fruits
Ici de ſon Sacrifice,
J'irai dans ſon Paradis
Chanter à ce Dieu propice,
Qui mes larmes eſſuia,
Un joyeux Alléluia.

* 1691.

4. Je te verrai de mes yeux,
Cher Sauveur qu'aime mon ame,
Volontiers je vole aux cieux,
Pour mieux bruler de ta flame.
C'eſt là que tes rachetés
Sont exemts d'infirmités.

557. Air 132. * 1690, 3.

Je ſuis un membre de ton Corps,
Mon ame en eſt ravie.
Ta Mort ſanglante a, de la Mort,

La

La puiſſance abolie;
Tu reſtes mien, je ſuis à Toi,
Tu m'aquis, en mourant pour moi,
Une vie éternelle.

558. Air 146.

Mon ame vers ton cœur
Souvent déja s'élance;
Soulage ſa langueur
Par ta douce préſence;
Mais, mon Epoux ſanglant,
Que ne viens-tu bientôt
Dire à ton pauvre enfant:
Entre dans mon repos!

559. Air 166.

Cher Sauveur! au-devant de Toi
D'eſprit, de corps & d'ame
Je treſſaillis, toutes les fois,
Que reſſentant ta flame
Et les délices de ta paix,
Au même inſtant je penſe,
Que bientôt, bientôt je pourrai
Jouir de ta préſence.

2. Si, malgré l'obſtacle du corps,
Ta tendreſſe ineffable
Peut déja porter de ta Mort
Dans mon cœur miſérable
Un ſentiment ſi raviſſant,
Doux Jéſus, que ſera-ce,
Quand ſans aucun empêchement
Mes yeux verront ta face?

3. Ici je vis encor de foi,
Et ſans voir ce que j'aime.

Le tems vient, o mon divin Roi,
Mon tout, mon Bien ſupreme!
Où je pourrai, ſans me laſſer,
Tout fondu de tendreſſe,
Contempler, aimer, embraſſer
Tes pieds percés ſans ceſſe.

4. Qu'en attendant ta Forme en Croix,
Dont mon ame eſt épriſe,
M'embraſe toujours plus pour Toi,
Et mes déſirs aiguiſe.
Oui, ſi tu rens mon ame encor
Plus pauvre péchereſſe,
Je ſavourerai dans ta Mort
D'autant mieux ta tendreſſe.

5. Car enfin j'ai mon paſſeport,
La ſentence gratuite
Entérinée par ta Mort,
Et de ton Sang écrite:
„ Tous tes péchés ſont effacés
„ Que rien ne t'épouvante!
Je m'en tiens là, c'en eſt aſſez,
Et mon ame eſt contente.

6. Heureux, qui vit, dès ici-bas,
Des miettes de ta table,
Juſqu'au jour qui l'élévera
Dans ta gloire ineffable.
Cher Sauveur, je ne conçois point
Encore ces délices;
Mais déja mon ame t'a joint,
Car ton cœur m'eſt propice.

560. Air 165.

En toi, mon Sauveur fidele,
Git mon eſpoir & ma foi.

Par

Par ta mort la mort cruelle
Perdit tout pouvoir ſur moi.
Tes mérites étant miens,
J'aurai part à tous tes biens.
Ici je vis dans ta grace.
Là-haut je verrai ta face.

561. Air 79.

Oui, de ton Sacrifice
Je ferai mes délices,
Juſqu'au dernier ſoupir;
Quand il faudra le rendre,
C'eſt dans ton Sein, Cœur tendre,
Que j'irai vivre, non mourir.

562. Air 185.

Ainſi chacun de mes jours ſe paſſe
Bien délicieuſement,
Quand tes plaies m'inondent de grace,
Quand mon cœur te ſent préſent.
Sur-tout, quand pour t'embraſſer ſans ceſſe,
De déloger le déſir me preſſe,
O que ta proximité
Soulage mon cœur preſſé.

563. Air 106. * 1693, 2.

Accorde-moi, Bonté divine,
Ta parole pour conducteur;
Tes plaies pour ma médecine;
Ton Eſprit pour conſolateur;
Ton Sang pour en être couvert.
Pour paradis ton Cœur ouvert.

564. Air 106.

En Jéſus je mourrai ſans crainte,
Il eſt mon Sauveur & mon Dieu;
Dès qu'en ſon Sang ma robe eſt teinte,
J'aurai l'entrée en ſon ſaint lieu.
La mort n'a donc plus rien d'affreux,
En Jéſus l'on meurt bienheureux.

2. En Jéſus je mourrai tranquile,
Je connois ſon cœur tendre & bon.
Ses plaies ſont mon ſûr azile,
Son précieux Sang ma rançon.
J'irai donc à lui tout joyeux;
En lui je mourrai bienheureux.

3. Oui, qu'en toi, mon Jéſus, je meure,
Et ſouffre alors, qu'à ton Côté,
Mon ame fixe ſa demeure,
Pour y vivre en éternité;
Quand le pas ſeroit douloureux,
En toi l'on meurt toujours heureux.

4. C'eſt toi qu'à la mort je reclame,
Mon Jéſus, répons à ma voix;
Puiſque tu mourus pour mon ame,
Je veux expirer ſous ta croix;
De là j'éléverai mes yeux
Vers toi, qui ſeul me rens heureux.

5. En toi je meurs, Sauveur fidele,
Reçois mon ame dans ta main;
Dès que tu veux prendre ſoin d'elle,
Mourir en toi, ce m'eſt un gain,
Oui c'eſt le comble de mes vœux,
Car en Jéſus on meurt heureux.

6. En Jéſus je meurs ſans me plaindre;
Mais quand ma face pâlira,

Quand

Quand on verra mes yeux s'éteindre,
Et lorſque mon cœur défaudra,
Mon Jéſus, ſois moi gracieux,
Et fais qu'en toi je meure heureux.

7. En toi je meurs, Sauveur propice,
Je ſuis de corps & d'ame à toi;
Ne permets pas que je périſſe,
Mais fais que je meure en la foi,
Dans cette foi, Seigneur Jéſus,
Qui rend bienheureux les Élus.

8. Jéſus, je mourrai dans peu d'heures,
Daigne m'adoucir le trépas,
Et recevoir dans tes demeures
L'ame que je livre en tes bras;
Sois lui miſéricordieux,
Afin qu'en toi je meure heureux.

565. Air 79.

Au bout de ma carriere
Mon corps eſt mis en terre,
Comme un ſacré dépôt,
Dans l'heureuſe eſpérance
D'être à la reſſemblance
De ſon corps transformé bientôt.

566. Air 208.

Que ce corps de terre Rentre en la pouſſiere
Après le trépas;
Cette ſépulture Dans la tombe obſcure,
Je ne la crains pas.
De ce lieu Le Fils de Dieu
Fit l'heureuſe dédicace,
Quand il y prit place.

567. Air 151. * 1696, 2. 3. 4.

Conſeille-moi ſans ceſſe,
Jéſus, ſelon ton cœur.
Dans ma grande foibleſſe
Tens-moi la main, Seigneur!
Que déſormais je paſſe
Tous mes jours ſous tes yeux,
Que, vivant dans ta grace,
Je vive & meure heureux.

2. Fais jour & nuit reluire
Dans le fond de mon cœur
Ton nom & ton martire,
Tes plaies, tes douleurs.
Si ta forme ſanglante
A mon cœur, à mes yeux,
Etoit toujours préſente,
Que je ſerois heureux!

3. Garantis-moi, par grace,
Dans ton Côté ſanglant
De ce qui me menace:
Aſſure conſtamment
Mon ame, je t'en prie,
Que mon nom eſt porté
Sur le Livre de vie
De toute éternité.

568. Air 22. * 1697.

Qu'en Toi je trouve, Agneau Martyr,
Force & courage pour ſouffrir,
Et que ta ſanglante ſueur
Soit un reſtaurant pour mon cœur.

2. Que ton opprobre, cher Sauveur,
Faſſe ma couronne d'honneur,

Et

Et ton Corps en croix attaché
Ma guériſon de tout péché.

3. Que le fiel, qu'en ta ſoif tu bus,
Ranime mes ſens abbatus;
Et que tes cris d'affliction
Faſſent ma conſolation.

4. Que tes cinq Plaies, cher Sauveur,
Soient le refuge de mon cœur,
Où comme aux fentes du Rocher
Ta colombe va ſe cacher.

5. Lorſque j'aurai perdu la voix,
Que ton Eſprit parle pour moi,
Et me conduiſe au droit chemin,
Lorſque mes yeux ſeront éteints.

6. Soutiens par ton dernier ſoupir
Mon ame prête à défaillir,
Et calme en ces derniers momens
La violence des tourmens.

7. Donne-moi de lire en eſprit
Dans tes plaies mon nom écrit;
Reçois mon ame & la conduis
Dans ton Sein, mon vrai paradis.

8. Que ta Croix faſſe mon ſoutien,
Ton ſépulcre embaume le mien,
Et que je ſois enſéveli
Dans les draps dont on te couvrit.

569. Air 166. * 1712.

Quand ſur les plaies du Sauveur
Notre foi ſe repoſe,
Voudroit-on chercher ſon bonheur
Encore en autre choſe?
Non! la mort ſeule de Jéſus,
Pendant notre carriere,

Nous

Nous donne paix, vie & ſalut,
Juſqu'à l'heure derniere.

2. Rien ne nous rend le cœur content,
La conſcience nette,
Sinon quand Jéſus par ſon Sang
Efface notre dette.
Mais dès-lors nous l'aimons auſſi,
Ce Sauveur adorable;
Et plus l'œil ſe fixe ſur Lui,
Plus on le trouve aimable.

3. Dans cette foi, lorſqu'on parvient
Au bout de ſa carriere,
De Jéſus ſeul on s'entretient,
Et de ſa mort amere.
Sans regret l'eſprit quite alors
Cette tente mortelle,
Et paſſe tout droit de ce corps
Dans la gloire éternelle.

570. Air 9. * 1718.

Un cœur heureux, dès qu'il ſent
Que ſon heure approche,
Appelle l'Epoux ſanglant,
Qui ſe tient tout proche.

2. Il Lui dit: Epoux divin!
Ma pauvre ame eſt laſſe;
Permets lui, que dans ton Sein
Bientôt elle paſſe.

3. Les yeux ſe ferment alors
A toute autre choſe,
Et l'ame, ainſi que le corps,
Doucement repoſe.

4. Cette ame empreinte d'un ſceau,
Qu'on voit ſur la face,

Nous

Nous dit par là que l'Agneau
L'a reçue en grace.
5. C'en eſt fait, laiſſons en paix
Repoſer la tente,
Puiſque l'ame eſt pour jamais
Heureuſe & contente.

571. Air 185. * 1724.

Ame heureuſe, Jéſus te conduiſe
A la céleſte Sion,
Reçois les adieux de ſon Egliſe,
Et ſa bénédiction;
Qu'il te jette des regards propices,
Que le Pere & l'Eſprit te béniſſent,
Que les Anges à ta fin
Te tranſportent dans ſon Sein.

572. Air 14.

Bien te ſoit éternellement,
Chere ame, dans ſon ſein,
Où tu jouis préſentement
D'un bienêtre ſans fin.
2. Que ton ſort eſt heureux, cher Cœur,
De paſſer dans les Bras
De ton éternel Créateur,
En ſouffrant le trépas.
3. Ton ame, exemte pour jamais
De miſere & d'ennuis,
Dans ſon Sein ſavoure à longs traits
Des plaiſirs infinis.
4. Tes yeux contemplent maintenant
L'objet de notre foi;
Tu vois du Rédempteur ſanglant
Le Corps meurtri pour toi.

5. Baiſe ſans fin ſes pieds percés
Pour ton élection;
Bois à ta ſoif du Sang verſé
Pour ta Rédemption.
6. A ton aiſe, heureux & content,
En pauvre vermiſſeau,
Tu nages dans ton élément
Comme un poiſſon dans l'eau.
7. Jouis de tous les biens à plein
Que nous aquit Jéſus.
Adore & bénis-Le ſans fin,
Avec ſes chers Elus.
8. Vers cet ineffable bonheur
Nous nous avançons tous;
Mais Jéſus te fait la faveur
D'en jouir avant nous.
9. Le jour, oui l'heureux jour viendra,
Où notre Epoux divin
A notre tour nous recevra,
Comme toi, dans ſon Sein.
10. Tariſſez donc, larmes d'amour!
Ce cher cœur n'eſt pas mort;
On vit avec Chriſt à toujours
Quand en Lui l'on s'endort.
11. Vis à toujours, très-cher enfant,
Avec ton tendre Epoux,
Tout en extaſe en contemplant
Son Corps meurtri pour nous.

573. Air 58. * 1731.

Si je ſuis joyeux de ſon ſalut,
Ce n'eſt qu'en pécheur pauvre & confus,
Tout eſt pure grace, Et me demeure

Un

Un miracle d'amour tant à cette heure
Comme à jamais.

2. Fais, Seigneur Jéſus, qu'en attendant
Ton retour, ou le délogement,
Ici-bas l'Epouſe, Comme étrangere,
Pas un inſtant ne ſe laiſſe diſtraire
De ſon objet.

3. Que ta raviſſante Forme ſanglante
Soit jour & nuit ſenſiblement préſente
A notre eſprit.

4. Que ta paix nous garde, Et nous conſole,
Juſqu'au jour, où ta colombe s'envole
Droit dans ton ſein.

574. Air 97. * 1735, 3.

O que mon cœur ſe réjouit,
De ce que mon nom eſt écrit,
Jéſus, par ton élection,
Au rang des bourgeois de Sion.
Auſſi mon cœur ne tient-il plus à rien,
Avec l'Epouſe il veut être tout tien.

575. Air 9. * 1746.

O Jéruſalem d'enhaut!
Le bonheur ſupreme,
D'être à table avec l'Agneau,
Nous attend de même.

2. O que ton ſort eſt heureux!
Jéſus, par les charmes
De ſes regards gracieux,
Fait tarir tes larmes.

3. Vivez heureux dans ſa paix,
Vous bénis du Pere,
Juſqu'à ce que ſoit complet
Du Fils le ſalaire.

4. Nous qui traverſons encor
Le val de miſere,
Nous devons faire à ſa mort
Honneur ſur la terre.

5. Mais auſſi de tems en tems
Il nous prend envie,
D'aller mêler nos accens
Dans votre harmonie.

6. Autrefois dans ces bas lieux
Vous portiez par grace
Son opprobre glorieux ;
Nous ſuivons vos traces.

7. Et dès que nous oſerons
Quiter cette tente,
Avec vous nous baiſerons
Ses plaies ſanglantes.

8. Là raſſemblés dans ſon ſein,
Comblés de délices
Nous pourrons jouir à plein
De ſon ſacrifice.

576. Air 141.

Tout mon cœur ſe pâme,
Lorſque j'entrevois,
Des yeux de mon ame,
Le grand Roi des rois
Regner en juſtice,
En paix, en douceur,

Et de ſes délices
Remplir tous les cœurs.

2. L'Eternel Lui-même
Paitra ſes troupeaux;
Sa tendreſſe extreme
Sera leur repos.
Sa Face adorable
Les éclairera,
Son regard aimable
Les enflamera.

3. Nous boirons ſans ceſſe
De ſon nouveau vin;
Et pleins d'allégreſſe
Chanterons ſans fin:
Ah! quel ſort aimable,
D'être avec l'Agneau
Aſſis à ſa table
Parmi ſon troupeau!

4. L'Enfant adorable
Nous conduira tous;
Tout cri lamentable
Sera loin de nous;
Aux charmantes rives
L'Agneau nous paitra;
Le fleuve d'eau vive
Nous abreuvera.

5. Ses brebis contentes
Béniront tojours
Ses plaies ſanglantes,
Rendant, nuit & jour,
Louange & puiſſance,
Richeſſes, honneur,
Gloire & force immenſe
A ce doux Sauveur,

6. Dont la Mort ſanglante
Nous a rachetés,
Dont la Main puiſſante
Nous a délivrés
De la tyrannie
De nos ennemis;
Sa force infinie
Nous les a ſoumis.

7. Seigneur, quand ſera-ce,
Que ces tems heureux,
Abondans en grace,
Combleront nos vœux?
Ton Epouſe crie:
Viens, Prince de paix!
Viens, Prince de vie,
Regner à jamais!

INDI-